La peseta est « dévaluée » de 11 % par rapport au dollar

LIRE PAGE 32

RES LE TREMBLEMENT DE TERRE

ituées autour de Ciudad-de-Gu

at été détruites aux trois que

DAIRCING 2 0190 1 9 Dins de sept me,

Service to E feet the control to the first to

the Cualification of features and control of the co

CHARGE CITALEUR GE CONT DOOR Paide of

te ellinge, soranen dan un rayon de melle el haded de Constemnia er alen dendin el e ellinge, soranen en alen dendin el

The structure of the st

BURETURE CO.

A Milliament & South

FARE A SECTION

The stage for the second of the stage for the second of th

西書表 化木 もにだいこと

AND THE RESERVE OF

Bergeral and the second

à l'Europe

chee M. Millerian.

動物 整 整 "

and and American

Mark Company of the company

See St. St. M. M.

केंद्रसम्बर्क्तन्तिः स्टिनिकाः -

· **基本** 的图4.7% - - - -

事事 見ば (1945) オニ

meter manager 12 Cartain

**美国 在15 100 不**多。 Partie with

le are and the

A STATE OF THE STA

· 医电影 中心 1500年

**神経**・神 ラ から ・ 神神 神神 から ・ 神神 神神

the second

المساحة بمجاريها

AND THE PARTY OF T

KP . E

**就 解** 新 4 3 5 5

Part C

Section 1. The section of the sectio

Mary at the co

are the second of the second o

NAME OF BUILDING

2 - Sec. 19

\_n.2 (日本の) (日本の)

The same 

المعالين

A Jane State of

 $s_{\mathcal{H}/2}(s) \cdot s^{(\sigma(k))}$ 

Carlo de la companya della companya de la companya de la companya della companya

The state of the state of

And the second second

FR THE SOCIETY

प्रेक्क कर्मक जिल्हा जिल्हा

# 호텔 / 10 Y -

i in de la companya di salah d

Park The Land

2550.43 15 15 25 25 25 25

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algèrie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; Yunisis, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 21 fr.; Canade, 60 c. cts; Danemark, 3 kr.; Espagne, 22 pez.; Erande-Betagne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Laxembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bes, 0,90 fl.; Portugai, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 85 cts; Yanguslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 19 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

## LE DÉFI CATALAN

cutif, des dizaines de milliers de personnes sont descendues. le 8 février, dans les rues de Barcelone à l'appel de l'Assemblée de Catalogne, qui regroupe toutes les forces de l'opposition démocratique. Comme la précédente, brutalement réprimée par la police, cette manifestation étalt interdite par les autorités, qui ont de nouveau employé les grands movens. Son succès n'en est que plus impressionnant et révélateur. Pendant plusieurs heures, le

centre de Barcelone a été occupé par les manifestants, qui réclamaient une amnistie authentique et un statut d'autonomie pour la Catalogne. Malgré le rigoureux quadrillage, policier, et comptant sur la complicité de la population, soixante mille Catalans ont défié le gouvernement de Madrid.

Le bilan de la manifestation du 8 février est largement positif pour les dirigeants de l'Assemblée de Catalogne, qui ont les moyens aujourd'hui de mettre le pouvoir central en échec dans la rue. Leur intention était seulement de défiler pacifiquement et en ordre après avoir obtenu les autorisations nécessaires. Malgré de multiples démarches auprès du gouverneur civil et même directement auprès de M. Fraga, ministre de l'intérieur, qui 2 publiquement exprimé à plusieurs reprises l'intérêt qu'il porte à la « question catalane », le « feu vert » n'a pas été accordé par

Les ultras ne vont pas manquer de tirer argument de la spectaculaire grogne de Barcelone pour s'opposer au projet de loi déposé devant les Cortès samedi sur la réglementation du droit de réunion. Mais le gouvernement ne peut pas davantage négliger montée de la contestation catalane. Elle n'est que le reflet. déception qui se dévoloppe dans

tous les secteurs d'opposition. Non seulement en Catalogne, mais à la « périphérie », au Pays basque, au Pays valencien, en Galice, dans les Asturies, et. blen entendu, dans les milieux démocratiques de la capitale. les Espagnols attendent que le premier gouvernement du 1... mette ses actes et ses décisions en accord avec ses promesses for-

± 2

----

. ·

•

melles de véritable libéralisation. Traditionnellement hostile au centralisme castillan, ayant le sentiment d'être ignorée, exploitée et méprisée par Madrid, économiquement riche, culturellement très développée, tournée vers la Méditerranée et l'Europe, carrefour de civilisation, la Catalogne a depuis quarante ans posé de redoutables problèmes d'ordre au pouvoir franquiste. Les premières grandes grèves ont éclaté à Barcelone, où le prolé-tariat, pourtant en majorité d'origine andalouse, a été blen intégré et s'est montré remarquablement

combatif et bien organisé. La bourgeoisie nationaliste ct une intelligentsia de haut niveau n'admettent pas que la « nation » catalane ne soit pas reconnue par Madrid. Elles se baltent pour reconquérir le statut de la Généralité, aboli par les franquistes vainqueurs. L'Eglise est à peu près sans réserves aux côtes des nationaistes : l'abbaye de Montserrat, haut lieu du catalanisme a souvent servi de refuge aux dirigeants clandestins de l'opposition démocratique. Et c'est à Barcelone qu'a eu lieu, en 1975, la plus importante reunion secrète de quelque cent vingt officiers membres de l'Union militaire démocratique. Même la police municipale de la capitale catalane est de cœur avec les mani-

La mort de Franco a, naturellement, relancé cette vague de revendications. L'alternance de la temporisation et de la répression actuellement pratiquée par Madrid n'est pas à la hauteur de ce défL

(Lire nos informations page 5.)

LE MONDE **DIPLOMATIQUE** de février EST PARU

## entre la Syrie et le Liban

#### Vers un dégagement israélien en Cisjordanie?

Diverses mesures prises en Jordanie - notamment le remaniement du gouvernement - ont aggravé les divergences au sein de l'O.L.P. (lire page 4). La plupart des dirigeants des fedayin y voient le prélude à une négociation entre le royaume hachémite et Israël, en vue d'un dégagement militaire en Cisjordanie. L'Etat juif, selon notre correspondant à Jérusalem (lire page 4), aurait obtenu, à cet effet, le « feu vert » de Washington.

La Syrie, en étroite coopération avec le régime du roi Husseir a garanti, pour sa part, la stricte application par l'O.L.P. de l'accord de 1969 entre les fedayin et le Liban. Cette assurance a été solennellement donnée au président Franglé, dont la visite à Damas a pris fin le samedi 7 février. En retour, le chef de l'Etat libanais s'est engagé auprès du président Assad à mettre en application les réformes politiques, économiques et sociales déjà approuvées par la plupart des formations libanaises de droite et de gauche. Le contenu de ce compromis devrait être rendu public à Beyrouth dans les

#### Dans la plaine de la Bekaa contrôlée par les Palestiniens

De notre envoyé spécial

Beyrouth, -- Deux semaines après le cessez-le-feu, la situation dans la plaine de la Bekaa reste mystérieuse pour beaucoup de Libanais. Bien que cette région soit traversée par la route Bey-routh-Damas, rouverte à la circulation depuis plusieurs jours, les communications restent difficiles, et l'on sait encore peu de chose sur les événements décisifs qui s'y sont déroulés au cours de la dernière phase de la guerre civile. C'est notamment dans la Bekaa C'est notamment dans la Bekaa que s'est produite l'intervention des forces palestiniennes basées en Syrie, ce qui devait entraîner l'acceptation du cessez-le-feu. C'est la également que la « décom-position » de l'armée libanaise s'est manifestée de la façon la plus évidente. Encaissée entre la chaîne du

Encaissée entre la chaîne du Mont-Liban et celle de l'Anti-Liban - dont la ligne de crête la plaine de la Bekas est une longue et étroite tache verte qui s'êtire sur près de 60 kilomètres : la seule zone de grande culture de ce pays au relief tourmenté. ncrustée entre les contreforts de la montagne. Zahlé, capitale de la région (soixante-dix mille habitants), à été le théâtre de combats incessants pendant les neuf mois de la crise. La population de la ville elle-même est en majorité chrétienne, celle des faubourgs est à forte proportion chiite (musul-mane). Entre les deux parties de mane!. Entre les deux parties de l'agglomération se sont affrontés les miliciens du Rassemblement zahliote, armés par le député de la circonscription. M. Joseph Skaff, alliés aux phalangistes, et les groupes du Front progressiste soutenus par des organisations palestiniennes (de nombreux réfugiés palestiniens sont ouvriers agricoles dans les grandes exploitations de la plaine). Le faubourg populeux de Hoch-El-Omara est maintenant desert, en ruine. La plupart des maisons sont éventrées. Elles ont été incendiées et pillées. Le moindre pan de mur, criblé d'éclats, témoigne de la violence des combats.

combais.

Dès le mois d'octobre, un important détachement de l'armée libanaise avait pris position aux abords de la ville. Il avait pour les les de l'interposer entre les mission de s'interposer entre les deux factions. Mais sa présence devait, au contraire, provoquer une recrudescence des affronte-ments, plusieurs éléments, sous la conduite de leurs officiers, étant accusés de prendre activement le algériens aux Nations unies, lors-

parti des combattants du Rassem-blement.

Aujourd'hul, l'armée a presque disparu. Quelques militaires gar-dent l'entrée de Zahlé, d'autres ont reflué vers le col de Dar-El-Beida qui commande la route de Beyrouth et l'accès au mont Liban «chrétten». Les garnisons d'Ablah et de Rayak, ou se trouve la principale base aerienne du la principale base aerienne du Liban, sont encerclées. Toute la plaine est contrôlée par les forces palestiniennes; il s'agit d'une présence, à vrai dire, peu visible. Kalatchnikov en bandoulière, colifés du keffieh traditionnel, des fedayin gardent les usines, les entrepôts et les fermes les plus importantes. Le gros des groupes est cantonné loin des

> FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 4.)

## BULLETIN DE L'ÉTRANGER Un accord complet est conclu Les révélations de Lockheed mettent en cause plusieurs personnalités occidentales

Les révélations faites, vendredi 6 février, au Congrès amé ricain par les dirigeants de la société Lockheed sur les quelque 15 millions de dollars de « pots-de-vin » qu'ils auraient versés à diverses personnalités européennes, sud-américaines et japonaises, pour favoriser la vente de leurs appareils, menacent de provoquer une cascade de scandales politiques (· le Monde · daté 8-9 février). Le plus grave concerne les Pays-Bas. Samedi, le Washington Post - et le - New York Times - avaient identifié le - haut fonctionnaire - auquel la Lockheed avait déclaré avoir versé 1 100 000 dollars comme étant le prince Bernhard, époux de la reine Juliana.

Selon le «Washington Post», le président de l'Union chré-tienne sociale allemande, M. Franz Josef Strauss, ancien ministre de la défense, aurait également bénéficié des libéralités de Lockheed.

Le - New York Times - indique que deux anciens premiers ministres japonais, MM. Kakuei Tanaka et Nobusuke Kishi, soni soupçonnés d'avoir reçu des fonds importants de la compagnie américaine. Les dirigeants du parti libéral démocrate, auquel appartiennent toujours MM. Kishi et Tanaka, ont demandé l'ouverture d'une enguête.

#### Le prince Bernhard demande une enquête sur son cas

De notre correspondant

vent que les accusations portées contre le prince Bernhard sont connues alors qu'à Amsterdam va s'ouvrir le procès d'une autre affaire de pots-de-vin destinés à faire vendre des avions.

Le prince aurait, selon certains

journaux américains, touché 1 million de dollars au début des années 60, lorsque l'armée de l'air néerlandaise a opté pour le trop fameux Starfighter. avion de combat fabrique par la société américaine Lockheed.

Une quinzaine d'années plus tard, lors de la bataille pour le nouveau « marché du siècle », la société française Dassoult aurait essaye de soudoyer des parlemen-taires néerlandais. Le procès contre le représentant de l'Office

Amsterdam. — L'ironie du sort français d'exportation de matériel aeronautique, M. Jan Bottermam, ontre le prince Bernhard sont s'ouvrira mardi 10 février, au moment où les parlementaires néerlandais seront informés par le premier ministre des noms des membres de la commission de trois personnes qui enquêtera sur le rôle éventuel que le prince Bernhard aurait joué dans la

vente des Starfighters. La tâche de cette commission, qui se rendra certainement aux Etats-Unis, ne sera pas aisée, car, pour obtenir des renseignements surs, elle devra compter sur la bonne volonté des membres de la commission du Sénat américain et de la direction de Lockheed.

(Interim.)

#### (Lire la suite page 5.)

## DÉCOLONISATION ESSOUFFLÉE

par P.-J. FRANCESCHINI

qu'il s'en prenait au « gouverne-

ment français qui, étant allé si

loin et si courageusement dans la

roie de la décolonisation, engage

une bataille de dernière minute

sans grandeur ni gënërositë ».

Sursaut tardif et vigoureux de

« colonialisme »? Le point d'ap-

pui de Djiboutl et la rade de

DES INCIDENTS DE DJIBOUTI AU RÉFÉRENDUM A MAYOTTE

Les habitants de l'île de Mayotte, dans l'archipel des Comores, consultés dimanche 8 février, par référendum, se sont prononcés à une très large majorité (99.4 % des votants) en faveur du maintien de l'île dans la Répu-

blique française. Cependant, la tension reste très vive à Djibouti. L'opposition se propose d'organiser, mercredi, une grande manifestation qui, selon

La décolonisation française s'achève dans l'essoufflement. A l'exception de la Guinée, punie, avec une certaine mesquinerie, de son refus de jouer le jeu, il y a dix-sept ans. l'immense domaine d'Afrique noire avait accédé sans trop de grincements à l'indépendance. Aujourd'hui, l'art de déco-loniser les miettes semble au-dessus des aptitudes françaises. Les Comores et Djibouti raniment, à l'ONU et dans les capitales du tiers-monde, les diatribes qui s'étaient tues depuis les grandes empoignades sur l'interception de l'avion de Ben Bella et l'affaire de Bizerte. Elles s'accompagnent d'un certain étonnement que traduisait, le 4 février, le délégue

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, - sera probablement interdite -. La libération de l'enfant français retenu en otage, qui est arrivé lundi 9 février à Paris, n'a guère fait baisser le ton de la polémique franco-somalienne sur les responsabilités dans l'affrontement de Loyada. La mort d'une fillette, samedi à Paris, porte à deux le nombre des otages victimes de la fusillade du 4 février.

> Mayotte auraient-ils acquis soudain une importance vitale aux yeux d'une puissance qui n'a pas falt d'efforts excessifs pour conserver Diego-Suarez et a plié bagages à la première injonction au Tchad, où elle entretenalt une garnison? A propos des Comores le représentant de la France aux Nations unies avait lui-même, dans un document à diffusion restreinte, que M. Foyer divulgua et dénonça à la tribune de l'Assemblée nationale, fait valoir que les répercussions internationales de l'affaire étaient démesurées par rapport au gain attendu, le jeu

ne valant pas la chandelle. (Live la suite page 2.)

## **Paris** souhaiterait un « directoire » européen

M. Giscard d'Estaing rencontre jeudi 12 et vendredi 13 tévrier, au mas d'Artigny, près de Nice, le chancell Schmidt, qui a rendu visite vendredi et samedi derniers au premier ministre britannique, M. Wilson. Le conseil des ministres de la Communauté tient, en outre, ce lundi, sa réunion mensuelle à Bruxelles. Les rapports intereuropéens sont au centre des discussions qui dolvent aboutir les 1™ et avrji, au Conseil européer de Luxembourg, à une prise de position des Neul sur le rapport de M. Tindemans sur l'Union européenne. Ce rap-port est fraichement accueilli à Paris où l'idée d'un = directoire » restreint est avancée dans certains milieux.

Le rapport Tindemans sur l'Union européanne est sévèrement jugé à Paris. Contrairement au gouvernement allemand, qui a publiquement approuve le rapport du premier ministre belge, et au secrétaire au Foreign Office, M. Callaghan, qui l'a vivement critiqué, le gouvernement français a garde le slience. Le rapport est à l'étude et aucune conclusion d'ensemble n'est encore définitivement tirée. Il semble que le président Giscard d'Estaing ne veuille pas se prononcer publiquement avant de s'être entretenu avec ses partenaires, lors du Conseil européer de Luxembourg, les 1ºr et 2 avril. Le gouvernement français est donc prodent et ne veut pas s'attaquer sans précaution au travail du premier ministre belge. Il reste cependant que les critiques l'emportent chez ceux qui étudient le rapport.

lul est fait est d'abord de manques d'une ligne directrice. Il s'agit d'un catalogue de suggestions diverses tendant plus à établir un vague équilibre entre les partisans de la « supranationalité - et ceux de l' - Europe ces Etats . qu'à définir une construction cohérente. Loin de contribuer à l'efficacité, les formules imaginées par M. Tindemans risqueralent, estime-t-on, de conduire à l'efface ment de l'Europe.

Ainsi, dès le début, le rapport propose-t-il que les Neuf définiasent une politique étrangère « commune » par le ralliement des -tendances minoritaires » aux » vues de la majorité ». A Parls, ce programme ambilieux paraît non seulement chimérique mais dangereux : l'alignement obligatoire sur les vues « majoritaires e conduirait l'Europe à adopter dans tous les cas où elle est divisée. des positions - movennes », les plus neulres el les plus effacées. La concertation actuelle -- pense-l-on correspond mieux aux réalités européennes du moment. Tout en atténuent les divergences ou les oppositions trop marquées, elle laisse une liberté de manœuvre qui permet à certains de jouer le rôle de « locomotive - ou de se répartir les tâches. MAURICE DELARUE.

(Live la suite page 4.)

L'INTELLIGENCE DE L'ART BRUT

Le nouveau renouveau

de Jean Dubuffet

#### *AU JOUR LE JOUR*

#### LES PIEDS SUR TERRE

Il vint un jour où Dieu et Marr. arventant l'univers d'un pas distrait, se croisèrent, par hasard, sur la Terre. Les cheveux encore illuminés deux ancêtres s'assirent au tott du monde et échangèrent leurs impressions.

Dieu nensait ou'on n'avait pas toujours fait sur terre le maximum pour le maintien de sa réputation.

Marx avait l'impression de s'être pris autrefois pour le Bon Dieu en voyant des marxistes nuire à sa répu-

Adam, qui passait par là. marchant tout nu. les reconnut et dit : « C'est drôle de vous voir en chair et en os, j'ai toujours cru que vous n'existiez que dans les livres.» Dieu et Marx s'excuserent :

. Nous ne les avons pas tous lus. savez-vous... » BERNARD CHAPUIS.

créative. Ils peignent avec fièvre comme pour saisir, avant qu'il ne soit trop tard, quelque chose qui se refusoit encore à eux. Ainsi, Dubuffet, transformé en torrent à soixante-quinze ans, durant l'année 1975. Les cent vingt-huit tableaux exposés ou Musée des arts décoratifs ne sont au'une part, la meilleure, de sa production de l'an

dernier. C'est le souffle suspendu

qu'on pénètre dans ces solles amé-

nagées en promenade où des ta-

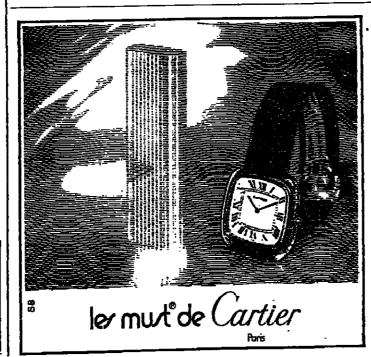
peintres sont frappés de boulimie

haie de part et d'autre. Et lorsqu'on examine les dates de près, on voit bien que Dubuffet d'effigies. avait eu des mois avec et des mois sans. En février et en mors, c'était

chiffres ». Et, en août, la montée devastatrice des « mondanités ». Cette année-là, la peinture chez Dubuffet s'était mise à couler de source. C'est pourquoi les tableaux arrivent en série de même format, mais d'aliure différente, frères jumeaux et frères ennemis, semblables et dissemblables.

Dubuffet n'est plus tout à fait le meme et son œuvre non plus. Tentatives nouvelles, images nouvelles, aventures neuves et incertoines. Le voici redevenu peintre, bleaux de format identique font la peintre-artison, le pinceau à la main penché sur son rectangle à remplir de couleurs, d'écritures et

JACQUES MICHEL (Lite la suite page 21.)



## LE RÉFÉRENDUM DE MAYOTTE

## Les Mahorais se sont prononcés à 99,4% pour le maintien de l'île dans la République française

De notre envoyé spécial

Les habitants de l'île de Mayotte, dans l'archipel des Comores, étaient appelés à se prononcer, dimanche 8 février, par référendum, pour ou contre le maintien de l'île dans la République française. Une très large majorité s'est dégagée en faveur de la première solution. Se lon les résultats officieux communiqués

dimanche soir par le secrétariat d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. 17 886 votants sur 18 093 (99,4 %) ont choisi de rester français, tandis que 105 exprimaient une préférence pour le rattachement aux Comores (il v a eu 110 bulletins nuls) : 3 591 électeurs

(il y avait 21684 inscrits) n'ont pas participé au scrutin. Ce chiffre élevé s'explique par les consignes d'abstention données par les partisans de l'unité de l'archipel.

Le choix des Mahorais n'a causé aucune surprise, et la consultation s'est déroulée dans

le calme le plus complet. Ce lundi matin, une importante manifestation pro-française a eu lieu à Dzaoudzi, devant l'ancienne résidence des gouverneurs généraux. Plusieurs containes de femmes brandissant des drapeaux tricolores y participaient.

Dzaoudzi (Mayotte). — Avec Terre» (300 kilomètres carrés) 99 % des suffrages exprimés, par une barge, «La Mahoraise». Mayotte a décidé, dimanche Sur ces îles, on trouve cocotiers 3 février, de rester dans la Répu-et bananiers, des maisons de terre blique française. Quatre des trente-trois bureaux de vote se sont même prononcés à 100 % pour la France. Partout, le scru-tin a eu les apparences de la réconstant. hattue aux toits de chaume, des battue aux toits de chaume, des arbres à parfum (l'ylang-ylang) dont les premières fleurs éclo-sent en février, et des petites filles qui pleurent à l'approche d'un Blanc parce qu'à chaque bêtise on menace de les « donner aux Blancs ». Et puis il y a la mer aux ressources inexploitées, et ce les parts surche déserté par les tin a eu les apparences de la régularité. Les douze magistrats de la commission de contrôle se de la commission de controle se sont donné beaucoup de mal pour qu'il en soit ainsi, obligeant chacun des 18 093 votants (sur 21 664 inscrits) à passer par l'isoloir, et contrôlant minutieu-

De teis resultats risquent fort de n'être pas pris au sérieux à l'ètranger, où l'on s'étonnera d'une telle différence — 30 % — avec la consultation du 22 décembre 1974. Mais plus que les manipu-lations — inexistantes, semble-t-il

(Dessin de CHENEZ.)

lors de ce scrutin — il faut tenir compte du poids des notables dans un pays où l'immense majo-

rité de la population est analpha

l'île voisine. Le choix étant entre

la France et les Comores, beau-

coup d'électeurs ont du se dire, comme cette femme à la sortie du

bureau de Dzoumogné: « Entre

Mayotte qui, dès 1958, avait manifesté son intention de devenir

département, a donc confirmé massivement sa volonté de rester

française, a Le nent de l'histoire

ne souffle pas seulement à sens

unique », se réjouit M. Vounoussa

Mouvement populaire mahorais et

jeunes écrivent sur les murs : « A

Une aberration de l'histoire

Il faudra donc apprendre aux

écoliers français qu'à 12 000 kilo-mètres de Paris existe une miette

de l'empire, une aberration de l'histoire : deux îles, dont l'une, grande de quelques hectares et

moindre ».

ce lagon superbe déserté par les navires de la Marine nationale jusqu'au lendemain de la consul-tation, comme pour faire oublier que l'amirauté s'intéresse à noul'isoloir, et contrôlant minutieu-sement chaque carte d'électeur. Comme prévu, les consignes d'abstention des partisans de l'unité de l'archipel ont été res-pectées: tant à M'Sapere qu'à Combani et Dembeni, plus de 33 % de l'électorat s'est abstenu de voter. En revanche, certains s'étonneront que M'Zamboro, vil-lage Iongtemps surnommé « la veau à cette rade idéale, située à quelques milles du canal du Mozambique, la route des pétroliers vers le Cap et l'Europe. lage longtemps surnommé « la Guinée » pour son opposition à la France, se soit prononce à 100 % en faveur de la métropole. De tels résultats risquent fort

Il faudra peut-être dire aussi aux écoliers de la métropole que, cent trente-cinq ans après l'arrivée des Français, il n'y a là que quelques dizaines de kilomètres de routes goudronnées, des villages qu'on ne peut joindre que par pirogue, deux hopitaux qui ne méritent pas ce nom, un C.E.S. qui s'arrète à la classe de seconde, plus de 80 % d'analphabètes, et qu'en 1976 une épidémie de coqueluche tue encore des enfants. Mais tout cela, pour les Maho-Mais tout cela, pour les Mahorais, relève du passé : Mayotte ne doute pas, souligne M. Bamana, que la France ne veuille enfin lui donner les moyens de vivre dignement. On fait donc

lci les rèves les plus fous. « On », ce sont surtout les rares riches de l'île, et quelques marchands réunionnais, qui envisagent déjà un centre touristique (alors qu'il n'y a pas l'eau courante dans les deux hôtels de Mayotte) ou un hôpital ultra-moderne. Sans parler des lycéens qui clament : « La France construira des buildings. »

Choisir un statut

Plus modestes, les fonction-naires français parient de cons-truire quelques routes sur la

l'équipement hospitalier et le sys-tème d'enselgnement. Mais, avant tout ceia, la politique va garder quelque temps encore droit de cité : M. Stirn. le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, est attendu ici avant la fin du mois de février, et avant la mi-mars, les Mahorais devront, per une nouvelle consui-tation, choisir leur statut.

Même s'ils affirment ne pas s'en être préoccupés jusqu'à présent, les dirigeants du mouvement mahorais semblent fa-vorables à la départementalisation. Non seulement cela irait dans le sens de la politique française, qui tend à réduire le nombre des territoires d'outrenombre des territoires d'outre-mer, mais cela permettrait de soustraire la population à l'in-fluence exorbitante des trois grandes families de l'île . les Hanry, les Giraud et les Novou. Enfin, chacun le dit ici, « avec le département, les choses sont claires et nettes, »

De manière plus surprenante, De manière plus surprenante, le principal opposant an mouve-ment. Me Ahmed Solith, origi-naire de M'Sapere et conseiller économique et social, est lui aussi favorable à la départementalisa-tion : c Ce n'est pus le colonia-lisme, assure-t-il, c'est l'égoitte.»

Mais cette sclution, outre qu'elle néglige la spécificité des droits et coutumes musulmanes, a l'inconvénient – qui apparait aujourd'hui aux Mahorais comme un avantage — d'être irréversi-ble, donc de couper tous les liens vis-à-vis des autres iles de l'archipel

Un « pôle d'envie » ?

Jusqu'à présent, malgré la violence des discours de Moroni, le Tritonis, un petit caboteur, continue d'alimenter Mayotte en essence, et il arrive qu'un malade soit évacué vers Anjouan.

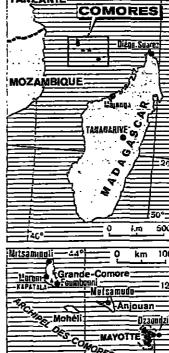
La France tente aujourd'hui de regagner le terrain perdu en dé-cembre après le départ de ses fonctionnaires. Pour soutenir la monnaie comorienne, toujours dans la zone franc, Paris vient de proposer à M. Ali Soillh, le de riz au titre de l'aide alimentaire. La France serait prête à envoyer des enseignants à Mo-roni par le canai de l'ONU. D'au-tre part, M. Marcel Henry reconnaît volontiers que « rien n'empechera Mayotte et les Comores d'avoir des relations de bon voia'utour ges reactions ue ton ton-sinage si Moroni renonce à ses visées annexionnisées n. Et il ajoute que ces relations pour-raient a aller très loin a dès lors qu'il n'y a plus subordination d'une lie aux autres.

Mais si Mayotte, nouveau département d'outre-mer, devient un « pôle d'entre » dans un océan Indien pauvre, M. Ali Soilih, qui prèche la croisade pour « libérer » cette ile, risque fort de perdre la face et de durcir sa position. Malgré l'écrasante victoire du parti mahorais, le vent de l'his-toire peut tourner, et Mayotte, entource de pays favorables à Moroni, la Tanzanie, le Mozam-bique, Madagascar, peut connaitre des difficultés pour la France des répercussions

au niveau international

Tout cela pour une affaire que le représentant français à l'ONU qualifielt, il y a moins de deux mois, de « dérisoire ».

#### BRUNO DETHOMAS.



Mayotte (370 kilomètres carrés) a pour chef-lieu Dzaoudzi, autrefois capitale de tout l'archipel des Comores. L'île compte trente-sept mille habitants. Comme dans les autres lles, la religion dominante est l'islam. D'un relief moins escarpe que le reste de l'archipel, Mayotte dispose d'un lagon et est entourée d'une barrière de corail. Les cultures sont la va-nuile, le coprab, l'huile et les girofles.

#### LE MOUVEMENT POPULAIRE MAHORAIS

Parti unique à Mayotte, le Mouvement populaire maho-rais a été créé en 1958 par des notables locaux qui vou-laient déjà que l'île devienne

Doté d'un comité directeur et d'un organisme plus large qui réunit les délégués des soirante-sir villages de l'île. soirante-six villages de l'ie, ce mouvement doit beaucoup aux femmes. La présidence du MPM est assurée par M. Zena M'Déré, et chaque cellule — il y en a une par village — est dirigée par une femme, parce que « celles-ci sont moins vulnérables aux moyens de pression » (un poste de fonctionnaire, un voyage à La Mecque,) et parce que « la répression est moins forte à l'égard des femmes ». Depuis dix-sept ans, le M.P.M. — qui seratt fort de plusieurs milliers de membres — a toujours prôné le rattachement à la France.

#### EN LIBÉRANT L'ENFANT RETENU EN OTAGE

## La Somalie maintient sa dénonciation de l'« agression haineuse » de Loyada

L'annonce de la mort, samedi
7 février, dans un hôpital parisen, d'une deuxième victime parmi les enfants pris en otages à Loyada, la petite Valérie Gelsbuhler, a jeté une ombre sur la satisfaction qu'avait provoquée à Paris la libération du jeune Franck Rutkowski. L'enfant était attendu en fin de matinée à same de départe d'une affaire annoncé se-lage de Loyada a été détruit. décide à aller vers la voie clare : « Cette attaque surprise méprisable a eu lieu au moment où le gouvernement somalien de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponitions aux frontières s.

A KAMPALA, le maréchal Idi en ciages. » Le message demande de président en exercice de l'Ormant à nouveau que le village de Loyada a été détruit. décide : « Cette attaque surprise méprisable a eu lieu au moment où le gouvernement somalien de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaisement en levant notamment certaines mesures et disponite de l'apaise attendu en fin de matinée à Paris, en provenance de Moga-discio.

A MOGADISCIO, l'ambassa-deur de France, M. Gueury, a confirmé que le petit Franck était « en excellente santé » et a re-mercie les Somaliens. Au moment de la remise de l'enfant au di-plomate, M. Omar Arteh, ministre somalien des affaires étran-gères, a déclaré samedi matin que son gouvernement était interque son gouvernement etait inter-venu a pour des raisons huma-nitaires », mais qu'il tenait à exprimer sa a répulsion pour le massacre perpetre de sang froid Enfin, il faut prendre en consi-deration l'aversion des Mahorais pour les Anjouanais, habitants de et sans aucune provocation prea-lable par les légionnaires fran-çais ». Le Front de libération de la Côte des Somalis avait, avant de rendre l'enfant « sans conditions :, déclaré que « des milliers d'enfants sont déportés à Djibouti

et même abandonnés dans le A PARIS, le ministre des affaire étrangères, M. Jean Sauvagnar-gues, a assuré qu'il n'y avait pas eu de négociations avec le gouvernement somalien pour la remise de Franck et qu'elle avait été faite a en même temps que quelques commentaires inopportuns ». Le ministre, parlant au cours du journal télévisé de TF 1, a contesté avec vigueur la thèse somalienne d'une « agression française », la qualifiant de « mensonge ». Pour sa part, M. Moha-med Said Samantar, ambassadeur de Somalie à Paris, se rédeur de Somaile & Faris, se re-jouissant de l'issue de l'affaire, a « tenu à rappeler le fait que la France est publiquement respon-sable d'agression ».

A DJIBOUTI, le haut commis grande de quelques hectares et saire en instance de départ, surnommé « Petite-Terre » est M. Christian Dablanc, en expri-reliée à l'autre, la « Grande- mant samedi sa satisfaction pour

ganisation de l'unité africaine, un ressage du président Sysad sur une « agression haineuse » et un c acte insense ».

#### La Ligue populaire prépare une manifestation pour protester contre l'inculpation de plusieurs de ses dirigeants

Correspondance

à Djibouti, que son prédécesseur. M. Christian Dablanc, devait quitter dans la soirée. Une délé-gation de parlementaires de la gation de pariementaires de la majorité était arrivée dans le Territoire la veille. Prenant sa première décision, le haut commissaire va devoir répondre à la demande d'autorisation de a la demande d'autorisation de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance, qui projette une manifestation mercredi matin, afin de protester contre l'inculpation, « pour des motifs poli-tiques », de plusieurs de ses responsables, dont son porte-parole, M. Ahmed Dini Ahmed La LPAI entend exiger « la fin de la répression » et « l'instauration d'une conférence constitutionnelle. présidée par une personnalité neutre». Il semble que la LPAL ait voulu, en préparant cette manifestation, répondre aux souhaits des jeunes qui s'étaient spontanément groupés dévant le palais de justice le lendemain de on de Ahmed Dini avant d'être chargés par la police. Le président de la L.P.A.L., M. Hassan Gouled Aptidon, avoue

Djibout! — Le nouveau haut lui-même être dépassé par les commissaire de la République, événements. L'annonce de la mort M. Don Camille d'Ornano, est de « vingt-trois militaires et civils arrivé, le lundi matin 9 février, somaliens et de trois terroristes du FLCS a faite par Radio-Mogadiscio, peu après la libération des jeunes otages, a provo-qué dans les rangs de son parti. en majorité d'ethnie somalie, une vive émotion. Si, pendant la prise d'otages à Loyada, les métropoli-tains étaient très tendus, ce sont maintenant les personnes d'ori-gine somalie qui montrent une certaines nervosité sinon de l'agressivité. Les jeunes, en parti-culier, influencés par le nationalisme somalien, et qui ne trouvent rien, à Djibouti, correspondant à leurs aspirations, semblent prêts à soutenir le FLCS, jusque dans

la lutte armée. La découverte, à Diibouti, d'une cache d'armes, dans laquelle les terroristes avaient prélevé les Gewehr dont ils se sont servis pour détourner le car des écoliers, n'a pas calmé les esprits.

Plusieurs centaines d'enfants européens sont en instance de départ, et certaines personnes abandonnent leur poste, après

## décolonisation

Plutôt que de « s'accrocher » à tout prix aux derniers lambeaux de son Empire, la France assure, si les populations le souhaitent. être prête à se retirer dans les meilleurs conditions. Mais c'est réalisation des conditions d'un départ honorable qui crée les incertitudes, les tergiversations et, tôt ou tard, les malentendus, affrontements et drames. A qui passer le pouvoir lorsque le principe du départ est posé ? Quand faut-il décider de s'en aller? L'affaire de Djibouti a montré Paris empêtré dans des contradictions évidentes.

Par le référendum de 1967, les « populations consultées » — dans des conditions d'ailleurs contestables — avaient décidé de rester dans la République. Depuis, le vœu d'indépendance a fait les progrès que l'on sait.

On admet enfin que les habitants du Territoire avaient, en une décennie, le droit de changer d'attitude et même de se déjuger. Hélas! M. Ali Aref n'est pas le dirigeant « crédible » qu'un nouvel Etat doit avoir s'il veut tenir tête aux convoltises de puissants volsins

troupes, il est talonné par l'oppo- de la consacrer.

l'attentat. Paris auralt sans doute préféré, comme le dit un ancien ministre en charge des territoires d'outre-mer, « un chef issa pouvant rassurer les Afars ».

Faute de cet oiseau rare, précisément la définition et la M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat des départements et territoires d'outre-mer, déclare (1) prudemment : a Il arrive qu'au moment de l'indépendance, on puisse être amené à effectuer des changements d'hommes. Là n'est pas notre problème. »

> Le ministre estime que, « sans la présence française, la guerre tribale est quasi certaine ». Dans un tiers-monde chatouilleux sur bases étrangères, comment cette sollicitude ne paraît-elle pas un peu suspecte?

#### Un dangereux précédent

La malchance veut qu'au moment où elle est tracassée par le guêpier de Diibouti, la France ne parvienne guère à faire admettre, hors de ses frontières, sa politique à Mayotte. Là encore, une action ondoyante et des initiatives contradictoires font douter des bonnes intentions proclamées. Paris a, en effet, joué Abandonné par ses propres de la division de l'archipel avant

condition, en M. Abdallah, les ambitions anjouanaises. Il est vrai que le dirigeant comorien disposait d'un solide argument en marchandant en adroit commercant « ses » voix à l'élection présidentielle. Il put donc, avec l'anpui de la métropole, traiter l'île de Mayotte d'une façon dont l'intérêt personnel et mercantile n'était pas absent. Un peu plus tard, sous la pression du « lobby » mahorais, on abandonnait ce protégé discrédité pour reporter toute ia faveur française sur l'« île fl-déle ». Il ne restait plus à M. Abdallah, dans un pathétique et pitoyable retournement, qu'à dé-clarer l'indépendance de l'archipel avant d'être renversé par ses administrés. Mayotte « francisée » à l'unanimité, n'aura fait que ré-duire un peu la superficle d'un de ces « micro-Etats » dont M. Giscard d'Estaing, à propos du Sahara occidental, vient de se dire peu partisan et de donner à M. Stirn l'occasion d'esquisser un nouveau droit international à propos de l'indépendance des archipels.

Ces deux crises ne sont sans doute pas les dernières. L'affaire de la départementalisation! »

Alors qu'une animosité ancienne de Mayotte peut même, à quelopposait Mayotte à Anjouan, la ques variations locales près, four-France a d'abord soutenu sans nir le scénario de futurs désagréments. Avec les meilleures intentions du monde - en l'espèce ne pas chasser une ile contre son gré de l'ensemble français — la logique du précédent conduit en effet à des difficultés qu'aggraverait encore la transformation de l'île en département lors de la seconde consultation prévue.

Pour se tirer d'embarras, Paris croit, en effet, avoir trouvé le remède. Il suffira de secouer le miraculeux tamis de la départementalisation, qui, laissant passer la boue des autonomismes latents et des indépendances virtuelles, retiendra l'or du patriotisme et de la fidélité. L'inspiration viendrait d'ailleurs de l'Elysée même. La formule présente évidenment des avanages, et, notamment, celui de faire accepter plus facilement par la Communauté internationale, lors de la prochaine conférence sur le droit de la mer, à Genève, l'extension prévue à 200 milles des eaux territoriales. Mais aussi que d'inconvenients dans ce e stirnisme » que dénoncait récemment M. Aimé Césaire à la tribune de l'Assemblée en le qualifiant de « fanatisme

Déjà définie en 1967 par M. Billotte, alors ministre des DOM-TOM, la recette est simple : a L'assimilation étant la solution idéale aux problèmes posés par la décolonisation », la conclusion va de sol : « Il faut choisir d'être dans la République ou d'en sorttr. » Déjà Saint - Pierre - et -Miquelon, et, a l'autre bout du monde, Wallis-et-Futuna, se préparent aux délices et aux certitudes de la préfecture et du conseil général que connaissent les « vieilles possessions », Martinique, Guadeloupe, Guyane et

Assortie d'une discrète menace de retrait de l'assistance financière, la question serait bientôt posée en Polynésie, où la diminution des activités du C.E.A. et la crise économique sont censées faire réfléchir les populations inquiètes. Le débat, qui, depuis la loi-cadre de 1956, se déroulait autour de l'autonomie, doit être tranché par ce coup de maître. A moins que, là encore, Papeete préférant conserver une personnalité politique delà affirmée, tandis que les Marquises se sation

La Nouvelle-Calédonie pourrait

suivre vite dans la voie de l'indépendance, les Nouvelles-Hébrides, qui sont sur le point de s'y engager, rejetant leur statut vétuste de condominium On aura ainsi fait tout le contraire de ce que suggérait, le 8 mai 1974, M. Mitterrand, candidat à la présidence de la République : « Qu'il y ait des statuts particuliers différents d'un territoire à l'autre, d'un département à l'autre, cela me parait tomber sous le sens. »

En visite à la Guadeloupe en 1960, en un temps où l'Algérie était encore divisée en départements, le général de Gaulle baranguait les paysans de Petit-Bourg. « La France est une bonne maison », leur disait-il

Pourtant, certains souhaitent, on l'a vu à Diibouti et à Mavotte, en sortir quand d'autres veulent y demeurer. Le juridisme et le centralisme, vieilles passions parisiennes ne régleront nas les ultimes problèmes de la décolonisation. En offrant le choix entre la porte ou un irrévocable bail, ils risquent de préparer dans chaque territoire de nouvelles crises, faute d'imagination.

PAULJEAN FRANCESCHINI.

(1) A Jeuns Afrique, du 13 février.

in spreed

اجد اجد . بس

Più Belevignette, un libéral obetital

## L'armée marocaine poursuit sa progression sans rencontrer de résistance

Tandis que M. Rydbeck, envoyé spécial de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des M. Airt Waidnein, setretaire general des Nations unies, commençait, samedi 7 février à El Aloun sa • mission d'information • au Sahara Occidental, le président S a date envoyait des messages au roi Hassan II et au président Boumediène pour leur demander de faire preuve de modération et de s'abstenir de toutes opérations militaires.

● A ALGER, les dirigeants ont accueilli dimanche M. Eteki MBoumoua, secrétaire général administratif de l'O.U.A., qui a entrepris une mission de conciliation.

exploratoire. » M. Olof Rydbeck, envoyé spécial du secrétaire géné-ral de l'ONU, a répété plusieurs fois ces mots en s'adressant le samedi 7 février aux journalistes. Son insistance démentait implicitement qu'il soit venu au Sahara occidental pour organiser un référendum M. Rydbeck s'est rendu à El-Aloun avec secrétaires et interprètes « pour voir et pour entendre des avis ». Il en sera de même à Dakhla, où il séjournera neme à Datha, ut l'échdhera je 10 février, puis, le lendemain, à Smara. Il n'ira ni à Rabat ni à Alger. C'est à M. Kurt Waldheim qu'il réserve ses conclusions. Sous le vent qui balayait la

route de l'aérodrome, hommes drapés de bleu, femmes voilées de noir, formaient une haie mou-vante dominée par un foisonnement de drapeaux marocains. « Hassan II est noire roi », « Vive Hassan II! » Mille mains ten-daient vers M. Rydbeck des portraits du souverain. Chez les représentants de l'administration tripartite, le colo-

nel Rafael Valdes, gouverneur genéral espagnol, et les gouver-neurs marocain et mauritanien, MM. Ahmed Bensouda et Abdal-lah Ould Chelkh, la mission de l'envoyé de l'ONU n'a provoqué aucune appréhension. Deux résolutions, fait-on observer, ont été adoptées par l'ONU. L'une « prie le gouvernement espagnol en tant que puissance administrante (...) de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour l'exer-cice du droit à l'autodétermination... des Sahraovis ». L'autre entérine l'accord de Madrid du 14 novembre 1975 en priant « l'administration intérimaire de prendre toutes les mesures néces-saires » pour que les Sahraouis « puissent exercer leur droit ina-liénable à l'autodétermination au moyen d'une consultation librement organisée avec le concours d'un représentant de l'ONU». Or la « puissance administrante » liée par l'accord de Madrid entend blen se retirer du Sahara occi-

blen se retirer du Sahara occi-dental au plus tard le 28 février. La pre mière résolution étant inapplicable, il reste à M. Ryd-beck à dégager les éléments per-mettant d'appliquer la seconde. C'est, semble-t-il, cette argu-mentation qu'ont développée à l'envoyè de l'ONU les trois gou-verneurs et M. Driss Basri, secré-taire d'Etat marocain à l'intérieur. Leur exposé sur les traditions et Leur exposé sur les traditions et l'exercice de l'autorité au sein des tribus nomades saharlennes a tendu à démontrer que la Jemaa

(1) D'après des indications de source marocaine, il y a également à Guelta cinq membres de la Jemas dont on ne sait encore au juste la position. Vingt et un membres ont, d'autre part, refusé pour le moment l'accord de Madrid. l'accord de Madrid.

(2) Le comité permanent comprend douze membres : neuf ont
rencontré M. Rydbeck à El-Aloun,
deux doivent le rencontrer à Dakhla,
is dernier se trouve en Algérie.

annoncé que les forces armées royales avaient occupé, dimanche, sans combat l'oasis de Bir-Lahlou, dans le sud de la Saguia-el-Hamra à moins de cent cinquante kilomètres de la frontière algérienne, étendant ainsi leur contrôle sur la « route de l'eau ».

● A PARIS, un porte-parole du Front Poli-sario a déclaré à Radio-France internationale que son mouvement était prêt à échanger ses prisonniers de guerre contre ceux détenus par le Maroc et la Mauritanie, l'opération devant se réaliser par l'intermédiaire de la Croix

cer la souveraineté maurita-

nienne, simultanément, après les combats d'Angala, l'armée maro-

caine entend bien — qu'il y ait ou non affrontement avec l'ar-mée algérienne ou le Polisario — s'assurer le contrôle de « la

route des puits », ce qui explique sa progression sur Tifariti et sur

Bir-Lahlou, occupés sans résis-

8 février, sous le contrôle des forces armées royales. Elles étalent arrivées dans la nuit pré-cédente, aux environs de cette oasis, située à 375 kilomètres à

vol d'olse au d'El-Aloun, et 140 kilomètres de Mahbès, base

L'absence de résistance aussi bien à Tifariti qu'à Bir-Lahlou,

paraît bien indiquer que les uni-tés algériennes et le Polisario se

sont retirés au moins d'une partie de la Saguia-El-Hamra, à la suite de la tournure prise par les

combats d'Amgala et des tenta-tives de médiation entre Rabat

et Alger. Il semble aussi que les

forces royales soient en marche vers Mahbès.

Algérie

« VEXATIONS »

**AUX FRONTIÈRES** FRANÇAISES

« Quand tu rentres en

Algérie, donne ta pale à Bou-mediène pour faire la guerre

au Maroc i a ; « Vos usines doivent vous suffire mainte-

colvent vous suffire mainte-nant pour vous nourrir. Que faites-vous donc chez nous? » Telles sont, d'après le quo-tidien El Moudjahid, les réflexions auxquelles s'ex-posent les travailleurs algé-riens en France lorsqu'ils regagnent leur pays, et qu'ils passent les contrôles de police, en particulier à Luca et à

en particulier à Lyon et à

Le journal fait ces consta-tations dans un billet intitulé « La conception française des bonnes relations », publié vendredi 6 février en pages

intérieures. « On assiste, écrit-il, à une vaste campagne de dénigrement et de vexations entreprise à l'égard de nos nationaux par les autorités françaises. »

Marseille-

LOUIS GRAVIER.

Ce dernier poste est passé, le

l'expression de cette population, conformément à des procédures traditionnelles constantes et à la législation de la puissance admi-nistrante qui créa cette assemblée. M. Rydbeck a pris contact avec la Jemaa. Quarante-sept membres étaient présents. Vingt et un autres l'attendent à Dakhia, et six à Smara. Sur les cent memsix a smara. Sur les cent mem-bres, la majorité est donc acquise pour délibérer valablement (1). L'un des quarante-sept membres avalt rallié le jour même El-Aloun, après avoir quitté l'Al-gérie et le Front Polisario. Neuf membres du comité permanent de l'assemblés (2) ont confirmé à l'assemblée (2) ont confirmé à l'envoyé de l'ONU qu'une majorité de cette assemblée avait approuvé l'accord de Madrid. Dimanche, des délégations de commerçants. d'ouvriers de l'exploitation des phosphates de Bou-Craa et des représentants du Front de libération et de l'unité (FLU) et du Parti de l'union nationale sahraouie (PUNS) ont été entendus par M. Rydbeck.

La situation sur le terrain évolue rapidement. El-Afoun, que nous avions vu il v a six semaines dans la désolation d'une ville déserte (le Monde du 27 decembre), reprend de jour en jour son rôle de capitale provinciale. Les Marccains ont pris dans l'administration la relève de la plupart des Espagnols. Le pacha nouvellement nommé, M. Hassan Houchen — un ingénieur agricole originaire du nord du royaume, —
estime approximativement à
vingt-cinq mille le nombre de
Sahraouis qui ont regagné leurs
foyers dans la ville: C'est-à-dire, indique-t-il, la quasi-totalité. Quatre cents Espagnols environ sont revenus, dont quelques arti-sans, des fonctionnaires et 80 % du personnel de Bou-Craa. Cette exploitation devait recommencer à « tourner » le 9 février. Le convoyeur, long de 100 kilomètres, a été endommagé en plusieurs endroits par des attentats du Pollserio avant le « pettorage» à de Polisario avant le « nettoyage » de la région. Sa réparation est prévue. L'extraction n'est pas pour autant gênée, ni l'exportation, en raison des stocks au port d'embarquement.

Des courants économiques se sont établis avec Agadir. D'autres ont été maintenus avec les îles Canaries, vers lesquelles, depuis la réouverture de l'aéroport d'El-Aloun au trafic civil, la compa-gnie Iberia assure à nouveau ses

● A RABAT, une source autorisée &

De notre envoyé spécial

(assemblée locale) constitue

#### Une évolution rapide

liaisons.

Deux provinces dépendant de l'autorité de Rabat ont été créées.

Elles ont pour chefs-lieux ElAloun et Smara. On envisage la création d'une troisième province qui jouxterait la partie sud du Sahara occidental, où doit s'exer-

#### LA GUERRE CIVILE EN ANGOLA

## Le M.P.L.A. annonce la prise de Huambo capitale de ses adversaires

Tandis que le M.P.L.A., annonçant la prise de Huambo (anciennement Nova-Lisboa), fait état d'un succès sur ses adversaires de l'UNITA qui pourrait être décisif, l'Union soviétique a énoncé, samedi 7 jévrier, selon l'agence Tass, des propositions permetiant un « règlement négocié en Angola ».

L'agence soviétique précise que « l'U.R.S.S. préconise un règlement à partir du retrait des troupes des interventionnistes sud-africains et des mercenatres, et par une alliance des vraies forces patriotiques qui veulent l'indépendance de

l'Aπgola ». Pour sa part, le gouvernement tanzanien a demandé au secrétariat de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) de reconnaître la République populatre d'Angola-comme membre à part entière de l'organisation.

Selon la déclaration du ministre tanzanien des affaires étrangères, M. Ibrahim Kaduma, le secrétariat de l'O.U.A. doit prendre cette décision puisque vingt-cinq Etats de l'O.U.A., soit plus

Luanda. — En commençant di-manche soir 3 février l'emission d'informations de 20 heures, le speaker de la radio officielle a lu un communiqué de l'état-major des forces armées annonçant la prise de Huambo, ex-Nova-Lisboa, à 2 h. 50, dans la nuit de samedi à dimancha

140 kilomètres de Mahbès, base importante du Polisario, renforcée, selon les milieux militaires marocains, par l'armée algérienne. Ces mêmes milieux estiment que les Algériens étaient implantés également à Tifariti et à Bir-Lahlou avec des effectifs sensiblement égaux (un bataillon) à ceux qui se trouvaient à Amgala.

L'absence de résistance aussi La République démocratique d'Angola, fondée le 11 novem-bre 1975 par la coalition F.N.L.A-UNITA, n'a donc plus de capitale. Deuxième ville du pays, située au cœur du Plateau central, où se concentre plus de la moitié de la population angolaise, reliée par le chemin de fer de Benguela à l'océan Atlantique et aux gisements de cuivre de la Copper-Belt, qui sont à cheval sur le Zaire et la Zambie, Huambo était avant l'indépendance le premier centre agricole angolais et le deuxième centre industriel. Flus deuxeme centre maustret. Flus encore que Carmona, la capitale du café et le flef du FNLA, Huambo était devenu le véritable centre politique et militaire des adversaires de la République po-

Dennis les combats du mob

d'août, au cours desquels l'UNITA avait réussi en quelques jours à chasser le M.P.L.A. de la ville et de la région, une grande partie de la population du centre et du de la population du centre et du sud de l'Angola avait préféré se réfugier à Huambo plutôt que de rejoindre Luanda, où la domination «communiste» du M.P.L.A. l'effrayait. L'afflux de ces réfugiés dans une ville sans électricité et sans eau courante, coupée des ports de Benguela et de Lo-blio dans privée d'essence, saus hito, donc privée d'essence, sans moyens de transport pour l'ap-provisionnement, avait, au débutprovisionnement, avait, au débutdu mois d'octobre, rendu la situation dramatique. Des éléments
armés incontrôlés, qui s'étaient
très vite transformés en de véritables, bandes vivant d'extorsions
et de pillages, faisalent régner un
climat d'insécurité permanent.
L'UNITA les a chassés de la
ville pendant le mois de novembre, mais-Huambo n'a pas retrouvé son calme pour autant.
Les premières escarmouches en-Les premières escarmouches en-tre le F.N.L.A. et l'UNITA se sont transformées à la veille de Noël en une véritable bataille rangée, qui s'est étendue ensuite à toul le Sud. Huambo était considérée comme le fief de M. Jonas Sa-vimbl, le centre de l'ethnie Uvim-

vimbi, le centre de l'etimie ovim-bundu, au sein de laquelle il avait conquis sa popularité, au moins jusqu'à ce que pèse sur la ville la pression des troupes du MPLA et des Cubains. Le pré-sident de l'UNITA a alors décidé de transférer le siège de son mou-

de la moitié des membres de cette organisation, ont reconnu le régime de Luanda.

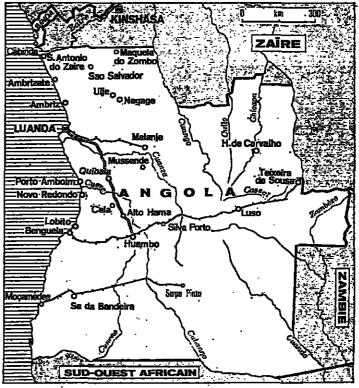
● A Johannesburg, le « Suday Times » du 8 février assure qu'un affrontement se prépare aux frontières du Sud-Ouest Africain entre les forces cubaines et angolaises, d'une part, et les effectifs maintenus sur place par Pretoria, d'autre part « Cet affrontement, écrit le journal, pour-rait être le plus important de toute la guerre. » Le « Sunday Times » écrit, en outre, que M. Jonas Savimbi, président de l'UNITA, s'est rendu à Pretoria en décembre.

En Angola même, l'UNITA dénonce, dans un communique, la présence d'Algériens dans les rangs de ses adversaires. Ils serviraient des hélicontères disposant de lance-roquettes à Musende, à une centaine de kilomètres au sud de Malanje. A Luanda, le président Neto a, dans un discours, condamné les « actes d'indiscipline de gens qui donnent l'impression de vouloir organiser un mouvement politique parallèle au M.P.L.A. ». (AFP. UPL)

#### Correspondance

vement à Silva-Porto, 160 kilo-mètres plus à l'est. En outre, des groupes clandestins du MPLA.
semblent y avoir été très actifs
depuis un mois. Huambo aurait
ainsi été paralysé par une grève
générale le 4 février, lors du quinzième anniversaire du déclenchement de la lutte armée.

Luanda pour rejoindre le front sud. On signalait de même qu'une partie des forces armées du front Nord traversaient l'Angola pour rejoindre la région de Huambo. on pensait donc que le rassem-blement et l'organisation de cette armée ne permettraient pas une attaque avant la fin de février, même s'il était établi que, depuis le début de la semaine dernière, les forces sud-africaines s'étalent



Les observateurs ont été surpris de voir Huambo tomber si vite. Pendant toute la semaine dernière une grand quantité de matériel militaire, chars T 34 et T 55, en-gins blindés amphibies, artillerie anti-aérienne, a quitté le port de

#### QUATORZE MERCENAIRES AURAIENT ÉTÉ FUSILLÉS

(De notre correspondant.) Londres. — Selon une infor-Londres. — Selon une infor-mation non confirmée, qua-torse mercenaires britanniques auralent été exécutés en Angola. Les faits sont rapportés par Nell Davis, correspondant de la chaîne de télévision N.C.B. au Zaīre. S'appuyant sur le récit de plusieurs déserteurs britanniques, le journaliste américain affirme que l'exécu-tion a eu lieu sur l'ordre du commandant de l'unité de mer-

Celui-ci, le « colonel Callan », serait d'origine grecque et au-rait servi à Chypre dans les forces de l'E.O.K.A. Une autre version assure qu'il a passé deux ans dans les rangs de Parmée britannique. Il est ét-crit comme un « manique du meurtre ». Alors que certains morcenaires demandaient à quitter les forces du F.N.L.A. quitter les forces du F.N.L.A. parce qu'ils trouvaient les 
u conditions de travail » trop 
manvaises, Callan aurait, sous 
la menace de mitrallieuses et 
d'un canon, contraint ses hommes à fusiller eux-mêmes les 
matines. mutins. Un récit très proche a été

Un récit très proche a été recueilli par un correspondant de la B.B.C., selon lequel la scène se serait déroulée à peu de distance du quartier général du F.N.L.A. Une fois mis au courant, le président du Front, M. Holden Roberto, aurait ordonné l'arrestation du colonel Callan, qui, selon certaines versions, aurait rénssi à s'enfuir sions, aurait réussi à s'enfuir dans la jungle, d'autres affir-mant qu'il aurait été tué. Les dirigeants de la firme Security Advisery Services, qui a recruté les mercenaires bri-tanniques, assurent de leur côté que la nouvelle des exécutions scruit entièrement fausse. En tout cas, elle n'a pas empêché le départ de solvante nonveaux mercensires, qui ont quitté

Londres dimanche soir 8 février

à destination de Kinshasa via

retirées au sud du chemin de fer de Benguela,
Selon une source bien informée,
la prise de Huambo ne se serait
heurtée à aucune résistance. Les
forces du M.P.I.A. et les Cubains
n'auraient mis que quatre heures
pour franchir les 50 km qui séparent Alto-Hama, où les combats
auraient été difficiles, des faubourgs de Huambo. Samedi, à
19 heures, elles auraient fait pertenir un nitimatium eur forces de de Benguela. nir un ultimatum aux forces de l'UNITA, leur enjoingnant de se rendre, faute de quoi l'assaut se-rait donné quatre heures plus tard. Ne recevant aucune réponse, les forces de la République popu-laire entraient sans aucune difficulté dans Huambo. Les com-battants de l'UNITA s'en étaient retires ou auraient abandonné leur uniforme pour des vêtements

Mais on ne possède pour le mo-ment aucune information offi-cielle sur les conditions de la chute ment auchie information officielle sur les conditions de la chiric
de Ruambo. On n'a pas jugé utile
de rouvrir pour la circonstance
le cemire de presse de Luanda,
fermé le dimanche après-midi. Le
porte-parole de l'état-major est
introuvable. Aucune personnalité
de la République populaire n'a
fait la moindre déclaration. De
même, la population de Luanda
n'a pas manifesté, de quelque
façon que ce soit, à l'annonce de
la nouvelle. Il faut dire qu'elle
n'est absolument pas informée
des batailles quotidiennes de ses
forces armées. Depuis la proclamation de la République populaire, aucun journaliste n'a été
autorisé à se rendre sur les
champs de bataille. La semaine
dernière, le Conseil de la révolution décidait purement et simplement d'interdire à tous les jourreliette les réformers les ment d'interdire à tous les jour-nalistes les séjours sur le front, y compris pour suivre les visites qu'y font régulièrement les membres du gouvernement ou du bu-reau politique. On peut donc se demander ce que les autorités de la République populaire veulent cacher, surtout si, comme le ré-pète jour après jour tous les orga-nes d'information nationaux : « Les glorieuses Fapla volent de victoire en victoire. victoire en victoire.

RENÉ LEFORT.

• Quatre chejs d'Etat d'Afrique australe ont achevé, samedi 7 février, au Mozambique, les travaux d'une réunion consacrée à l'Angola et à la Rhodésie. Les présidents Samora Machel (Mozambique), Julius Nyerere (Tanzanie), Kenneth Kaunda (Zambie) et Seretse Khana (Botswana) se sont séparés sans pu-blier le communiqué. — (Reuter.)

## *– Témoignage*

#### Robert Delavignette, un libéral obstiné

par GEORGES BALANDIER (\*)

Robert Delavignette, qui vient de disparaître (le Monde du 6 février), a été gouverneur général des colonies. Il fut plus qu'un préfet des grandeurs françalses, exotiques et maintenant fanées; il ne se falssa jamais enfermer dans sa fonction et son

Lorsque je le rencontral pour la première fols, sa forte préce m'imposa par association le litre d'une œuvre africaine naïve et flatteuse : Force-Bonté. Il dirigeatt alors l'écoie dite coloniale, et il contribua à mon orientation africaniste; il pressentalt la fin des - chefs de l'empire », et me dirigea vers le département d'Afrique noire du Musée de l'homme et l'ethnologie; il nourrit ma curiosité pour ce qu'il appelait « l'accent africaln dans les lettres françalses ». Je respectais en lui ce qu'il gardait de l'esprit de 1936, et la qualité d'un auteur sans complaisance dont un livre publié pendant la guerre avait été

ravagé par la censure. Je le retrouvai plus tard. Après mes missions de recherche conduites au Cameroun (où il avait été haut-commissaire) et au Gabon. Nous avons alors mesuré ensemble la force des

mouvements qui exprimalent l'initiative des peuples noirs; il

reconnut et accepta la montée des nationalismes. Par la suite. les débats provoqués par le drame aldérien nous rapprochèrent encore ; il venalt d'écrire le rapport formulant l'analyse critique des données économiques et sociales de la situation ; il tenta en 1957 d'agir à l'Intérieur de la Commission de sauvegarde des droits et libertés en Algérie ll s'en retira parce qu'il n'acceptait pas la frime.

Soudan-Paris-Bourgogne ou les Paysans noirs, ce sont là les références liant son mêtler et ses options à ses origines. Il interpréta le monde africain par le moyen de la culture paysanne, par la reconnaissance d'un festait ainsi son sens de la mesure et la fermeté dans ses choix : ceux gul le conduisirent, au cours des demières années, à définir un meilleur usage de la coopération ou à confronte? Christianisme et colonialisme. Il fut un libéral solide et obstiné.

(\*) Professeur de sociologie à la Sorbonne, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en

## **EMMANUEL LE ROY LADURIE** Montaillou, village occitan de 1294 à 1324 Une œuvre passionnée, passionnantal - Jacqueline Platier - Le Monde, bibliothèque des histoires **GALLIMARD**

Commence (200) Commence (200) Commence (200) Commence (200)

la République frança

See California District Control Control Bac

EMPERIENCE CONTRACTOR liets a Discourse Towns Continue

fights in Distriction of the Containing of the feminates bearing and the drapeau to

COMORE

SSUNO DETRON

mister et 14 mm.

विक्रिय कर्ता एक प्राप्त है । सर्वेद्रवाचित्र कर्ता विक्रिय

AND SHOW IN

AL TE SECTION

基本金 基本层

CONTRACTOR ---

Bearing the state

\*E\*\*\*

STATES TO STATES

A CANADA CANADA

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

kuhturfahita da k

garage and the second

Martin Calaboration

A CHARLEST AND THE

. 多可2等 - 4 5

t firm >

Application of the second

The May 10

Bright Brown 1/4 -

经收益 医电子性性 医结束 人名

STATE MARKET STATE OF THE STATE

THE PLANE STATE

**47.** 47. 4

The State of the S

Sales de la company

gaining to the second

والمرافعين والمرفعين

The Carry of the C

See the second s 

The second of the second

geographic state

gramma by the contraction

 $\omega_{\mathbf{x}_{i}} = \mathbf{A}_{\mathbf{x}_{i}} \mathbf{A}_{\mathbf{x}_{i}}$ 

 $\tfrac{2\pi}{2\pi^2}f(s) = 0 \quad \text{ or } \quad s =$ 

e<sub>du</sub>weye e sê li je

grant to

 $\frac{2\pi}{12\pi} \left( \frac{2\pi}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) \right) \right) \right)$ 

,=---==--

n. Harriston

र जन्म है। ज़र्केन्स्रिकेट

4.60 min 18.5

and the second

Section 2 18-48 - 18-18

g server

195 184

العاضا بنيا

Park mari

enverse territori

Sec. 15.

A STATE STORY

Maria ...

#### Liban

## Dans la plaine de la Bekaa contrôlée par les Palestiniens

(Suite de la première page.) Non loin de la carcasse d'un char libanais disloqué par une explosion, au milieu de l'immense bourbier qu'est devenue la plaine sous les pluies de l'hiver, l'état-major de l'armée de libération

major de l'armée de libération palestinienne (A.L.P.) a installé un P.C. dans une masure d'un village de réfugiés pelestiniens.

M. Abou Jihad, commandant des troupes de la branche militaire du Fath (Al Assifa), est venu assister à un « briefing ». Ce personnage, auréolé de secret, est considéré comme le numéro deux de l'organisation dirigée par M. Yasser Arafat.

« Nous avons été contraints de nous engager dans la bataille, déclare-t-il. car, dans les derniers jours du conflit, l'armée s'est rangée au côté des phalangistes pour, à partir de Zahlé et de plusieurs postes, nettoyer la Bekaa de tous les progressistes et Palestiniens. Nous connaissions ce plan tiniens. Nous connaissions ce plan et les officiers qui l'avaient mis au point. Nous ne pouvions pas

ne pas réagir, d'autant que ce plan faisait partie d'une offensive générale. On l'a vu dans la région de Beyrouth, où, subitement, notre camp de Dbayé et ceux de Jisr-El-Bacha et de Tall-El-Zaatar ont été attentés »

El-Bacha et de Tall-El-Zaatar ont été attaqués. »

En estimant que, en deux jours seulement, la riposte a été a très elficace ». M. Abou Jihad laisse entendre que les a forces réactionnaires » ont été partout repoussées, à l'est de la Bekaa et au nord d'Akkar, au point que les zones qu'elles contrôlent ont été presque réduites au seul a petit » Liban. à majorité chrétienne. Le dirigeant du Fath ajoute que, sur le plan strictement militaire, l'effort des combattants progresseis et palestiniens pouvait difficilement être convainnu que les phalangistes n'avaient cessé le combat que parce qu'ils ne pouvaient agir que parce qu'ils ne pouvaient agir autrement

Un commando du Fath s'est installe dans une villa inhabitée

PDAMAS

SYRIE

AFIN D'EXCLURE L'O.L.P. DE TOUTE NÉGOCIATION

Washington aurait donné le feu vert à Jérusalem

pour jouer à fond la « carte jordanienne »

De notre correspondant

défense et le chef de l'état-major,

qui avaient mis au point les listes d'achat mais qui, disaient-ils, avaient été approuvées par le premier ministre. Devant le tollé soulevé en Israël par ses déclarations, la même « haute personnalité » avait aussitôt indiqué qu'alle algusit perlu acceptant.

qu'elle n'avait voulu accuser perdu elle l'avait voille acceser per-sonne et qu'effectivement M. Ra-bin avait, lui aussi, une part de responsabilité dans l'effet déplo-rable provoqué par les commandes

lsraéliennes.
Au cours du voyage, l'amitlé
des Etats-Unis a été confirmée
sur les questions essentielles
comme les livraisons militaires,

Zgherta • Sir

Bécharré0

appartenant à un Koweitien d'ori-gine iranienne, qui possède un vaste domaine de plusieurs cen-taines d'hectares dans les envi-ron de Chtoura. « Vollà ce qu'on de de ce pays, s'emporte un des fedayin, un pays d'accuel pour des milliardaires qui se font bâlir de luxueuses maisons où ils n'ont séjourné que deux fois pendant quelques heures seulement en cinq ans. A côté, le gardien — un chrétien — ne gagne que 50 livres par mois. > (Une livre libanaise vaut 2 francs.) Un camion, deux chars légers portant l'inscription « Armée li-banaise arabe » cette image témoigne d'un autre événement important qui a eu lieu dans la Bekaa. Cette nouvelle armée vient

d'être créée par quelques lleute-nants, sous-officiers et soldats qui, au cours des derniers com-bats, ont choisi de quitter « l'exarmée » pour se mettre aux côtés des forces progressistes. Ils ne sont que quelques centaines dis-posant d'une trentaine de blin-dés, de camions et de quelques pièces d'artillerie, mais ils sont la preuve la plus spectaculaire du démantèlement et des divi-sions d'une armée régulière dont les chefs sont accusés de partia-lité en faveur des partis de droite

Devant la cour de la ferme pevant la cour de la ferme qui lui sert de quartier général, le lleutenant Ahmed Khatib, trente-quatre ans, se fait acclamer par les habitants d'un village voisin venus en délégation — leur cheikh et leur instituteur en tête — pour l'assurer de leur convient dens con sette » l'assurer de leur contra de l'assurer de leur contra de l'assurer de leur contra de l'assurer d'assurer de l'assurer de l'assurer d'assurer de l'assurer d'assurer d soutien dans son action. « Vive le lieutenant El Khatib! » La même cérémonie se reproduit chaque jour avec un groupe différent. Cet homme voûté, à l'air réservé, peu loquace, est devenu en quel-ques jours le militaire libanais le plus connu.

a Nous avons décidé de rejoin-dre le Mouvement national, déclare-t-il, car nous ne voulions plus obéir à des ordres impossibles à exécuter. Nos supérieurs nous demandaient de prendre parli, avec nos armes, contre la majorité du peuple de ce pays. Il ne s'agit pas de religion — il y a des chrétiens parmi nous comme au sein du Front progressiste et de la résistance palestinienne.» La « longue marche » du lieute-nant Khatib a commencé le 20 décembre, lorsque, accusé d'avoir dénoncé l'attitude parti-sane du commandement, il a été muté de Zahlé à Marjayoun, dans

jours selon Jerusalem, ralliés au point de vue de M. Rabin, Sur le front oriental, un accord doit

étre recherché avec le gouverne-ment d'Amman, l'OLP, ne peut

ment d'Amman, 1011. Le peut être considérée comme un inter-locuteur (« tant qu'elle n'aura pas reconnu Israël », précisent les Américains) et il ne saurait être

question de créer un troisième

question de creer un troisieme
Etat entre la Jordanie et Israël.
Ayant apparemment reçu le
feu vert de Washington pour
jouer à fond, comme il l'a toujours voulu, la carte jordanienne,
le gouvernement Israélien va
s'efforcer d'offrir dans les plus
brefs détais au souvernin baces d

brefs délais au souverain haché-mite un choix de formules qui

d'accélérer le renforcement de sa position en Cisjordanie. On envisagerait à Jérusalem de pro-

poser à Amman de prendre le contrôle administratif d'une

grande partie de la rive occi-dentale du Jourdain dont Israël conserverait le contrôle militaire.

La question se pose de savoir quelle est la valeur que conservent les décisions du « sommet» arabe de Rabat, qui avait retiré au roi Hussein, au profit de l'OLP, toute autorité sur la Cisjordanie.

Le très vif intérêt porté à Amman, au sein de l'O.L.P., et à Jérusalem aux élections munici-

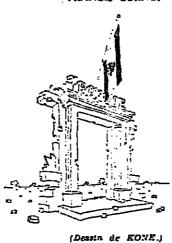
Jérusalem aux élections munici-pales d'avril en Cisjordanle ne serait peut-être pas étranger à l'évolution de la situation. On prévoit en effet un affrontement entre des candidats pro-jorda-niens et pro-OLP. Il faut aussi noter qu'il est de plus en plus question d'avancer, en Israël, la date des élections générales.

ANDRÉ SCEMAMA.

nison que, après avoir convaincu quelques dizaines de « camarades » de ne pas « résister passivement », mais « d'agir », il a remonté la vallée de la Bekaa, neutralisant les divers postes militaires qui se trouvaient sur son chemin. A chaque étape, les effectifs de ses troupes grossissaient, et, le 21 janvier, il a fait sa jonction avec les forces de l'O.L.P. qui arrivaient de Syrie.

Quand on lui demande combien de soldats l'ont rejoint (cinq cents environ selon certaines estima-tions), il élude en déclarant, avec un sourire tronique : « L'ex-armée comptait quinze mille hommes, trois mille seulement aujourd'hui sont encore operationnels. Par rapport au premier chiffre, le nôtre est dérisoire, mais, par rapport au second, il est consi-dérable...»

FRANCIS CORNU.



## L'ACCORD DE 1969

#### RÉGLEMENTANT LA PRÉSENCE PALESTINIENNE

Le principal résultat de la visite du président libanais, M. Frangie, à Damas, où il a rencontré, sa-medi 7 fevrier, le président Assad, est la garantie accordée par la Syrie pour l'application de l'ac-cord du Caire de 1969 qui régit la présence des Palestiniens au Li-ban et leurs relations avec les autorités libanaises. Voici les clauses de cet accord, selon la presse libanaise :

#### 1) LA PRESENCE

« -- Reconnaissance des droits de travail, de résidence et de déplacement des Palestiniens résidant actuellement au Liban.

- Crétaion de commissions de Palestiniens à l'intérieur de s camps, en rue de sauvegader les intérêts des Palestiniens, en col-laboration avec les autorités loca-

n — Présence d'unités du com-mandement de la lutte armée pa-lestinienne (CLAP) à l'intérieur des camps. Ces unités sont char-gées d'assurer de bornes relations avec les autorités locales et de fixer les quantités d'armes à l'in-

térieur des camps.

» — Autorisation accordée aux Palestiniens de participer à la révolution palestinienne au sein de la lutte armée, dans le respect des principes de la souverainete et de la sécurité libanaise.»

pourraient lui permettre, en attendant que les conditions politiques intérieures deviennent de part et d'autre plus propices à des solutions spectaculaires, 2) L'ACTION DES FEDAYIN « — Octroi de facilités de pas-sage pour les fedayin et délimi-tation des points de passage et d'observation dans les régions transfellères

> de la route fusqu'à l'Arkoub, dans le Sud-Liban, sur les pentes du mont Hermon.

» — Le CLAP se chargera de la discipline des membres des différentes organisations, et veiln — Création d'unités mixtes palestiniennes - armée libanaise

chargées de l'ordre.
n — Designation de représen tants de la lutte armée palesti-nienne auprès de l'état-major libanais, en vue de participer au règlement de tout incident. > — Règlementation des déplacemenis des eléments de la lutte cemenis des elements de la lutte armée palestinienne.

» — Droit des autorités civiles et militaires libanaises d'assumer leurs attributions et leurs responsabilités entières sur l'ensemble du territoire libanais, ef en toutes circonstances. » — (AP.P.)

PALESTINIENNE

les et dans le cadre de la sou-veraineté libanaise.

ъ — Assurer aux fedayin l'usage

lera à leur non-ingérence dans les affaires libanaises.

## Paris souhaiterait un « directoire » européen

DIPLOMATIE

(Suite de la première page.)

Alhai des actions coordonnées de la France à Athènes et de l'Allemagne fédérale à Ankara ont contribué à renouer les pourpariers entre les communautés chypriotes.

Le point sur lequel les critiques françaises sont le plus vives a trait au pouvoir de décision, grande faiblesse de l'Europe des Neuf. Celui-ci réside en fait essentiellement dans le Conseil européen (« sommet » triannuelli. Le Conseil européen, forme supérieure du conseil des ministres de la Communauré, a inscrit, en quelques mois d'existence, plusieurs succes importants a son actificaccord sur le fonda régional. « renégociation - britannique, démarrage de la conférence Nord-Sud, amorce d'une politique énergétique). Comme le conseil des ministres, il travallle et doit travallier en accord avec la Commission, organe technique autonome mais nommé par les couvernements. L'exécutif zinsi constitué, fonctionnant d'une lacon pragmatique, risquerzit de se briser, et des conflits surgiraient entre le Conseil et la Commission si celle-ci devait. comme le propose M. Tindemans. prendre un caractère plus politique et, notamment, recevoir l'investiture du Parlement européen.

D'une façon générale, c'est dans le renforcement du Conseil, non dans celui de la Commission, que l'on voit à Paris l'avenir d'une Communauté mieux structurée. La grande difficulté vient évidemment des élargissements à de nouveaux membres, réalisés ou prévus à plus ou moins longue échéance, qui rendent le Conseil de moins en moins apte à prendre des décisions.

De tà l'idée qui n'a jamais été totalement écartée, à Paris, d'un directoire - européen plus du moins formel. Déjà, le 4 février 1969, le général de Gaulle, arguant que la Communauté ne pouvait fonctionner

#### L'élection du Parlement européen

#### LES RADICAUX SONT HOSTILES A UN TYPE DE SCRUTIN COMMUN A TOUS LES PAYS

(De notre correspondant.) Clermont-Ferrand. — M. Ga-briel Peronnet, secrétaire d'Etat a la fonction publique et prési-dent du parti radical, a précisé samedi la position de sa forma-tion sur l'élection du futur Parlement européen, déclarant notamment :
c Les radicaux s'en tiennent

aux termes du traité de Rome qui a été signé au nom de la France par le radical Maurice Faure. Nous sommes attachés à ce que l'élection du Parlement européen se fasse au scrutin universel, selon des modalités qu'il convient d'étu-dier, soit par région, soit au plan national. Nous pensons qu'il jaut respecter les scruins de chaque pays, car rechercher l'établissement d'un scrutin uniforme pour l'ensemble des pays européens aurait pour conséquence de re-tarder l'échéance fixée. »

que par accord des plus . grands . avait suggéré à l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Christopher Soames, que son pays se prête, pour entrer dans la C.E.E., à la formation d'un « conseil » restreint avec la France, l'Allemagne fédérale et l'Italie. Cette idée avait fait scandale et provoqué une levée de houcliers des - petits -. Les idées en cours aujourd'hui à Paris seraient sensiblement différentes. Dans ce - directoire -, des procédures de délégation et de rotation devraient permettre à chacun de faire valoir ses vues. La rotation ne serait pas automatique, et les « grands » ne serzient pas nécessalrement des - directoire - pourrait comprendre par exemple, deux a grands » et - petit -. En outre, la personnalité des dirigeants européens devrait être prise en considération. Actuellement, M. Thom, chef du gouvernement du Luxembourg, a grand-duché. On imagine mai cepensoulever, entre autres, des questions de susceptibilité insurmontables.

C'est sans doute parce que l'on mesure mieux à Paris les risques de nombreuse que l'on paraît moins hostile qu'ailleurs à la construction à plusieurs vitesses » proposée par on se prémunir contre les risques de dislocation mais, la « progression différenciée = n'est pas une novation : la communauté actuelle s'est faite • à plusieurs vitesses • avec six fondateurs et ses trois adhérents, son « serpent » monétaire, qui ne réunit que six Etats-membres et son Conseil européen, Inspiré des « sommets - réguliers franco - alternands. D'ailleurs, pour quoi et comment empêcher que ceux qui veulent aller plus vite et plus loin que les autres le l'assent ? Dans cette affaire, on semble considérer que le tect et la présentation jouent un grand rôle. On paraît d'autant plus soucleux à Paris de consolider à la tête de la Communauté un pouvoir de décision efficace que l'on a pris son parti de l'élection du Parlement européen

au suffrage direct. Les deux vont de Conseil européen est en état de marche que l'élection démocratique du Parlement européen est souhaitable, voire nécessaire, L'élection directe soulève cenen dant encore deux problèmes sérieux :

qui dépend d'un accord entre les Neut et le mode de scrutin qui, si l'on s'en tient à l'arrangement (contesté) passé entre les Neuf ne relève, dans l'immédiat, que des autorités nationales. Le ministère de l'intérieur s'est livre à de nombreuses études sur les avantages et les inconvênients des scrutins majoritaire et proportionnel. On s'oriente — semble-t-il — vers un système mixte : des listes de trois sièges seraient élues au scrutin majoritaire dans des circonstances ad hoc formées de plusieurs départements et les restes seraient répartis à la proportionnelle à l'échelon national.

MAURICE DELARUE.

#### La visite à Londres de M. Schmidt marque un rapprochement germano-britannique

De notre correspondant

Londres. — Arrivé le vendredi été donnée à ce sujet, il est per-Londres. — Arrive le vendredi 6 février en Grande-Bretagne, le chanceller Schmidt est reparti vingt-quatre heures plus tard après s'ètre entretenu six heures

avec M. Wilson.

Avant cette rencontre, les milleux de M. Whitehall ne manqualent pas de suggérer qu'elle servirait à promouvoir les « rela-tions spéciales » qui devraient naturellement exister entre Lon-dres et Bonn. Sans aller jusqu'à reconnaître qu'on serait jaloux, dans la capitale britannique, de voir les affaires européennes trop dominées par la coopération franco-allemande, on n'en soulifranco-allemande, on n'en souli-gne pas moins que le Royaume-Uni et l'Allemagne fédérale ont des raisons particulières de s'en-tendre : les deux pays sont gou-vernés par des sociaux-démocra-tes, font grand cas de l'alliance ablantique et voient d'un mauvais ceil toute coopération des socia-listes avec les communistes listes avec les communistes.

Les relations entre Londres et Bonn n'ont pas été trop chaleu-reuses durant ces dernières années, notamment durant la «renegociation». La visite du chan-celler Schmidt a donc marqué dans une certaine mesure la fin des querelles. Les dirigeants bri-tauniques ont d'allieurs pris soin ces temps-ci de faire quelques agestes » en vue de convaincre leurs partenaires que Londres jouera désormais le jeu européen

jouers desormans le jeu europeen sans trop d'arrière-pensées. M. Wilson a promis au chance-lier qu'il fera de son mieux pour convaincre son parti et la Chambre des communes de respecter le programme prévoyant des élec-tions directes au Parlement eu-ropéen en 1978. Enfin, et bien qu'aucume précision officielle n'alt

mis de penser que le premier mi-nistre Wilson a réitéré l'assurance que la Grande-Bretagne ne réduira pas son budget militaire, encore qu'une question reste en encore qu'une question reste en suspens : l'accord réglant la contribution de Bonn à l'entre-tien de l'armée britannique en Allemagne fédérale doit bientôt être renouvelé. Tout en déclarant que ce problème « ne serait pas insoluble », le chancelier fédéral n'a pas, semble-t-il, pris d'enga-gements précis. gements précis.

Les conversations ont aussi porté sur la « guerre de la morue », qui pose un probième très sérieux à l'alliance atlantique. M. Wilson a suggéré qu'il serait a heureux » de voir l'Allemagne fédérale jouer un rôle de médiateur. M. Schmidt s'est empressé de faire servir aux un l'impression de faire servir aux l'impression de la constitute de la constit de faire savoir qu'il n'a pas l'in-tention de brûler ses doigts dans cette affaire et a suggéré de se tourner à nouveau du côté de l'OTAN.

JEAN WETZ.

THE LEVE

a line w

District Control

DESE NEWSEE

 M. Talboys, vice-premier mi-nistre et ministre des affaires étrangères de Nouvelle - Zélande. commence mardi 10 février une commence marci 10 revrier une visite des capitales des pays de la C.E.E. Il séjournera mardi et mercredi à Paris, rencontrant MM. Sauvagnargues, Barre, minitre du commerce extérieur. Stirn, scrétaire d'Etat aux dèpartements et territoires d'outrepartements et territoires d'outre-mer, Mehaignerie, se crétaire d'Etat à l'agriculture, et M. Emile Van Lennep, secrétaire général de PO.C.D.E.

M. Talboys va plaider le « dossier laitier » de son pays.

#### **Jordanie** Les ajustements politiques à Amman aggravent les dissensions dans les rangs palestiniens

senti directement visé par les accusations de la « haute personanalité». Rappelons que M. Rabin (la « haute personalité») avait confié à Washington aux journalistes israéliens que les listes d'achat de matériel militaire de d'achat de matériel militaire étalent « excessivement en lièes, qu'elles n'avaient pas été établies avec le sérieux nécessaire et qu'elles n'avaient pas été établies avec le sérieux nécessaire et qu'elles n'avaient pas è l'honneur d'Israél». Ces propos avalent été ressenties comme une offense personnelle par le ministre de la

naites entrent au cannet, mais la proportion des ministres d'ori-gine palestinienne (quatre sur vingt) demeure inchangée. Samedi, la Chambre des dépu-

Jérusalem. — La réunion du conseil des ministres israélien

du dimanche 8 février a duré huit heures. Il n'en fallait pas

huit heures. Il n'en fallalt pas moins pour entendre un compte rendu détaillé de M. Rabin sur son voyage aux Etats-Unis et les explications données par le premier ministre sur les propos, qui ont fait scandale, te nus la semaine dernière par une «haute personnalité israélienne» à Washington, devant les représentants de la presse de son pays.

Le communiqué publié à l'issue du conseil ne donne aucune indi-

du conseil ne donne aucune indi-cation sur la teneur de l'exposé de M. Rabin ni sur l'accueil que lui a réservé M. Peres, qui s'était senti directement visé par les accusations de la « haute person-nalité». Rappelons que M. Rabin (la « haute personalité») avait confié à Washington aux jour-nalistes israéliens que les listes d'achat de matériel militair e étalent « excessivement enliées.

tés a été dissoute. Cependant, les soixante parlementaires (trente de Transjordanie et trente de la Cisjordanie occupée) pourront être convoqués en séance extra-ordinaire chaque fois que le roi Hussein l'estimera nécessaire. Le 5 février, l'Assemblée avait autorisé le gouvernement à reporter indéfiniment les élections légis-

Ces mesures, selon le gouvernement jordanien, ont un double objectif : éviter, d'une part, que la population palestinienne de Cis-jordanie ne demeure sans représentation élue au moment où les autorités israéliennes tentent de mettre sur pled une administration autonome et régulariser, d'autre part, la situation du Parlement, « suspendu » depuis no-

M. Zeld Rifat, le premier vembre 1974, à la suite du ministre jordanien, a remanié le « sommet » de Rabat, qui avait reconnu à l'O.L.P. le droit exclunement. Quatre nouvelles personnalités entrent au cabinet, mais Hussein — qui paraissent confir-mer sa volonté de ne pes se dé-sister de ses droits sur la Cisjordanie occupée — ont suscité de vives réactions au sein de l'OLP, tout en aggravant les dissensions au sein de la centrale des fedayin.

Selon les observateurs, les divergences apparues entre le chef de la Salka et les autres mem-bres du comité exécutif de l'OLP, trouvent leur origine dans le spectaculaire rapprochement qui s'est opéré depuis plusieurs mois entre Damas et Amman.

Notre correspondant à Beyrouth. Edourd Saab, rapporte que les dirigeants de l'O.I.P. sont persuadés que le roi Hussein, en accord avec la Syrie, et avec la bénédiction d'Israël et des Etats-Unis, s'apprête à revenir sur le devant de la scène afin de négocier un accord de dégagement avec l'Etat julf.



La V.P.C. ou vente par correspondance un circuit de distribution inventé voici cent ans:catalogues.offres spéciales et produits sont directement livrés, à domicile, au consommateur. Syndicat des entreprises 👍

par correspondence.

ieus est assassime **ae** 

1 2 34

#### Portugal

## Vingt-cinq mille personnes assistent à Lisbonne à un meeting de la droite

Lisbonne. — Le Centre démo-cratique et social (C.D.S.), parti cratique et social (C.D.S.), parti politique de droîte, qui regroupe bon nombre de dirigeants de l'an-cien régime, a manifesté pour la première fois à Lisbonne depuis la «révolution des œillets». Au nord du pays, cela n'aurait rien en d'original, mais, au centre même de la capitale, le spectacle offert par une foule joyeuse de vingt-cinq mille personnes était inattendu.

Le dimanche 8 février, aux Le dimanche 8 fevrier, aux arènes de Campo-Pequeno, les drapeaux rouges ont cédé la place à des drapeaux noir et blanc. Plus de faucilles et de marteaux, mais deux flèches dirigées vers le « centre », symbolisé par un cercle. Au lieu du poing, on lève le pouce en signe de victoire. Le visage du général Calvao de Melo, probable can-didat de la droite à la prochaine élection présidentielle, apparaît imprimé sur des milliers de boîtes d'allumettes vendues sur place.
Des autocollants surgissent aux
boutonnières, des jeunes gens portent des tee-shirts aux couleurs

A l'intérieur des arenes, un des

#### L'EX-GÉNÉRAL SPINOLA EST EXPULSÉ DE FRANCE

L'ex-général Spinola est arrivé le samedi 7 février à Genève, venant de France. Il avait été informé le 2 février que son séjour en France expirait le 7 février. Selon son entourage, il aurait très mai pris cette décision qui lui a de nouveau été

notifiée samedi. Après un premier séjour en France, il y a plusieurs semaines, au cours duquel il avait résidé dans un grand hôtel parisien, l'ex-général s'était installé dans un hôtel de Saint-Maur. Au début de la semaine dernière, îl avait essayé de pénétrer en Espagne, par le col du Perthus, mais II avait été refoulé par la police espagnole.

général de la presse du Mouvement.

cependant, sont aujous quair-fiées de délits de terrorisme les < prisons du peuple > et la trans-mission de < certains messages ». Les conseils de guerre sont en partie dessaisis. Mais les perqui-

UN CAPITAINE

DE LA POLICE ARMEE

EST ACCUSÉ D'ÉTRE MEMBRE

DE L'UNION MILITAIRE

DÉMOCRATIQUE

Barcelone (A.F.P.). — Un capitaine de la police armée. Julian Delgado Aguado, va prochainement comparaître devant un tribunal d'honneur. Il est soupçonné d'appartenir à l'U.M.D. (l'Union militaire démocratique), apprend-on de source informée. Cet officier avait participé, le 18 février 1975, à une réunion de l'U.M.D. où il représentait les forces de l'ordre, et à laquelle participalent cent vingt-cinq officiers, dans la bibliothèque de la capitainerie générale, à Barcelone, Pour cette raison, il fut

celone. Pour cette raison, il fut muté à Badajoz pendant trois mois et perdit ensuite son com-

De notre correspondant orateurs évoque « tous ceux qui ont souffert pour que nous puis-sions être là aufourd'hui ». Ceux qui avalent eu le « courage » d'adhérer au parti dans les mo-ments difficlies. Les « résistants »

Mais l'heure de la revanche a sonné : massès aux abords des arènes, trois milliers de maniarènes, trois milliers de mani-festants d'extrême gauche enten-daient boycotter le meeting. Un fort dispositif de sécurité, cons-titué notamment par des agents de la police municipale en tenue de combat, a prévenu toute cobstruction » de leur part. Un an auparavant, les congressistes du C.D.S., réunis à Porto, avaient été assiégés et malmenés par une foule en colère.

Le « général patience »

A la tribune, M. Amaral, président du C.D.S., a défini les trois objectifs essentiels de son parti : démocratisation nationale, reconstruction nationale et réconciliation nationale. Il a demandé justice : pour les « victimes du 25 avril arrêtées sans raison et libérées sans explication», pour les « régujés d'outre-mêr», pour les chômeurs « à qui le goncalles chômeurs « à qui le gonçal-visme a retiré leur tranail », pour les propriétaires « expropriés sans indemnités », pour les détenteurs de titres et d'actions « qui atten-cations » qui attende tures et d'actions à qui atten-dent toujours les dédommage-ments auquels ils ont droit ». Pour les élèves « empéchés pour des raisons politiques de sutore les cours et de passer les examens », pour les « téléspeciateurs » im-puissants devant des programmes qui « offensent leur sensibilité et leur joi »

Le général Galvao de Melo, en col roulé, les bras levés au ciel, a été reçu par les manifestants en liesse aux cris de « Général en nesse aux chis de a chenerus, patience, tu seras à la prési-dence! » a Nous y serons tous », a-t-il répondu, l'air résigné. Son a message » a été adressé aux

● Le tribunal d'ordre public de Madrid a condamné le samedi

Un maire est assassiné au Pays basque

Cet attentat risque de relancer la tension au Pays basque alors qu'une

importante manifestation a eu lieu à Barcelone le dimanche 8 février à l'appel des organisations catalanes.

D'autre part, les mesures adoptées par le dernier conseil des ministres espagnol ont décu l'opposition démocratique, qui attendait

devantage. On apprend, enfin, que M. Emilio Romero, ancien directeur de Pueblo, et l'une des personnalités franquistes les plus liées aux groupes ultras de droite, a été limogé de son poste de directeur

De notre correspondant

M. Victor Legorburu, maire de Valdacano, près de Bilbao, et

a Portugais de tous les temps et de toutes les régions ». Il a farou-chement attaqué la décolonisa-tion, qui, selon lui, n'a pas été une « victoire », mais une « dé-faite », ceuvre d'une « poignée d'individus » dont il a demandé :

taires portugais ».

L'a idole » de l'ancienne a ma-L'aidole » de l'ancienne « majorité silencieuse » devenue bien
bruyante a pu entendre un siogan auparavant réservé aux militaires de gauche : « Général
ami, le peuple est avec toi. »
Rav die cet accueil, M. Galvao de
Melo a répondu : « Peuple ami,
le général sera toujours avec toi
dans un avenir de grandeur. »
La nuit tombait, et la kermesse
était finie.

Deug trois mois on votere pour

JOSÉ REBELO.

Dans le Nouvel Observateur,
Jean Daniel lance un appel en
faveur de la libération du commandant Otelo de Carvalho.
« Organisateur de la libération
du 25 avril, écrit-il, Otelo est
toujours en prison. Et cela est
peu supportable. Je voudrais que
ces lignes soient lues par notre
ami le commandant Vitor Alves.
Pour lui rappeler un jameux
diner, un soir à Lisbonne, l'été
dernier, où il s'attendait à tout,
y compris à être arrêté, en même
temps que Melo Aniunes, par des connu pour ses opinions antinationalistes basques, a été assassiné pur des inconnus le lundi 9 février alors qu'il sortait de son domicile. temps que Melo Aniunes, par des officiers naguère spinolistes et convertis au communisme. Carvalho revenait de Cuba, et il avait fait des déclarations tonitruantes. Il menaçait de parquer tous les opposants dans les crènes. Alves a commenté ces déclarations : « Otelo parle pour » se défouler. Jamais il ne ferait » une chose pareille. C'est un » romantique. Personne n'est » plus généreux envers ses adver-» saires. Nous lui devons tous » beaucoup. S'il y a un dictateur » issu de l'armée, ce ne sera pas » lui. » C'est pourquoi vous nous accorderez peut-être le droit de souhaiter la libération d'Otelo de Carvalho. Parce que c'est l'homme que vous nous avez

d'individus » dont il a demandé :

« Seraient-ils des Portugais ? »
Pour l'assistance, la réponse était simple : « Non, ils étaient des traitres: » Au milieu des siffiets, le général a dénoncé les « mercenaires cubains et russes qui remplacent en Angola les mililaires portugais »

Dans trois mois, on votera pour l'Assemblée législative ; ensuite, viendra l'élection présidentielle. Les divers partis précisent dans cette perspective leur stratégie. Le parti socialiste a réaffirmé, au cours d'une conférence de presse, sa volonté de se présenter seul aux élections. Pas d'alliance, ni avec les communistes, qui, pour M. Soares, « n'offrent pas de M. Soares, « n'offrent pas de garanties suffisantes quant au respect de la démocratie », ni avec le P.P.D., qui « dans la pratique suit une politique de droite ». Une seule exception possible : une alliance avec les dissidents du parti de M. Sa Carneiro, qui, à Porto, viennent de constituer un mouverrent social demo-

## JEAN DANIEL : Otelo de Carvalho ne doit pas rester en

Madrid. — Le crédit que la presse et l'opinion publique espagnoles avaient accordé au premier gouvernement du roi s'est de nouveau réduit à la suite des mesures prises par le conseil des ministres du 6 février (le Monde daté 8-9 février).

La modification du décret-loi antiterrorisme, alors que l'opinion attendait son abrogation nure et réunion revient en fait à la régledécrit. Et parce que c'est un sym-bole. L'organisateur du 25 avril ne doit pas rester en prison. »

#### Pays-Bas

LES RÉVÉLATIONS DE LOCKHEED

#### Le prince Bernhard demande une enquête sur son cas

(Suite de la première page.)

Beaucoup dépendra notamment du bon vouloir du représentant de Lockheed en Europe, M. Meuser, qui réside en Suisse et qui a re-fusé jusqu'ici de comparaître de-vant la commission du Sénat. M. Meuser a entretenu des rela-tions étroites non seulement avec le prince Bernhard, mais aussi avec un ami du prince, héros de la résistance néerlandaise, M. Tjeengs Gerritsen, également accusé d'avoir touché des sommes d'argent pour ses « conseils » à l'époque de la vente des Star-fighter.

On note aussi que, au début des années 60, le prince Bernhard faisait partie du conseil de sur-veillance de la société néerlan-daise d'aéronautique Fokker, dont Lockheed possédait un certain nombre d'actions.

Depuis plusieurs mois déjà le

nom du prince Bernhard revenait fréquemment dans les déclarations d'anciens employés de Lockheed. Il y a trois mois, le premier ministre, M. Joop Den Uyl, avait en une conversation privée à ce sujet avec l'époux de la reine, et il avait conchr à ce moment-la que celui-ci était hors de cause. C'est devant les accusations concrètes prononcées par M. Kotchian, l'un des dirigeants de Lockheed, que le prince a lui-même demandé l'ouverture d'une enquête sur cette affaire. En même temps, il a formellement nié avoir touché quelque somme

*– PORTRAIT -*

Le prince Bernhard de Hol-

lande est âgé de soixante-quatre

ans. Epoux depuis 1937 de la reine Juliana, il a toujours été

passionné d'aviation. Au bon

vieux temps des avions à hélice,

Il pilotait lui-même l'apparell

royal lorsqu'il accompagnait la reine dans ses visites officielles

à l'étranger. Il est sportif, aime

la vitesse et a le goût du risque.

li a d'allleurs eu plusieurs acci-

dents de volture assez otaves. Par son attitude courageuse et loyale pendant la deuxième

querre mondiale. Il a réusal à

faire oublier qu'il est d'origine

sent sur le Grebbeberg lorsque les Allemands ont signé leur

En 1948, après le couronne-

ment de la reine Juliana, il de-

vient non seulament prince consort mals aussi le « commis

voyageur » des Pays-Bas. Le gou-

vernement l'envôle dans le

monde entier délendre les intérêts des industriels et des

hommes d'attaires néerlandals.

lPusieurs fois, II a organisé la

conférence Bilderberg, qui réunit chaque année des industriels et

des hommes politiques européens et améraicins. Il a le sens des

effaires et un certain franc-

parier dans les rapports privés.

capitulation.

EN 1943, II BI

Un sportif et un homme d'affaires

Cette déclaration, rapportée dimanche soir à la télévision néer-landaise par le premier ministre, a rassuré momentanément l'opi-nion publique, qui craignait que sa confignce quasi absolne dans la monarchie néerlandaise soit à tout jamais compromise. Pour faire une déclaration pareille,

estiment les milleux politiques de La Haye, le prince Bernhard doit avoir la conscience tranquille. C'est dans cet esprit que les leaders de tous les partis poli-tiques représentés au Parlement hollandais ont accueilli favora-blement la décision gouverne-mentale de nommer une commis-sion d'enquête au plus vite.

A propos de l'enquête, le premier A propos de l'enquête, le premier ministre, M. Den Uyl, a déclare que « personne ne devait être considéré comme coupable avant que sa culpabilité soit prouvée. Cela vaut pour tout citoyen et aussi pour le prince Bernhard ». Mais il a laissé entendre également que, si la commission concluait à des faits répréhensibles, le rapport serait transmis à la justice qui, selon les milieux bien informés, engagerait certaibien informés, engagerait certai-nement des poursuites. « J'espère que nous arriverons à une conclu-sion rapide. Je pense que cela sera mieux pour tout le monde », a déclaré M. Den Uyl. En effet, si des doutes sur les

agissements du prince Bernhard subsistaient, l'affaire pourrait prendre une tournure très grave. Une crise constitutionnelle pour-rait s'ouvrir. A La Haye, on est persuadé que, dans ce cas, la

jamais perdu son fort accent

allemand, Lin hord mot a fail la

tour de la Hollande : l'époux de

la reine parle sept langues

étrangères sans accent, et une

langue (le néerlandais) avec sept

Le prince Bernhard est inspecteur général de l'armée néer-

landaise. Pendant de nombreuses années II a été aussi admi-

nistrateur de la société aéro-

neutique Fokker, qui a construit, sous licence, le Starlighter de

la société américaine Lockheed.

était ameteur de selaris en Airi-

que, s'occupe activement de la

protection de la nature en tant

que président du World Wild-

life Fund (Fonds mondial pour

la nature), une organisation qui

s'attache à empêcher la dispa-

rition des espèces animales

li a toujours su éviter des

déclarations embarrassantes pour

la monarchie néerlandaise. Une

fois, pourtant, il a émis des

doutes sur le fonctionnement du

système parlementaire aux Pays-

Bas, ce qui lui e valu un reppei

PHILIP FRERIKS.

à l'ordre immédiat du gouvernement. Le prince joult d'une

indéniable popularité.

rares.

Depuis un certain nombre d'an-

cipe même de la monarchie serait mis en cause, bien que, officiellement, la succession doive être assurée par la princesse Beatrix. Il y a. aux Pays-Bas, peu de militants républicains actifs, mais, militants républicains actifs, mais, dans les partis de gauche, un préjugé favorable latent pour la République existe et ne demande qu'à être réveillé.

En attendant, les rumeurs continuent à circuler. Selon certains bruits, c'est M. Meuser, agent de Lockheed en Europe, oui aurait recu l'argent pour le

reine abdiquerait et que le prin-

agent de Lockheed en Europe, qui aurait reçu l'argent pour le prince Bernhard et d'autres conseillers spéciaux ». C'est lui qui l'aurait mis en sécurité dans une banque suisse.

Dans les milieux gouvernementaux, l'opinion prévaut cependant que, au cas où le prince aurait trempé dans cette affaire, il n'aurait pas utilisé le million de dollars à des fins personnelles (il n'en a vraiment pas besoin). till n'en a vraiment pas besoin), mais pour la bonne cause du World Wildlife Fund, l'organisa-tion mondiale pour la protection de la nature, dont il est le dyna-

(Intérim.)

#### A travers le monde

#### République

#### Centrafricaine

● LES INSTIGATEURS DE L'ATTENTAT MANQUE perpetre le 3 fevrier à l'aéroport de Bangui contre le maréchal Bokassa, président à vie de la République Centrafricaine, ont été arrêtés. Selon un communique officiel, il s'agit du chef de bataillon Fidel Ordrou, com-mandant de l'escadrille cen-traficaine, de son frère Martin Meya, directeur de l'admi-nistration générale au minis-tère du tourisme, eaux et forets, pêches et chasses, et du lieutenant Satao, de l'armée de terre. — (A.F.P.)

#### République **Sud-Africaine**

 SEIZE HOTELS sud-africains seront autorisés à recevoir des clients « non blancs » à partir du 16 février, vient d'annoncer M. Jimmy Kruger, ministre de

la justice sud-africain. Ces hôtels ainsi que le complexe théâtral Nico-Malan du Cap recevront un « statut international » qui leur permettra d'héberger, de servir des repas, des rafraîchisse-ments et des boissons alcoolisées à la clientèle de cou-leur. — (A.F.P.)

#### Rhodésie

DIX-HUIT NATIONALISTES AFRICAINS ont été tués, au cours des quatre derniers jours, par les forces de sécu-rité rhodésiennes, affirme, samedi 7 février, un commu-niqué officiel publié à Salisbury. Au total, vingt-six nationalistes auraient été tués dernis une semaine.

## il parle très bien plusieurs lan-

# attendait son abrogation pure et simple, est cependant importante. Les conseils de guerre sumaristimos disparaissent : une plus grande liberté est reconnue à la défense ; la pelne de mort est supprimée comme châtiment unique dans certains cas. Les articles qui qualifialent d'est est este lettre morte depuis. L'opinion attendait plus, c'est-à-dire une large réglementation du droit d'association et de presse sont abrogés. Cependant, sont toujours qualifialent fiéts de presse sont abrogés. Cependant, sont toujours qualifiéts de presse sont abrogés. Cependant, sont toujours qualifiétes de délits de terrorisme les

Dans des termes rappelant im style encore récent, le gouvernement, après avoir pris en considération ce qu'il appelle la campagne que certaines a forces subversives » lancent contre le conseil de guerre devant lequel vont être déférés les officiers de l'Union militaire démocratique (U.M.D.), a avisé la presse qu'il était prêt à « empêcher que l'affaire soit politisée » et à appliquer « avec fermeté » la loi de presse. Vienne. — Tandis que la presse polonaise mène depuis quelques jours une campagne de soutien au projet de réforme de la Constitu-tion, la fronde contre la révision tion, la fronde contre la revision envisagée se poursuit et se développe dans les milieux intellectuels. Après la « lettre des 59 », qui s'insurgeaient contre l'inscription dans la loi fondamentale du rôle dirigeant du parti ouvrier unifié (communiste), (le Monde daté 4-5 janvier), une seconde pétition a été envoyée ces jours derniers, apprenons-nous, à la appliquer « avec fermeté » la loi de presse.

De son côté, l'U.M.D. a publié um communiqué déclarant que « ses représentants des diverses régions militaires d'Espagne » demandent l'amnistie pour les officiers inculpés et leur réintégration. L'U.M.D. remercie d'autre part « toutes les organisations démocratiques, la presse, et en général les sympathisants, pour ce qu'ils ont fait en faveur des inculpés ». Elle ajoute qu'elle espère que « les forces armées et les forces de l'ordre ressentiront la nécessité de travailler en contact étroit avec le peuple d'Espagne, afin d'obtenir la démocratisation du pays dans un avenir très proche ». — J. A. N. tion a été envoyée ces jours der-niers, apprenons-nous, à la commission extraordinaire du Parlement chargée de préparer le projet. Un troisième texte cir-culerait actuellement à Varsovie. Il s'attaquerait à la formule selon laquelle les droits des citoyens sont « inséparablement liés à l'accomplissement attentif et consciencieux des depoirs envers la patrie ».

Les trois documents ne contiennent pas une critique globale du projet de révision, mais s'en prenprojet de revision, mais sen pren-nent chacun à un point particu-lier. Il en est de même d'une let-tre envoyée récemment à *Trybuna Ludu*, l'organe du parti, par M. Bienkowski et non publiée. L'ancien ministre de l'éducation nationale du temps de mandement, après les arrestations de neuf membres de l'UMD. à madrid, le 31 inillet 1975.

Il est le fils d'un capitaine de l'armée nationaliste qui fut fusillé en 1936. Il pourrait présente de l'armée nationaliste qui fut fusillé en 1936. Il pourrait présente l'armée nationaliste qui fut fusillé en 1936. Il pourrait présente l'armée neuf membres du Front révolutionnaire antifasciste et patriolique (FRAP) à des peines de prison pour le délit de « terrorisme ». Selon le procureur, en juin 1973, les neuf inculrée de l'armée neuf membres du Front révolutionnaire antifasciste et patriolique (FRAP) à des peines de prison pour le délit de « terrorisme ». Selon le procureur, en juin 1973, les neuf inculrée mois et perdit ensuite son commandement, après les arrestations de neuf membres de l'UMD. à madrid, le 31 juillet 1975.

Il est le fils d'un capitaine de l'ar mé e nationaliste qui fut fusillé en 1936. Il pourrait, précise-t-on de source militaire, passer éventuellement en conseil de guerre.

7 février neuf membres du Front révolutionnaire antifasciste et patriotique (FRAP) à des peines de prison pour le délit de c terrole des prisones de viole dirigeant du prison pour le délit de c terrole des prisones de viole dirigeant du prison pour le délit de c terrole des prisones de la politique étrangère polonaise devraient pour des prisones de prisones de prisones de la propos du rôle dirigeant du prison pour le délit de c terrole des prisones de prisones de prisone pour le délit de c terrole des prisones de prisones pour le délit de c terrole des prisones de prisones de prisones de prisones de prisone pour le délit de c terrole des prisones de prisones de prisone pour le délit de c terrole des prisones de prisones de prisone pour le délit de c terrole des prisones de prisones de prisones pour le délit de c terrole des prisones de prisones de prisones pour le délit de c terrole des prisones de prison

De notre correspondant

cessives, atomisées, la conséquence d'une politique d'informa-tion qui éclaire l'opinion de façon tion qui éclaire l'opinion de façon fragmentaire et par à-coups sur les intentions officielles ».

La seconde pétition, qui, outre l'appui des « 59 », a reçu les signatures de scientifiques, de professeurs de l'école polytechnique de Varsovie et d'artistes, porté sur la politique étrangère et plus précisément les relations avec l'Union soviétique. Les signataires se référent aux propos tenus le 19 décembre dernier au Parlement par M. Babiouch, membre du bureau politique du POUP. du bureau politique du POUP. Celui-ci avait déclaré: « Les principes de la politique exté-rieure de la Pologne, son appar-tenance au camp socialiste, son tenance du camp socialité, son alliance fraternelle intangible a ve c FURSS., doivent être ancrés dans la Constitution. » Le 24 janvier, l'agence PAP, faisant le point des travaux parlementaires, avait, pour sa part, précisé que, « conformément à la noble tradition de solidarité avec les torses de liberté et de errors forces de liberté et de progrès, la Pologne renjorce son amitté et sa coopération avec PU.R.S.S. et les autres Etats socialistes ». Les

connaissent les obligations inter-nationales découlant de traités signés par la Pologne, mais ils estiment que les inscrire dans la Constitution reviendrait à « l'imiter la souveraineté de l'Etat ». A leurs yeux, « la formulation unilatérale du principe constitutionnel de l'intangibilité de l'alliance fruternelle avec la grande puissance voisine en tant que disposition contraignante du droit interne ramènerait la Pologne dans un rôle d'Etat disposant d'uns indépendance formellement limitée. La réalisation de cetle conception politique et juridique anachronique signifierait le rabaissement de la position internationale de notre Etat ». ter la souveraineté de l'Etat ». A

Après avoir rappelé l'histoire tragique de la Pologne au cours des trois derniers siècles, de la « démocratie nobiliaire » impuis-sante jusqu'aux différents partages du pays, le texte conclut: « La garabondance de souffrances et d'humiliations que ces événe-ments ont apportée ont laissé des traces durables dans notre caractère national. Les Polonais connaissent bien le prix de la paix et de la sécurité nationale. L'alliance, maintenant vieille de trente ans, entre la République populaire de Pologne et l'URS.S. a créé de nouvelles relations historiques entre nos nations. C'est pourquoi les modifications proposées dans la Constitution sont

MANUEL LUCBERT.

PHOTO HALL 63 av. Champs-Elysées PARIS 8e

**SOLDES** 

le matériel « démonstration »

des plus grandes marques

remise jusqu'à

un très grand choix du 9 au 14 février 1976

afterait un « directoire» en

The second second Bund - Allering STREET, ATT-1.3 #286 Ph training \* State of your ground. deriving a series to a BONN NO. SERVICE CONTRACTOR CONTRA BRG THE RESIDENCE OF THE W & Marry, St. June members participal <mark>केटे कार्</mark>टनाई के अन्य (area And the state of t

A first representation of

يوروني بتنايين manifer to the con-Pitaline . **维生态**学员 1844年 横弾 準性を終される the or the course 140 Hay Trained हेरा**वी** विकास स्थापन स \*\*\* 袋 きしゃ こうり NY ETTE STEEL and the factor of the second **福隆** 第二十分は 3.0 REGISTER & WAS HELD LOT LA

S. Design on the DENSITY OF STATE WHEN I SHOW I SHOW I KOZELINE Z TOTAL Enderweit and in Barting the second 944 多条は 34 ペード

**→** \*\* <del>\*</del> · As the state of the same of 4.5 7588. S. FRITT - 1 Property of the second A4 43 6 7 7

MAN SHAPE **東 2001 副**2011

新游 英 双铅谱 拉路 四 鞋毛 المراكبة المراجع الوساية الميلول Bright Land Street, Sales Service

RESIDENCE OF SOME A state of the sta Salata Jasan etg. 1. den 1. El Bardes 1. den 1 estati se promi  $\omega_{i} = \overline{\chi}_{i} \cdot \omega_{i} \otimes \omega_{i} \otimes \cdots$ 1<u>44</u>4/45 | 1874 | 1875 Section for the contract of th المهتدمه ويأتهم ار در المراجع ا

ATE STORY gers of the visite à Londres de M. Ind

m rapprochament gamen.

-----

7: <del>1.3</del>.7---:

9-31 V2 

ente Nel Gerendo <sup>Pro</sup> <u> 74.</u> ±4.7 4 أعمر نقط موود

क्षाप्रकार अधिकार West S

A Secretary Jan 18 All and State of the control ر ماند ا**نو**ار انوار

. garage 👻 . We may geregen in de la companya de la comp

)<u>a</u> e<sub>e</sub> - 22e - 1 And the second  $\mathbb{R}^{\frac{1}{2}(\frac{1}{2})}_{\mathbb{R}^{2}}=\mathbb{R}^{\frac{1}{2}}$ 

## Saint-Ouen, le P.C.F. a confirmé

- Un congrès historique -, a dit M. Georges Marchais, en clôturant les vingt-deuxièmes assises du P.C.F. qui ont siégé à Saint-Ouen du 4 au 8 février. Historique? Le terme était à l'usage des militants, dont les congrès sont la fête, qui viennent pour s'admirer et s'applaudir, pour s'enorgueillir de la force et de la sance de leur parti. C'est le lieu privilégié où, à intervalles réguliers, vient se raffermir cet - esprit de parti - que M. Jean Kanapa a exalté à la tribune et qui lui a permis de clore le délicat débat engage autour des questions de morale. En cela, un congrès communiste releve toujours de cette - grand-messe si souvent décrite. Il s'apparente effectivement à une célébration.

Sans doute nécessaire à la cohésion du parti, il n'est pas dépourvu de richesse humaine, et les deux mille cinq cents personnes

autant, au contraire nous combat-

trons comme nous l'avons tou-jours fait, l'idéologie et les prati-ques réjormistes incompatibles avec les intérêts de la classe ou-vrière et avec l'efficacité de son combat sur les lieux de travail, in chi il a la plus grande portée.

là où il a la plus grande portée. >
Mme NICOLE MATHIEU
(Rhône) se penche sur le sort
des « femmes travailleuses » qui,
explique-t-elle, sont doublement

exploitées. Mme JOSSELINE

BORGET (Esonne), qui travaille comme O.S. à la C.G.C.T. de Massy, dénonce cette entreprise liée, selon elle, à la C.I.A. M. ANTOINE PORCU (Meurthe-

et-Moselle nord) évoque la situa-tion dans la sidérurgie et expli-

à échapper en conséquence su contrôle national. Il réclame la nationalisation de la sidérurgie et reproche à M. Mitterrand

Samedi 7 février les débats portent dans un premier temps sur l'action du P.C.F. dans les entre-prises. M. JEAN COLPIN, mem-bre du bureau politique chargé de ce secteur d'activité, déclare

» Quel est le parti qui s'identi/ie le mieux aux intérêts de la classe ouvrière et à ceux des travail-leurs? Celui qui se réclame d'un front de classes dont la nébulo-site cache la contestation du rôle d'avant-garde de la classe ou-vrière ou, au contraire, le parti qui fonde l'alliance de combat de tous les travailleurs sur la retous les travailleurs sur la re-connaissance du rôle révolution-naire de la classe ouvrière? (...) C'est de ce parti-là que la classe ouvrière et tous les salariés ont besoin dans les entreprises. Ils n'ont pas besoin d'un autre. Nous ne contesions pas au parti socia-liste le droit de cherche à c'imliste le droit de chercher à s'im-planter dans les entreprises, mais nous ne favoriserons pas pour

rassemblées samedi au Palais des sports de Saint-Ouen ont - congressistes, invités et journalistes mēlés — vēcu un instant intense lorsque des immigrés sont venus saluar les délégués et que leur porte-parole s'est évanoui à la tribune, terrassé par l'émotion.

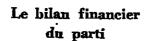
Mals un congrès communiste, ce n'est plus seulement cette célébration, si ce n'est pas encore un lieu d'élaboration politique. Daris le comportement même des délégués, le changement est visible. Ils sont plus détendus, c'est-à-dire moins studieux, ils sont plus exigeants sur la qualité des débats, ils laissent parfois percer leur lassitude devant certains exposés trop classiquement descriptifs de l'activité communiste dans tel département ou telle entreprise. Ils côtoient volontiers à la buvette les journalistes, les invitent même à leur table lors des repas. Ils parient de la politique de leur parti, y compris parfois pour relever ce

d'avoir dit de ce secteur industriel qu'il s'agit d'un  $\alpha$  canard bolteux ».

Ensuite, une délégation de quel-que trois cents travailleurs im-migrés vient saluer le congrès. Un saiarié du Joint français, M. Mohamed Amchal, lit un mes-M. Mohamed Amchal, lit un message mais s'évanouit avant d'être parvenu à la fin, et il est immèdiatement relayé par l'un de ses camarades. M. MICHEL KELSCH (Alpes-Maritimes) traite de la situation dans la construction navale. M. GUY HERNANDEZ (Yonne) estime que, sans l'influence d'ir je ante du parti communiste dans le mouvement populaire, le peuple français ne connaîtrait ni avancée démocratique ni socialisme.

Au cours de la séance de samedi

que que la Lorraine tend à être placée sous la domination de la République fédérale allemande et Au cours de la séance de samedi All cours de la seance de samedi après-midi, M. RENE BUSNEL (Paris) illustre, à partir de la situation dans les chèques pos-taux, le rôle d'avant-garde du parti communiste. M. AIME HALBEHER (Renault-Billan-court) déclare notamment : court) déclare notamment :
« Nous en sommes à un point où
nous ne pouvons nous permettre
de laisser la moindre parcelle de
terrain à l'adversaire sans risque
d'y voir celui-ci progresser. Il ne
faut pas laisser les travailleurs
accepter la politique d'austérité
— dans tous ses aspects concrets
— être victimes de la politique du des réflexes de division. » ou des réflexes de division.



M. PIERRE DOIZE donne lecture du rapport de la commission de contrôle financier. Il indique que le bilan financier du P.C.F. que le bhair financier du P.C.F. se caractèrise par une nette augmentation des dépenses, due à l'inflation et au développement de l'activité du parti. C'est ainsi, par exemple, qu'une dizaine de permanents ont été mis en place en 1975 pour stimuler l'action dans les entreprises. Il note, en revanche, une réelle amélioration du rendement des cotisations : 10 millions de francs pour le comité central avec un taux moyen du timbre mensuel de 11.94 F.

M. GEORGES GOSNAT, dé-puté, trésorier du parti, s'attache ensuite à mettre en évidence les moyens financiers dont disposent les adversaires du P.C.F. Il note la direction de deux douzaines de groupes financiers et industriels, auxquels il ajoute un nombre sensiblement égal de groupes étrangers, « le capital monopoliste a la haute main sur le pouvoir politique». « Sous le règne gis-cardien, il fait même de plus en plus l'économie d'un personnel en plus l'économie d'un personnel intermédiatre, au point que le chef de l'Etat et ses principaux ministres offrent cette particularité d'être liés aux deux branches, la française et l'étrangère, de ce grand capital. Ainsi, M. Giscard d'Estaing, dont la famille entre-tient de vieilles relations avec les Schneider, la Banque de l'Indochine, Thomson-Houston, et j'en passe, voit son horizon s'élargir passe, voit son horizon s'élargir sur le capitalisme américain en la personne de son frère Olivier, dirigeant d'I.B.M. et de Gibbs Hill. (...) C'est avec l'argent des contribuables français que le grand capital monopoliste — français et étranger — se paye le concours de quelques milliers de cadres, qu'il utilise alternativement dans l'appareil de l'Etat et à la direction de ses propres affaires, s

M. Gosnat, explique ensuite que la direction générale des études législatives, mise en place dans le cadre du Conseil national du patronat français (CNPF.) du paironat français (CN.P.F.) et qui est dirigée par M. Aimé Aubert, cache en réalité « une véritable cellule politique ». A cette
situation il oppose celle de sa
formation. Il indique que les cotisations se sont élevées en 1975
à environ 45 millions, les ristournes des élus et des retraités
parlementaires à 20 millions et la
souscription nationale à environ ouscription nationale à environ 0 millions. «Au total plus de 100 millions, c'est-à-dire plus de 10 milliards d'anciens francs, déclare-t-il, deux fois plus que

Le rapport financier est adopté à l'unanimité par le congrès. M. JEAN-LOUIS MARTIN (Paris) traite du conflit du Parisien libéré, puis M. GUY JAQUIN (Rhône) évoque à son tour la « voie démocratique au socia-lisme » en indiquant qu'elle offre la seule réponse possible à la situation du pays. Il met en garde contre les « conceptions étroites et ouvrierisies », qui lui paraissent de toute manière en recul.

voici trois ans. n

Après avoir adopté, à l'unani-mité, le rapport présenté à l'ou-verture du congrès par M. Georges

qui, à leurs yeux, constitue des insuffisances. Bref, l'évolution engagée depuis 1964 se poursuit et ne cesse de s'amplifier. Le XXII° congrès est bien plus une étape qu'un événement historique.

Le P.C.F. confirme son évolution « à l'italienne ». Plus nettement que jamais, il se l'ait un adepte du polycentrisme et commence à parler haut à son homologue soviétique. Plus nettement que jamais, il présente le passage au socialisme comme un processus continu de démocratisation et non comme une rupture de caractère révolutionnaire. Une autre option esteile possible? C'est peu probable. Il n'en reste pas moins que M. Georges Marchais a voulu cette stratégie et qu'il a tout lait pour la faire triompher. Pourtant, il y a un peu plus d'un an. en octobre 1974, lors du XXI° congrès, on avait pu se demander si les communistes français n'allaient pas quitter la vole que leur propose

Marchais, les congressistes entendent un rapport de M. JEAN KANAPA, membre du bureau politique, au nom de la commis-

M. KANAPA: favoriser l'apparition de valeurs morales nouvelles.

sion des amendements chargée d'étudier les propositions de mo-dification au projet de résolution.

M. Kanapa dresse d'abord un M. Kanapa dresse d'abord un bilan de la discussion qui s'est déroulée au sein du P.C.F., et il estime qu'elle a permis de « conforter l'unité du parti, l'accord profond des communistes avec la politique que leur proposait de ratifier le comité central ». « Pour certains, à gauche comme à droite ce » serait pus comme à droite, ce ne serait pas tout à fait satisfaisant du point de vue démocratique, poursuit-il. Il faudrait, selon eux, que s'af-frontent dans le débat des « tenrontent dans le devat des à ten-dances » plus ou moins organisées avec des chejs de jüle, avec des motions contradictoires. Il fau-drait aussi, selon eux, que le débat ait abouti à la mise en cause des principales idées du document, c'est-à-dire de noire politique. A mis dire il fradant politique. A vrai dire, il faudrait ne pas avoir grand souci de me-ner au succès la lutte de la classe ner au succes la tutte de la cidsse ouvrière pour nous conduire ainsi. Si d'autres véulent cela chez eux, c'est leur affaire. Mais notre parti, lui, est prémuni contre ces jeux de tendances dressées les unes contre les autres, ces comptes nour le partage des comptes pour le partage des responsabilités dirigeantes et aboutissant au morcellement, aux luttes autochtones, à la paralysie (...)

Le rapporteur indique que sur les 22 705 délégués qui ont par-ticipé aux 98 conférences fédé-rales, 12 seulement ont voté contre le projet de résolution et se sont abstenus. Sur les met en cause la ligne politique ajoute M. Kanapa, aucun amen-

obstinément leur secrétaire général. Celui-ci. du même coup, avait paru chanceler, les tensions nees au sein du bureau politique compromettant son autorité.

comments to free

Il ne reste, à l'évidence, plus rien de cette période. Non seulement la voie démocratique - chère à M. Marchais triomphe, mais, qui plus est, l'emprise du secrétaire général sur le parti sort renforcée du renouvellement, par le XXII° congrès, des instances dirigeantes. La promotion la plus spectaculaire est en effet, sans conteste, celle de M. Charles Fiterman. Elu membre suppleant du comité central en 1972, lors du XX<sup>e</sup> congrès, il réalise la prouesse d'être cette année, d'un seul coup, promu titu-laire au comité central, membre du bureau politique, membre du secrétariat. Or M. Fiterman est l'un des plus proches collaborateurs de M. Marchais, dont il fut le secrétaire particulier plusieurs années durant. L'autre nou-

dement politique de fond ne porte sur les grandes idées ezpo-sées dans les chapitres consacrés à la voie démocratique au so-cialisme. (...) Du même coup se térifie l'approbation par l'ensem-ble du parti de l'absence de reference à la dictature du pro-letariat dans le document. Sur cette question il estime que l'intervention de M. Georges Marchals a « stimulé, impulse, enrich: les discussions » et que de plus elle 2 « puissamment contribué à intéresser l'opinion la plus large : au congrès. Le résultat de ce combat est que sur l'ensemble des conférences fédérales, 113 délégués seulement ont voté contre l'abandon et 216 se sont abstenus. M. Kanapa procese en conséquence au congrès pose en consequence au congres d'adopter une resolution parti-culière dans laquelle le comité central est chargé de soumettre au vingt-troisième congrés les

au vingt-troisième congrès les modifications nècessaires à apporter au préambule des statuts du parti. Cette motion est adoptée à l'unanimité à l'issue du rapport. Les modifications les plus sensibles visent à souligner la situation des travailleurs immigrès et leur rôle dans les luttes de la clesse outrière et à précide la classe ouvrière et à préci-ser qu'une « France démocrati-que manifestera sa solidarité aux peuples en lutte contre l'impéria-lisme et le fascisme ». En ce qui concerne l'important debat qui s'est déroulé au sein du P.C.F. sur les questions de morale, M. Kanapa déclare : « Nous n'entendors nullement

adopter en ce domaine une atti-tude répressive, interdire, censurer. Nous n'entendons pas da-vantage intervenir dans la vie privée des individus. Le projet de document est très clair sur ce point, (...)

n Ce que nous prenons en charge, et résolument, c'est le présent et l'avenir de la nation, et cela dans toutes les dimensions de la vie nationale. Toutes les dimensions to compris la dimencongrès par les conférences fédé-rales, aucun, explique-t-il, ne il en être autrement pour un conscience aussi vive de ses res-nonsabilités nationales et qui

affirme son aptitude à les assumer? Face à la faillite morale de la bourgeoisie, face à la pour-riture que son système engendre, chaque communiste mesure bien chaque communiste mesure bien l'importance qu'il y a à ce que notre parti s'affirme — et pas seulement dans les mots, mais dans la pratique — le parti du respect de la personne humaine, le parti du bon droit, de la fustice, de la fraternité, de la générosité, de la probité.

2 Out oscrait soutenir que ce

» Qui oscrait soutenir que ce sont là des valeurs bourgeoises dont il conviendrait de se méjier? En tétité, il en est dans ce domaine comme dans les autres : que fait la bourgeoisie aujourd'hui? La patrie, elle la trahit, la liberté, elle la combat, la morale, elle la jette par-dessus bord, l'amour, elle l'avilit. Et nous, les communistes, que faisons - nous? Comme le disait déjà Maurice Thorez au VIIIs congrès de notre parti à Villeurbanne : « L'Histoire : dira peut-être que l'un des » grands mérites du parti commu-» niste français c'est d'avoir, selon » un mot de Nietzsche, revalorisé toutes les raleurs.n

Oui, ce pairimoine que noire

peuple a accumulé, trié et cultive au long des siècles, notre parti le déjend, le développe et l'enrichit. Oui, la classe outrière reprend aussi cela à la bourgeoisie. La fraternité, la solidarité, seraient-ce des voleurs bourgeoises? La pudeur, serait-ce aujourd'ut une valeur bourgeoise? Et la bonte, camarades. to u t simplement la bonté, serait-ce une taleur dont puisse se réclamer cette bourgeoisie tapace, cruelle, impitoyable? L'adrersaire a cru faire une affaire en découvrant que nous étions soucieux de la moralité. Il a été très imprudent. Car vraiment non, nous n'avons pas à rougir de ce souci. Nous sommes par exemple le parti de l'honné-telé. c'est vrai. Nous, nous avons les mains propres. Dans la France politique d'aujourd'hui, qui peut en dire autant?

» Oui, décidement, nous combattons l'immoralité que secrète et cultive le système actuel. Oui, nous arons depant la nation. Ovi. rale de la société française, cela fait nartie des responsabilités que nous vons devant la nation. Oui, le socialisme lavorisera l'élévation. morale de toute la société, l'apparition de valeurs morales retton de valeurs morales nou-velles. Oui, nous avons de l'épa-nouissement de la personnalité une idée autrement plus haute que celle qui la réduit à la possibilité d'en faire n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment. Nous ne sommes pas portes sur la pudibonderie, le puritanisme, l'ascetisme. Nous ne sommes pas de simples supports de l'économie, des rouages, des rapports de pro-duction. Nous ne sommes pas des mécaniques. Nous sommes des êtres de chair et de sang avec un cœur et une raison. Nous aimons passionnément la vie, mais nous ne som-mes pas des petits-bourgeois anarchisanis, nous sommes des

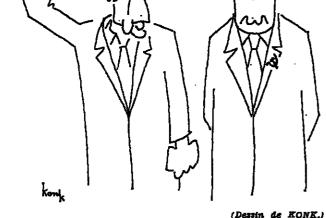
. . . . .

Ξ...

communistes. » En conclusion, M. Kanapa propose au nom de la commission des amendements de maintentr en l'état le texte du projet de ré-solution sur les questions de mo-rale. Le projet de résolution est alors adopté à l'unanimité.

Les congressistes sont ensuite salués par de nombreux mem-bres du Mouvement de la jeunesse communiste, emmenés par une fanfare et agitant les traditionneis drapeaux rouges et trico-lores. M. PIERRE ZARKA, secrétaire national de ce mouvement, déclare notamment dans son message au congrès : « Pour la jeunesse, surtout, socialisme et liberté sont indissociables. C'est pourquoi, tout en exaltant l'œuvre et le rôle historique des pays socialistes, nous disons: pays socialistes, nous disons: Des critiques doivent être clairement failes concernant les atteintes à la vie démocratique dans les pays qui construisent le

Dimanche matin, 8 février, sous la présidence de M. Georges Sé-guy, M. GASTON PLISSONNIER, membre du secrétariat, présente le rapport de la commission de candidatures. Il indique que onze membres du comité central sor-tant ont demandé à ne pas être résius « afin de faire place à de nouveaux promus ». Il s'agit de Mme Cécile Hugel et MM. Léo riguères, Lucien Lanternier, Lucien Mathey, André Souquières, Yves Péron, Camille Vallin, Gérard Bordu, Marius Bertou, Paul Courtieu et Léon Leschaeve. Sont dans le même cas quatre membres de la commission de contrôle financier, MM. Pierre Doize, André Meriot, Michel Vandel et Marcel Longuet En outre, Mme Madeleine Vignes et M. Fernand Clavaud se retirent du comité central pour reison de santé. Ces départs s'ajoutent au



#### Un débat qui reste entier

Du début à la fin du rapportcredi dernier, à Saint-Ouen, en lever de rideau du vinatdeuxième congrès du P.C.F., M. Georges Marchais s'était abstenu de toute attaque personnelle contre les dirigeants du P.S., et, notamment, contre M. Mitterrand, II n'en avait nas moins clairement signifié que le parti communiste persiste à douter de la fermeté idéologique et du caractère irréversible des engagements politiques de ses partenaires socialistes.

Cette suspicion, manifestée quatre journées durant à la tribune de Saint-Ouen par de nombreux déléqués, s'est exprimée une demière fois dimanche dans discours de clôture d'un secrétaire général qui venalt d'être triomphalement réélu, et qui se trouve înstallé plus-solidement que lamale aux commandes de son parti. Piusieurs sommes le grand parti socialiste en France », « sans nous le socialisme n'aurait aucune chance de voir le jour en France - - étaient, de toute évidence, destinées aux membres du P.S., et il est fort probable que M. Marcheis pensait à ces derniers permi d'autres lorşqu'il - atigmatisait fermement et ironiquement « ceux qui ne comprennent rien au parti uniste français ». Peulêtre avait-il en mémoire certains commentaires de M. Mitterrand qui pronostiquait le 26 janvier : Le parti communiste devra dominer des tensions internes dans les mois à venir. »

La politique d'union du pauple de France réaffirmée plus nettement que jamais, et sur un ton quelque peu patriotard, aussi bien par M. Marchais - - tout ce qui est national est nôtre » que par M. Kanapa — ⊲ ce

que nous prenons en charge et résolument c'est le présent et l'avenir de la nation, et cela dans toutes les dimensions de la vie nationale » - n'implique nullement l'abandon du contrai conclu en luin 1972 puisque l'union de la gauche, qui doit devenir une «alliance de combat », demeure l'axe de l'action du P.C.F. Celui-ci proclame toutefols sans la moindre ambiguité sa volonté d'être le premier dans le pays tout entier et plus particullèrement sur les lieux de travail.

Il n'est donc pas surprenent que M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S. alt déclaré dimanche sur les antennes d'Europe 1 ne pouvoir • accepter » les propos tenus la vallle par M. Jean Colpin, promu au secrétariat du P.C., et selon lesquels les - pretiques réformistes » du parti socialiste sont « incompatibles avec les intérêts de la classe ouvrière ».

M. Estier constate avec satisfaction que beaucoup de choses ont changé depuis la tin de la grande quarelle qui s'était ouverte à l'occasion des élections législatives partielles des 29 septembre et 6 octobre 1974 at avait duré près d'un an et il remarque non sans raison que et communistes ont été portés sur un autre pian ». Il ne saurait admettre pour autant que le P.C.F. s'obstine à considérer le parti socialiste comme un parlensire fragile et enclin à céder

geolsie ». C'est pourtant ce qui a été dit et redit à Saint-Ouen. Au lendemain du XXII° congrès, le débat reste donc entier entre un P.C.F. qui bombe le torse et un P.S. qui ne saurait se résigner à courber l'échine.

RAYMOND BARRILLON.

## **PORTRAIT**

#### Le socialisme aux couleurs de France Merlin

Avril 1972 : France Merlin. ouvrière dans une fabrique de chaussures à Roussillon (isère), adhère au parti communiste français. Février 1976 : elle est élue au comité central, lors du XXIIº congrès, à Saint-Ouen.

Parvenir en quarante-six mois instances dirigeantes n'impresde la cellule de base aux sionne pas outre mesure cette célibataire de trente ans. « On ne fait pas carrière au parti. confie-t-elle dans la tribune de presse d'où elle a suivi, en tant qu'invitée, les travaux de son premier congrès. « Les camarades nous font conflance et nous confient des responsabi-Iltés que l'on essale d'assumer le mieux possible. Le titre importe peu. Je suis contente et heureuse mais si le suis fière de quelque chose, c'est surtout d'être membre du P.C. =

(int txCetten Née à Condrieu (Rhône), France Merlin, une fols passé son B.E.P.C., travaille dans une biscuiterie d'Ampuis jusqu'en 1967, puis chaz Pellet à Rousellion. Mai 1968. La grève. France est de celles qui s'adressent à la C.G.T. pour constituer une section d'entreprise. Militante active, elle est secrétaire générale adjointe de l'union locale de ce syndicat lorsqu'elle adhère au P.C.F. en avril 1972.

- Je me suis aperçue, explique-t-elle, que le syndicalisme ne pouvait pas tout. Nombre des camarades que le cōloyais dans ma vie militante appartenzient au parti communiste, le parti de la classe ouvrière, un parti orienté vers d'autres perspectives. =

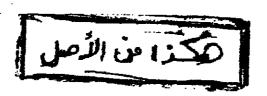
Quinze jours avant d'adhérer, elle suit, pendant quatre jours, les cours du soir (économie politique) de l'école locale du parti. En décembre 1972, elle est élue secrétaire de la fédération C.G.T. des cuirs et peaux. Elle - monte - à Paris pour travabler au siège de la centrale syndicals, rue La Fayette, où, en tant que permanente, elle gagne 2 000 F par mois.

Depuls Juin 1975, elle fait partie de la commission exécutive de la C.G.T., et c'est M. Georges Séguy secrétaire général de cette confédération, mais également membre du bureau politique du P.C.F., qui lui apprendra qu'elle est proposée pour accéder au comité central de ce parti.

Absorbée par ses activités syndicales, elle avoue ne pas avoir beaucoup participé, dans sa fédération des Hauts-de-Seine, aux discussions autour du projet de résolution. La dictature du prolétariat ? - Le mot dictature fait peur et évoque le tascisme ; il ne convient pas à un parti très démocratique, où l'on est pleinement libre de s'exprimer. - Le centralisme démocratique? « La démocretie, ce n'est pas l'anarchie. Des opinions différentes peuvent s'exprimer, mels au terme de la discussion une majorité se dequoe et une tols la ligne tracés, on doit l'appliquer et le faire appliquer. » Elle précise cependant que les interventions du congrès, • toutes d'un très bon niveau », ont reflété, à son avis. les discussions « à la base ». Quant au débat sur la moralité, elle estime que - l'on n'a Das à se mêler de la vie privée », mais affirme : « L'immoralité, c'est la société actuelle ; c'est la misère. »

Tel est, en quelques confidences, le socialisme aux couleurs de France, jeune femme modeste et discrète, mais milltante résolue d'un seul et unique combat : . Servir au mieux les intérêts de la classe

ouvrière. » PATRICK FRANCÈS.



## mfirme

es travaux du XXIII. com

Section of the sectio green de la la Constant of the constant of th Military & Company 世位 一 tar in par war in KKIP ATT & CAMPAGE EL: Clember 操动, bry av Yo delige authority. COURT PRO daire an consequent

un photographe.

M. ETIENNE FAJON remercie

ensuite les invités présents au congrès, et M. VIEUGUET donne lecture d'un projet d'appel au peuple de France, qui est adopté à l'unanimité. Ce document dé-

clare notamment :

> Chaque jour vous confirme
Putilité vitale du parti commu-

» Si le socialisme n'est plus un idéal lointain, s'il est aujourd'hui un objectif réaliste, c'est grâce

» Si le programme commun existe, c'est grâce à l'initiative et à la persévérance unitaire du parti communiste!

» Si l'union de la gauche se

maintient et gagne en force sur des bases claires malgré les efforts de la grande bourgeoisie, c'est grâce au parti communiste ! (...) » Il faut à la France un parti

communiste encore plus fort,

« Tout ce qui est national

Les congressistes votent ensuite à bulletin secret pour élire les membres du comité central. Le

membres du comité central. Le dépoulilement donne sur 1501 suffrages exprimés, 113 étus par 1501 voix, 12 étus par 1500 voix et 1 étu par 1498 voix. Le comité central se réunit immédiatement et procède à l'élection du bureau politique et des membres du secré-

tariat. M. PLISSONNIER pro-clame les résultats et rend hom-mage à M. Georges Frischmann, qui se retire de son plein gré du

qui se retire de son plein gré du bureau politique pour favoriser la promotion de nouveaux membres, et à M. Georges Marchais, réélu secrétaire général qui, explique-t-l, a contribué « de façon décisive » à l'élaboration de la stratègie du parti et a « élevé son fonctionnement démocratique ». M. GEORGES MARCHAIS prononce alors le disoours de clôture. Après avoir affirmé que le P.C.F. « assumera toujours avec déter-

Après avoir affirmé que le P.C.F.

« assumera toujours avec détermination ses responsabilités internationales », il explique que
les communistes ne veulent pas
que la France suive la pente où
« les dirigeants du capitalisme »
veulent l'entraîner. « Nous ne
croyons pas à la jatalité de la
misère, de la riolence, de la soumission, note-t-il. Nous refusons
la décadence. » Il poursuit :
« Une œuvre aussi grande que
le socialisme ne peut se faire en
prenant notre peuple par surprise
ou par autorité. Elle ne peut être
que le résuliai de son libre choix.
Pour nous, à notre époque, la
démocratie politique et économique est la condition de la
marche au socialisme. De la
même jaçon elle est, par la suite,
la condition sine qua non du développement et du renforcement

veloppement et du renforce

veloppement et du renforcement des rapports sociaux socialistes. C'est pourquot nous exprimons noire désaccord lorsqu'il se commet dans le pays, qui a fait sa révolution socialiste voici cinquante-huit ans, des manquements aux libertés de l'homme. Après avoir affirmé : « Tout ce qui est national est nôtre », M. Marchais ajoute : « Nous ne céderons pas au dessein giscar-

ligne l'unité de son parti. Il note :

au parti communiste !

Branch Branch Man es Ten Bruder Die ..... Alles with the same. AND PORT OF THE PARTY. Mid Lettern . វិទ្ធ ដីក្រារស ខេត្ត ពាទ្ធាសមាន ខេត្ត ing was seen. Miles II on Sci

ಷ್ಟಾತ್ರಿಸುವು ೯ ೧೯. ம்<mark>த</mark>்தியக் கி. பட்பட்ட 明護寺 (人)をおり 漢文監督を出ることが。 . . . .

\_क्रिकेट के का क 全域できり、 175. 他で (4. ju. 757.75) AND THE STREET **经现在** 2 2000

± 3 110 €

المعارد الموجوديورة

Fig. 54 - 1983 e to the second

The second secon Property of the second of the क्षेत्रकार जुल्हा सन्दर्भक सन ज्यक्षित जिल्लामा हा व्यक्तिमा स्टा

<del>"我有'</del>是'\$P\$ 医第二元 প্ৰতিয়া গ্ৰহণ কাজিকাৰ ১ বিশ্বনাধী ১০০০ SERVICE REPORTS A STATE OF THE STATE OF Linear Electrical Control

4.5 FINE TE BARRETT CONTRACTOR CONTRACTOR AND DESCRIPTION ALTER GALLEY

e <del>agricologicales de la consta</del>

Harris (1885) graph the second ha a Janesia इ.फ्रिक्ट स्टब्स्ट

24 J. Mitter

M. Marchais ajoule : « Nous ne céderons pas au dessein giscar-dien de fondre notre pays dans un nouveau saint-empire romain germanique aux attaches allan-tiques, même s'il est dirigé par le social-démocrate Helmut Schmidt. Il n'y aura de liberté pour la classe ouvrière que dans la sau-vegarde de la liberté de notre pays lui-même. » pays lui-méme. » Invitant les communistes à se mobiliser pour faire connaître les conclusions du vingt-deuxième congrès, le secrétaire général sou-

du parti communiste français

## évolution « à l'italienne »

chargé jusqu'à présent de l'action du parti dans les entreprises, est, lui aussi, un adepte de la • voie democratique ». vean membre du secrétariat, M. Jean Colpin,

En dépit des promotions de MM. Gremetz et Lajoinie, eux aussi membres du comité central depuis 1972 seulement, le renouvelle-ment des dirigeants est moins important que prévu. Cartes, MM. Fajon et Vieuguet quittent le secrétariat. Certes, M. Frischmann abandonne le bureau politique. Mais, en revanche, MM. Fajon et Billoux restent au bureau politique. Rompant avec un pan de doctrine du fait de l'abandon de la « dictature du prolétariat », les responsables du P.C.F. n'ont pas voulu multiplier les risques en paraissant mettre en même temps à la retraite les cadres les plus auciens. D'autant que, politiquement, cette rupture n'était pas nécessaire. Les vétérans acceptent l'aggiornamento, même

décès, intervenu depuis le ving-tième congrès, de Jacques Duclos, Benoît Frachon, Léon Feix et Jean Rieu. Enfin, la commission tions a entre ses militanis, ont de quoi être décus par notre congrès. En vérité, ils ne comprennent rien au parti communiste français. (...) Si les travailleurs ne disposaient pas d'un parti révolutionnaire solidement uni comme l'est notre parti, le socialisme n'aurait aucune chance de voir le jour en France. a adopté la proposition du comité central de ne plus inclure
M. Waldeck Rochet dans la liste
des membres de cet organisme.

« Son état de santé est malheureusement tel que tout espoir
d'une reprise quelconque d'activité
art mintenant abandemai est maintenant abandonné », explique M. FLISSONNIER. M. Waldek Rochet reste toutefois France. 3

#### La fête du Bourget

M. Walder rochet reste tometois président d'honneur du parti. Après avoir présenté les nou-veaux candidats au comité cen-tral, M. PLISSONNIER note que cet organisme comptera désormais vingt-trois femmes au lieu de seize. Il précise également sa composition sociale. Le comité central et la commission de clos les travaux du vingt-deuxième congrès, les délégués ont rejoint la fête populaire organisée par le contrôle financier rassemblent cinquante - sept ouvriers, un ouvrier agricole, vingt-sept em-P.C.F. au Bourget. Plusieurs di-zaines de milliers de personnes les y avaient précèdés pour écouter des chanteurs et des groupes vocaux et instrumentaux. M. Georployés, cinq cultivateurs, un artisan, quatre techniciens, deux ingénieurs, trois économistes, dix-neuf enseignants, un éducateur, trois journalistes, un écrivain et ges Marchais prend une nouvelle fois la paroie. Après avoir vanté l'attachement

communiste a c c é de ra au ponvoir ou, au minimum, renforcera son influence au sein d'une gauche au seuil de la majorité absolue, ou bien le parti socialiste affirmera ses progrès au détriment des communistes. Dans ce der-nier cas, ceux qui viennent de triompher à Saint-Ouen se verront, sans doute, demander des explications. THIERRY PFISTER.

si les justifications qu'ils avancent présentent parfois quelques nuances par rapport à celles que proposent les dirigeants d'aujourd'hui.

M. Georges Marchais est donc, au terme

du XXII° congrès, le maître à nouveau incontesté. Il a fait ratifier la politique qu'il voulait. Déjà épaulé, depuis mai 1975, par l'entrée de M. Jean Kanapa au bureau politique, il est désormais entouré de l'équipe

de ses vœux. Il sait donc qu'au soir des pro-

chaines élections législatives son destin per-sonnel sera, lui aussi, en jeu. Ou bien le parti

n'y a pas de liberté pour la France, c'est-à-dire sans indépendance et sans souveraineté nationales, (...) » Nous ferons le socialisme à notre façon, à la française.

» Mais ce qui est clair, les exploiteurs ne peuvent auoir cet égard aucune illusion, c'est que nous n'imiterons jamais les que nous n'interons jamais les sociaux-démocrates, qui vont eu pouvoir au nom des travailleurs et se contentent de gérer les ajfaires des capitalistes. Ce que nous voulons, ce que nous construirons, ce sera bien le socia-Les congressistes se séparent alors sur les chants de l'Interna-tionale et de la Marseillaise.

lisme. (...)

» Les communistes rejettent catégoriquement l'idée que des a minorités agissantes », des petits groupes bien décidés, pourraient par la violence, en bousculant les masses, les entraîner à la révolution. Cela. c'est le chemin de l'isolement, de l'aventure et de la défatte. Nous n'en voulons pas. Nous voulons vaincre. (...)

» La prie que nous monsons

» La voie que nous proposons de suivre, c'est celle du déploie-ment d'un mouvement populaire majoritaire s'exprimant démodes communistes aux libertés, le cratiquement par la lutie et par secrétaire général souligne : « Il le moyen du suffrage universel. »

## Le comité central

titulaires réélus:

MM. René Andrieu, Gustave Ansart, Louis Aragoo, Louis Baillot, Robert Ballanger, Mme Mireille Bertrand, MM. Guy Besse, François Billoux, Robert Boules, Auguste Brunet, Arthur Buchmann, Jean Burles, Jean Capiévic, Jacques Chambaz, Paul Chastellain, Georges Chirio, Jean Colpin, Mme Colette Coulon, MM. Jacques Denis, Jean Dréan, Raymond Dumont, Jean Fabre, Etierme Fajon, Roland Favero, Henri Fizzbin, Georges Frischmann, Paul Fromonteil, Jean Garcia, Mme Jacqueline Gelly, MM. Pierre Gensous, Georges Gosnat, Raymond Guyot, Guy Henmier, François Hilsom, Pierre Juquin, Jean Kanapa, Henri Krasucki, Robert Lakota, Julien Laupetre, Paul Laurent, Mme Francette Lazard, MM. Georges Lazzarino, Roger Leclerc, Paul Legall, René Le Guen, Roland Levoy, Jean Malvasio, Georges Marchals, Henri Martin, Maurice Martin, Robert Montdargent, René Mozeran, René Piquet, Gaston Plissonnier, Claude Poperen, Guy

M. Gustave Ansart, Mme Mirelle Bertrand, MM. Guy Besse, Jacques Chambaz, Jean Colpin, Etienne Fajon, Guy Hermler, Jean Kanapa, Henri Krasucki, Paul Laurent, Roland Leroy, Georges Marchais, René Piquet, Gaston Piissonnier, Claude Poperen, Georges Séguy, André Vienguet et Mme Madeleine Vincent.

M. Georges Frischmann, qui [M. Georges Frischmann, qui quitte le bureau politique, avait été étu pour la première fois à cette instance du P.C.F. en 1954. Il est secrétaire général de la Fédération C.G.T. des P.T.T.]

Trois nouveaux membres: M. Charles FITERMAN [Agé de quarante-deux ans, an-

Valbon, Yann Viens, André Vieuguet, Mme Madeleine Vincent et M. Marcel Zaidner. 2) Les vingt-sept membres sup-

pléants qui deviennent titu-laires: laires:
Mme Yvonne Allégret, MM. Robert Allione, Edmond Amiable,
Jean Barrière, Paul Boccars, Antoine Casanova, Charles Caressa,
Jean-Michel Catala, Mme Danielle Demarch, MM. Albert Denielle Demarch, MM. Albert De-boschère, Charles Fiterman, Mme Marie-Thérèse Goutmann, MM. Maxime Gremetz, Marcel Guintard, Philippe Herzog, Mme Jacquie Hoffmann, MM. An-dré Lajoinie, Georges Lanoue, Mme Andrée Lefrère, MM. Louis Le Roux, Henri Malberg, Joe Metz-ger, Mmes Gisèle Moreau, Annie Perronnet, MM. Paul Rochas, Plerre Sotura, Marcel Trigon. Pierre Sotura, Marcel Trigon. 3) Les vingt-quatre nouveaux

membres suppléants: Mme Sylviane Ainardi,

Dix - huit membres ont été réélus:

M. Gustave Ansart, Mme Mirelle Bertrand, MM. Guy Besse, Jacques Chambaz, Jean Colpin, Etienne Fajon, Guy Hermier, Jean Kanapa, Henri Krasucki, Paul Laurent, Roland Leroy, Georges Marchais, René Piquet, sentral, 11 a notamment assuré le man est un collaborateur du comité central, 11 a notamment assuré le Georges Marchais, René Piquet, sentral, 11 a notamment assuré le man est un collaborateur du comité central, 11 a notamment assuré le central production de m. Georges central. Il a notamment assuré le semétariat personnel de M. Georges Marchals. Il avait été élu pour la première fois au comité central lors du vingtième congrès, en décem-bre 1972.]

> M. Maxime GREMETZ [Né le 3 septembre 1940, à Cauchy (Somme), il a adhèré au P.C.F. en 1958. Ouvrier spécialisé dans la métallurgie, il est devenu permanent du parti et assume la charge de secrétaire fédéral de la Somme depuis 1966. Il est conseiller général d'âmlens depuis 1970, et membre du comité central depuis 1972.]

MM. Aime Haibener, François
Hincker, Mme Jeanine Jambu,
MM. Jean-Claude Lefort, Daniel
Lemeur, Claude Llabres, René
Lomet, Jean-Paul Magnon,
Mmes France Merlin, Henriette
Poirier, Jeannine Porte, M. Yves
Roy, Mme Michèle Saurel, Roy, Mme Michèle Saurel, MM Louis Visnnet, Michel War-

#### La commission de contrôle financier

Elle est désignée en marge du comité central Elle est composée de M. Jean Tricart (déjà titulaire de cette fonction), et de MM. Armand Guillemot, Jacques Rimbault et Raymond Treppo, membres du comité central sortant. Elle a été complétée par l'élection de M. Henri Costa.

M. André LAJOINIE M. Annre LaJOINIE.
[Agriculteur, âgé de quarante-de ans. Il a adhéré su P.O.F. en 1948. Après avoir été membre du serrétariat fédéral de la Courèse. Il est, depuis 1963, l'un des permanents, responsable de la section agraire du comité central. Il a été éiu à cette instance pour la première fois an 1972.]

#### Le secrétariat

Secrétaire général: M. Georges MARCHAIS.

Membres du secrétariat : 4 ont été réélus : MM. Paul Laurent, Roland Leroy, René Piquet et Gaston Plissonnier. 2 sont élus : MML Jean Colpin et Charles Fiterman. 2 se retirent : MM. Etienne Fajon et André Vieuguet.

... Non licet. Ce n'est pas permis. Le document paru le 16 janvier des théologiens évêques de la "sacrée congrégation pour la doctrine de la foi" refuse aux croyants à peu près toute activité sexuelle. Il est interdit d'avoir des rapports sexuels avant le mariage, de se masturber, d'avoir des rapports homosexuels, il est interdit, à l'intérieur même du mariage, d'avoir des rapports qui ne soient pas méticuleusement fonctionnels, c'est-à-dire non destinés à la procréation.

Les rapports sexuels doivent être proscrits "parce qu'ils ne permettent pas d'assurer dans la sincérité la relation d'un homme et d'une femme," les rapports homosexuels parce qu'ils représentent "une grave dépravation."

Pour la première fois cependant, les théologiens recommandent aide et. compréhension pour les homosexuels "qui sont définitivement tels par une espèce d'instinct inné ou de constitution jugée pathologiquement incurable."

Entouré d'interdictions, bardé de tabous, que reste-t-il au chrétien comme vie sexuelle autorisée?

Vous devez lire cette semaine dans le Nouvel Observateur l'analyse du document pontifical et l'interview de René Simon, Prêtre et Professeur à l'institut catholique de Paris qui explique ses réserves.

Vient de paraître dans le NOUVEL OBSERVATEUR.

L'Eglise et la sexualité. Quand les catholiques désobéissent.

#### LA FIN DES TRAVAUX DU XXII° CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

#### La presse soviétique traduit l'irritation croissante ressentie en U.R.S.S.

De notre correspondant

Moscou. — La presse soviétique ne cherche pas à cacher l'irritation croissante que provoquent ici les manifestations d'indépendance du P.C.F. La critique certes n'est pas encore directe, mais pour qui sait lire entre les lignes - et les Soviétiques sont depuis longtemps passés

Le cas de la Prayda de ce lundi 9 février est exemplaire. En page 5, les deux envoyés spéciaux du quotidien du P.C. soviétique rendent compte de la fin du XXIII congrès du P.C.F. Ils précisent qu'une des résolutions adoptées à l'issue des travaux - charge le comité central de formuler ses propositions quant à la rédaction du préambule des statuts du parti, notamment du paragraphe où il est question de la dictature du prolétariat ». Les journalistes, bien sûr ne disent pas, et ne l'ont pas fait depuis l'ouverture du congrès, qu'il s'agit d'abandonner la notion de dictature du prolétariat. Mais pour la première fois ils écrivent la

Or, cette formule, on la retrouve à sept reprises dans un autre article

#### Quatre appréciations

M. BERTRAND MOTTE, pré-sident du Centre national des indépendants : « L'impatience de certains partis communistes na-tionaux à l'égard de la maison-mère est une donnée nouvelle de l'évolution mondiale du commu-nisme, et il faut en tenir compte. Mais elle ne so pas au fond des Mais elle ne so pas au fond des Mais elle ne va pas au fond des choses. Elle traduit seulement la nécessité pour le communisme, à mesure qu'il atteint ses objectifs géographiques, de reconnaitre la diversité des hommes, des nations et des situations et d'y adapter sa tactique, ses gestes et son lan-gage. » (...) « Tout le reste n'est qu'affabu-

a Tout le reste n'est qu'affaou-lation, même s'il s'agit d'assais-sonner à la française, à l'usage d'une o pin ion désorientée, un communisme qui, dans sa logique, ne peut être qu'intangible et inexorable. »

M. JEAN-PIERRE SOISSON, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, vice-président de la Fédération nationale des répu blicains indépendants :

« On ne peut à la fois lever le poing et tendre la main. Les véri-tables hommes de liberté et de progres, ce sont les giscardiens et non les communistes. »

M. JEAN-PIERRE CHEVENE-M JEAN-PIERRE CHEVENEMENT, membre du bureau exècutif du P.S., animateur du
CERES: « Le parti communiste
a évolué en queiques semaines de
façon significative. (...) Le P.C.F.
évolue plutôt à la roumaine qu'à
la tchèque, mais il évolue, et cela
est positif. Il n'y a pas de doute
qu'il cherche à faire comprendre
que ce qui se fera en France ne
sera pas ce qui s'est fait en Union
soviétique. Les socialistes préjerent le repas à la carte plutôt que
le menu obligatoire. » Mais « en
choisissant l'une ou l'autre solution, communistes et socialistes tion, communistes et socialistes se retrouvent avec le même plat dans l'assiette. C'est cela l'union

M. CHARLES HERNU, membre du contre directeur du P. S.:
Les choix qui s'effectuent doivent inciter les socialistes à militer davantage, à renforcer purtout
leur parti : dans les entreprises. dans les laboratoires, dans les universités, dans les campagnes, partout à la base, car il ne faudrait pas que, les socialistes ayant demain la majorité parlementaire, les communistes puissent exercer sur le gouvernement des pressions. plus qu'il ne convient, grâce à une sorte d'idée préconçue selon laquelle ils seraient le seul parti de la classe ouvrière. »

● En Alsace, les représentants du parti socialiste, réunis samedi 7 février à Colmar (Haut-Rhin), ont décidé de proposer à leurs homologues du P.C. la mise au point d'un plan d'application régional du programme commun de la gauche.

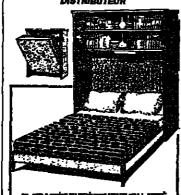
publié à la même page et qui présente de larges extraits du comi taire de Neues Deutschland (1), le quotidien du parti est-allemand. Les extraits choisis par la Pravde constituent un éloge vibrant de la notion de dictature du prolétariat. - forme supérieure de la démocratie. (Lénine). Pour les Idéologues estallemands, les peuples de la terre n'ont d'ailleurs pas le choix : s'ils tariat ils resteront enus « la dicta ture du grand capital ». Le rôle de tout parti communiste est donc de dénoncer - le procédé favori de l'argumentation bourgeoise qui consiste à opposer la diclature du proiétariat

à la démocratie », Les extraits de Neues Deutschland reproduits par la Pravda ne font pas, bien sûr, référence au congrès du P.C.F. mais au prochain congrès du parti communiste est-allemand. La luxtaposition de ces extralts avec le compte rendu final du congrès du P.C.F. n'est cependant pas due au hasard. La mise en pages a souvent lci une signification idéologique... Ces premières critiques à pelne dé-

guisées en laissent prévoir d'autres. plus nettes, pour les prochaînes senaines. Déjà, cependant, la Pravda a tiré la sonnelle d'alarme à propos d'un autre - Initiative - du P.C.F.: la critique de certaines pretiques administratives et répressives en U.R.S.S. C'est ainsi que, le 7 février, les deux envoyés spéciaux de la Pravde, après avoir affirmé qu'on assistait en France à une recrudescence de l'antisoviétisme, écrivaient ces quelques lignes, dont tous les termes ont sans doute été soigneusement pesés : « Des amis trançais nous ont dit que, si on ne la combatlait pas énergiquement, la campagne antisoviétique, inspirée et tinancée par les milieux impérialistes au pouvoir, déboussolerait l'homme de la rue et pénétrerait dans les couches insuffisamment averties des travailleurs. - Détail intéressant : on peut présumer que des journalistes de la Pravda ne peuvent avoir pour amis français que des membres du parti

(1) Le Monde du 7 février.

## L'ARMOIRE-LIT "EXCELSIOR" S'ACHETE CHEZ



■ TRAITÉE ENTIÈREMENT EN LAYTÉ
■ AVEC 2 TABLETTES INTÉRIEURES
■ AVEC MATELAS A RESSORTS OU Conchage 90, 120, 140 et its jorneses.

ELÉMENTS COMPLÉMENTAIRES
ponderie, lingère, vibrine, sociétaire, etc.

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE Tel. 357.46.35

IMPRIMERIE

346.00.28 38, Av. Daumesnil (Gare de Lyon)

(PUBLICITE)

#### MEETING-DÉBAT INFORMATION POUR LES DROITS DU SOLDAT

I) L'ARMÉE EN CRISE ovec le Général LA BOLLARDIÈRE, Capitaine DELAS, Maître DE FELICE, J. RABAUD, Pierre NAVILLE, A. JOXE, A. ROBS,

2) LIBERTÉ D'EXPRESSION ET SYNDICALISME DANS LES CASERNES avec Claude WEIDMANN (Chaumont), un responsable 1.D.S. de Besançon, un Magistrat syndiqué, Denis BERGER, M. ABRAHAMIAN (I.D.S.)...

3) A 23 h. - MEETING : LES PROPOSITIONS D'I.D.S.

MUTUALITÉ: 10 FÉVRIER, 20 HEURES, SALLE B.

DEVANT LES CLUBS «PERSPECTIVES ET RÉALITÉS»

## M. Fourcade : les propositions économiques du P.S. ne sont ni réfléchies ni sérieuses

Les clubs Perspectives et Réa-lités ont tenu leur assemblée gé-nérale, samedi 7 février, à Paris, sous la présidence de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances. Les quelque deux cents délégués des clubs ont réaffirmé le principe selon lequel aucun candidat aux prochaines élections — cantonales prochaines élections — cantonales et municipales — ne se présentera avec l'étiquette de Perspectives et Réalités, afin de « préserver l'originalité du mouvement, qui doit rester une structure de dialogue et d'accueil de tous les courants de la majorité et de l'opposition modérée ». Ils ont toutefois indiqué qu'un « bon nom-bre de candidats aux élections cantonales viendront de leurs Dans son discours d'ouverture, le ministre de l'économie et des

finances a souligné que la France « n'est pas suffisamment préparée à affronter un monde dangereux parce que l'environnement inter-national est devenu plus menacant et parce que nous connais-sons encore beaucoup de déséqui-libres ». Après avoir affirmé que « le monde actuel est un monde politiquement dangereux », car. selon lui, l'équilibre diplomatique seion ini, requision dipioniacque e été « en partie remis en cause par les progrès de la puissance militaire soniétique et par les querelles qui apparaissent en Afrique, en Asie et au Proche-Orient », M. Fourcade a indique de la la la compania de la contra de la compania del la compania de la compania de la compania de la compania de la compania del la compania de la compania de la compania de la compania de la compania del la compania de la compania de la compania de la compania de la compania del la compania Orient », M. Fourcade a indiqué que l'économie française « reste fragile » et que la société française « n'a pas la cohésion souhaitable ». Après avoir défini les objectifs de la politique gouvernementale — « recréer les bases d'une croissance durable », et situer « le VII° Plan dans le prolongement de cette croissance retrouvée », — le président des clubs Perspectives et Réalités a déclaré, à propos des récentes propositions économiques présentées le 27 janvier par M. François Mitterrand :

· a Certaines propositions sont sympathiques. D'autres sont surprenantes. Je doute, en particulier, que le meilleur moyen d'ameliorer la compétitivité des entreprises soit de taxer l'amortissement. tissement — c'est-à-dire l'inves-tissement — ou de creer des emplois de jonctionnaires... Ce emplos de fonctionalités... Ce qui me frappe, c'est que ce pro-gramme fait totalement abstrac-tion des risques d'inflation et du déficit extérieur. Pour la seule

Cadet de la politique, ou plu-tôt cadette en politique.

Mme Hélène Missoffe est la

sevie famme député membre de

J'U.D.R. — ce groupe ne

comote que deux femmes sur

cent soixante-dix membres - à

d'Anne Galllard et Pierre Miquel

avec la séquence diffusée,

dimanche 8 février, sur

Pour ne siéger au Palais-

Bourbon que depuis juillet 1974, Mme Missoffe n'en possède pas

moins une grande alsance. Il est

vrai qu'elle était jusqu'alors la suppléante de son marl. M. Fran-

çois Missoffe, député du dix-

septième arrondissement de

Paris, ancien ministre du géné-

rai de Gaulle, ancien ambas-

sadeur, qui a abandonné son

mandat pour exercer une mis-

sion de plus de six mois auprès

du ministre des attaires étran-gères. Comme II l'a dit lui-

même, ij est devenu ainsi le collaborateur occasionnel de

sans feinte modestie ni fausse honte, Mme Missoffe reconnaît

à la fois qu'elle a eu de la

chance, qu'elle s'estime « très

privilégiée = par le sort et la naissance, et qu'eile appartient

à la bourgeoisie. • pas à la

grande bourgeoisie . précise-t-elle toutefois. La vie dans

« cette classe sociale où f'on

ENTREE EN ANNEE PREPARATOIRE (AP)

PREPARATION LON-

GUE:de février à juin. STAGE INTENSIF: 5

IPESUP. Enseignement Supérieur Privé.

semaines en août.

SCIENCES.PO

STAGES de PREPARATION

Autres préparations: ENA\_ENM\_HE.C.MATH. SUR MATH. SPE\_MEDECINE\_PHARMACE\_BACCALAUREAT.

16.16,rue du Cloitre Notre-Deme, Paris 4° ... Tel. 325 63 30

épouse. Avec franchise,

participé à l'émission

A Antenne 2

Mme Hélène Missoffe

cadette de la politique

année 1976, alors que le budget adopté par le Parlement s'équi-libre à 293 milliards de francs, le total des dépenses nouvelles qui nous sont proposées par le programme socialiste dépasserait 140 milliards de francs. (...) Er regard, 2-t-il ajouté, il est pro-posé des recettes nouvelles pouposé des recettes nouvelles pou-vant atteindre au maximum 20 milliards. Il y auroit donc un déficit des finances publiques de l'ordre de 120 milliards de francs »; M. Fourcade se demande com-ment il serait financé. Après avoir estimé que l'épargue forcée, que prévoit le P.S., est a la tendance iraditionnelle de tous les gouver-nements autoritaires, aut volent nements autoritaires, qui votent dans la contrainte le moyen de suppléer au manque de confiance n, Il affirme que cette dernière a ses limites et qu' « un pareil défi-cit ne pourra être finance que dans l'inflation ».

Estimant qu'une telle masse de dépenses ne peut déboucher que sur le déficit extérieur, M. Fourcade déclare : « M. Mitterrand nous dit qu'il veut, comme nous, le ralentissement de l'inflation. l'indépendance nationale et l'unité européenne. Et chacune de ses propositions concretes va en sens inverse. Erreur ou incohé-rence? Jestime trop M. Mitterrand pour le crotre capable de l'une ou de l'autre. Je crains plutôt que, fidèle à une longue tra-dition, le parti socialiste n'ait simplement omis de chiffrer les consequences de ses propositions. Je souhaite, pour la clarté du débat politique, que ses pro-chaines propositions solent plus réfléchies et plus serieuses. »

Après avoir abordé le thème d'une imposition des plus-values, dont l'objectif n'est pas « de dégager rapidement des ressources nouvelles mais de parvenir à une plus grande justice sociale et à un meilleur équilibre dans le traitement fiscal des particuliers », le ministre de l'économie et des le ministre de l'economie et des finances invite, dans sa conclu-sion, les clubs Perspectives et Réalités à examiner de près « certains éléments des pro-grammes présentés par les diffé-rentes oppositions ; l'étude des conséquences du nouveau barème de l'impôt sur le revenu proposé par le partie excéptiste les monopar le parti socialiste, les propo-sitions de réforme de la Sécurité sociale, l'étude des conséquences du changement doctrinal du parti communiste, doivent mieux éclai-rer les débats qui ont actuelle-

a la chance de tout trouver

tout cuit . ne l'a pourtant pas

retenue, après la nalssance de

ses huit enfants, de se placer

- à quarante-sept ans - « au

Aimable et attentive, géné-

clalisée, à l'U.D.R. et à l'Assem-

biée nationale, dans les problè-

mes sociaux. Avec bon sens et

quoi elle avait voté les lois sur

l'avortement et sur le divorce.

comment le problème du cho-

mage était toujours un « malheur

Individuel =, en quol le - cham-bardement = de mal 1968 evait

« révéjé une crise de société »

qui l'avait « prise aux tripes ».

S'affirmant libérale, elle a

assuré qu'aucune rivalité de

fond n'existe dans la majorité,

mais elle a estimé que, dans les relations avec la gauche, « le vral problème était le parti

tausse toute la vie politique ». Regrettant le « caractère sim-

pliste = du programme commun

de la gauche, elle s'est étonnée qu'à l'Assemblée nationale la

- bonne foi - se manifeste par-

fois dans les réunions de

commissions male qu'à la tribune les réactions soient - tou-

jours systématiques ». Elle a

conclu ses déclarations en affir-

mant : - Sans bons rentiments

ENTREE DIRECTE EN 2<sup>eme</sup> ANNEE

et ECONOMIE:

mois d'acût.

Trois options:

HISTORRE, POLITIQUE

Cinq semaines au

rien n'est possible. » - A. P.

nplicité, elle a expliqué pour-

service d'autrui ..

ment lieu sur la politique de ré-duction des inégalités sociales menée par le gouvernement, mais aussi écloirer ce qui est réforme et ce qui est destruc-tion n

Au cours du débat qui s'est nstauré alors, M. Fourcade a dit qu'en ce qui concerne l'élection du Pariement européen au suf-frage universel : préfère voir « la divergence absolue entre in a la divergence absolue entre la position du P.S. et celle du P.C. plutôt que les positions personnelles exprimées au sein de la majorité; a je ne jerai pas comme certains, a-t-il ajouté, qui se déclarent préts à soutenir cette opération en se préparant des portes de sortie », comme par exemple le mode de scrutin pour ce Parlement; « en européen que je suis, et en bon partenaire, je discuterai des modalités de cette élection avec nos partenaires ».

[Taxer le parti socialise de pécher

[Taxer le parti socialiste de pécher par omission quant aux conséquences financières de ses propositions ap-partient aussi à une longue tradition. Ce reproche fait figure de cliché. M. Mitterrand n'a-t-il pas fourni, le 27 janvier, des précisions sur le coût et la converture du pro-gramme de lutte contre la crise présenté le 10 septembre 1975 par le P.S.? Ce programme représenternit 62 milliards de francs en 1976, couterts à raison d'une quarantaine de milliards par des mesures fiscales et des économies budgétaires, le reste étant finance par un empreunt public de 20 milliards (a le Monde » du 29 janvier).

Le plan du parti socialiste comporte, rappelons-le-, trois étapes : d'abord relancer l'emploi (création de cent cinquante mille emplois publics) et stimuler la consommation à l'aide veur des plus défarorisés : puis engager le pays, des 1976, dans « une autre politique économique » (in-dexation de l'épargne, réévaluation des bilans, nationalisations prévues au programme commun, restructuration des secteurs-clès de l'indus trie\_); enfin, instaurer a une nouvelle croissance a fondée sur de nouveaux modes de production et une nouvelle répartition du pouvoir dans une perspective d'autogestion.]

En Corrèze

#### M. CHIRAC A ENTAMÉ LA CAMPAGNE POUR LES CANTONALES

M. Jacques Chirac, qui a passe le week-end en Corrèze, a tenu plusieurs réunions dans le canton de Meymac, dont il est conseiller général et où il se présentera de nouveau en mars prochain. A Malemort, près de Brive, le premier ministre a rappelé que « son ami Jean Charbonnel est u son ami Jean Charbonnet est sorti de la majorité » à l'occasion de son intervention dans l'élection législative partielle de Châtelle-rault, et il a ajouté : « Mon objectif est naturellement d'empêcher les candidats de l'opposition d'arriver au pouvoir. »

Dans les deux cantons de Brive,

M. Chirac apporte son appul à deux candidats soutenus par la majorité, de surcroit adjoints au maire de la ville, M. Charbonnel. Il s'agit de M. Raymond Lacombe M. François Monteil (radical valoisien), à Brive-Nord, contre M. Charbonnel, conseiller sortant. M. Charonnel, conseller sortant. Ce dernier a déclaré : « M. Chirae poursuit sa campagne électorale dans le pays de Brive, comme dans le reste du département, dans le but de sauver sa présidence du conseil général

Dans la Loire. M. Georges Berne a rendu publique sa démis-sion de secrétaire du bureau de la quatrième circonscription de l'U.D.R., estimant que ce mouvement « se détache chaque jour detantage de ses origines ».

M. Henri Vial, secrétaire de la fédération départementale de l'UDR. a indiqué :

« L'attitude de ce transjuge du parti communiste est incompatible avec les objectifs de la construc-tion d'une société de liberté et de responsabilité définis par les assises nationales de Nice. Une enquête est en cours pour permettre de déterminer comment M. Georges Berne a pu s'infiltrer l'intérieur de des la comment de l'intérieur de des la comment de l'intérieur de la comment de la a l'interieur du mouvement. »

[Membre du P.C.F. en 1969, candidat aux élections municipales à Saint-Etlenne en 1971 sur la liste U.D.R. (qui fut battue par la liste communiste). M. Berne, âgé de vingtneuf ans, s'est inscrit à l'U.D.R. en

A Marseille

#### LA C.G.T. ACCUSE M. DEFFERRE DE MENER UNE « OPÉRATION POLITICIENNE »

secrétaire général de la C.G.T. des Bouchesdu-Rhône, evoque dans ie quo-tidien communiste la Marseillaise, daté du dimanche 3 février, les incidents qui ont opposé, lundi 2 février, militants syndicaux C.G.T. et Force ouvrière des personnels municipaux. M. Sarian estime que M. Defferre s'est livré à une apperation politicienne en tentant de compromettre la C.G.T. (le Monde du 7 fevrier). Rappelant que le maire de Mar-seille se déclare partisan de l'union de la gauche, M. Sarian se demande : « Comment (M. Def-ferre) peut-il concilier sa rolonté d'union et les attaques contre la C.G.T. qui seule en tant qu'organisation syndicale soutient le pro-gramme commun, alors que F.O. le combat à boulets rouges, que lui-même défend cette organisa-tion dont les dirigeants se com-

M. Giscard d'Estaing est l'é homme de l'année », au terme d'un concours organisé par Radio-France internationale témissions vers l'étranger! parmi ses auditeurs dans vingt-neuf pays d'Afrique, ainsi qu'en Grèce et en Roumanie. Le président de la République a été généralement choisi en raison de ses efforts pour instaurer un dialogue entre le tiers-monde et les pays industrialisés. Il devance le boxeur le succès des quatre candidats de la liste du P.C. ■ M. Giscard d'Estaing est

plaisent dans la compromission avec le pouvoir et le grand patro-

#### LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

NIEVRE: Arieuf (second tour). Inscr., 812; vot., 602; suffr. expr., 591. Liste du parti communiste: MM. Roger Levannier, 262 volx: Clément Bouffechoux, 243 et François Sautereau, 222, £LUS. Liste de défense des intérets communaux, sans étiq. MM. Pierre Foulard, 144; Jean Elandin, 186 et Roger Feders-pield, 152. Liste socialiste d'intérêt communal : MM. Jacques Hedeline, 77; Jean Goussot, 57 et Pierre Gauthier, 51.

[Il s'agissalt de compléter le conseil municipal, où trois sièges étaient vacants du fait du décès de Fernand Dussert, maire et sénateur socialiste. et de celul de deux conseillers municipaux.

Les résultats du premier tout avalent été les suivants : vot., 542; liste du P.C. : MM. Leyannier, 231 voix, Bouffechoux 175 et Saute reau 165 ; liste de défense des intérets communaux : MM. Foulard 146, Blandin 163 et Federspield 154 ; liste du P.S. : MM, Hedeline 93, Gonssot 66 et Gauthier 66. En mars 1971, la liste conduite par

M. Dussert, maire sortant, avait obtenu onze sièges sur les treize à pourvoir au premier tour. La liste du P.C. avait enlevé les deux sièges

#### M. Bertrand Renouvin : il faut préparer le recours au prince

Les Journées royalistes, organi-sées samedi 7 et dimanche 8 fé-vrier, à Versailles, par la Nou-velle Action française, ont ras-semble plusieurs. centaines de semble plusieurs. centaines de reseaurse maioré la seission qui cune a fait descente la France semblé plusieurs centaines de personnes, maigré la scission qui semble plusieurs, centaines de personnes, malgré la scission qui divise depuis quelques semaines les rangs du jeune mouvement royaliste (le Monde du 7 février), et dont les dirigeants de ce dernier assurent qu'elle ne porte que sur quelques sections de province et à Paris.

Dans son discours de clôture.

M. Bertrand Renouvin a appelé
ses amis à une a nouvelle résistance », aux côtés des gaullistes
et des communistes contre l'élection du Parlement européen au
suffrage universel, a parce que ce
Parlement ne serait que le masque de la seule Europe qui tienne:
celle du grand capitalisme et de
l'impérialisme américain ». l'impérial sme américain ».

L'ancien candidat à la prési-

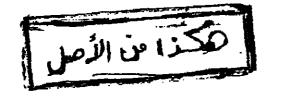
cune a fait descendre la France un peu plus bas: c'est la perte de toute dignité dans l'exercice des fonctions publiques. C'est la politique du mépris sous une sol-licitude de façade. (...) La poli-lique économique du giscar-disme nous ramène en deçà de la société de consommation, en deçà du projet industriel pom-pidolien, alors qu'il fallait aller au-delà. » cune a fait descendre la France

pidolien, alors qu'à fallait allet au-delà. »
M. Renouvin a conclu : a l' faut préparer le recours au prince. Avec lui, la nation est incarnée. Avec lui, l'Etat redevient humain. Par lui, la justice et la liberté redeviennent possibles. Alors la vie pourra changer grâce à une aventure capétienne recommencée. »

AUX «JOURNÉES ROYALISTES» DE LA NAF

Mile in Ore estable exclusivity Wis it some at 140 x 190, com Mard vous prince and a placer de l'ellon vous prince de l'ellon vous Teligo x 250 x 27 cm plaque to





56, rue de l'Université, Paris (7°).

et sa reconnaissance. 17 bis, rue du Parc, 94240 L'Hay-les-Roses

— Mme Edouard Salomon, très touchée des marques d'amitié et de sympathie qui lui ont été témolgnées lors du décès de M. Edouard SALOMON, exprime ses sincères remerciements et sa reconnaissance.

Faubourg Saint-Honoré

COUTURE

Collection

Printemps-Eté

M. et Mms Denis Serrurier et leurs enfants,
M. et Mme François-Noël Reynlers et leurs enfants,
M. Pierre Reynlers,
ont le chagrin de faire part du décès subit du colonel François REYNIERS, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,
le 6 février 1976.
Les obséques seront célébrées en l'égliso Saint - Charles - de - Monceau, sa paroisse, le mercredi 11 février, à 13 h. 45.
Ni fieurs ni couronnes.

On nous prie d'annoncer le

décès de

Firer SLAMA,

survenu le 5 février 1976, à l'àge
de trente-trois ans.

De la part de

Mine Pierre Slama, son épouse,

Mina Aimée Slama, sa mare,

MM. Guy, Jean-Marc et Michel

Slama, ses frères,

Des familles Slams. Melot et

Teman.

Les obsèques auront lieu le 10 fé-vrier, à 14 h. 15, au Carré israélite du cimetière parisien de Bagneux.

LÉGION D'HONNEUR

GRANDE CHANCELLERIE

Est promu officier, Mile MarieLouise Thomas, déportée résistante.
Sont nommés chevaliers: M. Benenito Da Costa-Aranjo, déportée
résistant: Mme Rilzabeth de Liedekerke de Palihe, déportée résistante;
MM. Jaakko Miettinen, ancien sergent du 2º régiment étranger de
cavalerie; Alfred Morcel, ancien
caporal du 501º régiment de chars
de combat.

Vous ne trouverez cette chambre

nulle part ailleurs.

enrants.

M. et Mine Jacques du Peloux et leurs enfants,

M. Jean-François Guyot de Salins, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Jean GUXOT DE SALINS,
née Marie - Antoinette
de Curieres de Castelnau,
survenu le 3 février, dans sa
solvante-treizième année.
Les obsèques religiouses ont été
célèbrées le 5 février, en l'église
Saint-Denis de Candé.
Cet avis tient lieu de faire-part.
15, rue du Puits-Racauit,
49440 Candé.
De la nort de

— M. et Mme James Hauser, Mme Claire Barthès, Et toute la famille, M. et Mme Gérard Weill

M. et Mine Gerard Weili
Et leurs enfants,
ont la douleur de faire part de la
disparition de leur petit-fils et fils
Julien,
survenue accidentellement à Mégève,
le 4 février 1976.

Cet avis tient lieu de faire-part, leurs enfants, De la part de son époux, de se enfants et petits-enfants.

M. André CHENIVESSE,
chevaller de la Légion d'honneur,
survenu dans as soixante - dix septième année, en son domicile, le
2 février 1978.
La cérémonie religieurmation des

2 février 1978. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation dans le caveau de famille ont eu lieu le 4 février 1976, dans

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, qual Anatole-France

EXPOSITIONS

de 11 heures à 18 heures
S. L. — Imp. coll. d'armes anc.
MM. Charles et Giain, S.C.P. Couturier/Nicolay.
S. 7. — Bijoux anciens et modernes.
MM. H. - D. et J. - P. Fromanger,
M\*\* Ader, Picard, Tajan.
S. 10. — Meubles et objets d'art du
13° s., porcel., faiences, opalines anc.
MM. Lecoste, M\*\* Ader, Picard, Tajan.
S. 17. — Meubles, Faiences, porcelaines. M\*\* Pescheteau.
S. 20. — Ameublem, M\*\* Bolsgirard.

VENTES

S. 4. — Curlosités ferronnerie, art populaire, locomotions, marines Me Boisgirard.

S. 8. — Objets d'art d'Extrême-Or, armes à feu, sièges, meubles etyle, tapis, MM. Portier, Me Lemée.

Nouvelles adresses :

S.C.P. COUTURIER, NICOLAY, 51, r. de Bellechasse, 75007 - 55-85-44.

SERVICE TÈLEX 345.21.82 + 346.00.28

Nouvelles adresses:
S.C.P. COUTURIER. NICOLAY,
51, r. de Bellechasse, 75007 - 55-85-44.
Ma DEURBERGUR,
262, bd St-Germain, 75007 - 556-13-43.

SERVICE TÉLEX
345.21.62 + 346.00.28

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

EXPOSITIONS

--- Mme Pernand Tetrou, très tou-chée par les nombreuses marques de sympathia qui lui ont été adres-sées lors du décès de son épour M. Fernand TERROU, prie toutes les personnes qui se sont associées à son deuil de bien vouloir trouver lei l'expression de ses remer-clements émus.

— Il y a dix ans mourait acci-dentellement dentellement
Albert-Marie SCHMIDT.
Une pensée est demandée i
qui l'ont connu et almé.

— Pour le douzième anniversaire de la mort de Paul BAUDOUN, une pieuse pensée est demandée à ceux qui furent ses amis, en union de prière avec la messe qui sera dite le 10 février 1976, à 11 h. 33, en la chapelle Saint-Jean-de-Dieu, 19, rue Oudinot, Paris (7°).

— Le famille et les amis de

Mme Madeleine CUSSAC,
professeur à l'Ecole alsacienne,
décéde accidentellement le 11 février
1975, convient ceux qui l'ont connue
à assister avec eux à une messe
anniversaire, qui sera célébrée en
l'église Notre - Dame - des - Champs,
91, boulevard du Montparnasse, le
jeudi 12 février, à 17 h. 30.

— M. François Wallemacq est prié de bien vouloir se mettre en relation avec l'étude de Mes Piette et Thouault, notaires associés à Rouen, pour le règlement de la succession de son père. Discrétion assurée.

Soutenances de thèses

Messes anniversaires

Visites et conférences

MARDI 10 FEVRIER

MARDI 10 FEVRIER

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 14 h. 30, métro Cambronne, Mme Legregols: c L'Unesco ». — 14 h. 45, 11, quai de Contl. Mme Pajot: c Hôtel des mounates ». — 15 h., métro Cité. Mme Cowald: c e Promenade dans l'ile de la Cité, berceau de Paris ». — 15 h., 17. quai d'Anjou, Mme Puchal: c Hôtel de Lauzun ». — 16 h., musée Marmottan. 2, rus Louis-Boilly: c Toulouse-Lautrec » (Mme Angot). — 15 h., 1, rue Saint-Louis-Boilly: c Toulouse-Lautrec » (Mme Angot). — 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'ile: c Les hôtels de l'ile Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h., 20, rus de Tournon, M. Elby-Hennion: c Le palais du Luxembourg. Le Sénat » (Connaissance de Paris et de la France). — 15 h., métro Abbesses: c Cités d'artistes et jardins secrets de Montmarire » (Connaissance d'iel et d'ailleurs). — 15 h., 58, rus de Richelleu: c La Sibliothèque nationale » (Paris et son histoire). — 15 h., métro Saint-Augustin: c Un steller de fleurs artificielles » (Tourisme culturel). CONFERENCES. — 19 h., 44, rue de Rennes, M. Philippe Lavastine: c Verbum et vratam, le vœu fondamental » (Religions et vérité). — 19 h., Grand Palais, avenue du Général-Elsenhower, M. John Golding: c Matisse et le cubisme » (entrée libre) (ASDA). — 20 h. 30, 21, rus siècle français: autour de Lebrun ». — 21 h., chez M. et Mme François

siècle français : autour de Lebrun ».

— 21 h., chez M. et Mme François Sermad. 10, place du Président-Mithouard. M. le préfet Hadengue ; « Problèmes de l'audio-visuel » (Les Grandes Rencontres).

SCHWEPPES Bitter Lemon

You will like it.

ALITES .

المستراسين 

**销货等额**; \*

En Comète

POUR LES CAMOR

Property Company Branders Commons Marie Marie Marie de la compansión de la co Marian Services

ده څه په په پيون

Sagarata a la compressa de la comelfragus en 🗝 til 🚥 「神機を配置がます。」という。 ・ 神機を配置がまする。

. ≱aya a aada∱aa He Wit

and Allerian Company The state of the s Carate Late Co. Co. Co.

AND STORY

IN MOUSE

inclinables. Son prix: 1800 f.

Cette chambre est une exclusivité Galeries Lafayette.

Si votre lit actuel fait 140 x 190, c'est-à-dire s'il est de format

standard, vous pouvez le placer dans ce coffrage en agglo-

méré (190 x 250 x 27cm), plaqué frêne naturel à têtes de lit

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine - Nice - La Part Dieu Lyon - Montpellier

Galeries Lafayette

incorporer un sommier, soit métallique, soit à lattes de bois, soit tapissier traditionnel. Le chevet un tiroir (68 x 45 x 27), 465 f. La commode 2 tiroirs (68 x 45 x 54), 775 f. L'ensemble

hi-fi plaqué pin, sur roulettes (120 x 45 x 52), 840 f.

Si vous ne voulez plus de votre ancien lit, vous pouvez y

#### Vers le clergé de l'an 2000

## La formation des séminaristes présente des signes de vitalité et de réalisme

extérieur. Formés en vase clos, ironic ou compassion s'il y a « encore » des séminaristes, nous nous disions qu'il y a « déjà » des vocations pour le ministère d'auroin pour le ministère d'auroin pour le ministère d'auroin pour le ministère d'auroin de sprètres d'aurrefois avaient soupest le souhait du Père Claude Beauvalet, de la compagnie de Baint-Sulpice, spècialisée dans la formation des prètres.

C'est un fait que la délectation morose devant la rarefaction des pouvoir de consacrer le vase clos, ayant subl une pression psychologique unflatérale et des études abstraltes entre toutes, dans un cadre de spiritualité austère, les prètres, sont de plus en plus mombreux, surtout pour les ainés, qui se présentent en plus grand nombre (1).

« Il ne s'agit plus d'abord, écrit le Père Robert Phalip, responsable du service interdiocément des des dangers du monde une vocations par des des dangers du monde une vocation par des prètres, sont de plus en plus des prètres d'autrefois avaient sour en plus prètres d'autrefois avaient sour en plus de

morose devant la raréfaction des vocations sacerdotales et l'abandon de nombreux prêtres commence à dater quelque peu. Certes, de très bons éléments ont été détournés du sacerdoce à cause des lenteurs de l'Eglise cathollque à adapter le visage du sacerdoce aux nécessités du temps. De cuisants échecs ont été enregistrés : ils provenaient, pour une part, des méthodes anachroniques utilisées dans les séminaires qui préparaient assez mal les candidats au sacerdoce à leurs naires qui préparaient assez mai les candidats au sacerdore à leurs futures fonctions. Cette page-là est tournée. L'Eglise de France a en effet mis sur pled depuis quelques années un dispositif nouveau et extrêmement diversifié pour faire face aux besoins des jeunes qui songent à devenir prê-

tres. Mais, dès à présent, les candidats au sacerdore échappent à la filière des petits et des grands séminaires d'antan, internats complètement coupés du monde

## ARMÉE

#### A Villacoublay (Yvelines)

UN JEUNE SOLDAT DU CONTINGENT EST SANCTIONNÉ

La fédération socialiste de Paris proteste contre la mise aux arrêts, pour soixante jours selon elle, d'un aviateur du contingent. M. Christian Raquit, à la base de Villacoublay (Yvelines). Cette vanacouniay (xveimes). Cette sanction serait intervenue après la distribution d'un journal ronéoté, Nouvelles Bases, rédigé par le comité de soldats de Villa-

Dans l'éditorial de ce bulletin on peut lire notamment : « L'inejficacité du coup de gueule individuel n'est plus à prouper. L'expérience est la : seules les luites collectives sont payantes. Ce qu'il nous faut donc, C'est nous regrouper pour discuter ensemble de nos problèmes et des moyens de faire aboutir nos revendications, pour casser l'isolement et le sentiment d'impuissance de l'appeic. > Ce bulletin de chercher a à dresser les appelés contre les cudres (...) qui s'inter-rogent sur les missions qui leur sont confiées et qui doutent, pour certains, du rôle qui leur est

La fédération socialiste de Paris réaffirme, dans sa protes-tation. « l'attachement du parti socialiste au libre exercice des droits de réunion, d'expression et d'association dans l'armée ».

● Le conseil national de l'Eglise e Le consei national de l'égisse réjormée de France demande à l'autorité judiciaire de « ne pas laisser pourrir l'ajfaire dite de démoralisation de l'armée, en abandonnant plus longtemps à un emprisonnement inexpliqué ceux des hommes qui demeurent détenus ». Le conseil estime que « toute atteinte à la liberté d'expression dans la recherche du bien commun, comme tout arbi-traire dans l'exercice de la fustice ou toute incarcération pré-ventive que n'impose pas la recherche de la vérité, nous paraissent menacer dangereuse-ment l'avenir de notre vie

#### Le Monde. deleducation

le numéro de février vient de paraître UN DOSSIER

des hommes comme les autres, que le pouvoir de consacrer le pain et le vin et d'absoudre les péchés les faisait appartenir à à une caste supérieure, les jeunes prêtres se comportaient avec une maladresse qui ne facilitait pas leur tâche d'animateurs, Aujourd'hui, le renversement des perspectives est total, et peut-être excessif. Les séminaristes ont la hantise d'être des hommes comme hantise d'être des hommes comme les autres. Leur formation se fait autant que possible sur le tas. Ils peuvent continuer à fréquenter leur milieu, à suivre des études profanes, à exercer une profession, à faire des stages. Ce ne sont plus des séparés. Les étudiants et les travailleurs manuels entrent dans des groupes de formation universitaire ou ouvrière (G.F.U. et G.F.O.). Le premier cycle dure deux ans et comprend des sessions et des week-ends de travail. C'est un temps de recherche, d'expérimentation, de réflexion. Des pressions indiscrètes sont hantise d'être des hommes comme Des pressions indiscrètes sont ainsi évitées qui entrainaient des erreurs d'aiguillage. Les « voca-tions » insuffisamment motivées

tions » insufficamment motivées sont dépistées en temps voulu. Le deuxième cycle — quatre ans — comprend des études relativement substantielles axées sur la vie chrétienne plus que sur des concepts. En outre, les jeunes sont reliés à des équipes pastorales et peuvent ainsi acquerir une certaine expérience ministérielle.

peu à leurs devanciers. La disparition de la soutane et même de 
la tenue de clergyman, leur liberté 
d'allure et de langage, leur sympathie pour le monde qu'ils ont 
à évangéliser et dont lis n'ont 
jamais « dècroché », leur donnent 
un style nouveau. Demain, c'est 
dans leurs rangs que seront choisis les évêques. Il n'est pas besoin 
de beaucoup d'imagination pour 
se représenter le clergé de 
l'an 2000 et pour supposer que 
Rome leur laissera le choix du 
célibat ou du mariage, comme 
dans les Eglises orthodoxes et 
comme dans. l'Eglise primitive. 
Une théologie pensée et vécue 
par des hommes époux et pères 
de famille sera différente. D'alileurs, les théologiens laics seront 
de plus en plus nombreux, ainsi 
que l'indiquent dès à présent les 
effectifs toujours pius nourris de 
fidèles attirés par les études 
religieuses.

Quoi qu'il en soit, l'Eglise catholique, si secouée qu'elle soit par 
la crise actuelle, ne donne pas 
que des signes de décadence. Elle 
est présente dans les grands 
débats de l'heure. La déclaration 
romaine sur la sexualité, par les 
réactions ou'elle aura suscitées.

debats de l'heure. La declaration romaine sur la sexualité, par les réactions qu'elle aura suscitées, aura eu au moins l'avantage paradoxal de montrer la vitalité des chrétiens. Une si forte déception ne s'explique que par un un attachement plus ou moins

(1) Pour la deuxième fois, l'Eglise de la région parisienne organise cette année, du 6 au 11 septembre, une session à l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire (Loiret) pour les jeunes gens qui songent plus ou moins au sacerdoce, (Animateurs ; Robert Phalip, Bernard Bieri, Alain Houry.)

Dans une homélie pron

8 février à Notre-Dame de Paris, le cardinal François Marty a traité principalement de la question de

Dieu. Aux responsables de l'avenir de la société, il a demandé : « Quelle

place donnez-vous à Dien? > Le prélat a convié d'autre part les croyants et les athées à un débat

sur Dieu revétant la forme d'un a combat spirituel ». L'athéisme,

a-t-il précisé, est une « maladie so-ciale », non « un progrès de

MÉDECINE

● Une grève illimitée à l'hôpital américain de Neuilly est suivie par la majorité du personnel depuis le mardi 3 février, pour protester contre la menace de

licenciement de cinquante et une

personnes, qui devrait intervenir avant le mois de mai. Les gré-vistes assurent néanmoins les urgences. A l'issue d'une réunion du comité d'entreprise, le 5 fé-

vrier, aucun accord n'a pu être conclu : la direction maintient sa

concini: la direction maintent sa position; quant au personnel, il refuse en bloc les licenciements, déclarant ne pas avoir eu con-naissance de pièces les justi-fiant; les syndicais, pour leur part, ont demandé la consulta-tion d'un expert-comptable.

APPRENEZ L'ANGLAIS

REGENCY

Le REGENCY est à la fois un et une école face à la mer.

 Classes de 9 élèves en moyenne 7 heures d'études par jour. • Ecole reconnu par le Ministère de l'Education de Grande-Bretagne.

e' Examens de Cambridge et de la Chambre de Commerce de Londres.

Sauna, piscine converte, discothè que, etc.

REGENCY RAMSGATE, KENT, G.-B. Tél.: THANET 512-12 ou Mme BOUILLON.

le la Persévérance, 95-Eaubonn Tél. : 959-26-33 en soirée.

Ouvert toute l'année.

Pas de limite d'âge.

sociale.

HENRI FESQUET.

#### Cent dix-huit candidats pour la région parisienne

a On ne forme pas les futurs prétres sur une de. L'Eglise est née missionnaire », affirme M. Georges Soubrier, supérieur du séminaire de Saint-Sulpice. « Ni bricolage ni bagage pour toute une vie, mais des fondations », ajoute-t-il, pour laisser entendre que la formation intellectuelle ou spirituelle d'un prêtre doit être permanente. d'un prêtre doit être permanente, et que les communautés chrétiennes doivent a porter » sinon

susciter leurs pasteurs.

« La JOC m'a permis d'être « La JOC m'a permis a etre ce que je suis », confie a u x journalistes un séminariste qui travaille depuis l'âge de quinze ans et estime que son insertion dans l'action catholique ouvrière est fondamentale. Il désire consacrer son ministère à son ministère de s lieu d'origine. Un autre, ancien étudiant en sciences économi-ques, est journaliste. Il a vingt-six ans. A son entrée dans le deuxième cycle, il aura déià acquis une

me cycle, it ains de a acquis inte expérience professionnelle. L'âge moyen des séminaristes est de deux à trois ans plus élevé qu'autrefois : vingt-six ans et demi par exemple, au sémi-naire d'Issy-les-Moulineaux à l'entrée dans le deuxième cycle. Les effectifs de séminaristes sont moins maigres qu'on ne le croit : quatre-vingt-onze pour les deux cycles d'Issy-les-Moulineaux, et soixante-sept au séminaire des Carmes, soit cent cinquante-huit leunes gens au total dont cent dix-huit pour la région pari-

On notera, d'autre part, la constitution de « groupes de recherche » ou de discernement des vocations pour les jeunes gens de dix-huit à trente-cinq

★ Benseignements auprès du Service interdiocésair des vocations, rue de la Ville-l'Evéque, 75008 Paris, tél. 285-21-20.

## **PROPRIÉTÉ** HÔTELIÈRE



Les vraies vacances. Mais hélas c'est cher ! Achetez donc votre chambre dans l'hôtel.

A PARTIR DE 6.000 F\* Vous devenez le propriétaire à terros partiel d'une chambre dans l'un des meilleurs hôtels de Chamonix ou de Megève. Tous les ans vous retrouverez, à la même pé-node, votre chambre et tous les services d'un grand hôtel, sans souci de cuisine ni d'entretie Chamonix: Hôtel Carlton \*\*\* (NEN)

Kôtel Mont-Blade \*\*\*\* L (NX) Hôtel Alpenroe \*\*\* (NN)

Téléphoner ou écrire à : CASH EUROPE, 17 BD MALESHERBES 75008 PARIS - TEL. 205.63.94/60.76.

## Le partage de l'université de Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand. - M. Jean-Claude Dischamps, recteur de l'académie, va commencer des consultations pour proposer à Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux uni-versités, un partage de l'université de Cler-mont : le secrétaire d'Etat compte présenter nombreux, surtout pour les ainés, qui se présentent en plus grand nombre (1).

a Il ne s'agit plus d'abord, écrit le Père Robert Phalip, responsable du service interdiocèsain des vocations, de préserver des dangers du monde une vocation toute faite. De ménace qu'il apparaissait, le monde devient lieu d'enracinement, de maturation, de discernement. un projet au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche avant la fin février. La décision d'entamer - la procé-dure légale - de partition a été prise fin janvier à l'issue d'une série de tensions et de conflits qui ont entravé le fonctionnement des institutions universitaires. d'enracinement, de maturation, de discernement. »

De toute façon, et ne serait-ce que parce que la sélection est plus rigoureuse, le nombre de prêtres va sensiblement diminuer. Il est d'usage dans certains milieux de le déplorer amèrement. Mais il n'est pas sur que l'Eglise ait autant besoin de prêtres qu'elle ne le dit pour assurer le ministère. D'abord, le nombre de pratiquants décroft et décrofitz encore. Ensuite, les laïes prennent la relève, ainsi que les religieuses. Ceux qui sortent aujourd'hui des séminaires ressemblent assez peu à leurs devanciers. La disparition de la soutane et même de la tenue de clergyman, leur liberté

ÉDUCATION

Mais le partage s'annonce particulièrement délicat : l'élection à la présidence de l'univer-

sité, le vendredi 6 février, de M. Paul Malet. professeur d'histologie-embryologie, mais candidat de l'unité d'enseignement et de recherche

didat de l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) d'éducation physique. « candidat de choc » de la « gauche » syndicaliste, traduit le durcissement des positions.

Ce partage, demandé fin 1975 par cinq conseils d'U.E.R. (droit, sciences économiques, médecine, pharmacie, odontologie) à des majorités variables, est aujourd'hui refusé plus vigoureusement encore par plusieurs autres (sciences, lettres, éducation physique, technologie). De leur côté, les représentants de la majorité au conseil régional d'Auvergne ont fait adopter, le mercredi 4 février, un vœu en fayeur de la scission. vœu en faveur de la scission.

#### Une opération qui n'a rien résolu

Pour la majorité des enseignants de l'université de Clermont-Ferrand, la décision du secrétarist d'Etat a sans doute été une surprise : même si la rumeur d'une partition courait depuis le début janvier, quelques personnalités « bien informées » ayant assuré que « c'était jait », pour la majorité des membres du conseil d'université, le télégramme du président annulant le 29 janvier la réunion prèvue le lendemain pour élire son successeur main pour élire son successeur a fait l'effet d'un coup de tonnerre. Mais celui-ci ne retentisnerre. Mais celui-ci ne retenus-sait pas dans un ciel serein. En témoigne, aujourd'hui, le senti-ment général d'insatisfaction, voire de frustration, ressenti par la plupart des enseignants de l'université, des littéraires aux médecins, du président aux syndi-culières aucune orientation ne calistes. Aucune orientation ne s'était dégagée, aucun consensus n'avait pu s'établir dans la collectivité universitaire.

Dès 1970, les mèdecins et les pharmaciens avaient manifesté leur hostilité à la création d'une seule université, qui ne fut acquise d'ailleurs que de justesse. Très jaloux de leur particularisme manifesté par leur double appartant per le control l'ère et universitenance hospitalière et universi-taire, ils souhaitaient une cuniversité de sonté » qui leur aurait laissé une totale liberté, et avaient refusé de voter les statuts de la nouvelle université. « Nous avons un centre hospitalo-universitaire, un centre hospitalo-universitate, né avant l'université, une faculté qui date de 1967 et que nous allons agrandir, un centre anticancéreux et une équipe de recherche qui tournent bien. Notre dotation fait bien des envieux n, dit M. Gaston Meyniel. «doyen» de la «faculté» de

M. Meyniel, a le plus ancien doyen de médecine de France », courtois mais décide, bon administrateur et politique habile, influent sur le plan national Benoît-sur-Loire (Loiret) pour les jeunes gens qui songent plus ou moins au sacerdoce. (Animateurs : Robert Phalip. Bernard Bieri, Alain Houry.)

LE CARDINAL MARTY:

LE CARDINAL MARTY: dits de recherche. Ils se sont pratiquement désintéressés du conseil d'université et, lorsque le doyen de pharmacie, au début de 1974, posa sa candidature comme vice-président, c'était explicite-ment pour préparer la partition. Profitant du renouvellement du président pour lancer une nou-velle offensive, les conseils des trois U.E.R. furent pratiquement unanimes à demander la scission, et l'assemblée des enseignants, qui les avait précédés, avait donné une majorité massive. Dans cette opération, ils ont

SOCIÉTÉ

En riposte à l'A.D.F.I.

LES RESPONSABLES DE LA SECTE

DE MOON VEULENT CRÉER

**UNE ASSOCIATION DE PARENTS** 

FAVORABLES A LEURS ACTI-

Après avoir diffusé un tract in-titulé « la vérité sur le Révérend

Sun Myung Moon », pour « ri-poster contre une campagne de presse diffamatoire » et pour lut-

ter contre « l'incompréhension cri-tique de ses contemporains, les responsables de Moon ont décidé

responsables de Moon ont décidé de créer une association de parents d'adeptes favorables aux actions menées par le mouvement en France. Cette « association des parents pour la promotion d'un idéal de paix chez les jeunes » aura pour tâche essentielle de faire obstacle aux activités de « l'Association de déjense de la jamille et de l'individu » (ADFI) qui, elle, mêne actuellement campagne contre la secte Moon.

A ce sujet, plusieurs parlementaires, MM. Alain Vivien, député de Seine-et-Marne (P.S.), Alain Mayoud, député du Rhône (R.I.) et Pierre-Bernard Cousté, député du Rhône (app. U.D.R.), s'inquiétant des méthodes de propagande, de recrutement et d'endoctrinement utilisées par la secte de Moon, ont adresse aux ministres par les curs les constants des currents des cures les constants des méthodes de propagande, de recrutement et d'endoctrinement utilisées par la secte de Moon, ont adresse aux ministres par les carecteres des cures des cures les de cures les des cures les de cures les d

ment utilisées par la secte de Moon, ont adresse aux ministres responsables des questions écrites afin ainsi que l'indique M. Pierre-Bernard Cousté, que le gouvernement précise « sa politique à l'égard de ce mouvement d'idées et quelles me sures il entend prendre pour protéger la jeunesse française ».

De notre envoyé spécial

trouvé des alliés chez les juristes et les économistes. Ceux-ci s'estimalent défavorisés par la répartition des morens. Aucun poste ne leur a été attribué et les locaux supplémentaires qui leur ont été concédés n'ont pu être aménagés n' même, dans un castraiment récupérés. Dans un cadre plus restreint, ils pourraient, espéraient-ils, mieux faire valoir leurs demandes de dotation auprès du secrétariat d'Etat. Les économistes, en particulier, estimaient n'avoir pas été soutenus dans leurs efforts de réorganisation des enseignements alors nus nans leurs erioris de reorga-nisation des enseignements alors que le nombre des étudiants s'ac-croissait. Des projets autour du thermalisme et de l'économie de la santé avajent entraîné cerla sante avaien; entraine cer-tains rapprochements avec les médecins. Pour autant, les votes en faveur de la partition n'ont pas été unanimes : si en droit des majorités assez nettes se sont dégagées, les économistes se sont pratiquement partagés par moitié

#### Conflits d'intérêts et de politiques

Ces conflits, dejà avivés par la stagnation des dotations au cours des dernières années, ont été aggravés par l'organisation de l'université. Celle-ci avait été constituée comme une fédération d'U.E.R. Les plus grosses correspondaient en fait aux anciennes facultés: lorsque celles-ci s'étaient scindées, elles avaient gardé des liens préférentlels et conservé leurs services communs. conservé leurs services communs.

Chacune s'est retranchée dans chacune s'est retranchée dans ses limites, n'acceptant d'aban-donner de ses moyens ni au profit des autres ni au profit des ser-vices communs de l'université.

A ces tensions, s'est ajouté au cours des deux dernières années un conflit ouvert entre le président sortant, M. Kohlmuller. favorable au a redéploiement » des ressources et à la collabora-tion avec l'économie régionale prônés par le secrétariat d'Etat, et la majorité du conseil d'université (notmment les littéraires et les scientifiques) menée par les syndicalistes enseignants où personnel administratif, technique et ouvrier, affiliés à la FEN. à la C.G.T. et à la C.F.D.T. Ceux-ci exigeaient un supplé-ment de crédits pour transformer les filières d'enseignement e entamer de nouvelles recherches ils reprochaient au président de ne pas défendre assez énergique-ment les intérêts de l'université et de se comporter en « jonctionnaire n.

Ce conflit a pris, l'an dernier un tour aigu, voire un aspect de guérilla, entre le président, qui guerilla, entre le président, qui renonçait pratiquement à travailler avec un conseil d'université où manqualt souvent le quorum, et la section permanente du consell, reflet de la majorité, qui tendait à mener sa politique propre. Au printemps 1975, le leader de la majorité, M. Paul Malet, alors vice-président, avait Malet, alors vice-président, avait Malet, alors vice-président, avait même fait appel au tribunal administratif pour annuier des décisions du président. Celui - ci. jugeant la situation bloquée, s'est en fait, rallié à l'idée d'une par-

Ce conflit « au sommet » a pesé dans la décision du secrétariat d'Etat. ce que certains interprètent ici comme « la crainte de voir être en 1976 un président de gauche ». D'autres éléments y ont sans doute contri-bué. A l'Elysée, on dément aujourd'hui avoir exercé une aujourd'hin avoir exerce une qu'el con qu'el con qu'el con qu'el con qu'elle de la République, dit-on, a tenu à lui faire savoir qu'elle devait-décider en toute liberté. Mais on ne nie pas que certains soient interveus surrès de la Circulation. intervenus auprès de M. Giscard d'Estaing.

d'Estaing.

Les «scissionnistes» clermontois, de leur côté, se défendent d'avoir eu d'autre préoccupation que celle d'obtenir une meilleure gestion ou un système plus avantageux. Mais sur le plan local face à la «mobilisation» syndicale, certaine vieur réflexe ont toute.

ronseillet général républicain indépendant qui a présenté le vœu adopte le 4 février par le conseil MITTERMAIER :

A l'université, les syndicalistes, quelque peu obnubilés par leurs progrès, avaient négligé les risques de seission. e Les difficultés principales tenaient à la situation générale de l'enseignement supérieur, notamment le blocage des corrières la diminitie des rieur, notamment le blocage des carrières, la diminution des crédits de recherche, et à un fonctionnement insulfisamment démocratique de l'université. La coupure de l'université n'était qu'un problème rémanent ; il surgissait, disparaissait, réapparaissait », dit M. Capestan, maître de conférences de chimie et responsable du SNE-Sup. De fait, l'hypothèse avait été évoquée dans le passé par des représentants du personnel administratif ou des enseignants « littéraires ». Ceuxenseignants « littéraires ». Ceux-ci. redoutant que la partition ne rende plus difficile la mise en place de filières nouvelles, la res-sentent comme une trahison. " Nous sommes contraints à la cooperation avec les autres discictoperation avec les dutres aisci-plines, sinon nous formons des gens qui, pour huit sur dix, se retrouveront sans embauche », dit M. Marchand, professeur d'anglais et responsable de la fillère lan-gues appliquées, qui souhaite créer une formation préparant à des professions du secteur agrades professions du secteur agroalimentaire et prouver aux entre-prises qu'elles peuvent utiliser des étudiants « même littéraires ».

En tout cas, le partage n'est pas simple. Aux directeurs d'U.E.R. réunis samedi dernier. le recteur a indique que — contrairement à ce qui s'est passé à Marseille et à Lyon — les futures universités devraient être pluridisciplinaires. devraient etre pluridisciplinaires.
On ne subdiviserait pas non plus, en principe, les quatre grands blocs (lettres, sciences, santé, droit et science économique), qui ont chacun leur implantation géographique. On souhaite aussi éviter de constituer une université de droite et une de moche eviter de constituer une univer-sité de droite et une de gauche, ce à quoi aboutiraient les regrou-pements droit-médecine et lettres-sciences. Mais les médecins sont peu désireux de se retrouver avec les scientifiques, trop gros consommateurs de crédits à leur gré Cortains économistes et peu gré. Certains économistes ne draient pas rompre les liens avec les littéraires. Quant aux « tech-niciens » du C.U.S.T., que chacun voudrait attirer dans son camp, ils redoutent de servir d'otages...

77.63

Starten

B. (1986)

GUY HERZLICH.

Une partie du personnel des crèches départementales des Hauts-de-Seine est en grève depuis le jeudi 5 février. Les

M. Pierre Hosteing, préfet des Hauts-de-Seine, a rappelé, sa-medi 7 février, dans un communiqué, un certain nombre de mesures déjà arrètées en faveur des personnels des crèches de son département, en particulier la mise en place de commissions paritaires, et la titularisation et le reclassement, qui devraient intervents au plus tard et a fin

#### MANIFESTATION EN FAVEUR DU PERSONNEL DES CRÈCHES DES HAUTS-DE-SEINE

puéricultrices de ce département estiment, notamment, que leur statut professionnel et leurs sa-laires ne présentent pas un ca-ractère d'égalité avec ceux des ractere d'égalité avec ceux des autres départements de la région parisienne. Une manifesta-tion d'habitants des Hauts-de-Seine devant la préfecture de Nanterre, mercredi 4 février, avait donné lieu à des incidents, suivis par l'inculpation de trois personnes. Une seconde manifesta-tion, dimanche 8 février au ma tin, destinée à protester contre tin, destinée à protester contre ces inculpations, s'est déroulée dans le calme, à l'appel notamment, de M. Lanternier, maire communiste de Gennevilliers (où une crèche est occupée par des parents), de la section de Gennevilliers du parti communiste, de syndicats de la Fédération de l'éducation nationale, et de l'intersyndicale des personnels des crèches.

M. Pierre Hostoing préfet des

face à la amobilisation » syndicale, certains vieux réflexes ont joué. « Pendant deux ans les étudiants can lettres qui ne fichent rien sont allés semer la pagaille dans la faculté de médecine. Il fallait éviter que cela se reproduise dans la agents de service hospitalier emtoute l'université », dit M. Audry.

RECYCLAGE SCIENTIFIQUE

1PgSuP.Ens Sup Privé /16/19, rue du Clotre Notre Darre,75004 ... 325.63,30

هكذا من الأصل

UVRE D'OR DE LA COURSE AUTO ET

té de Clermont-Femal with the vertices of the second of the secon The second of th HATTER CONTROL OF THE PARTY OF

ui n'a rien resu

1954 AND TO ST. Section 1 **ಕ್**ರಾಗಿ **Particular** in the second erika biran Artigation on a Locality and the ء تلڪي جو پھ : 各種型的な // さんごう: الوالداد تسام تبطر فيضا فيم المحتق وج Carlotta and the second المراكب والمسيم ال جويوريق Carlos Ca

Mary & Bright

COLUMN TO STATE

ے عند فا

BONDER TO ទទះពិធម៌ប្រភព L Fine: हुए यू गामार र **第一定域が12年か** 

*₹38*7-2

Section 1 ्रिके जन्म ए जिल्ला इतिहास सम्बद्धाः Property Company of the Company of t Same to the same of the فالمناف المحاضية المناف E CHARLES AND A and the state of the same **建筑** And the second s and the second THE REPORT OF THE PARTY OF THE

grange for the co A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STA AND THE STATE OF T 

SANTA CONTRACTOR OF STATE OF S THE SECTION OF SECTION series of je vezeten eta Jeneral birtaria birtar 

10 CM 4. And the second s 200

The second secon

 $g_{ij}^{(i)} = g_{ij} \frac{1}{\sqrt{g_{ij}}} \frac{1}{\sqrt$ 34.75 · · The same of the sa

A Sept : Year was TE .... A STATE OF THE \$ 200 ( , iv. > - > -

ROSI MITTERMAIER : un modèle de persévérance Innsbruck. — Ce n'est pas qu'ils manquent de talent ou de personnalité, ces artistes qui, pendant des années, attendent la notoriéte, en travailiant d'arrache-pied dans les studios de cinéma, dans les coulisses du théatre ou d'un music-hali. Leur jour de gloire a toujours été différé pour de multiples raisons. Et puis, un

> Cette aventure est arrivée, dimanche Avec ses vingt-cinq ans révolus le 5 sout demier, Rosi Mittermaler, originaire de Reit-Im-Winkl, village havarois situé près de Berchtesoaden, à la frontière autro-allemande, est la doyenne des skieuses alpines. Elle est la ceule concurrente encore en activité qui ait participé à la première coupe du monde, créée en 1967. Dans un sport où les talents se font et se défont en quelques brèves saisons — aucun vainqueur n'a jamais pu jusqu'à présent conserver son titre d'une olympiade à l'autre. - sa carrière est un modèle de persévérence. Noyés dans les profondeurs du classement aux Jeux olympiques de Grenoble en 1968 et au championnat du monde du Val-Gardena en 1970, elle émergeait à la sixième place dans la descente de Sapporo- en 1972 et à la cinquième de l'épreuve mondiale de sisiom en 1974 à Saint-Moritz. Des progrès peu foudroyants, au contraire de ses

#### Saltimbanque de la neige d'une bonne part de chance. C'est

A vrai dire, ce n'est pas essentiellement la rage de valncre un jour ou l'autre qui a décidé la cadette des sœurs Mittermaler - Heini a conquis plusieurs titres nationaux et Evi s'est classée trelzième dimanche à se retrouver, année après année, au départ de la tournée du cirque blanc. C'est surlout l'amour du ski, et pas seulement pour des disparition : en 1975. Rosi Mittermotifs financiers. Saltimbanque de la neige, elle se piaît doublement sur

#### LA SOVIÉTIQUE KULAKOVA DISQUALIFIÉE POUR CONTROLE ANTI-DOPAGE POSITIF

La Soviétique Galina Kulakova, troisième de l'épreuve du 5 kilomètres en ski de fond, a été disqualifiée à la suite du contrôle anti-dopage, qui s'est révélé être positif. C'est le pre-mier cas de dopage rendu public par le Comité international olympique depuis le début des Jeux olympiques d'hiver à Innsbruck.

#### UNE MISE AU POINT NORVÉGIENNE

Le comité olympique norvégien, très ému par les articles parus dans la presse, française en particulier, au sujet d'une réclamation contre les équipes des pays de l'Est accusées d'avoir ntilisé des méthodes de dopage par transfusion sanguine, a tenu à faire la mise au point sui-

g 1) Aucune réclamation n'a été faite par le comité olympique norvégien et le comité d'organisation peut confirmer après la course de fond des 30 kilomètres que cette idée d'une réclamation ne l'a même jamai: effleuré.

 2) Le comité olympique nor-végien et toute l'équipe norvégienne tiennent à féliciter l'équipe de ski nordique de l'Union soviétique at à lui exprimer son admiration pour les résultats qu'elle a obtenus.

n 3) La méthode de dopage incriminée, entièrement contraire à l'idée olympique, n'a jamais été utilisée par aucun athlète

n Le comité olympique norvé-gien exprime l'espoir que sa mise an point sera largement dif-

D'OR DE LA COURSE AUTO 1975.

LE LIVRE D'OR DE LA COURSE AUTO 1975

Jacques JAUBERT

L'ouvrage dresse, pour la première fois, le bifan humain de l'ensemble du sport automobile. Il a été écrit par un témoin éclairé qui est en même temps un acteur de premier plan, Jacques Jaubert.

qui est en même temps un acteur de premier plan, Jacques Januert.

Arec LE LIVRE D'OR DE LA COURSE AUTO 1975, on court partout, des pistes du Bandama, des lacets du railye de Monte-Carlo aux 24 Heures du Mans, à Nogaro, Rouen, Magny-Cour on nilleurs.
On suit par le menu la brillante ascension de Jacques Laffite, champion d'Europe de Formule 2, on se lance à corps perdu dans les lacets du Tour de Corse comme sur les longs rubans routiers du Tour de France. On vibre devant les pronesses de Marie-Claude Beaumont sur son prototype Renault. On découvre le « roi de la montagne » Jimmy Mieusset. Bref, tous les événements marquants, tous les exploits, toutes les déceptions aussi de la saison se retrouvent dans LE LIVRE D'OR DE LA COURSE AUTO 1975.

Guy Ligiet, Gérard Larrouse, Henri Pescarolo, Jacques Laffite, Michel Leclere, Jean-Pierre Jabouille, René Arnoux et bien d'autres figures de proue du sport auto sont les héros de cette fascinante fresque humaine. LE LIVRE D'OE DE LA COURSE AUTO 1975. écrit par Jacques Janbert, est le seul ouvrage de ce genre proposé à tous les amoureux du sport automobile.

radieux matin, sans qu'eux-mêmes sachent très bien pourquol et comment, le grand public met enfin un nom sur un visage familier.

> De notre envoyé spécial les planches, et cette vie de voyages et de compétitions qu'elle mène au moins pendant la moitié de l'année — qui en rebuteralt plus d'un — est la sienne. Rien d'étonnant alors à ce qu'elle jouisse de la sympathle générale, dans un milieu fermé où les amiliés naissent et meurent au rythme des résultats : son succès olympique n'a pas provoqué d'algreur manifeste.

LES XIII JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Personne n'envisageait pourtant que Rosi Mittermaler puisse l'emporter, le 8 février, sur les 2515 mètres de la piste de l'Axamer-Lizum, à une trentaine de kilomètres au nord-est d'Innsbruck. Ses proches escomptaient une .place d'honneur. comme d'habitude... Elle-même conflait, après l'arrivée, modeste ment réaliste : « Je n'espérals pas avoir une médaille. Pour gagner aux Jeux olympiques ou eu championnat principales rivales d'innsbruck, mais du monde, c'est-à-dire sur une course, il faut non seulement être en superforme, mais aussi bénéficier pourquoi je préfère la formule de la Coupe du monde, disputée sur toute une saison. =

Effectivement, ce genre d'épreuve organisée sur le mode d'un champlonnat, semble bien lui convenir. surtout depuis que les adeptes du ski alpin « tous azimuts - -- descente et slatoms - forment actuellement une espèce rare, en voie de maier a pris la troisième place au classement de la Coupe du monde et, cette année, elle est en tête de la compétition.

#### Un succès quand même surprenant

Jusqu'à dimanche, la descente était son signe indien : souvent blen placée, elle n'a jamais été victorieuse. En neuf ans d'activité, sui toutes les pentes du monde, pas la moindre réussite dans cet - exercice libre ». Même lors des chamqu'ella truste les titres nationaux (seize en slalom). Que s'est-il passé le 8 février? Elle-même n'en sait trop rien. Certes la méforme des skieuses

helvétiques l'a avantagée : la tenante du titre. Marie-Thérèse Nadig, malade, n'a pu prendre le départ, et Bernadette Zurbriggen a décu : la Sulssesse, victorieuse de deux descentes depuis l'ouverture de cette salson et qui partait ainsi à égalité de chance avec l'autre favorite, l'Autrichienne Brigitte Totschning, a terminė septième, comme aux Jeux de 1972. A Sapporo de classement révélait l'athlétique Valaisane - elle avait alors quinze ans; à innsbruck, Il équivaut à une défaite. Mais cette position rehausse, par contrecoup, la performance de Danielle Debernard et de Jacqueline Rouvier, respectivement cinquième et sixième. Les Françaises n'ont jamais remporté la descente olympique, même à l'épo-que d'Honoré Bonnet, et il y a qua-

termaier, gagnante à Innsbruck de la descente féminine des XXII° jeux d'hiver. Pour ce qui la concerne, c'était moins son nem qui était peu connu des foules, que ses traits espiègles au charme acidulé. Toujours citée, ou presque. au générique du cirque blanc, elle n'avait guère eu en effet, jusqu'à cette consécration olympique, les honneurs de l'image, dans la presse et à la télévision. En sport, les seconds rôles, même brillants, sont souvent sans visage.

8 février, à l'Allemande de l'Ouest Rosi Mit-

tre ans, au Japon, Isabelle Mir, en finissant quatrième, avait fait à peine mieux. Dommage pour Danielle Debemard que le combiné (descente et sizioms) ne donne pas lieu à des

Et l'armeda autrichienne ? Inns bruck communiait dans le souvenir de 1964 : sur la piste, aujourd'hui totalement transformée, de l'Axamer-Lizum, Cristi Haas Edith Zimmermann et Traul Hecker avaient tout simplement rafié, dans cet ordre, les trois médaliles. A Grenoble, Olga Pall avait conservé le titre olympique à l'Autriche et tout portait à croire qu'il en aurait été de même à Sapporo, quand l'Invincible Anne-Marie Proell fut battue. Un accident que Brigitte Totschning devait faire oublier, épaulée par Andréa Spiess, dix-sept ans, et Monika Kaserer.

#### Une course sans fautes

Effectivement, partie en septième position après ses adversaires présumées les plus redoutables, Brigitte Totschning réalisait le meilleur temps, en 1'46''68. Pour la presse autrichienne c'était déjà gagné.

On apprit plus tard que l'Autrichienne avait fait une faute au début de la course. Ayant hérité du dossard numéro 9, Rosi Mittermaier le sut Immédiatement. Elle ne commit pas d'erreur, ni sur la nelge

#### LES RETRANSMISSIONS TÉLÉVISÉES

MARDI 10 FEVRIER TF 1 et FR 3 : 12 h. 25 à 13 h., slalom géant messieurs, deuxième manche : 17 h. 35 à 18 h. 18, hockey-sur-glace (Pologne-Tché coslovaquie).

TF1 : 22 h. 25 à 22 h. 48 résumé des compétitions de la iouruće.

A2 : 12 h. 15 à 12 h. 25, résumé des compétitions de la veille ; 12 h. 25 à 14 h. 36, sialom

cente féminine de ski alpin. Selon elle, dimanche était son - iour de chance - : il v a un an. à pareille époque, elle était heurtée de plein fouet, alors qu'elle s'entraînait sur cette même piste de l'Axamer-Lizum, par un skieur débutant. Blessée, elle ne devait plus courir de la salson. Toute autre, → à son âge →, aurait alors pris sa retraite sportive. Rosi Mittermaler, elle, s'étonne dans un grand sourire : - Mais pourquoi donc? -

#### RUGBY

Deuxième victoire française dans le Tournoi des cinq nations

## L'Irlande privée de ses vieux champions

Quelle tristesse que vous ayez perdu la belle équipe qui nous avait si bien rossés l'an dernier, à Dublin ! s — « Quelle déception que vous n'ayez pas retrouvé encore l'une de celles qui, de Mias à Crauste, nous ont donné tant de leçons de rugby ! » La réplique de Ronnie Kavannagh, ancien copitaine de l'équipe d'Irlande, a fusé comme une contre-attaque. Ces deur phrases que nous échangions, samedi soir après le match, résument assez bien la victoire des Français contre les Irlandais (26-3), le 7 février.

C'était pitié de voir ce lion du jeu se gonfle et entraîne le vaisrugby qu'est le Dr Mike Gibson, le meilleur trois-quarts centre des seau tout entier. dix dernières années, avec son mulla tendu de rouquin en colère, apparemment privé de ses jambes de coureur de piste, tenter de rassembler les débris de cette équipe dont il avait été le feu follet. Aussi triste que si la mésaventure d'une telle retraite trop tardive était arrivée à André Pontices ou à Lean Gachestin. Boniface ou à Jean Gachassin. Il est vrai qu'avec les sélection-

neurs que nous avons c'est un risque qu'ils ne couraient guère. Comment une équipe a-t-elle pu se disloquer si vite, moins d'un an après la caracole de Dublin et la charge finale, en fanfare perdue, de cet auroch de Mac Bride; moins de trois ans après les royales chevauchées des trois-quarts au maillot vert sur la pelouse de Twikenham ; moins de dix ans après certaine récep-tion offerte, à Lansdowne-Road. à Dauga, Spanghero et à leurs camarades, qui étaient allés se briser sur cette falaise de muscles,

de hargne et d'os qu'était l'équipe de Tom Kiernan et de Noel Murphy ? Ces joueurs au trèfle, quelle baile bande de fous c'était alors, plus râleurs qu'un quartier-maître de marine et plus hardis qu'un explorateur polaire, chaque année inventant un de ces per-sonnages quelque peu diaboliques qui changent un match d'un coup d'œil, d'un coup de rein ou d'un coup de pied, un Kyle ou un Mulligan.

#### Le friangle d'affaque

« Ils ont l'air finis, disait, après le match, Jean-Pierre Rives, mais ils nous ont fait plus mal que les Ecossais » Un match n'est pas le même vécu sur l'herbe ou vu des tribunes. Nous qui n'étiens samedi, que des voyeurs, nous n'avons aperçu, face au quinze de France, qu'un besu courage collectif, bien irlandais, et quinze désarrois. C'est pourquoi la performance

résumé des compétitions de la veille; 12 h. 25 à 14 h. 36, stalom géant messieurs, deuxième manche.

Essez moile du haut du parcours, ni sur le tapis plus dur, sinon glecé, ensuite. Quatre-vingts centièmes à l'arrivée. Seize ans après Hedl Biebl, victorieuse à Squaw-Valley, l'opiniâtre Bavaroise redonnait à l'Allemagne fédérale une médaille d'or en descente féminine de ski alpin.

Cest pourquoi la performance de Fouroux et de ses camarades ne nous parait, pas plus qu'à Ronnie Kavannagh, celle d'une grande équipe. Sur le d'une gr spanglero et max Barreau laisem médaille d'or en desminine de skl alpin.
elle, dimanche était son e chance » : il y a un an e époque, elle était heur-lein fouet, alors qu'elle s'ensur cette même piste de Lizum, par un skieur débussée, elle ne devait plus e la saison. Toute autre, al saison. Toute autre, age », aurait alors pris sa sportive. Rosi Mittermaier, tonne dans un grand soumais pourquoi donc? »

MICHEL CASTAING.

Spanglero et max Barreau la davantage de jour en jour.

Le phénomène se manifeste d'autant mieux que l'ancienne aristocratie s'escouffle et traverse une phase de pénurie des talents posaient les circonstances : peutitre la substitution d'un vrai trangle d'attaque à celui que contestée, le demi de mêlée, passe d'autant membre de la noblesse et qu'un membre de la noblesse et contestée, le demi de mêlée, passe de la terre et joue, comme Fouroux avec une ardeur ébouriffée d'autant mieux encore que les profétaires de l'avant affirment ans. Albaladéjo et les Boniface, mais simplement les bons joueurs d'il y a cinq ans, un Bérot, un Lux et un Trillo, et la voile du Rives et Skrela, qui ont dominé

Mac Bride, Mac Loughlin, Slattery et Moloney, et qui n'était plus qu'un patchwork de joueurs vieillis et de débutants naifs, la robuste, la musculeuse et combative équipe du coq a fini par imposer son pilonnage sans génie, son épaisse stratégie de démolissage, pour préparer un dernier quart d'heure qui ne jut, pour les Irlandais, qu'un long coup de grâce.

Face à une équipe du trèfle démantelée, prioée

On accordera à Romeu des circonstances attenuantes : recevoir la passe lente et molle de Fou-roux, soit en position de basket-teur, soit à la hauteur des cheteir, soit à la hauteur des che-villes, ne dispose pas au démar-rage foudroyant en plein champ. Mais cinq ou six fois on le vit, dans le cours du jeu, bien lancé, balle en main, taper à suivre alors qu'il était flanqué de ses deux centres, et que là-bas, au bond des touches se morfondaient ses des touches, se morfondaient ses deux ailiers de grand large et de grand style que sont Gourdon et Averous. Timidité? Manque de moyens? Consignes? Peque de moyens? Consignes? Peque et y a-t-il un peu plus que cela, que suggérait devant nous, dimanche, Pierre Albaladéjo.

Depuis une quinzaine d'années, depuis Mias, le Néo-Zélandais Saxton et le Sud-Africain Craven, qui savent en jouer. » Désormais, ce n'est plus le cas. Les avants gagneurs de ballons ont choisi de garder pour eux les meilleurs et de ne refiler aux artistes de l'arrière que ceux dont ils ne peuvent rien faire. D'où l' « éclatement »,

#### LE POINT SUR LE TOURNO!

\*France bat Irlande ..... 26-3 \*Pays de Galles bat Ecosse 28-6 CLASSEMENT PROVISOIRE I. Pays de Galles et Prance (2 m.), 4 pts; 2 Angleterre et Iriande (1 m.), 0 pts; 4. Ecosse (2 m.), 0 point.

PROCHAINES RENCONTRES 21 février : Irlanda contre Pays de Galles ; Ecosse contre Angla-terre. 6 mars : Galles contre France :

20 mars : France contre Angle-

depuis quelques années, d'avants de champ et de jeu comme Dauga et Spanghero, et aujourd'hui Skre's et Rives qui, ayant été au four, veulent être aussi au moulin Ici, c'est la dictature du proléta-riat qui preud sa revanche et, loin d'être abandonnée, s'impose davantage de jour en jour.

de très haut le débat, au niveau des plus grands de leurs aînés. On serait curieux de voir ce que

On serait curieux de voir ce que fera ce quatuor — pourquoi d'ailleurs en détacher Paparemborde! — devant les maîtres gallois, le 6 mars prochain, à Cardiff.

Le cas de Bastiat est un peu plus complexe. Le gentil géant landais, très bon contre les Roumains et les Roossais, a un peu déçu icl. Excellent à la touche, couvrant un terrain fou, adroit, généreux et paraissant s'amuser couvrant un terrain fou, adroit, généreux et paraissant s'amuser comme un diable, il a semblé un peu décomposé, déconnecté, se contriant mai et faisant vaiment trop de fautes. C'est un beau, un vrai joueur, mais qui serait meilleur s'il montrait qu'il vaut mieux per les rèctes ne pas jouer aussi avec les règles

du jeu.

Bien sûr, il ya eu de bous moments. Le splendide dépert a
quatre en relais Cholley, Skrela,
Rives, Paco, qui ouvrit la deuxième mi-temps en fanfare; l'entrée masive du peck français dans le but irlandais, cinq minutes plus tard; une percée de Gourdon, deux ou trois en rafale de Skrela; les plaquages en série réussis par les trois-quaris français; l'essai, comique à force d'astuces à la Scapin, de Jacques Fouroux; l'extraordinaire course de Rives poursuivant, rejoignant et plaquant comme un fauve l'ailler droit irlandais, et encore l'essai qu'il marqua à la dernière mi-nute, mettant sur la fin de ce match inaccompli comme un rayon de soleil et de sourire. Mais tous ces bons moments-là ne se sont pas rassemblés pour faire un vrai match de rugby, c'est-à-dire un défi non seulement à l'adver-saire, mais à soi-même. Pour gagner vraiment, samedi, les quinze Français ne devaient pas simplement marquer plus de points que les Irlandais, ils devaient démontrer qu'ils n'ont pas seulement pour eux la puissance de leurs muscles. Le plus c fort » a gagné, qui ne sera vraiment digne de ini-même que quand il aura montré sa force au-dessus du niveau

#### Un mauvais public

Quelque réserve que l'on fasse sur cette équipe de combattants chaleureux, on conclura qu'elle n'a tout de même pas le public qu'elle mérite. De plus bête, de plus hargneux, de plus incom-pétent n'en vit-on, même à Colom-bes? Je sais bien que le stade du pectit nen vir-da, meme a Colombes? Je sais bien que le stade du Parc fait caisse de résonance et qu'une ânerie, une grossièreté, une bordée de sifflets y sont multipliées par trois ou par dix. Mais quand donc ces gens qui sont nos compatriotes montreront-ils aux équipes étrangères qui nous font l'honneur de nous visiter un peu de courtoisie, un peu d'intelligence du jeu et des situations? Ce samedi, leur équipe piétinait sa malheureuse rivale, composée de joueurs venus d'un pays petit, pauvre et divisé. Quelle occasion de se donner le luxe, au moins pour une fois, d'un peu de magnanimité, d'un peu d'élégance collective? Jamais ce public ne fut pire. Qui acceptera bleutôt de pire. Qui acceptera blentôt de venir arbitrer dans ce cirque romain ?

JEAN LACOUTURE.

#### RÉSULTATS LES

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(Vingt-troisième journée)	
Tours b. *Challans 91-85 *Villeurbanne b. Nice 83-72 *Caen b. Orthez 87-86 Le Mans b. *Roanne 97-96 Berck b. *Graffenstaden 105-94 *Glermont b. Bagnolet 89-83 *Antibes b. Jeuf 109-86 *Denain b. Lyon 82-78	CHA DE (Y Strasbo Paris S Sochau Nantes *Lens i Reims
Classement. — 1. Tours 63 pts: 2. Villeurbanne, Caen 56; 4. Le Mans 55; 5. Berck 51; 6. Challans 50; 7. Antibes 47; 8. Clermont, Or- thez 45; 10. Lyon, Nice, Boanne 42; 13. Bagnolet 39; 14. Jœuf. De- nain 36; 18. Graffentsden 3L	*Bastla Bordea *Monacc *Saint-I Classe 35 pts:

(PUBLICITE)

32,10 F T.T.C.

Basket-Ball

Football

15 12 10 16 14 13 18 18	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (vingt-troisième journée) *Strasbourg b. Lyon
_	
į	*Bastia et Valenciennes 1- Bordeaux b. *Avignon 4-
ıs	Monaco et Troyes 1-
~	*Saint-Etienne b. Marseille 1-
:	Classement. — L Saint-Etienn
•	35 pts; 2. Nice, 32; 3. Metz, Sochau et Nantes, 30; 6. Reims, 29; 7. Mai
_ ,	seille, 28 : 8. Bordeaux, 27 : 9. Nand
	et Nimes, 26; 11. Lyon et Lille, 25
71	13. Bastia, 24; 14. Valencienne Paris B.G. et Lens, 23; 17. Troye
li	Monaco et Straabourg, 20; 20. Av.
H	gnon. 9.
1	DEUKIEME DIVISION (vingtlême journée)
ı	GROUPE A

*Rouen b, Lorient
Rennes b. Tours
*Caen b. Dunkerque
*Amiens b. Sedan
*Angoulème b. Châteauroux
Fontainebleau b. Brest
*Hazebrouck b. Malakoff
Paris F.C. b. Cholet
Laval-Boulogna remis.
natal-romogne terms
Classement. — 1. Rennes, 37 pt
2. Laval. 35 : 3. Caen. 22 : 4. Lorie:
2. Laval, 35; 3. Caen, 28; 4. Lorier 36; 5. Amiens, 25; 6. Paris F.C.
2. Laval, 35; 3. Caen, 28; 4. Loriet 26; 5. Amiens, 25; 6. Paris F.C. Rouen, 24; 8 Hazebrouck et Ango
2. Laval, 35; 3. Caen, 28; 4. Loriet 26; 5. Amiens, 25; 6. Paris F.C. Rouen, 24; 8 Hazebrouck et Ango
2. Laval, 35; 3. Caen, 28; 4. Loriet 26; 5. Amiens, 25; 6. Paris F.C. Rouen, 24; 8 Hazebrouck et Ango
<ol> <li>Laval, 35; 3. Caen, 28; 4. Lorie;</li> <li>26; 5. Amiens, 25; 6. Paris F.C.</li> <li>Rouen, 24; 8 Hazebrouck et Angoléme, 23; 10. Dunkerque, 25;</li> <li>Châteauroux, 21; 12. Boulogne, 1</li> </ol>
<ol> <li>Laval, 35; 3. Caen; 28; 4. Lorie:</li> <li>26; 5. Amlens, 25; 6. Paris F.C.</li> <li>Rouen, 24; 8 Hazebrouck et Angeléme, 23; 10. Dunkerque, 25;</li> <li>Châteauroux, 31; 12. Boulogne, 1</li> <li>Tours et Bedan, 18; 15. Fout</li> </ol>
<ol> <li>Laval, 35; 3. Caen, 28; 4. Lorie;</li> <li>26; 5. Amiens, 25; 6. Paris F.C.</li> <li>Rouen, 24; 8 Hazebrouck et Angoléme, 23; 10. Dunkerque, 25;</li> <li>Châteauroux, 21; 12. Boulogne, 1</li> </ol>

GROUPE B \*Angers b. Mulhouse..... \*Gneugnon et Toulon..... \*Saint-Dié et Besançon..... \*Red Star b. Epinal..... Egrève, 14.
40 En match « aller » des quarts de 0-0 finale de la coupe d'Europe fémione, Polistan Stockholm s'est impo-3-0 zée, devant l'ASU Lyon, par 24 à 8.

Hippisme

Le prix de Châteaudun, disputé à Vincennes et retenu pour les paris couplé gagnant et tieres, a été gagné par Del, sutri de Elleon et de Effen-dix. La combinaison gagnante est 20-19-11. Jeux olympiques d'hiver

CLASSEMENT

1. Strasbourg. 33 points; 2. Dijon,
32; 3. Stade Marseillais U.C., 29; (3. places); 2. Romy Resmer-Rolf
4. Altkirch. 28; 5. Mulhouse. 25; (3. places); 2. Romy Resmer-Rolf
5. Lyon, 21; 7. Cagny. 30; 8. Voltaire, 19; 9. Sochaux, 18; 10. Saint-Rgrève, 14.

En match e allers des quarts de finale de la coupe d'Europe féminan, Polisen Stockholm s'est impousée, devant l'ASU Lyon, par 24 à 8.

PATINAGE AETISTIQUE

Couples. — 1. Irine Rodnina.

Alexandre Zaitsev (U.R.S.S.), 140.54

Couples. — 1. Irine Rodnina.

En coupe d'Europe des clubs

champions, le Montpellier U.C., a été battu dans se saile par le Slavia de Solia 3 sets à 1. Dans l'épreuse des Clubs

Elommes (après trois figures imposite à litanbul par 3 sets à 1.

Elommes (après trois figures imposite à litanbul par 3 sets à 1.

Elommes (après trois figures imposite à litanbul par 3 sets à 1.

En coupe d'Europe des clubs vaintenne, Polisen Stockholm s'est imposite.

(U.R.S.S.); (...) 18. Jean-Christophe des clubs de France per 3 sets à 2. PATINAGE ARTISTIQUE

PATINAGE DE VITESSE

PATUNAGE DE VITESSE

1009 mètres dames. — 1. Tatisma
Averina (U.E.S.S.), 2 min. 28 sec. 43
(nouvéau record olympique); 2. Lech
Poulos (U.S.A.), 1 min. 28 sec. 57;
3. Shella Young (U.S.A.), 1 min.
29 sec. 14.
3000 mètres dames. — Tatisma
Averina (U.E.S.S.), 4 min. 45 sec. 19;
2. Andrea Mitscherlich (E.D.A.),
4 min. 45 sec. 23; 3. Lisbeth Korsmo
(Norv.), 4 min. 45 sec. 24.

SAUT Tremplin de 76 mètres. — 1. Hans-Georg Aschenbach (R.D.A.), 252 pts (84.5 et 82 mètres); 2. Jochen Dan-neberg (R.D.A.), 245.2 (83,5 et 82); 3. Karl Schnabl (Aut.), 242 (82,5 et

## La région parisienne

## LES TEXTES ET LEURS LACUNES | « La loi Barrot ne nous permet pas de défendre réellement les occupants expulsés »

soutiennent le s associations

M. secrétaire d'Etat au logement, a présenté au Parlement une loi sur la protection des locataires d'immeubles anciens qui jui votée le 20 décembre 1975 (le Monde du 27 ionnier). Ce texte, qui but de « donner un coup d'arrêt à l'exil des catégories modestes de la population » chasa protéger les locataires » des immeubles anciens. Mais v parviendra-t-fl ?

ses auteurs, de « protéger les occupants - des immeubles falsant

JACQUES BARROT, en fait, d'enrayer ce fléau des centresvilles que sont les expulsions Les sont contraints de faire appel à leur imagination plus qu'aux textes de

> sul ont recu un congé de leur pro-En revanche, ce droit disparaît si l'immeuble fait l'objet d'un permis de construire (art. 11). L'usage (un qui veut expulser ses locataires) et les recommandations de l'adminisloge ou indemnise les habitants

ne l'obligent pas à reloger ses anciens locataires, sa seule obligation est de proposer aux occupants un apparte ment dans l'immeuble rénové (article 13)... dont les lovers auront décupié. La loi Barrot réglemente seulemais na contraint pas les promoteurs

« La loi ne nous permet pas de détendre réellement les occupants Le 2 mai 1974, un permis de construire était accordé à la Société

fetard. Selon la stratégie devenue indemnités et des relogements aux locataires : l'un d'entre eux, une quitte son appartement avec 500 F. Une localaire se voit proposer un trouve (selon les services de la préfecture) dans - une zone réservée à une zone déclarée d'utilité publique »

démoli trola mois plus tard. Entraînés par l'association les locataires décident de bloquer les trala préfecture. Des radio-taxis dépo-

Ce deraier avait toyagti dans t'alfaire d'importantes sommes d'argen! les travaics tant mu'il resterait un seul locataire dans les lieux : il rendit donc les armes après deux ans de Quatre mois plus tard, un accord inédit était signé.

Les habitants qui avalent choisi de guitter leur logement seraient indemnisés au prix de 2 000 F le mètre Les occupants qui décidalent de demeurer dans leur immeuble bénéficiaient de baux à vie. . Nous n'avons pas voulu être soumis à la loi de 1948 sur le logement, dèclarent les membres de l'association. valt racheter l'Immeuble, faire des travaux, doubler, tripler ou décupler le prix des loyers. Nous avons donc demandé que les loyers soient fixés selon les revenus des locataires, de 120 à 360 francs par trimestre. Quant aux charges, elles seront réglemen-

Cet exemple de rénovation faite au profit réel des habitants. l'association compte en faire un modèle d'action. bles, elle compte bien le voir se propager, et pour commencer au 15 et au 17, rue Tournefort.

- Notre torce, reconnaît le président de l'association, réside dens le fait qu'il est pratiquement impossible de rénover de vieux immeubles sans infractions. Rue de Blainville, l'aération des rollettes donne directement dans le studio, or les règlements ment sur l'extérieur ou bien dens des conditions précises, qui Imposent des travaux très coûteux au proprié taire. Ici, un promoteur construi sans permis un lerdin d'hiver, là, on triche de 30 centimètres sur l'élévation autorisée d'un immeuble Nous profitons de ces infractions pour in

La loi de 1948 protèga sans doute les locataires, mais pas les expulsés, et ce n'est pas la modification qu vient d'y être apportée qui changers

beaucoup les choses. MARIE-CHRISTINE ROBERT.

JEU DÉBLOQUÉ A CERGY - PONTOISE

E syndicat communautaire (syner - conseil municipal)
de Cergy - Pontoise (Vald'Oise) a décidé le lundi 2 février,
la création de deux mille cinq
cents pavillons sur la zone d'aménagement concerté de l'Hautil. La construction de ces pavillons com-mencera en 1977.

Ainsi donc, les élus de nouvelle sont revenus sur leur décision. Cinq zones de construc-tion avaient été initialement prévues dans la ville, le quartier de la Préfecture, celui de Menucourt, d'Eragny, de l'Hautil et, enfin, du Puiseux. Les élus avalent manifesté leur hostilité : nisation de l'Hautil dont ils raient protéger le site. Le 6 octo-bre (le Monde du 9 octobre). ils araient refusé le dossier de cette ZAC et demandé que priorité soit donnée à la construction du Puiseux, malgré les déclarations du directeur de l'établissement public d'aménagement.

M. Douvry avait proposé aux élus une solution de compromis, la construction d'une première tranche de logements sur l'Hautil afin de permettre à l'établissement public de mener ses études sur le Puisseux.

C'est avec le même voix que les élus ont accepté ce qu'ils avaient refuse il y a quelques mois après avoir étudié les dos-

Paris

#### LE MÉTRO AU PONT DE SAINT-CLOUD EN 1980

the criticie de

Politer fine

STATE THE

Ver s

2000 海绵髓

A M COM

an France

K S WINGS

THE PERSON NAMED IN

ES travaux de prolongation de la ligne N. 10 (Porte-d'Auteuil-Gare d'Austerlitz) viennent de commencer. En 1980, les cinquante mille habitants du secteur nord de Boulogne-Billan-court (Hauts-de-Seine) pourront bénéficier de cette

La ligne, longue de 23 kilomè-tres, traversera Boulogne-Billancourt en souterrain sous l'avenue de la porte Molitor et la rue du Château Deux stations sont prerues. Jean-Jaurès (carrefour de la rue du Château et de l'avenue Jean-Jaurès) et Rhin-et-Danube (100 mètres avant le pont de Saint-Cloud). Il n'est pas envisagé pour le moment de prolonger la ligne jusqu'à Saint-Cloud.

Le coût total de l'opération est estimé à 242 millions de francs. projet, qui a bénéficié financement prioritaire au titre du plan de soutien (ce qui a permis d'avancer d'un an l'engagemis d'avancer d'un ai rengade ment des travaux), a été l'objet d'une vive polémique entre les élus de la majorité et ceux de l'opposition. (Le 28 octobre 1975). (Le Monde, du

SUPPLIQUE A UN SECRÉTAIRE D'ÉTAT

## Une commune-champignon de l'Essonne

réclame les moyens de son expansion

## ÉGLY EN NAUFRAGE FINANCIER

officielle de M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, a été consacrée, le 4 février, au conseil municipal d'Egly (Essonne). Le cas était bier choisi : ce conseil se débat dans des difficultés budgétaires insurmontables dues à la croissance démographique de la commune. M. Taittinger compte multiplier ce genre de visite sur le terrain au rythme de deux ou trois par mois afin de bien connaitre la réalité des problèmes communaux lorsque M. Olivier Guichard lui remettra son rapport sur ce sujet.

Aux portes d'Arpaion. Egly est un bon exemple de ces commuquinze ans poussé dans la banlieue parisienne. La multiplication des lotissements et des opérations H.L.M. a gonflé le chiffre de la population, qui est passé de six cent quatre-vingt onze en 1962 à quatre mille quatre cent cinquante l'an dernier. Cette expansion s'est produite dans l'anarchie la plus totale, si l'on en juge par l'urbanisme. On recense trois Egly : celui qui regroupe environ trois mille cent cinquante habitants dans les H.L.M. situées de l'autre côté de la route nationale 20, le vieil Egly, fort d'un millier d'habitants, et un hameau d'une centaine de personnes.

dont seulement quinze habitants Quelques-uns s'en vont vers Arpa-jon où Brétigny. La plupart s'exilent tous les matins par le train qui les emmène à Paris en

réclamé des équipements collectifs et exigé de la commune des investissements importants. L'absence d'entreprises locales n'a pas permis de dégager les recettes correspondantes. Pas d'emplois, pas de patentes : celles-ci ont représenté en 1974 moins de 15 % des recettes communales. Il a donc fallu emprunter massivement. La cote d'alerte est autourd'hui atteinte et le remboursement de la dette représente 33 % du budget de fonctionnement. Le 1976 prévoyait un total de 2,8 millions de francs. Malgré une augmentation des impôts de 15 %, le déficit prévisible s'élevait à 279 000 francs.

C'est cette situation que M. Guy Clauzier - Demannoury. maire (modéré) depuis 1971, et ses vingt-deux conseillers ont essayé de faire comprendre au secrétaire d'Etat : « Nous n'avons pas l'intention de développer inconsidérément Eqly. a déclaré M. Clauzier-Demannoury. Nous voulons fatre bénéficier ses habitants d'un cadre de vie agréable. Nous anons fait heaucoun de

Egly est une commune-dortoir. choses, mais cela nous pose de gros problèmes financiers. Notre commune appelle un peu au Du côté des réussites, on trouve

les réalisations scolaires pour les douze cents enfants d'Egly — « Nous n'avons plus de problèmes pour les élèves du premier degré », — le ramassage scolaire — « Le car que nous avons acheté a eu un tel succès qu'il est insuffisant » — et l'assainissement — deux kilomètres de conduites restent à poser ».

Quant aux difficultés, elles abondent. Il y a d'abord le projet de gymnase, coût : 1,5 million de F. Vient ensuite le dossier du bureau de poste dans l'ancienne mairie : « Ce projet me tient à coeur, dit le maire, car la population ne doit plus aller faire la queue devant les guichets d'Arpajon, qui sont saturés.» Coût : 500 000 F. auxquels il convient d'ajouter 345 000 francs pour reloger le secrétaire général, qui habite actellement dans l'ancienne mairie.

On envisage pour plus tard

faire de la corde raide. Il n'est pas possible d'augmenter des impôts locaux déjà lourds. Il n'est pas souhaitable d'accroître la population, car les besoins s'en

l'acquisition d'une propriété où

seront contruits une salle com-

munale, un foyer pour personnes

ågées et un parking: «Nos Bre-

tons ont éte obligés d'organises

leurs a Fest Noz » dans les com-

munes de Bruyères-le-Châtel et

de Boissy-sous-Saint-Yon parce

que nous n'avions pas de salle. Monsieur le ministre, ce n'est pas

Rely est donc condamnée à

tronversient accrus. M. Taittinger a reconnu que le conseil municipal se trouvait dans un cul-de-sac financier dont il n'était pas responsable. « Je vous | promets, a-t-il dit, de parler de rieur et au ministre de l'économie et des finances. Une solution doit être trouvée aux dispeultés budgétaires de votre commune. dont on peut dire qu'elle est bien

POINT DE VUE-

#### LE MINIMUM DE SERVICES POUR LE MAXIMUM DE PROFITS

## La publicité tuera-t-elle le mobilier urbain?

la lettre du président de la République au secrétaire d'Etat à la culture aur l'environnement quotidien et la nomination récente d'un responsable du mobiller urbain parisien viennent opportunement nous repoeler que le mobilier urbain n'est pas tout à fait mort et qu'il pourrait être encore sauvé.

La grande vogue du paysage urbain et de son mobilier d'accompagnement date, en gros, des années 70, marquées par quelques expositions remarcuables au Musée des arts décoratifs et au Centre de création industrielle (C.C.I.) culminant en 1972 avec l'organisation d'un concours pour la création d'une unité de service de mobilier urbain. Derrière ce vocabulaire rébarbatif, se manifestait la volonté commune de tout ce que le pays comptait d'administrations et de ministères intéressés à la réalisation d'une gamme complète et homogène d'équipements et de services urbains s'articulant per exemple autour de la fonction dominante d'abri. Un abri d'autobus qui protègeralt efficacement les usagers contre la plule et la vent, leur permettant d'attendre assis ; se trouveraient également à l'intérieur de l'abri ou dans sa proximité immédiate, un plan de quartier, des informations, un téléphone, une

Au-delà de ce regroupement lonctionnel de services urbains généralement éparpités ou mai rendus s'exprimait une voionté touable de renouvellement esthétique recherché soil par l'unité de conception, soit par la diveralté harmoniause du style, soit même par un simple principe d'assemblege. A l'issue de ce concours international réunissant un grand nombre de projets de grande qualité, sept furent retenus el exposés conjointement au Musée des arts décoratifs et sur le site de certaines villes nouvelles (Evry et Saint-Quentin-en-Yvelines).

L'objectif avoué mais officieux des organisaleura et du jury, présidé par M. Paul Delouvrier, était non seulement l'équipement de la Ville de Paris, mais aussi el surtout des villes les Sur les sept projets lauréats, un seul fut choisi définitivement, au cours d'une réunion qui rassemblait, sur le site d'Evry, autour du prototype, les responsebles du moJEAN-FRANÇOIS GRUNFELD (\*)

non. Les abris que l'on voit en grand nombre à Paris, Evry, Cergy-Pontoise et Saint-Quentin-en-Yvelines, par exemple, ne sont nullement ceux du lauréat. Il s'agit d'un matériel publicitaire existent depuis une dizalne d'années que l'on retrouve à des milliers d'exemplaires dans toute la France et qui symbolise le plus grand danger, le danger de mort, couru par le mobilier urbain en Franca.

Les - abribus - publicitaires ont eu, en effet, bien des émules. Aujourd'hul, la profession des efficheurs publicitaires, pour ble ndes raisons d'allieurs, s'est sentie une vocation de service public. Il ne se passe pas de mois sans qu'apparaissent, quelque part, des plans de villes publicitaires, des horioges publicitaires, des corbelles à papier publicitaires, et bientôt, pourquoi pas, de la algnalisation publicitaire, des ieux d'aniants publicitaires, etc.

Le mécanisme de l'opération est maintenant blen connu. Contre une concession publicitaire de longue durée, l'afficheur installe gratuitement ses édicules et les entretient. Il y aurait beaucoup à dire sur la gratuité souvent failacleuse, mais l'Important est ailleurs.

Les anciens créateurs de mobiller urbain étalent des urbanistes, des mécènes, des artistes, des fonctionnaires parfois ; leurs créations étaient bien inégales mais elles avaient toutes maximum de beauté pour le maximum de services. Abandonnée aux afficheurs publicitaires qui font excellement leur métier, la formule précédente devient : le minimum de services pour le meximum de profits.

Personne ne peut leur reprocher de recher cher les meilleurs emplacements pour leurs alfichas, d'installer nombre d'équipements sur quelles refuser dans les périphéries qui pourtant en ont le plus besoin. Les règles propres au mobiller urbain ont disparu, elles sont remplacées par celles de l'allichage publicitaire : « la chalandise -, la cible, l'impact. Ce qui compte. ce n'est pas le banc dans l'abri, mais l'attiche bien en vue, ce qui compte ce n'est pas un

chaque fois que l'emplacement rapporte. La réussite de cette formule n'est évidemment

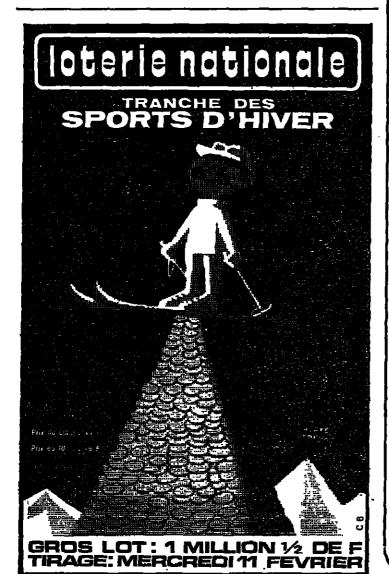
pas le fait du hasard. Sa cause principale est la faiblesse des linances des collectivités locales. La tentation est forte de céder le réseau d'abris ou d'affichages municipal à un conces-SIORREIRE publicitaire même si sea conditions sont draconiennes, même si les queues de ligne ne sont pas équipées. Mais au-delà des tacunes, des abus subalternes dont la Cour des comptes ella-même s'est émue, le grand renversement du système fut de substituer une consommation individuelle à une consommation collective.

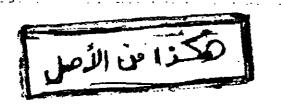
La ville nouvelle de Marne-la-Valiée vient d'équiper sa première ligne d'autobus avec un équipement de son choix, en plein accord avec les collectivités locales du syndicat communautaire d'aménagement. Sa décision est exemplaire, par la parielte répentition des rôles instaure. L'établissement public a linancé totalement le mobiller urbain, qui ne comporte aucun emplacement publicitaire. Loin d'exclure la publicité, Eparmarne lui laisse jouer son rôle, mais seulement son rôle : un appet d'offres sera bientôt lancé. Le publicitaire obtiendra la concession de certains espaces sur la ville nouvelle et en contrepartie il entretiendra le mobilier urbain et versera une redevance à Eparmarne, qui utilisera les sommes ainsi perçues à l'acquisition et au renouveliement du mobiller, qui serà rétrocedé aux collectivités locales le moment

D'autres cas pourraient être cités, de collectivités locales remettant les choses à leur place, pour le plus grand profit d'un service public incluant cette fois-ci toutes les valeurs, dont celle du paysage.

Las mesuras que pourra prendre la puissence publique dans les prochains mois seront décisives pour arracher au mobilier urbain le masque dont il est attublé. Il est méritoire de sauvegarder le mobilier urbain du passé, mais il est indispensable de faire rentret dans l'espace contemporain un mobilier contem-

(\*) Editeur de mobilier urbain. Iondateur et directeur de la société Art Urbain Artur.





que son coq, le matin, éveillait l'homme de la ville.

Ce n'est pas seulement « les apports extérieurs » qui provo-quent la méfiance et la « crise » du monde rural. Il suffit qu'une

quent la méfiance et la c crise a du monde rural. Il suffit qu'une catégorie professionnelle prenne un poids excessif et déborde ses frontières pour que les équilibres soient rompus. A cet égard, les agriculteurs ont quelque peu été mis sur la sellette à Dijon.

« Prenez garde, leur ont lancé plusieurs maires ruraux, à ne pas vous recroqueviller sur vous par crainte des convoitiess de la ville. Ce serait interprété comme un signe de faiblesse et un complexe. Prenez garde à ne pas briser l'unité des villages en oubliant qu'il y a dans le monde rural d'autres intérêts que les vôtres à. Et de citer le cas de cette coopérative agricole du Morvan qui s'est mise à vendre de la peinture à ses adhèrents. Résultat: les quincalliers locaux, voyant en six mois leur chiffre d'affaires tomber de 80 %, sont maintenant furieux contre les agriculteurs.

Les remèdes, les propositions ? L'industrialisation, bien sûr, avec des primes spécifiques. Des emprunts auprès de la Caisse des dépôts qui n'atteindraient pas les c niveaux déraisonnables de

Aujourd'hui, le vrai luxe c'est l'espace. Air Canada vous l'offre, au Canada . Pour 1645<sup>F\*</sup>

Code Postal: AIR CANADA

sition de nombreux services :

location de voitures, réservation

d'hôtels, moyens de transport lo-

caux, forfaits pour séjours libres

des possibilités que vous offre

• 3 semaines de location de voi-

ture, comprenant le transport

aérien\* et 4800 km de franchise

pour la voiture, vous reviennent

Vous pouvez obtenir gratuitement notre brochure "d'idées vacances," en retournant ce coupon à Air Canada,

Prenons quelques exemples

ou déjà organisés.

Air Canada:

à 2115 F par personne (sur une

• 16 jours à Montréal, transport

aérien\* et hébergement en hôtel

1re classe compris : 3 360 F par

personne (sur une base de 2 per-

• 3 semaines en Motorhome, avec

le billet d'avion et une franchise

de 4800 km : 2 535 F par personne

(sur une base de 6 personnes).

Un voyage croisière de 15 jours :

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

base de 4 personnes).

Dijon. — Le « scénario de l'inacceptable » qu'imagi-naient, en 1970, les respon-sables de l'aménagement du

sables de l'aménagement du territoire serait il en train de devenir réalité? A la fin du vingtième siècle, les richesses et la population françaises seront-elles concentrées dans les villes, sur un dixième du territoire, tandis que le reste du pays, pauvre, engourdi, désert, ne servira plus que d'immense parc naturel à la dévotion de la civilisation urbaine?

C'est en tout cas la « tragé-die » que redoutent, avec une « angoisse de moins en moins formelle », les maires des com-

munes rurales qui s'étalent réu-nis en colloque à Dijon les 6 et 7 février, sur l'initiative de l'Asso-

7 février, sur l'initiative de l'Association des maires de Franca.
Les causes de cette évolution, qui a des conséquences économiques et politiques de plus en plus graves, ont été maintes fois soulignées, mais il semble que l'Estat, en dépit de ses plans et de ses programmes correcteurs, soit incapable de l'enrayer. Ce ne sont pas seulement les montagnes, mais aussi les plateaux de provinces réputées riches comme la Bourgogne, ou des pans entiers du riant Sud-Ouest qui retournent à la friche et s'offrent ainsi aux capitaux « néo-colonialis-

aux capitaux « néo-colonialis-tes » et « perturbateurs ».

A Dijon, les maires des petites communes de quelques centaines d'habitants, qui se sont présentés comme les « racines de l'histotre», ont dénoncé — toutes familles d'esprit confondues — une « politique voulue de concentration urbaine, démographique et économique ».

Pour leur redonner vie, on songe — tous les maires sougent — au tourisme vert. Le vent est maintenant davantage au tourisme diffu qu'aux équipements lourds. Mais la prolifération désordonnée des résidence secondaires doit être freinée, au risque

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LE COLLOQUE DES MAIRES RURAUX A DIJON

Pas de vraies villes sans vrais villages

De notre envoyé spécial

de a transformer le sol outil de travail en sol objet de spéculation a. Au risque aussi de voir se heurter deux mondes aux aspirations contraîres. Comment toutefois ne pas partager la a réserve » du monde rural lorsqu'on écoute ces deux anecdotes. Dans le vexin, un avocat parisien lance au maire d'une commune de deux cents habitants : « Ce ne sont pas les résidences qui sont sour réclamé le statut d'un véritable « métier de maire» », qui ne sont pas les résidences qui sont sour réclamé le statut d'un véritable « métier de maire» », qui ne sour pas les résidences qui sont sour réclamé le statut d'un véritable « métier de maire» », qui ne sour pas les résidences qui sont sour réclamé le statut d'un véritable « métier de maire» », qui ne présent représentés spécifiquement aux conseils régionaux. Dans la foulée, ils ont souhaité que le conseil soit élu au suffrage universei direct, avec un exécutif élu, le préset n'ayant qu'un rôle de commissaire du gouvernement.

Les planificateurs prédisent qu'à la fin du siècle 80 % des français vivront dans les villes. Montaigne en s'installant à la maire de Bordeaux : « C'est une déférer devant le tribunal parce que son coq, le matin, éveillait plus belle qu'elle n'a ni loyer ni

d'accueil, plutôt qu'aux industriels eux-mèmes.

Mais aussi des hommes plus disponibles, plus compétents, moins « dispersés » à cause du cumul des mandats électifs. Pour cela, les maires, à l'unanimité, ont réciamé le statut d'un véritable « métier de maire », qui ne pourra être exercé correctement que s'il est dignement rémunéré. Visiblement, ils sont désormais peu nombreux les maires qui souscriraient à ce que proclamait Montaigne en s'installant à la mairie de Bordeaux : « C'est une fonction qui doit sembler d'autant plus belle qu'elle n'a ni loyer ni

LA VOIRIE

PREMIER BENEFICIAIRE

DU PLAN DE SOUTIEN

Dans le cadre du plan de soutien

à l'économie, les fonds dont les communes pouvaient librement dé-cider l'utilisation s'élevaient à 2 mil-

liards 364 millions de francs. Ces

prêts pouvaient être accordés auto-

matiquement à chaque communs qui en faisaient la demande, avec un plancher de 20 000 F. Au 15 janvier dernier, indique le

ministère de l'intérieur, plus de la

moitié des 36 394 communes avaient

demandé un prêt complémentaire représentant 76 % de l'envoloppe des

prêts disponibles. A la même date, 78 % des béné-

ficiaires avaient pris une délibéra-tion relative à l'emploi de ces fonds. Plus de 85 % des crédits employés concernent des opérations nouvelles se décomposant comme suit, en

pourcentage : voirie, 35,1; construc-tions publiques, 22,1; réseaux et assainissement, 11,3; éducation, 7,5.

gain autre que l'honneur de son exécution. » Des hommes mieux informés

ront pas moins le besoin d'échap-per, plus souvent et plus long-temps, à la ville. Situation appa-remment paradoxale, qui pose la question de l'alliance possible entre la ville et le village. Ques-tion que résume bien le maire de Dijon, M. Robert Ponjade, en di-sant : « La civilisation urbaine ne se sauvera pas par un utopique retour à la campagne. Mais il est sûr que les villes auraient tout à perdre d'un abandon des villa-ges.»

FRANÇOIS GROSRICHARD.

ENVIRONNEMENT

WHYL: ACCORD GOUVER-NEMENT-ASSOCIATIONS. —

Le gouvernement de Bade-Wurtemberg et les associations

de défense de l'environnement qui avalent occupé le site de la future centrale nucléaire de

Whyl pendant neur mois, sont parvenus à un accord. De nouvelles études sur les conséquences écologiques de la centrale saront menées, aucune

autorisation de construction ne sera délivrée avant le 1° no-vembre 1976, aucun dommage

et intérêt ne sera demandé aux

associations pour l'occupation du terrain. — (A.F.P.)

un circuit dans les Rocheuses et

une semaine à bord de "Renais-

sance," de Vancouver à l'Alaska

(16 départs de mai à septembre):

6 960 F par personne en pension

demandez notre brochure à votré

Agent de voyages, ou renvoyez-

Pour plus d'informations,

complète.

nous le coupon.

## Val.d'Oise JEU DEBLOGGE

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

La Lorraine et la Franche-Comté veulent conduire

leur propre politique de l'emploi

De nos correspondants

Metz. — Le conseil régional de Lorraine, réuni à Metz le vendredi 6 février, a voié à l'unanimité la création d'un fonds de développement économique doté d'une somme de 10 milions de francs (1). Les deux éius communistes se sont abstenus, alors que les socialistes ont donné leur accord, avec cependant quelques restrictions. Un organisme délégué au sein duquel seront représen-

Une critique de M. Boulloche

de plus grandes responsabilités dans la conduite politique de l'emploi. Le « pouvoir régional » passerait-il par l'emploi? M. Jean-Jacques Servan-Schrei-

ber semble le croire. Les élus de la gauche apparemment s'en mé-fient. « L'emploi est une affaire de gouvernement. Nos moyens

de gouvernement. Nos moyens sont limités. Nous ne pouvons pas supporter la responsabilité de ne pas avoir pu résoudre ce problème », devait déclarer M. Jean Bernard, député et maire socialiste de Bar-le-Duc. Commentaire de M. César Depletri, député communiste de Moyeuvre-Grande: « Vous essayez de créer des flusions dans les couches laborieuses de la Lorraine. »

Le 6 janvier dernier, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber avait été élu président du conseil réglo-nai face à une coalition mense par I'U.D.R., ce qui avait coupé la majorité présidentielle en deux. Or, le 30 janvier et vendredi der-pler en feisent accenter à l'une

nier, en faisant accepter à l'una-nimité ses propositions par les élus, il a incontestablement mar-

JEAN-CHARLES BOURDIER.

Servan-Schreiber, qui a proposé

de réunir les bureaux des assem-blées lorraine et comtoise, afin d'étudier ensemble la question

des liaisons routières entre les

CLAUDE FABERT.

Au Canada, vous trouverez

de grands espaces où souffle un

vent de liberté. Au Canada, vous

pourrez faire 36 voyages, tous

différents les uns des autres. Mais

rien ne vaut les Canadiens. Pren-

dre Air Canada, c'est la meilleure

façon d'organiser votre voyage :

en France ou sur place. Parce

qu'Air Canada metà votre dispo-

39 bd de Vaugirard, 75015 Paris.

\* Tarif spécial Apex Paris-Montréal-Paris valable à partir du 1<sup>er</sup> Avril.

Pour connaître le Canada,

toujours avec Air Canada.

deux régions (2).

de la Lorraine. »

mité la création d'un fonds de développement économique doté d'une somme de 10 millions de francs (1). Les deux élus communistes se sont abstenus, alors que les socialistes out donné leur accord, avec cependant quelques restrictions. Un organisme délégué au sein duquel seront représentées toutes les familles politiques sera chargé de définir les critères d'attribution des crédits distribués par ce fonds. Le champ d'action de celui-ci est cependant limité.

par ce fonds. Le champ d'action de celui-ci est cependant limité. En effet, la loi de 1972 interdit toute intervention directe des deux assemblées régionales auprès des entreprises, que ce soit sous forme de subvention ou même de bonification. Ainsi, le fonds créé vendredi à Metz sera utilisé dans deux domaines: l'industrialisa.

vendredi à Metz sera utilisé dans deux domaines : l'industrialisation (construction d'usines-relais, participation à l'aménagement de zones industrielles, planification du prix du terrain, etc.), et l'emploi (subvention auprès des collectivités pour créer des emplois publics). Le fonds de dévalement à congrueux artin

développement économique, enfin, travaillera en étroite collaboration avec les organismes qui partici-pent directement ou indirecte-ment à l'industrialisation de la

région. Le vote sur la constitution de

cette nouvelle structure proposée par le président du conseil régional, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, a provoqué un long débat, parfols passionné, Plus que toute autre région, la Lorraine est

Besançon. — Au cours de la

Besançon. — Au cours de la dernière réunion, le 5 février, du conseil régional, M. Edgar Faure, son président, est parvenu à rallier l'opposition, non sans difficulté, à son projet, quelque peu amendé il est vrai, d'étude et de soutien du marché du travail :

millions seront ainsi affectés à des opérations destinées à pro-curer du travail principalement

curer du travail principalement aux jeunes de moins de vingtcinq ans n'ayant jamais occupé d'emploi. Ils sont environ trois mille cinq cents en FrancheComté que M. Edgar Faure voudrait voir prendre en tutelle par les collectivités publiques ou les entreprises privées, qui recevralent des aides à cet effet. C'est une association du modèle loi de 1901 qui aurait la charge d'étudier la répartition de ce crédit.

Le fait qu'on souhaite y faire entrer des syndicalistes suffirat-il à dissiper les craintes de M. Boulloche, député et maire socialiste de Montbéliard, quant à la politique d'embauche de centaines entreprises qui, « comme Peugeot, offrent actuellement des emplois mais se gardent de les confier à des teunes qui quarient

emplois mais se yartient de les confier à des jeunes qui auraient quelques liens jamülaux avec des militants syndicaux ou politiques. Dans ces conditions, on ne voit pas très bien pourquoi nous

prises privées ».

Le consell régional a, par ail-leurs, décidé de se rallier à la suggestion de M. Jean-Jacques

TRANSPORTS

LE CORAN ET L'AVION

La compagnie Kuwait Air-

La compagnie Kuvait Airways va s'engager dans l'aviation de prestige, vient d'indiquer son président. D'où la
nécessité de satisfaire les yoûts
de sa clientèle. Les responsables de cette compagnie
vont donc s'efforcer de faire
lever l'interdiction de servir
de l'alcool en vol. Le commerce des spiritueux est, en
effet, prohibé par les prescriptions coraniques. — (A.F.P.)

T.W.A. EN DEFICIT. — Le bilan de la compagnie amé-ricaine T.W.A. se solde, pour 1975, par une perte de 36,3 millions de dollars, contre 23,6 millions de dollars en 1974.

● BAYONNE : MOINS 31 %. —

Les activités du port de Bayonne se soldent par une chute de 31 % du chiffre de l'exercice de 1975 par rapport à celui de l'exercice précédent. Le volume global du frêt traité atteignanit, en 1974, 2817 095 tennecalers qu'en 1975 il n'est-

tonnes, alors qu'en 1975 il n'at-teint que 1 921 540 tonnes. Le soufre et les phosphates, qui constituent les plus gros ton-

nages du trafic portuaire, ont particulièrement affec-

— (Corresp.)

ide nam we e

記 一貫工業 いーマー・・

27 28 CF 1 5 12 CA gan tegapolatien

التدين والمهملانة يهي 

A. 9 . 3 y de ···· 2-1-6-7-

3<u>8</u>, 7 -earling (A Lagran Commercial

المحارض والمستقيبين September 2016

CERGY - POST 的复数四种 工程 医红 SECRET PROPERTY (CAN) Berther Berther La lenovies engine and TOPPOST CONTRACTOR 神神神な かんせつきょう を動きがた。 デュ

test, or leave. BRIGHT SECTION 1 朝職 東京 間になか **设备**的 建设施 一种 1.5% 产品 all fre same ※ ※ 水深れので、でき ARE THREE SPACE CALL A graph the displayers No. No. 10 to 10 t **三点車等 男り けっさ** a de la constitución de la const

**副任**会国际通讯的制度等。19 الوالعاد ومنجره الولسوداعي Jan Brand Brand Brand pad spage data of the co SETTER OF THE A SERVICE ST. 19/2/25/25 医内容 中国公司 1184 A **ब्रह्में स्टिकिंग क**े जिल्हा Ja Higher & Co. 事 **李**. 李. 2010年 年 **细胞 体 智能 1111** 

表示: 100 mm (100 mm) marine say see San Care whitehold a star. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF 医骨髓 医多虫 g 🎉 Trappelle (#755 

خ جرسه Burkey Sale

\_\_\_\_

-

antra 10111

## CONSTRUIRE A L'ANGLAISE

II. - Les rides des « new towns »

De notre envoyée spéciale MICHELE CHAMPENOIS

Quarante-cinq mille habitants sont attendus d'ici à 1990. Deux premiers quartiers (quartre mille logements) donnent déjà au visiteur une idée de cet urbanisme les pieds dans l'eau. Ici, on ne s'est pas contenté de planter au bord de ballastières devenués e plans d'eau » des hâtiments administratifs comme les préfectures d'Evry ou de Corbeil, dans la région parisienne. Toute la ville est construite au bord de l'eau, au point que l'on parle du jour où les habitants tront faire leurs courses par les canaux. Ville d'eau, Venise de béton.

Un béton bien rude tout de Les Britanniques ont décou-Quarante-cinq mille habitants vert avant les Français. expliquait dans un premier article notre envoyée spéciale (« le Monde » daté 3-9 fé-vrier), que pour économiser les fonds publics et mieux satisfaire les désirs des habi-tants il fallait en même temps qu'on construisait des immeubles neufs - réhabiliter - les anciens. Une autre expérience est intéressante à étudier de l'autre côté de la Manche : celle des villes nouvelles qui font couler tant d'encre en

avancées. L'école prend pled dans l'eau. Passerelles, plans inclinés. Le piéton change souvent d'alti-

tude. An-dessus du plan d'eau, des boutiques s'ouvrent autour d'une place haute : par gros temps, un étang imprévu s'installe en son centre!

L'audace des aménageurs et des architectes est d'avoir dessiné à Thamesmead une ville relative-ment dense... pour l'Angleterre, habituée à développer sur des kilomètres ses maisons basses avec iardinet identiques de rue en prie

ardine de ses maisons passes avec jardinet, identiques de rue en rue. Des immeubles assez hauts sont prévus le long de la Tamise (pour arrêter le vent du nord! dit-on) et au bord d'une véritable avenue urbaine, perpendiculaire au fieuve, au couriere sur un pout de plai-

qui ouvrira sur un port de plai-sance. Derrière cette « barrière de protection », les constructions

seront plus espacées, jusqu'aux maisons familiales et aux espaces

maisons l'amiliales et aux espaces verts qui entoureront toute la ville. Tel est le plan dessiné en 1967, par l'équipe d'architectes du Greater London council, pour aménager ce terrain de 600 hectares, vendu par le ministère de la défense, à dix-huit kilomètres du centre de Londres.

d'eau, Venise de beton.

Un béton bien rude tout de même. Imaginé en 1967, le plan masse n'évite pas les tours (dix-sept étages) que leur forme découpée et d'amusantes fenêtres d'angle rendent à peu près acceptables. Beaucoup plus intéressants sont les longs serpents d'immeubles bas (cinq niveaux), dont l'un court sur près d'un kilomètre. Pas de monotonie pour-Londres. — Thamesmead, des prairies inondables au bord de la Tamise. Aujourd'hul, autour d'un lac artificiel et le long des canaux, s'étirent des bandes d'immeubles bas tout en décrochements et en avancées L'école prend pied des

Trois différences

Reprenant les idées d'Ebenezer
Howard et les expériences de cités-jardins de Letchworth (1902) et de Welwyn-Garden-City (1920), le New Town Act de 1946 organisat la création des villes nouvelles, destinées à offrir au même endroit habitat et emploi et à décongestionner les villes traditionnelles. Un organisme public nommé spécialement par le gouvernement, appelé « development corporation », planifie, construit villes nouvelles n'a jamais été vernement, appeie « development corporation », planifie, construit ou fait construire les logements et les usines et aménage les routes. Composé de personnalités diverses, il est dissous quand il a rempli sa mission et son « œuvre » est confiée aux communes traditionnelles qui ne changent pas de statut.

Trois différences essentielles, donc, avec le système français l'organisation communale reprend ses droits après la dissolution de l'établissement public (la loi

tant. Les volumes sont découpés, morceles. Terrasses en encorbel-lement, retraits et décrochements distraient l'œil, et l'on ouble facilement le trait rigoureux qui a composé ces lignes, Onze mille personnes habitent déjà cette architecture. C'est beaucoup même si le style est de qual Que réserve-t-on aux autres? Thamesmead est desservie par le train. Quelques entreprises sont installées sur place. Comme l'usine

installées sur place. Comme l'usine de préfabrication d'où sortent en morceaux les immeubles de la ville. Mais Thamesmead n'est pas une véritable ville nouvelle. C'est une « extention urbaine » que le Greater London council — respectivele du que te de lorgement. ponsable du quart des logements construits par les collectivités publiques dans la région de Lon-dres — aménage directement. Ce n'est pas une vraie « new town » au sens de la loi de 1946.

à new towns » disposent de preis à long terme (solxante ans) et à bas taux, pris sur un fonds qui s'élevait, en 1972, à 1500 millions de livres tenviron 14 milliards de francs). Alors qu'en France, la ligne budgétaire unique pour les villes nouvelles n'a jamais été créée et que la durée des prête

créée et que la durée des prêts n'excède pas vingt ans !

Un financement simple, des organismes de développement puissants et efficaces, des collectivités locales un peu tenues à l'écart, voilà qui explique la réussite chiffrée des villes nouvelles angiaises : 196 000 logements : 151 000 emplois 2 400 me

ments, 151 000 emplois, 3 400 ma-

Depuis 1946, trente-deux villes

de la capitale date de 1938. La décentralisation industrielle a été organisée des 1947 et le Grand Londres disposait du plan de Sir Patrick Abercrombie dès 1944. Il faudra attendre 1955 pour que la France commence à « dé-centraliser » et 1960 pour que la région parisienne dispose d'un document — le PADOG — qu'elle n'appliqua même pas. Dans ce contexte planificateur, les « new towns » représentaient pour l'époque un progrès consi-

dérable sur les grands ensembles et leur version anglaise, les « housing estates » qui représen-tent tout de même 40 % des

Londres ou d'ailleurs, qui tra-

nouvelles accueillant environ 1800 000 habitants ont été créées

en Grande-Bretagne, dont huit (400 000 habitants) dans la région

de Londres. Les spécialistes esti-ment pourtant que l'objectif n'a

pas été atteint. Alors que les villes nouvelles n'unt pas encore fait le piein, la croissance démographique de l'ensemble de la règion a déjà dépassé les pré-visions. Les difficultés ont été dé-placées du centre vers les rilles nouvelles, étalées dans l'espace, mais pas résolues.

#### Des précurseurs

constructions nouveiles entre 1945 et 1960. Le grand mérite des Britanni-ques reste tout de même d'avoir pense très tôt l'aménagement du territoire. Le Green Belt Act des-Si les « new towns » dégoivent Si les « new towns : décoivent quelque peu aujourd'hui c'est que leur reputation a dépassé leurs vertus réelles. On a cru qu'elles étaient des modèles d'urbanisme. Elles sont, en fait, meilleures que les grands ensembles parres qu'elles offrent un certain nombre d'emplois, plus attractives aussi parce qu'elles respectent le désir de tout Anglais d'une maison avec un coin de pelouse à tondre et à ratisser. tine à préserver une « ceinture verte » de huit kilomètres autour

De plus pour les aménageurs britanniques d'après-guerre la recherche du confort l'emportait sur celle du prestige. La simpli-cité, la finition des détails les préoccupait plus que l'art urbain. Voici l'exemple de Basildon, crète en 1949, à 40 kilomètres à l'est de la capitale.

#### Modestie et tradition

Dans les moutonnements verts de la campagne anglaise, la ville

on ose à peine parier de ville

s'étale. Les habitants ont chacun deux fois plus d'espace qu'à
Thamesmead. Est-ce mieux? Prèvue pour 140 000 habitants, Basilvue pour 140 000 habitants, Basildon a atteint, vingt-cinq ansaprès sa création ex nútio, la moitié de cet objectif. Mais sur le terrain, on a peine à deviner toute cette population. Dans des ensembles de maisons individuelles, de styles différents, logent les familles, venues de Londres on d'allieurs qui bas-

vaillent pour la plupart dans la région. L'usine Ford, notamment, offre 3 000 des 23 000 emplois de

la ville nouvelle.

L'architecture est variée. Le quartier de Chalvedon, par exemple, est de conception récente. Toutes de brique rose sable et de tulles de ciment plates et brunes, les maisons sont manifestement bien conçues. Certains plans comme celui qui s'organise autour d'une cour-patio et d'une vaste cuisine à la manière des fermes traditionnelles, sont remarquables. Collées les unes aux autres en 1 bandes », les maisons ont deux jardins, un petit côté rue, un plus grand à l'arrière. La tradition est respectée. L'architecture l'adapte en la ville nouvelle.

ment proportionnées. Les détails sont très soignés. Rien à voir avec les maisonneites de quatre sous qu'on offre souvent en France aux plus demunis des réveurs de maison individuelle. Malgré cela, visitant ce quar-

tier qui sort de terre, en mar-chant dans ces ruelles piétonnes cont les architectes ont certainement voulu varier les c ambian-ces », en cherchant de rares habitants derrière les palissades de bois brun ou les murets de brique, on ne peut s'empêcher de penser à de nouveaux corons. Comment l'éviter quand il faut construire plus de mille trois cents loge-ments individuels de même style sur un terrain rigoureusement plat?

A Langdon Hills, au contraire, les architectes ont profité des pentes pour donner aux maisons deux cuvertures à des niveaux différents: le côté haut s'ouvre sur une passerelle de bois. La toiture faiblement inclinée est conpée d'une verrière qui éclaire par le haut la pièce de séjour. Les parpaings bruts des murs veulent rappeler le dispositif traditionnel de la pierre. La juxtaposition de matériaux simples (le bois, le par-paing brut. le métal, les tuiles) semble avoir été voulue pour recréer l'ambiance de certains habitats spontanés où l'on utilise tout, les bidonvilles par exemple. L'effet, exagére par l'esprit de système, est un peu lourd. Pour-tant certains détails sont réussis et le tout, pour un habitat social tenu par des prix réglementés, est plutôt plus inventif que d'ha-

Troisième échantillon de l'habitat à Basildon, l'ensemble de Five Links. Les logements individuels sont superposés (on appelle cela l'habitat intermédiatre) autour d'un grand jardin vallonné jusqu'où descendent en gradins une série de terrasses et de verrières. L'arrière des immeu-bles est plus abrupt et très froid une sorte de rue intérieure et diverses galeries reliées aux parcs de stationnement menent aux logements. Un espace vide, un peu

#### L'éloge de la lenteur

Tous ces quartiers recelent des qualités architecturales certaines. Mais l'urbanisme?

Les commerçants rechignent, semble-t-il, à s'installer ailleurs que dans le « centre ». Et ce centre, pour une «ville» de soixante-dix mille habitants qui en aura finalement, le double, ressemble, avec sa rue piétonne entre deux rangées de boutiques, au centre commercial de n'importe quel grand ensemble de banlieue, et encore pas des plus récents. L'échec des « new towns » est là. Ce ne sont pas des villes. Elles ont rate leur centre.

Thamesmead en sera peut-être une un jour. Mais il faut attendre. « Nous ne sommes pas pres-sés, dit en substance un des res-ponsables de Thamesmead. Une ville doit grandir très progressi-vement » Réflexion de circons-tance (récession oblige) ou éloge

de la lenteur. On retrouve ici l'ide des fondateurs du Vaudreuil en France qui se flattent de vou-ville : où tout est en place des son lancement.

Depuis 1970, la politique volontariste d'aménagement et d'urbanisme marque le pas. Les ville nouvelles sont par exemple invitées à mettre en vente un grand nombre de logements qu'elles avaient l'habitude de louer. De grands projets (routes, troisième aéroport) sont remis en cause. Au lieu de plans stricts, les pouvoirs publics se donnent des objec-tifs assez flous et ont tendance à limiter leurs investissements. Le dèreloppement des villes nouvelles, celles de la deuxième génération, aux objectifs plus ambitieux, s'en ressentira certainement.

## Alvan vous propose de passer 3 jours avec son ordinateur



Rien de plus époustouflant qu'un ordinateur en démonstration : tout est toujours impeccable. Et s'il y a des aspects délicats on peut faire confiance au vendeur pour les transformer en zones d'ombre C'est bien humain et on ne voit pas pourquoi il répondrait aux questions embarassantes qu'on ne lui pose pas. Seulement voilà: quand

l'ordinateur arrive, il y a des travaux courants que la machine absorbe sans difficulté et des cas particuliers qui, à coups de petits suppléments, vont entraîner un sérieux dépassement de budget. Sans compter quelques epreuves pour les nerfs. Le tout d'une manière pernicieuse, progressive, quasi naturelle.

Chez Alvan, nous fabriquons un petit ordinateur.Ce n'est pas une machine miracle: il n'est pas question de l'utiliser pour guider un engin dans l'espace ou gérer quelques millions de comptes. L'ordinateur Alvan est une machine conçue pour des organisations de dimension humaine, souhaitant résoudre au fur et à mesure leurs problèmes de tous les jours:la facturation, les stocks, la paie, mais aussi de la gestion industrielle, du courrier personnalisée, des tracés de courbe en 2 couleurs, de la tenue de fichiers...etc. Le tout en temps réel et sans environnement informatique spécialisé.

C'est pourquoi nous proposons de mettre à votre disposition, chez vous, pendant quelques jours, un ordinateur Alvan. Vous interrogerez vous-même la machine sur vos cas particuliers. Avec ou sans notre assistance. Vous pourrez ainsi vous faire une opinion à l'écart de toute pression; et demander l'avis de votre banquier, de votre comptable, de votre secrétaire et, si vous le voulez, de nos concurrents. Tout ce qu'il vous faut, c'est une simple prise de 220V.

94, RUE LAURISTON 75016 PARIS

Alvan: un petit ordinateur pour ne plus avoir peur des ordinateurs.

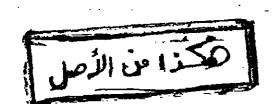
	A STATE M		
ek,	Fonctions		
	Adresse	Tėl	
		est intéressé à assister à une démonstration de l'ordinateur Alvan	désire recevoir une documentation avec références sur l'ordinateur Alvan





pour la première les le Monde public ECONOMIOUE

4 - 77 MIN WAR



A TO SEE AND SEE ASSESSMENT OF સંસ્થાલ 👵 🚲 Edward Target Ex Section 1

And a second

Plane Service Service

क्षांस€ विषयुक्तस्य सुरुष् स

CENTER CONTRACTOR

A CONTROL OF THE CONT

例。 com and com preparation of the preparation of

المنافي والمحالية Part Color

- أَنْ أَنْ الْمُنْ الْمِينِينِ

 $g = -\frac{1}{3} (q_1 q_2^{-1} Q_2) + \cdots + 2 (1 + \epsilon)$ 

చ్చాన్ని, మీద్రి ఉంది. ఆ , <del>gan de gant</del>er. La gant de gant de gant de la gant de gant de

SETTING THE PROPERTY OF THE Marchana Line

AND THE PERSON OF THE PERSON O

The second second

PROPERTY OF THE PERSON OF THE

4 10 24 5 M 40 145 /

CHARLES SEE SEE 

मुक्तिक क्षेत्र केल्या है जिल्ला है जिल्ला

Anne de la company

**心解性** \$4.00 2000

# LOUC DE L'ÉCONOMIE

PERSPECTIVES POUR 1976

## La reprise en aile de mouette

A question économique qui domine les conversations phares des conjoncturistes explorent assez bien les trois des patrons comme celles des syndicalistes, l'interrogation majeure de l'opinion en ce début d'année, c'est bien : rerra-t-on, en 1976, la reprise se confirmer ? Au-delà du premier trimestre, en partie déjà connu, les

CALENDRIER DES PERSPECTIVES DE PRODUCTION DES CHEFS D'ENTREPRISES (relaxió de 7 mais)

mois suivants. Mais ensuite ? De la large enquête à laquelle nous avons procédé, il résulte que l'économie française connaîtra probablement cette année une reprise

On se souvient du débat qui divisait, il y a quinze mois (1), les économistes américains : la reprise attendne des allégements d'impôts vers lesquels s'orientaient les politiciens serait-elle rapide et continue, ou bien lente et progressive, ou encore suivie d'une rechute rapide, faute de moteurs pour l'entretenir ? Afin de simplifier l'affaire, des majuscules avaient été attribuées à ces hypothèses, en fonction de l'allure qu'y aurait la production : reprise en V. en U ou en W... Est-ce l'une de ces for-

La chose serait en soi de peu de portée si l'on n'avait remarqué depuis dix ans une grande corrélation entre les pronostics de l'ensemble des industriels pour leur propre entreprise et la production effective du pays. Les années précédentes, cette corrélation se vérifiait à trois ou quatre mois près, délai correspondant précisément à l'écart entre la date de l'enquête et la production qu'elle concerne. En 1974-1975, cet écart s'est creusé, pour des raisons diverses dans le détail desquelles nous

détaillées, que l'indice de la production industrielle, qui était à la cote 111 au troisième trimestre 1975 (en recul de 14 % sur celui de juillet-août 1974), atteindra la cote 119 au second trimestre 1976 (+ 7 % en neuf mois) et vraisemblablement la cote 123 au dernier trimestre de cette année (+ 3,5 % en six mois) (3). Cette perspective correspond exactement à celle que nous indiquions à l'instant.

Tout le monde, cependant, ne la considère pas comme parfaitement réaliste. Les économistes de la C.F.D.T., par exem-LA PRODUCTION INDUSTRIELLE PRÉVUE ET CONSTATÉE

ple, estiment que la tendance sera sans doute celle-là, mais que son point d'aboutissement se situera plus bas. Tout d'abord parce que le pro-nostic favorable des cheis d'entreprise ces tous derniers mois (à partir duquel est construite la prévi-sion ascendante de la production en 1976) a été influencé par le « boom » exceptionnel des ventes de fin d'année: en février - mars, l'opti-misme des industriels sera, selon eux, moins grand. Ensuite, parce

que la demande sera moins soutenue que ne l'envisage l'IN-SEE, l'aggravation ou la stagnation du chômage jouant un rôle modérateur, sans que le léger allongement des horaires de travail

en cours d'année entraine une progression comparable des salaires (puisque les salariés concernés perdront en contrepartie l'indemnité touchaient pour la plupart d'entre eux).

C'est pour tenir compte de cette éventualité d'une reprise un peu plus lente en fin d'année que ne le prévoit l'INSEE que nous avons représenté sur le graphique une aile de mouette décalée vers le bas, l'écart des possibles entre les deux courbes constituant une sorte de « corne de non-abondance », dessinée en grisé.

GILBERT MATHIEU.

(Live la suite page 16, 1°re col.)

## La France veut se lancer avec l'Allemagne dans l'aventure des surgénérateurs

OUTE mise au point d'une technologie nouvelle est devenue une aventure financière, industrielle et commerciale. Le développe-ment des réacteurs surgénérateurs, un nouveau type de réacteurs qui fabriquent du combustible au fur et à mesure qu'ils en brûlent, n'échappe pas à cette règle. La France y a consacré au moins 4 milliards de francs depuis vinet ans. C'est l'étape suivante qu'il faut maintenant franchir : la construction, pour 5 milliards de francs. d'un premier prototype commercial : Super Phenix.

Même si l'Allemagne fédérale et l'Italie doivent, en vertu d'un accord signé en 1974, participer au projet et le financer pour moitié, on comprend que pareille aventure fasse hésiter le gouvernement. Celui-ci aurait du normalement se prononcer sur ce dossier à la fin de l'année dernière, mais il a préféré se donner un délai de réflexion supplémentaire. La décision, cependant, devrait intervenir prochainement, peut-être avant le sommet - franco-allemand de cette semaine, qui se tient les 12 et 13 février à Nice.

Jusqu'à ces derniers mois, la réponse du gouvernement ne faisait guère de doute. Forte de son incontestable avance technique dans le domaine des surgénérateurs, la France allait lancer la réalisation d'un prototype de grande taille, Super Phénix, d'une puissance de 1 200 mégawatts, qui serait installé à Creys-Malville, en amont de Lyon, sur le Rhône. Ainsi le voulait logiquement le programme lancé par le commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) il y a vingt ans. Au petit réacteur expérimental de 7 mégawatts Rapsodie, terminé en 1967,

a succédé le réacteur de 250 mégawatts Phénix, qui a fonctionné en 1973. Le C.E.A. se donnaît un an pour démontrer le bon fonctionnement de Phénix avant de passer à l'étape suivante.

Aujourd'hui, le ministère de l'industrie et de la recherche hésite. Les grands programmes ont, avec les débuts difficiles de Concorde, moins que jamais le vent en poupe. Personne ne souhaite revivre la triste histoire des réacteurs graphite-gaz, mis au point par le C.E.A., puis abandonnés en 1969 au profit des réacteurs américains à eau légère.

#### Les déboires de l'étranger

Les déboires de l'étranger dans le domaine des réacteurs surgénérateurs impressionnent, malgré le souci de conserver l'avance acquise. La centrale soviétique de Shevtchenko, d'une puissance de 350 mégawatts électriques, a été victime à la fin de 1973 d'une explosion chimique qui endommageait l'installation de vapeur. Le réacteur britannique de Dounreay, qui a divergé en même temps que Phénix, n'a toujours pas atteint sa pleine puissance. Quant aux projets américains, ils ont

pris un retard de plusieurs années. Le prototype de 350 mégawatts qui doit être construit à Clinch River n'a toujours l'autorisation définitive de l'agence américaine de réglementation nucléaire, la N.R.C. Son coût a doublé de 1972 à 1974. et atteint aujourd'hui près de 2 milliards de dollars. Si sa construction démarrait cette année, il serait terminé au plus tôt en 1983.

Faut-il, dans ces conditions, précipiter les choses en France ? Ne doit-on pas craindre de voir cette technologie ée par les pays qui ne l'auront pas développée ? Super Phénix, heureusement, est une entreprise europeenne financée par trois producteurs d'électricité. A E.D.F., qui supporterait 51 % du coût, sont venus se joindre, en 1974, la R.W.E., en Allemagne fédérale, qui participerait au financement pour 16 %, et l'ENEL, en Italie, dont la part serait de 33 %. Regroupés au sein de la société NERSA, ces trois producteurs s'étaient d'allieurs promis de réaliser un second prototype de puissance équivalente, mais de conception sensiblement différente, qui s'inspirerait d'un réacteur que l'Allemagne et les pays du Benelux réalisent aujourd'hui, le S.N.R.

Mais le coût très élevé de ces prototypes et la concurrence acharnée que promettent de se livrer les sociétés industrielles, une fois que ces réacteurs seront commercialisés, ont amené la France et l'Allemagne à envisager depuis quelque temps un renforcement de leur coopération. Le C.E.A. négocie ainsi. depuis plusieurs mois avec la société allemande K.W.U., qui participe, avec la Belgo-nucléaire et Neratoom (Pays-Bas), à la réalisation du S.N.R. Il souhaite aboutir à un accord allant au-delà d'un simple échange d'informations techniques pour mettre en commun les travaux menés des deux côtés du Rhin. Ainsi, pour la première fois, deux des principaux pays européens pourraientils coordonner leur politique de développement d'une technique compliquée et tenter de mettre au point un modèle analogue de réacteur au lieu de disperser leurs efforts. M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recher-che, en discutera avec son homologue allemand lors du « sommet » francoallemand

Cet accord de coopération avec l'Allemagne, dans lequel la France apporterait une bonne partie de son avance et de ses connaissances techniques, et l'Allemagne sa puissance industrielle, passe cependant par un préalable : que la K.W.U., société créée en 1969 par A.E.G. Telefunken et Siemens, trouve en face d'elle un interlocuteur industriel françals d'une certaine taille.

Avant tiré les leçons de l'affaire graphite-gaz, le gouvernement français est, tout comme E.D.F., aujourd'hui convaincu de la nécessité de ne pas lancer l'affaire Super Phénix sans une solide base industrielle. Il faut qu'une même société soit à la fois capable de responsabilité de fournir les principaux composants. EDF, souhaite rester maître d'œuvre, mais veut dialoguer avec un architecte industriel. Celui-ci sera alors l'interlocuteur de la K.W.U.

Jusqu'ici, ce sont plusieurs sociétés, essentiellement les filiales d'Alsthom (groupe C.G.E.), notamment la société d'ingénierie G.A.A.A. et Stein Industrie, ainsi que la division Neyrpic d'Alsthom qui ont participé à la réalisation de Phénix. Mais cette réalisation restait artisanale, et les difficultés financières d'Alsthom ne font guère de cette société un bon candidat.

D'autant que le groupe C.G.E. s'est vu retirer cet été, par le gouvernement, la responsabilité de la construction de centrales actuelles à eau légère, et qu'il ne reste désormais qu'un groupe constructeur en France, la société Framatome, du groupe Creusot-Loire. Dans ces conditions, la réalisation de Super Phénix ne saurait à elle seule être un plan de charge suffisant pour le groupe C.G.E.

DOMINIQUE VERGUESE

(Lire la suite page 18, 11º col.).

## +40 PRODUCTION INDUSTRIELLE CONSTATÉE PERSPECTIVES INSEE -181 PERSPECTIVES DE PRODUCTION ਵਿੱ 122∤-DES CHEFS D'ENTREPRISES

CALENDRIER DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE CONSTATÉE mes que va prendre l'expansion francaise en 1976, maintenant que le

Probablement pas. Car, après un premier trimestre assez bon, le second le sera déjà moins et les six derniers mois devralent connaître un certain tassement de la croissance. Le profil de la production, en 1976, sera ainsi original :

démarrage de la reprise est assuré?

Trois séries de motifs le font penser. La première, d'ordre statistique, consiste à se fier aux réponses des chefs d'entreprise quand on les interroge sur leurs intentions de production pour leur propre firme durant les trois ou quatre mois à venir. Ils répondent depuis un an comme il est indiqué sur le graphique ci-dessus : très pessimistes au début de 1975, ils l'étaient moins au début de l'été; à l'automne, la majorité d'entre eux étaient redevenus optimistes : mais depuis novembre la tendance à voir les choses en rose s'attenne (en moyenne). ce qui laisse présager un tassement de la croissance pour le milieu de l'année.

n'entrerons pas ici; il se situe à présent aux environs de sept mois. De sorte que, si l'on décale de sept mois la courbe comme l'an passé (2), un assez grand parallélisme entre les deux courbes. « pronostic » et « production effective », ce qu'illustre le graphique ci-dessus.

Il suffit donc de prolonger la courbe de la production industrielle parallèlement à celle des prévisions des chefs d'entreprise pour supputer, sans grand risque d'erreur, l'évolution prévisible des résultats de l'activité. L'infléchissement des pronostics patronaux en décembrejanvier présage un tassement très pro-bable de la croissance industrielle aux environs de juin-septembre.

Jeu de l'esprit ? Pas du tout. Le très sérieux Institut de la statistique prévoit, à partir d'analyses économétriques

## pour la première fois



un numéro spécial de dossiers et documents

160 pages, 70 pays, 50 graphiques et tableaux, 10 F En vente chez les marchands de journaux

BULLETIN (1) Le Monde du 5 novembre 1974.
(2) Le Monde du 25 novembre 1975.
(3) Sur la base de l'indice trimestriel (et non mensuel). les repéres correspondants sont 113, 121 et 125 (100 = 1970).

## Où l'on parle à nouveau du deutschemark et du franc

an croire les optimistes, la rentrée du tranc trançais dans le « ser-pent », au mois de mai dernier, préligurait un retour progressif à un aystème de change plus stable. L'accord de Rambouillet confirmé à la Jamaique semblait semblait donner raison à leur interprétation : n'était-ll pas entendu que les banques centrales concernées empêt désormais les variations de cours « erratiques » entre les devises pour ne laisser jouer que les mouvements de change dus à des facteurs « londamentaux », tels que la modification des rapports de prix.

Les nouvelles vicissitudes que connaît le « serpent = suffisent à montrer qu'il y a encore loin de la coupe aux lèvres. A peine la conférence monétaire de Kingston étalt-elle terminée que la spéculation, excitée par la chute de la lire Italienne, se mettait à « louer » une dévaluation du franc par rapport au utschemark. Le Banque de France a dû leter sur le marché des centaines de millions de dollars pour contrecarrer la baisse « erratique ». de la monnaie nationale. L'alerte a été chaude, et il n'est pas encore certain qu'elle soit tout à tait passée, car il semble bien que sur tous les marchés, et donc pas seule sur celui de Paris, les opérateurs se tournent à nouveau vers le deutschemerk, qui, après une éclipse de quelques mois,

En dépit de déclarations solennalies faites « au sommet.» ou à l'occasion

de réunions ministérielles plus modestes, la situation monétaire reste sans doute aussi tragile que jamais. Dorénavant, la spéculation n'est nullement convaincue que les verlations de cours seront seulement commandées par des facteurs qui affectent directement la vie économique des nations. Sans même parlet de la lire, qui, de même que la livre sterling, rien ne lustifierait aulourd'hul un changement de parité entre, par exemple, le frenc et le deutschemark. L'industrie trancaise est compétitive sur le terrain des prix, tendis que les patrons allemends font valoir, sans doute avec quelques bonnes raisons, que leur devise a été suffisamment réévaluée dans un passé encore récent. Le chômage vien encore d'augmenter en République lédérale. C'est 'là une circonstance qui, à toute autre époque, aurait paru suffi-

Il serait hasardeux de prédire si les pressions spéculatives conduiront les autorités à procéder d'ici qualques mois (ou avant ?) à de nouveaux « aiustements - au sein du « serpent ». Une chose est certaine : laule de mécanisme de régulation approprié, le monde des monneles est à peu près lotalement déconnecté du monde des biens réels (marchandises et services), si bien que les chefs d'entreprise seralent bien imprudents de ne plus compter sur le risque d'une instabilité congénitale des

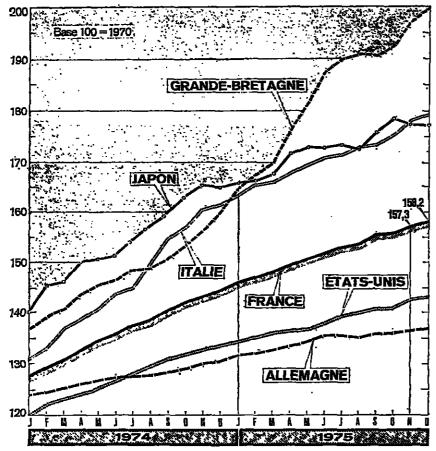
Le Monde Arobe est notre affaire Consultez-nous

MIKINA

ceste en faveur de

#### ET TENDANCES

## PRIX: une certaine accalmie



U cours du dernier trimestre 1975, la hausse des prix à la consommation a A été de 8 % en rythme annuel dans les pays industrialisés. En décembre dernier mois connu - l'augmentation n'a été que de 0,5 % par rapport à novembre dans l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. et de 0,7 % pour les seuls pays du Marché commun. Entre décembre 1974 et décembre 1975 la hausse a été de 9,2 % contre plus de 14 % un an plus tôt. De même pour l'ensemble de l'année 1975 la hausse des prix de détail a été de 10,6 % par rapport à 1974 (13,4 % en 1974 par

L'amélioration est donc indéniable. Cependant, malaré le ralentissement des hausses de salaires oui doit se poursuitre, et la reprise des progrès de la productivité, les experts de l'O.C.D.E. ne pensent pas que la décelération de l'inflation puisse s'accentuer. De nombreux chefs d'entreprises vont en effet chercher à reconstituer leurs marges bénéficiaires après deux années où celles-ci ont été laminées.

## Aux États-Unis

## La Cour suprême remet en cause la fiscalité des importations

Cour suprème des Etats-Unis a estimé, le 14 janvier, que le Comité de Gwinnett, en Georgie, avait le droit de frapper de son impôt sur les inventaires les pneumatiques et chambres à air Michelin - importés de France et du Canada et entreposés sur son territoire (à l'exception des marchandises contenues dans des caisses non ouvertes). La dischelin Tire Corp., filiale de la firme française, avait contesté la décision du comté en s'appuyant sur un jugement de la Cour remontant à 1871 et stipulant que seul le gouvernement fédéral avait le droit d'im-poser des taxes à l'importation.

La décision de la Cour suprême a d'abord suscité un grand malaise : si chacun des Etats américains a le droit de taxer les produits importés, que reste-t-il des regles du GATT garantissant le libre-échange entre les nations ? Avant de céder à ces craintes, il convient de déterminer quelle est, exactement, la portée de la décision des juges américains.

New - York - Quelle importance attacher à la récente voite-face des Américains concernant la fiscalité des importations ? Est-il raisonnable de l'interorèter comme étant la manifestation d'un protectionnisme latent?

La décision de la Cour suprême ne sera pas sans conséquences financières pour la société Michelin contre laquelle cette juridiction constitutionnelle vient de se prononcer. Elle peut aussi accroître à l'avenir les frais d'autres importateurs. Toutefois, il semble à première vue que ni l'intention ni la portée de cette décision ne justifient le degré d'émotion exprimée dans certains mi-

La Constitution des Etats-Unis donne au gouvernement fédéral le pouvoir de taxer les marchandises importées. Depuis plus d'un siècle, cette clause est interprétée selon la doctrine dite de « l'emballage d'origine », qui revient à peu près à cecl : seul, le gouvernement fédéral a le droit d'opérer des prélèvements fiscaux speciaux sur les importations. Les collectivités locales ne peuvent pas lever d'impôts spéciaux, ni même leurs taxes ordinaires, tant que marchandises importées n'ont pas été introduites dans le circuit commercial intérieur.

Cette interprétation ne posait guère de problèmes, sant par exemple dans le cas des collectivités locales dont l'impôt De notre correspondante

sur la propriété (« property tax », servant à financer les services collectifs tels que lutte contre l'incendie, la police, l'instruction) s'applique aux stocks et inventaires commerciaux au niveau du grossiste, et non du détaillant. Dans ce cas, si un grossiste détenait des marchandises de provenance américaine et de provenance étrangère, il ne payait l'impôt que sur les premières. En règle générale, au niveau du détail, les marchandises importées étaient soumises aux mêmes impots locaux que les marchandises d'origine domestique.

La décision de la Cour suprême élatgirait un peu le champ d'application des impôts locaux. Juridiquement parlant, cette décision est spécifique, ne s'appliquant qu'au cas particulier de l'impôt georgien. Pratiquement, la Constitution des Etats-Unis étant une chose vivante, le cas Michelin va déclencher toute une série d'actes de la part des collectivités locales en quête de nouvelles recettes. Les tribunaux américains seront ainsi vraisemblablement appelés à trancher, au cours des prochaines années, une multitude de cas affectant le statut fiscal des marchandises importées vis-à-vis des différents impôts des collectivités locales. On peut prévoir que le résultat en sera infiniment complexe et varié, comme l'est d'ailleurs

la fiscalité américaine au níveau local. Toutefois, il est prévisible que, d'une façon générale, les instances inférieures s'inspireront de l'opinion de la Cour suprème. Interprétatrice (changeante) de la Constitution. La doctrine de « l'emballage d'origine » aura un champ d'application plus étroit que dans le passe. D'un autre coté, il continuerait d'etre possible d'echapper aux impôts locaux dans la mesure où les importateurs pourraient utiliser le transport par container, et éviter d'entreposer leurs marchandises là où s'applique la e property tax ». On peut également prévoir que certaines localités utiliseront cet appat pour attirer le commerce d'entrepôt. Enfin, il faut dire que les impôts en question sont relativement faibles au regard des droits et taxes à l'importation de bien des produits.

Le gouvernement américain ne s'est pas mélé à l'affaire. On pense, dans les milieux informés, que cette attitude est fondée sur la conviction que, dans la mesure où les impôts en question ne sont pas appliqués de façon discriminatoire aux marchandises importées, mais le sont à l'ensemble des biens concernés, fabriqués ou non aux Etats-Unis, la decision de la Cour suprême ne peut être attaquée valablement par les partenaires commerciaux des Etats-Unis. Il pourrait évidemment en être

#### aile de mouette La reprise

pouvoir d'achat supplémentaire gagné

par les salariés restera plus modeste que

Reste à savoir quelle partie de ce sur-

plus ira à l'épargne. La peur de la crise a augmenté de moitié en 1975 les

dépôts des particuliers en caisse d'épar-

gne, mais fortement réduit les achats

de logements ou d'actions. Le retour de

l'expansion - ou simplement l'accoutu-

mance aux difficultés - devrait jouer

cette année en sens inverse, comme

semble l'illustrer la reprise en cours dans

l'immobilier. Sauf Imprévu, il n'est donc

pas déraisonnable de prévoir une pro-

pension à consommer un peu plus forte

que l'an dernier, qui maintiendrait pen-

les 3 % envisagés par le Centre d'obser-

vation des chambres de commerce.

(Suite de la page 15.)

Suivre la C.F.D.T. dans ce débat, c'est délà discuter les chances d'ampleur sième confirmation puisse être trouvée et de durée de la reprise en cours, sujets du ralentissement de l'expansion en fin

fort partages. Pour autant qu'on puisse s'avancer sur ce terrain mouvant, il sur lesquels les avis sont présentement d'année. Pour deux motifs principaux :

#### Investissements stagnants...

LES INVESTISSEMENTS, sur lesquels le gouvernement a bâti son plan de soutien du 4 septembre et sur lesquels il fonde son espoir d'une reprise durable, stagneront en fin d'année. Ils sont élevés actuellement en raison, à la fois, des commandes publiques inscrites dans le plan gouvernemental de relance et de l'anticipation d'investissement à laquelle ont procédé nombre d'entreprises, pour profiter de la détaxe fiscale de 10 % (accordée jusqu'au 8 janvier). Les commandes passées depuis trois mois - et celles qui vont l'être ce printemps, grâce au reliquat de crédits du 4 septembre non encore utilisés seront digérées progressivement par les industries de biens d'équipement, redonnant à celles-ci une activité qui leur faisait défaut l'an passé.

Mais dans plusieurs secteurs cela se fera lentement : les acheteurs sont peu pressés d'être livrés (et de payer); leur capacité de production dépassant souvent de 10 à 30 % la demande prévisible à court terme. Surtout, à mesure que passeront les mois, le flot de commandes

se tarira, les industriels privés n'ayant que rarement besoin d'équipements supplémentaires en l'état du marché (4) et, dans le secteur public, le budget déflationniste de 1976 relayant mal le

Il y aura, bien sûr, des exceptions à la règle : l'équipement nucléaire, les fournisseurs de l'industrie automobile ou des entreprises d'équipement ménager (télévision, notamment), certaines branches de la construction électrique. Mais la sidérurgie et la mécanique lourde continueront à aller mal, encombrées par des stocks imposants; la construction navale subira le poids de la surcapacité mondiale ; la mécanique de précision cherchera en priorité à écouler ses stocks excessifs : le textile en plein marasme, et fort concurrencé par les productions asiatiques, n'investira guere.

#### ...et consommation « molle »

LA CONSOMMATION PRENDRA-2 T-ELLE LE RELAIS ? Ici l'incertitude est plus grande, car le résultat dépend à la fois des luttes sociales, de la propension des consommateurs à épargner, des choix du gouvernement, de la concurrence étrangère et des prix. Pour l'instant, l'optimisme est de rigueur : la consommation de produits industriels, qui avait légèrement reculé il y a un an et stagnait encore avant les vacances, est repartie modérément depuis l'été (+ 5 % au troisième trimestre) pour s'emballer en fin d'année (+ 12 % en novembre -décembre). Même si les résultats des grands magasins, en janvier, sont moins bons, la dernière enquête de l'INSEE auprès des commerçants traduit une fermeté de la demande dans presque tous les secteurs (excepté l'ameu-ment et la droguerle). Les achats restent forts dans l'électro-ménager et se stabilisent dans l'habillement, les secteurs culturels, les loisirs. L'automobile et la télévision en couleurs bénéficient

Qu'en sera-t-il dans quelques mois? Le cadre général dans lequel évoluera la consommation restera inchangé : ni report d'impôts sur le revenu, ni ralentissement du rythme de l'inflation, ni pactole qu'avait alimenté le déficit budgétaire record de 1975. Au total, l'INSEE prévoit un progrès de 2,5 % des investissements au premier trimestre et une stagnation au second.

Au total, un second semestre probable-

allégement du chômage. Le volume des

achats dépendra donc de deux fac-

in hausse des salaires ces prochains

- l'évolution de la propension à

La logique et l'expérience syndicale

voudraient que les salariés se montrent

plus offensifs à mesure qu'ils auront le

sentiment d'une confirmation de la re-

prise. Après quelques mois de pause, ils devraient revendiquer pour leurs

horaires allongés un gain sensiblement

supérieur à celui dont ils bénéficiaient

lorsque les heures chômées étaient in-

demnisées ; si les employeurs, encou-

ragés par la reprise des affaires, leur

resistent moins qu'auparavant, le

rythme des hausses de salaires pour-rait dépasser légèrement celui de 1975

(16 % en salaires horaires, 13 % en

gains hebdomadaires, compte tenu de

Cela se passera-t-il ainsi? Nui n'en

est certain. La pression syndicale est

pour l'instant faible, à cause de la gra-

vité du chômage. Si elle reste modérée

pendant olusieurs mois - ou si la résis-

tance patronale est forte, vu les déficits subis l'an dernier par un grand nombre

d'entreprises et la situation de trésorerie

la réduction des horaires).

epargner des Français.

teurs :

mols:

la demande finale. Pour deux raisons : • LES VARIATIONS DE STOCKS

consommation, dont les réserves étaient certains pensent que ce sera le cas, ce conjoncturistes ont un avis nius réservé:

a naguère e tiré » la production franest rare à l'étranger et qu'elle y est généralement plus faible (Etats-Unis. montrent, pour l'instant, que les exporfois plus vite que nos exportations dans ce pays. Franc trop cher ? Prix de revient trop lourds de notre industrie? Réaction trop peu rapide de nos négo-

ciants? fait est tellement admis dans les cercles officiels qu'on s'y inquiète

au haut niveau de la fin 1975. Cela signi- duire beaucoup le chômage. Tout au fierait une courbe plate de la consommation insou'en juin, suivie d'une molle poussee au second semestre. L'INSEE et les syndicats sont à cet égard moins optimistes que les chambres de commerce, les conseillers du président de la République se situant prudemment à

mobile profitant plus de la situation que l'équipement ménager, lui-même mieux place que l'habillement et le cuir. Le batiment se requinquerait, sans pour autant retrouver la prospérité d'antan.

#### Forte hausse des prix et déficit extérieur

Il est d'ailleurs difficile de prévoir l'effet exact sur la production de l'évolution des revenus des Français et de

ont joué un rôle capital dans l'économie française depuis deux ans. Les experts se disputent aprement sur le montant exact des mouvements constatés ; mais leur sens et leur ampleur exceptionnelle ne sont mises en cause par personne. Le déstockage massif en 1975 a probablement conduit les chefs d'entreprise à réduire de quelque 2 à 3 % la production du pays l'an dernier. Le seul fait d'interrompre ce comportement releverait d'autant le niveau de la production en 1976 ; restocker — comme on le fait maintenant pour les biens de tombées trop bas — porterait la production au-delà de la demande. A l'Elysée, qui justifierait le taux de croissance élevé de la production intérieure (4,7 %) retenu par M. Fourcade, La plupart des les industriels, échaudés, ne restocke-

ront pas. • LA DEMANDE ETRANGERE qui caise ne jouera en tout cas pas ce rôle cette année. D'abord parce que la reprise Allemagne) on hésitante (Japon) que forte. Ensuite parce que les statistiques tateurs français profitent moins de l'aubaine que leurs concurrents d'autres pays. Les achats récents de l'Allemagne, par exemple, reprennent deux on trois

Il y a peut-être des trois. Mais le

Un diagnostic moyen (+ 2,5 à 3 €) pour l'ensemble de l'année serait favorable aux industries de biens de consommation, mais fort inégalement, l'auto-

déjà du déficit des patements - probablement fort élevé - de la France cette année. La reprise de la production — mème lente en fin d'année et le froid rendront nécessaires des achats d'hydrocarbures et de matières premières plus coûteux qu'autrefois ; l'élasticité des importations a certai-

nement diminué, alors que les expor-

tations se font plus difficiles.

Le franc pourra-t-il rester longtemps dans le a serpent » si les cambistes voient dans un déficit accru des raisons de l'attaquer durablement ? Ce péril monétaire — qu'une politique d'endettement réduirait -- est assez redoutable pour dissuader maintenant l'entourage du président de la République d'envisager une nouvelle relance de l'économie. Sauf à être sélective (et l'on salt que, jusqu'au 4 septembre dernier, M. Giscard d'Estaing répu-gnait à agir ponctuellement par secteurs), une telle relance amplifierait en effet les importations (donc le dé-

encore délicate de heaucoup (5), - le dant tout le premier semestre les achats ficit extérieur), sans pour autant réplus envisage-t-on dans ces milieux et à mi-voix — une action spécifique en faveur des secteurs de base les plus éprouvés : la sidérurgie, la chimie. certaines branches du textile.

Le sous-emploi demeurera donc tusqu'à la fin de l'année peu différent de ce qu'il est actuellement, s'il n'a pas meme tendance à s'aggraver, les entreprises, dont la productivité a baisse de 7 % l'an dernier, pouvant produire bien davantage sans embauche: personne (6). Quant à la hausse des prix, elle pourrait bien dépasser 10 %, moitié plus que l'objectif de M. Fourcade. Parce que bien des chefs d'entreprise voudront « se refaire », après les pertes de 1975; leurs propostics actuels de prix font prévoir une haussse des tarifs industriels presque double de celle de l'an dernier ! Egalement parce que la reprise de la consommation incitera des commerçants à « pousser les « étiquettes ».

La reprise en aile de mouette n'est, on le voit, pas exempte de dangers. La permanence du chômage et de l'inflation, le retour du déficit extérieur, risquent fort de faire de 1976 une nouvelle année morose. Puissent-ils au moins convaincre les responsables que la politique conjoncturelle n'a pas réponse à tout.

#### GILBERT MATHIEU.

far.

(4) Lors de la dernière enquête sur le sujet, les industriels ont répondu à l'INSEE que leurs investissements stagneraient en moyenne en 1978.

(5) Quoique les dernières enquêtes auprès des chofs d'entreprise traduisent un mieux considérable

(5) La C.F.D.T. pense même que le chômage s'aggravera sensiblement, les inveschoinage a aggraver a sensiquement, ses inves-tissements en cours visant principalement — comme depuis 1968 : « l'Année écono-mique et sociale », pages 86 à 90 — à élever la productivité (produire davantage et moins cher) sans pour autant créer d'emplois.

## 42% des Français font vieillir du vin en cave.

Nous connaissons bien les habitudes des consommateurs. C'est notre métier. En 1975, nous avons traité plus de 250 problèmes de marketing. A partir de centaines de milliers d'interviews.

La Sofres, outil nº 1 du marketing

Pour tout contact, Michel Suquet Sofres: 16-18, rue Barbès - 92128 Montrouge - Tet, 657.13 00



## Unis

## ≥met en caux mportations

PAGE TO PROTECT OF THE PAGE OF the factor of Column and the state of the st THE STATE OF THE S

(Mos<del>ta</del>nos)

を構造 (株) (100 mm) (1 A. Cherman 4.74 The state of C. Park 1 394 Ban 操作ははます。 Barrier Barrier 5 7 ---

العادة المتحرك بيكا ता धन्यान्यः **肇 (李)** (李) (-) i in a second **建汽车**机 30 ALC: NO 129454 bid | 40 ### 13 July 1 A Service Service الرحمان والمعابر كيالي والم 🍇 tum ter

the second of the a grade or tall क्षेत्र । इ.व.वे.स.च्या अस्ति । gay-years have CHARLES CHARLES 

海巴安全 医动物 The state of the state of deployed to be 編 攤 任船 =<del>-120 °</del> € And the Park Co. A.

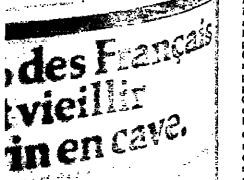
April 1885 A Greek with the STATE OF THE STATE المناه المنطق ال Sign respective and the Religion Francisco And the State of aftermer Special Control of the

9<del>14</del> - 18<del>4</del> - 1871 -

343 - Jane

अस्ति कं चीं रें the way erid " AND SHAPE OF STREET 200 - Salah Salah Salah SHALL HAVE SEE STATE OF SOLE See File **新典是37** ~~ Att 4 market of the g Alfred Street BOAT . S. 4 Marie 1992 and AND THE REAL PROPERTY.

THE REAL PROPERTY.



#### PÉTROLE ET POLITIQUE EN EXTRÊME-ORIENT

## **JAPON:** un geste en faveur de Pékin

ORS de son récent séjour à Pékin, M. lnayama, président de l'association d'amitié nippo-chinoise, avait fait savoir à ses interlocuteurs que le Japon pensait réduire ses achats de pétrole en Chine. Au cours de l'exercice budgétaire 1976 (qui commence en avril), le Japon aurait voulu n'importer que 6 millions de tonnes de pétrole chinois (contre 8,1 millions en 1975), alors que l'on estimait récemment encore que les achats porteraient sur 10 millions de tonnes. Devant la vive désapprobation chinoise, Tokyo a décidé de faire marche arrière : le Japon importera 8 millions de tonnes de pétrole chinois en 1978. Cette décision illustre la volonté du Japon de préserver ses bonnes relations avec la Chine. La politique énergétique du Japon n'en rencontre pas

S'IL y a aujourd'hui au Japon un pro-blème pétrolier, c'est avant tout en raison d'excédents, dit-on à Tokyo. D'une situation de pénurie, il y a deux ans, ce pays est, en effet, passé en 1975 à celle de surabondance. Le gouvernement a dé-cidé qu'en 1976 la capacité de stockage devrait passer de soixante-dix à soixantequinze jours. Mais déjà des difficultés apparaissent. Selon une enquête de l'agence pour la prévention des incendies, plus d'une centaine de citemes, situées notamment entre Tokyo et Yokohama, ont atteint un volume critique de remplissage.

Au lendemain de la guerre d'octobre, on estimait à Tokyo que peu importait le prix du petrole : le problème essentiel était cejui des approvisionnements. Aussi, en 1974, les compagnies pétrolières nippones, encou-ragées par le gouvernement, qui leur avait accordé 4,8 milliards de dollars de crédits sans intérêt, ont-elles passé contrats eur contrats, parfois à des prix exhorbitants, cela malgré les protestations des firmes oc-cidentales, qui accusaient les Japonais de bouleverser le marché, Résultat : depuis un an, les compagnies nippones demandent aux pays producteurs de différer teur livraison et elles sont parfois obligées de verser des indemnités. Pour ne pas rompre avec leurs fournisseurs, les Japonais se cont résolus, dans certains cas, à revendre une partie de leur pétrole à des pays voisins.

Ces difficultés ne remettent évidemment pas en cause la volonté de Tokyo d'assurer la sécurité de ses approvisionnements. Au

plus fort de la crise pétrolière, le Japon avait exprimé son désir d'Indépendance par rapport aux grandes compagnies internationales. Cette politique ne va pas sans difficultés. Les Japonals avaient manifesté l'intention de créer une compagnie pétrolière nationale du type de la société ouest-allemande Deminex, pour rivaliser avec les grandes compagnies américaines qui assurent actuellement 80 % des Importations nippones. En 1973, juste avant la crise, le pétrole acheté par les compagnies japonaises — essenti l'Arablan Oil - ne représentait que 8,6 % du total des importations. Le gouvernement s'était fixé comme objectif de ne plus dépendre que pour 70 % des compagn étrancères.

Tokyo a tiré cependant une leçon de la guerre d'octobre : les Japonals ont découvert, en effet, les liens entre les problèmes énergétiques et l'action diplomatique. Depuis trois ans, la politique japonaise au Proche-Orient consiste à désavouer aussi discrètement que possible les Etate-Unis tout en c'assurant la coopération des pays producteurs. Ce « jobertisme » à la japonaise repose sur des données qui partent d'elles-mêmes : jusqu'en 1985, le Japon continuera à dépendre à 70 % des pays arabes pour ses importations de pétrole. La solution de rechange consisterait à se tourner davantage vers les Soviétiques et les Chinois. Or, disent les responsables de la politique énergétiques nippone, - nous excluons pour l'instant d'obtenir du pétrole en provenance des gisements sibériens de

#### Ménager Diakarta...

·--

En ce qui concerne la Chine, la décision du Japon de limiter ses importations de pétrole témoigne des difficultés qui se font jour entre Tokyo et Pékin. L'avenir des relations sino-japonaises dans le domaine pétroller, estiment les dirigeants nippons, dépend de trois facteurs : la production future de la Chine, la qualité du pétrole, et les données politiques. Se nippons, il est raisonnable de penser que, dans une dizaine d'années, la Chine pourra fournir au Japon entre 20 et 30 millions de tonnes de pétrole. Cependant les Japonais e'inquiètent de la qualité du pétrole importé actuellement de Taching. Sa teneur en sou-tre est certes faible. — élément positif, car la pollution au raffinage est molndre, - mais li ne peut être utilisé que dans des centrales thermiques. D'un usage limité par consè-quent, le pétrole chinois est en outre en concurrence directe avec le pétrole indonésien de même qualité.

Or Tokyo entend ménager Djakarta. Dans ces conditions, disent les industrials japomais, il convient de réduire nos achats. En revenche, s'il était possible d'obtenir du pétrole en provenance des gisements maritimes de Po-hal, d'une qualité mieux adaptée aux besoins japonais, une augmentati substantielle des importations pourrait être envisagés. Dans cette perspective, les Japonais cherchent a encourager la prospection dans cette région

Une réduction brutale des achais de pétrole chinois, comme le souhaitaient les milieux d'affaires nippons, aurait pu avoir des conséquences graves sur les relations entre les deux pays. C'est pourquoi le ministère du commerce et de l'industrie n'a pas sulvi leure conseils. A la veille du voyage de M. Inayama, M. Fukuda, vice-premier ministre déclarait qu'il lui semblait difficile de diminuer sensiblement les importations de pétrole en provenance de Chine.

Les Japonals ont décidé de faire marche arrière parce qu'ils craignent que les Chinois ne limitent leurs achats au Japon. Récemment, les Japonals ont déjà perdu leur suprematie sur le marché chinois pour la vente d'urée et ont dû faire de grandes concessions aur les prix pour signer des contrats dont le volume est inférieur à celui de l'année passée. Un important contrat de vente d'usines clès en main, d'une valeur de 1,2 milliard de dollars, a été conclu lors de la visite de M. Inayama. Mais, se demandent les Japonais, les Chinois ne seront-ils pas tentés de se tourner davantage vers les Etats-Unis? Des négociations entre Washington et Pékin en vue de la signature d'un accord pétrolier sont sur le point d'aboutir. Les Americains risquent d'être alors bien placés pour vendre leurs équipements à la Chine qui entend, comme le prouve la récente construction de deux oléoducs (le premier relie les glaements de Taching au port de Dairen, le second Taching à la Corée du Nord), développer see exportations de pétrole. Les Chinois ont, en outre, eu beau jeu de faire valoir que leur déficit commercial avec le Japon a encore augmenté en 1975, passant de 680 millions de dollars en 1974 à 731 millions l'année passée. Una réduction des achais de pétrole aurait contribué à une nouvelle aggravation

Le demier problème de la potitique pétrolière du Japon est d'ordre politique. La

diplomatie nippone se doit de rester à égale distance entre Pékin et Moscou. Bien que le principe de cette diplomatie demeure, le geste que vient de faire Tokyo en faveur de Pékin est un signe de plus que la balance penche du côté chinois. Si le projet de mise en valeur de la Sibérie avec l'alde japonalse échoue, les importations de reront faibles. Dans ces conditions, le Japon pourra-t-il acheter en Chine d'importantes quantités de pétrole sans se rendre vulnérable à d'éventuelles pressions de Pékin ? Les dirigeants nippons se posent la question.

PHILIPPE PONS.

## **CORÉE DU SUD:** des prospections contestées par la Chine

P OUR la première fois, en décembre, du pétrole a jailli au large de la ville de Pohang (au nord de Pussan) en Corée du Sud. Cette découverte soulève bien des espoirs à Séoul, mais il est impossi-ble de dire actuellement si l'exploitation sera rentable.

soulève de graves difficultés avec Pékin. Si elle se révélait fructueuse, la Chine populaire consentirait-elle à laisser les compagnies intéressées exploiter le pétrole découvert?

E grand rève pétrolier de la Corée du Sud date de 1968. Une mission du sud date de 1966. Une mission des Nations unies, comprenant des géologues américains, japonais, taiwanais et sud-coréens, a procédé cette année-là à une exploration scientifique des sous-sols de la mer de

produit pas une goutte de pétrole, et qui importe plus de 60 % de l'énergie nécessaire à son économie, a décidé alors de profiter au maximum de ces ressources providentielles : elle a déli-mité unilatéralement les fonds marins sur lesquels elle entend exercer sa jurireux : en mai 1975, M. Bon Dorsey, président de la Gulf Oil, a révêle devant la commission des affaires étrangères du Sénat américain que sa cumpagnie avait versé, de 1986 à 1970, 4 millions de dellars au parti au pouvoir.

La délimitation unilatérale des zones de recherches décidée par Séoul a provoqué des protestations de pays voisins. Dans la mer de Chine orientale, par exemple, la Corée du Sud s'était attribué une zone (la septième concession), déclarant à cette occasion qu'elle prolongeait son plateau continental. Des 1969, le Japon contesta la décision de Séoul, estimant que cette région était située à l'est de la ligne région était située à l'est de la ligne médiane que l'on pouvait tracer entre les deux pays. Un accord signé le 31 janvier 1974 mettait fin à la que-relle (1). Japonais et Coréens du Sud s'engagaient à explorer conjointement la septième concession. Trois compepagnies agréées par Séoul, la Korean Americana (un groupe formé par Wendall Philipps et d'autres sociétés américaines). Texaco et Shell, et trois compagnies japonaises, Nihon Sekiyu, Nishi Sekiyu et Telkoku Sekiyu, étalent autorisées à prospecter.

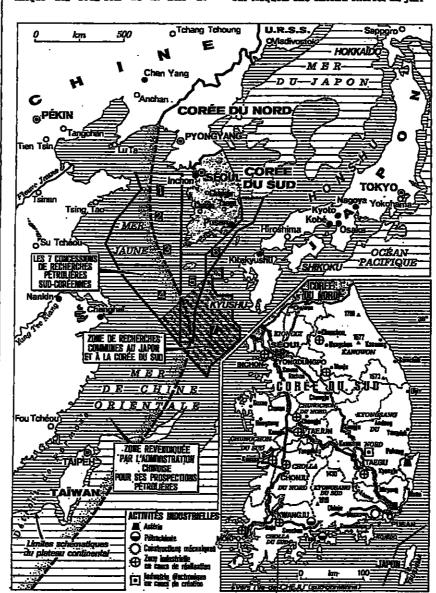
La réaction de la Corée du Nord fut

La réaction de la Corée du Nord fut immédiate. Pyongyang reprocha à Séoul de livrer les fonds marins coréens aux intérêts japonais. Et, en février 1974. Pékin rappela sa position : seul un accord commun des pays riverains pouvait fixer les zones de chaque pays en mer de Chine orientale et en mer Jaune. La Corée du Sud était accusée d'introduire des compagnies pétrolières américaines dans les « zones côtières chinoises ». Les opérations de forage off shore en mer Jaune étaient dénoncées comme « un nouveau geste évident accompli par les monopoles internationaux pour s'approprier les ressources appartenant à la Chine 2. Dans cette région, la profondeur de la mer est inférieure à 200 mètres ; le plateau continental chinois déborde largement les 200 milles. Les prétantions du gouvernement de Pékin apparaissent justifiées à la plupart des observateurs, mais, jus-qu'à maintenant, la Chine n'a pas indiqué précisément les zones qu'elle

Le lendemain même du jour où l'accusation des Chinois était formulée, la Corée du Sud, dont les liens avec Taiwan sont connus, se déclarait prête à engager des négociations avec Pêkin. Pour la première fois, le ministère des affaires étrangères de Séoul employait

le terme « Republique populaire de Chine ».

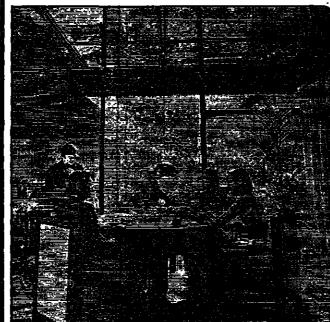
Le président Park Chung Hee pensait qu'après les voyages à Pékin en 1972 de M. Nixon et du premier ministre nippon, M. Tanaka, de telles cunversations seraient possibles. Il proposait qu'une ligne médiane soit tracée entre la Chine, à laquelle aurait été attribuée la partie ordiferale et la Corée muée la partie occidentale, et la Corée du Sud, détentrice de la partie orien-tale. Seoul demandait à Washington, et semble-t-il à Paris, de jouer le rôle d'intermédiaire dans cette affaire. En même temps, les Sud-Coréens se pré-paraient à affronter les Chinois à la conférence sur le droit de la mer, qui allait se tenir à Caracas du 20 juin au 29 août 1974.



Chine orientale et de la mer Jaune. Les conclusions du rapport publié sont formelles : les deux mers recelent des réserves pétrolières importantes. La Corée du Sud, dont le soi ne

## Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants,

des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...



"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder. "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, des 3 chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de

Confort, calme, détente... Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et iardins... en plein coeur de Montparnasse. Pour réserver: 260.35.11.

**Paris-Sheraton Hotel** 

diction et créé sept concessions off shore attribuées à trois compagnies internationales : Teraco, Royal Dutch Shall et Guif Oil, qui ont fondé des sociétés sud-coréennes dont le gou-vernement détient 20 % du capital aux termes de contrats tacitement renouvelables. Elles peuvent explorer durant une période de huit aus et exploiter les réserves découvertes pendant trente ans. Elles s'engagent à verser 12,5 % ans. Elles sengagent à verser 11,5 % du prix du pétrole vendu à titre de royalties et à payer un impôt de 50 % sur les bénéfices. Ces transactions ont été accompagnées de pots-de-vin géné-

## Des espoirs décus

La presse de Sécul interpréta comme des signes de bonne volonté de la part de Pékin la libération de pêcheurs sud-curéens égarés dans les eaux territoriales chinoises et la délivrance de visas à des Américains d'origine coréenne. Les « experts » soutenaient que M. Chou En-lai n'était pas hostile à la présence des troupes américaines au sud. Le commerce avec la Chine, comme avec les pays socialistes européens. fut les pays socialistes européens, fut autorisé, et les bateaux chinois se virent offrir la possibilité de relacher dans les ports sud-coréens. A Séoul, les industriels révèrent un instant de pénétrer le marché chinois.

Les espoirs de Séoul ont été décus. La Chine n'a pas répondu aux avances du président Park, transmises par les du president Park, transmisse par les représentants des Etats-Unis et de la France. Pour les Chinois, le gouvernement du Sud n'a autoime existence légale. Il ne saurait être question d'ouvrir des négociations.

Des conversations sino-sud-co-réennes auraient remis en cause le rapprochement de Pétrin avec Pyong-yang, effectif depuis 1972. La Chine se présente comme le plus fidèle allié de la Corée du Nord et soutient son point de vue sur a répuifoction. de la Corée du Nord et soutient son point de vue sur « la réunification indépendante et pacifique » de la péninsule. Pour elle, l'Union soviétique est coupable d'avoir autorisé la visite d'une équipe d'athlètes sud-coréens et accordé des visas, en 1973, à deux hommes d'affaires de Séoul. En octobre 1975, l'agence Chine nouvelle faisait état de rencontres entre diplomates soviétiques et sud-coréens à Paris. Paris,

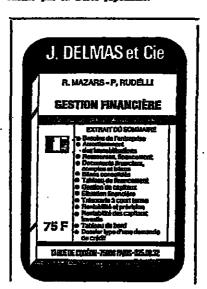
Paris,

Dans ces conditions, on voit mal comment pourrait être résolu prochainement le litige qui oppose Pékin à Séoul. L'attitude des Chinois a calmé quelque peu les ambitions de la Guif Oil et de la Shell. Les forages préliminaires effectués près des côtes sud-coréennes afin d'éviter toute provocation se sont révélés décevants. De nouveaux investissements sont nécessaires. La victoire des forces révolusaires. La victoire des forces révolu-tionnaires au Vietnam et au Cambodge et le regain de tension entre Pyong-yang et Séoul ont amené les deux compagnies à cesser toute activité en mer Jaune.

Les milieux pétroliers américains sont divisés. Le Chine, qui explore les sont divisés. La Chine, qui explore les fonds sons-marins du golfe de Pohai, peut être un acheteur non négligeable de matériel de forage. Il convient donc de ne pas la mécontenter en s'associant trop étroitement avec la Corée du Sud, dont les richesses pétrolières restent hypothétiques. A la veille du séjour du président Ford à Pékin, au début du mois de décembre le de sejour du president roru a rekin, au début du mois de décembre, le département d'Etat, soucieux de se ménager la bienveillance des autorités chimoises, a conseillé à la Guif Oil de chercher de nouveaux sites. Les bateaux de la compagnie ne pourront bateaux de la compagnie ne pourront pas utiliser pour leurs communications les satellites américains. Et Washington a déclaré officiellement que, si un incident survenait avec la marine chinoise, les Etats-Unis n'interviendralent pas pour protéger les intérêts de la Guif Oil. Aujourd'hui, la mer de Chine est calme. Le resterait-elle si du pétrole jaillissait?

MAXIME DOUBLET

Cet accord n'a toujours pas été ratifié par la Diète japonaise.





#### Henri Guitton

#### ENTROPIE ET GASPILLAGE - N titre qui promet, un texte qui tient, un sujet qui nous saisit, ne nous lâche plus et nous envols dans des méditations d'altitude, qui nous font apparaître tout petit le mot économie resté

Le premier chapitre nous rappelle les principes élémentaires de physique, depuis Sadi Camot et Clausius, créateur du mot entrople et, tenons-nous bien, Ronsard, qui voit mourir la forme, tandls que demeure la metière. Les deux supports sont l'énergie et le temps. Il y a du diable, dans tout cela, bien

entendu, ne serait-ce que le démon de Maxwell. Est-il permis de dire que le second chapitre sui le gaspillage est le plus gai de tout l'ouvrage? C'est le divertissement, le ballet, auxquels nous prenona pert suggérant mentalement d'autres mét tout cela incitant plutôt à l'optimisme, puisque nous y voyons des possibilités de progrès.

Et cependant une certaine ambiguité apparaît, qui se dissipera pius ou moine : les exemples nous satistont-its ? S'il n'y avait aucum - gaspillage .. au sens courant du terme, n'y en aurait-il pas moins dégra-dation? Le passage le plus salsissant porte sur le gaspillage des hommes, dont ce grand universitaire déplore chaque jour les drames, par les formations systématiquement inadéquates.

Le rideau tombé, nous attaquons le sujet en pleine chair. Pouvons-nous relier l'entrople physique à la dégradation économique, voire les identifier? Plus indulgent encore, pour Pestel et Mesarovic que pour les Meadows qui nous jouent « les dents de la mer », avec le même appel à l'épouvante, M. Henri Guitton est assez sommaire sur la question démographique, d'ailleurs fort éloignée de l'entropie, mais, infatigable, rebondit littéralement sur l'Inflation, nous proposant quelques définitions également plausibles, mais qui ne seront pas les demières.

Et nous voilà enfin dans un bercement métaphysique, aux multiples dimensions, poème auquel pourraient participer aussi bien le père Hugo avec sa fin de Napoléon II que Valéry, bien entendu, et

même Aradon. Si les ouvrages de la Bibliothèque nationale étaient classés selon le rapport de leur portée à leur volume physique, celui-i seralt au premier rang. Une grande leçon d'un économiste qui ne l'a pas

toujours été et qui ne l'est jamais exclusive # Paris 1975, Editions Cujas, 116 p., 30 F.

André Babeau, André Masson, Dominique Strauss-Kahn

#### INFLATION ET PARTAGE DES SURPLUS: LE CAS DES MÉNAGES

E terme surplus dégage une vertu quasi magique, évoquent plénitude et cholx. Dans cette excellente étude est pris en considération non seulement le revenu, mais le patrimoine. Nous nous trouvons vite au cœur du sujet, sous une forme cruellement réaliste : la résistance des patrimoines à l'inflation selon la situation professionnelle

## LES NOTES DE LECTURE

#### d'Alfred Sauvy

de l'intéressé et la dimension du patrimoine. Les études de Bach et Stephenson sur un échantillon composé par le Centre de recherches du Michigan entent les idées courantes sur l'inflation écrasant ceux du bas de l'échelle. L'enquête analogue en France, a donné des résultats différents, quelque peu troublants, en raison de la discordance entre l'influence de la situation socio-professionnelle de l'intéressé et celle de la dimension du patrimoine. L'explication donnée n'est pas totalement convain-

Nous trouvons aussi les résultats si discrets de la Banque de France sur les cains réalisés du fait de l'inflation par le Trèsor (gagnant certain évidemment), qui paraissent inférieurs à la réalité. Il faut tenir compte, il est vral, de la majoration des taux d'intérêt. Quant aux résultats donnés sur les plusvalues et les moins-values, de si troublante actualité, ils auraient mérité une présentation plus complète

et plus profondément commentée. Les dernières lignes évoquent les perspectives de partage des surplus de production et de détention, ouvrant surtout des perspectives de luttes si vigoureuses qu'elles soulignent plus encore l'intérêt d'une

e aussi vive que possible sur ces sujets. D'André Babeau aussi, signalons le Calcul économique appliqué (1). Problème de micro-économie leurs solutions, à l'attention des économistes, des étu-

★ Editions Cujss, Paris 1975. Collection « Connais-sances économiques ». CREP Université de Paris - X, volume 1, 190 pages, 40 F.

(1) Dunod, Paris 1975. 216 pages, 20 F.

diants et des chefs d'entreprise.

Charles Levinson et divers

#### LA DÉMOCRATIE INDUSTRIELLE Traduit de l'anglais

par Dominique Bertin et Dominique Birkel. SUR le sujet classique des deux siècles de retard de l'entreprise sur le système politique, divers syndicalistes de poids, non communistes, « orthodoxes », décrivent leur position et la situation de leur pays.

Dans son introduction (une erreur d'impression laisse croire qu'il s'agit seulement de la Grande-Bretagne), le célèbre syndicaliste américain et international, M. Charles Levinson, retrace brièvement l'histoire de la participation, s'attache un moment aux idées d'Ota Sik, en vue de rapprocher la Tchéco slovaquie du système yougoslave, nous promène à travers le monde de l'autogestion, rappelant que changement attendu doit porter bien plus sur le pouvoir que sur la propriété, ce qui doit entraîner la - destruction des pyramides - (hiérarchiques). Avaleur de statistiques peu sûres, il est plus critique que constructif et ne songe d'allieurs pas à une révolution politique.

Bien différent, M. Edmond Maire déborde large ment le cadre de l'entreprise et, après la condamnation des « fausses pistes » (y compris le socialisme des pays de l'Est), décrit la position de la C.F.D.T. d'exigence irréversible à la responsabilitée, exigence à satisfaire par un changement continu

Le puissant M. L. Woodcock (E.-U.) s'appuie fortement sur la grande crise de 1829, qu'il connaît mai, et sur la politique de Roosevelt qu'il juge d'après ses intentions bien plus que d'après ses résultats. Après une énumération des avantages obtenus depuis la guerre, il aborde le redoutable écueil - travail et machine », eans avis positif personnel. Pas pius que M. Levinson, il ne cherche à détruire le système.

Un intermède nous est alors fourni par le Yougoslave Milan Rukavina, la critique cédant la place à l'éloge. Bon exposé détaillé de l'autogestion en Yougoslavie, présentation un peu complaisante des résultats, discrète aur le non-emploi, mais remar-que justifiée sur les difficultés de la marche en

Diverses réactions de modèrés montrent le bon chemin, sans heurts : MM. Tor Aspengren en Norvège. Wilhelm Hrdlitschke en Autriche (les Chambres de travailleurs). Karl Hauenschild et Otto Brenner (R.F. d'Allemagne) et, plus encore, Ewald Kaeser (Suisse). Le plus précis, le plus maître du sujet est M. Roine Carlsson de Suède, tandis qu'au Canada (Henry Lorrain) la question n'est encore que bien timidement abordée

Blen au fait est M. Jack Jones (G.-B.), qui, en bon Britannique, n'a qu'une admiration modérée à l'égard de ce qui est continental. Il présente le système éprouvé des «shop stewards» et insiste sur le rôle de l'information

Enfin, tout à fait originale est la situation d'israél. où l'Histadrut, premier employeur du pays, tient une place qui dépasse largement le syndicalisme traditionnel. Mais la description des aspirations aurait gagné à être plus claire. \* Editions du Seuil, Paris 1976, 301 p., 29 F.

Jacques Gravereau

#### HONGKONG ANALYSE D'UN BOOM Préface d'André Piatier

narquable ouvrage est un heureux sousproduit de la coopération, intelligemment favorisé. Nous n'avions guère, sur ce pays, qu'une brochette de chiffres éblouissants et suggérant le rêve plus que la réflexion. Nous voici maintenant

Ne nous étonnons pas de trouver André Piatier, dans cette réussite. Sa préface, riche sous un court volume, rappelle la nécessité, pour un Etat complet (et non pour une patite île), de mettre les bœufs, développement agricole, avant la charrue, développement industriel, et ouvre de vastes horizons non seulement à l'étude des microéconomies mais à la théorie économique générale

Et voici la recette : mettez quelque part, dans une île déserte, des techniciens, pourvus de matériel ou de crédits et une main-d'œuvre doclie et prompte à s'initier. Vous verrez, dans votre microscope, les diverses étapes : bourgeonnement, floraison et fructification. Dans ces conditions, il faudreit un gouvernement exécrable, pour parvenir à empécher l'économie de progresser. Le libéral y trouverait une précieuse source d'arguments, si les conditions n'étalent si spéciales. Les suggestions de l'auteur relatives à un modèle, pour le monde peu développé soulévent quelques objections.

A Hongkong, le PIB à prix constant, a été multiplié par 11 en vingt-cinq ans (10  $^{\rm 0}$ /4 par an en moyenne, ramené à 6,5 % par tête d'habitant, compte

tenu de l'immigration). Le passage de l' « économic c'entrepot - à l'économie industrielle est sulvi dans ses diverses phases.

Progrès remarquable des industries de pointe, qui vont jusqu'à l'électronique. Privée d'une base de recherche, cette industria est capendant appolés à un rôle de sous-traitance, ou tout au moins de

dèpendance. Sien que traitée avec quelque inexpérience, la population n'est pas oubliée. C'est, du reste, l'aspect le plus significatif : la natalité a baissé profondément. point de se trouver aujourd'hui un peu au-dessus du nivezu de renouvellement des générations. Le taux mortalité 5,5 % est la moitlé de celul des pays occidentaux, grāce à la Jeunesse - provisoire - de la population : c'est la période bénie.

★ Parts 1975. Editions Cujas, 446 p., 82 F.

#### Michel Renaut

#### AGIOS: COMMENT PLACER SON ARGENT

 OUJOURS redoutable et controversée, même lorsqu'il s'agissait, il y a solxante-dix ans, de menues différences de 0,25 %, plus teurmentante encore aujourd'hui, cette question est abordée ici franchement, dans un esprit généralement large et sûr, et sans passion ni pédantisme. Dès l'avant-propos, nous sommes prévenus qu'il s'agi: moins de gagner que de perdre le moine possible. Après un exposé doctrinal sur la « crise » et l'inflation, qui ne s'imposait pas absolument, et diverses considérations générales, nous abordons la liste alléchante et périlleuse des moyens de mettre notre pouvoir d'achat en pension.

La première place, dans l'ordre suivi. revient au sol : les terres agricoles (un indice des cours, en valeur réelle, depuis vingt-cinq ans, aurait démenti l'appréciation finale de rendement nul), la forêt (bien présentée, après une petite pointe peu nécessaire contre les écologistes), les terrains à bătir (prudence, prudence!), la neige (ou son support). Vient ensuite logiquement la plerre, sous ses multiples aspects.

Les placements - sécurisants - (ironie, peut-être) comprennent les prêts hypothècaires, les rentes viagères (- désestreuses -, si elles ne sont pas indexées), l'assurance vie (avec une table de mortalité en France), les caisses d'épargne, si courues, l'épargnelogement et divers comples et bons. Et voici la Bourse maiestueuse, avec la subtilité des echats - au mieux -, l'armée des Sicomi, des Sicav, etc. En bon monétariste logicien, M. Michel Renaut condamne rapidement l'or (mals s'agit-il bien de logique?), pour pouvoir nous faire rêver un peu sur « les placements d'agrément ». Peu au courant des livres anciens - oul disparaissent. Il est vral. - Il s'attache un peu plus aux estampes et aux timbresposte, sans s'attarder, cette fols, sur leur caractère conventionnel. Mais nous regrettons de ne pas voir cités les indices calculés, sur une certaine période, pour les œuvres d'art

Un lexique, divers tableaux, des documents, législatifs et autres, complètent opportunément ce bon recueil, dont bien des personnes pourront tirer... profit.

\* Paris 1975. Editions J.-C. Lattes, 357 p., 49 F.

#### DES SURGÉNÉRATEURS **L'AVENTURE**

(Suite de la page 15.)

Le gouvernement en est donc natureilement venu à l'idée de confier le leadership de la réalisation des surgénérateurs au groupe Creusot-Loire. Le montage industriel imaginé par le C.E.A. et E.D.F. en 1974 pour la réalisation de Super Phénix est en complète refonte. Il était primitivement prévu de confier l'ingénierie du réacteur à G.A.A., en collaboration avec la filiale Technicatome du C.E.A.

On préfère imaginer aujourd'hul une société Novatome, qui regrouperait autour de G.A.A.A., les sociétés Alsthom, Creusot-Loire et le C.E.A. Ceci permettrait de conserver les compétences acquises par G.A.A.A., tout en s'appuyant sur un groupe industriel solide, Creusot-Loire. A charge pour les industriels de s'entendre Pour l'instant Alsthom et Creusot-Loire n'ont toujours pas résolu le problème de savoir qui domineralt Novatome.

Un accord entre les deux groupes C.G.E. et Creusot-Loire dépasse largement le problème des surgénérateurs. Les deux groupes sont aussi concurrents dans le domaine des turbo-alternateurs, par l'intermédiaire d'Alsthom, d'une part, et de la société CEM alliée à Creusot-Loire, d'autre part. Creusot-Loire, qui a le vent en poupe, ne paraît pas très pressé d'aboutir à une entente globale. 50r d'être gagnant. Pourtant. G.A.A.A. envisage aujourd'hui de licencier environ cent cinquante personnes sur les sept cent cinquante personnes qu'elle

L'industrie française aura besoin de toutes ses forces si elle veut mener à bien le très ambitieux programme de surgénérateurs qu'envisage E.D.F. : une paire de centrales de 1 800 MW chacune à installer sur la Saône et à commander trois ans après le démarrage du projet Super Phénix; une paire de centrales serait alors commandée tous les trois ans jusqu'en 1985, puis une centrale tous les ans, de 1985 à 1990. Soit une puissance installée totale de 8 000 à 10,000 mégawatts en 1990. En l'an 2000, les surgénérateurs pourraient représenter insqu'à 25 % de la puissance nucléaire installée en France (environ 200 000 mégawatts).

Le gouvernement est plus réservé qu'E.D.F. Il faut, en effet, pouvoir alimenter ces surgénérateurs en combustible, qui fait défaut anjourd'hui. Il faudra ensuite démontrer que ces centrales peuvent parvenir à la rentabilité. et bien sûr des garanties suffisantes de sécurité.

Les surgénérateurs ont besoin qu'on leur fournisse leur première charge de plutonium - et seuls les réacteurs

actuels peuvent produire ce plutonium. Le rythme de construction des surgénérateurs dépend donc du rythme de construction des réacteurs actuels et de la capacité à retraiter les combustibles irradiés pour en extraire le plutonium. La France commencera en principe cette année à savoir retraiter les combustibles des réacteurs à eau et à accumuler le plutonium. Le programme d'E.D.F. nécessiterait sans doute l'achat de combustible à l'étranger.

L'évaluation du coût du Super Phénix, qui était de 3 milliards en 1974 est, par ailleurs, largement dépassée. La réalisation de Super Phénix coûtera milliards de francs. Encore fautil ajouter à cette somme le prix du combustible : 350 millions au moins pour la fourniture du plutonium et de l'uranium nécessaires (le prix du marché du plutonium est très flou, peut-être 50 à 100 francs le gramme), et une somme équivalente pour transformer ces deux métaux en fines aiguilles de combustible. Soit au total

5.4 milliards de francs qui viendront s'ajouter aux 4 milliards de francs déjà dépensés en France pour le programme surgénérateur. Par rapport à une centrale à eau légère de puissance équivalente, le surcoût est d'environ

Un surcoût que le gouvernement français ne supportera que pour moitié, l'Allemagne et l'Italie assumant le reste. Pareil réacteur n'est pas du tout compétitif avec les centrales actuelles. Le coût du kilowatt-heure rejoindra celui des centrales au fuel ou su charbon, centimes environ, contre 6 pour

les centrales nucléaires actuelles. La

question est de savoir si Super Phénix peut conduire à une filière économique, et à quelle date. Les spécialistes savent que l'investis-

sement initial restera toujours plus élevé que pour une centrale à eau légère, car le réacteur est plus complexe. Il est actuellement estimé à peu près au double. Pour rendre l'opération rentable, on espère pouvoir réduire le surcoût de

moitlé et récupérer le reste grace à une économie réalisée sur le cycle (fabrication, retraitement et stockage) du combustible. Conflant, le C.E.A. estime que la rentabilité sera atteinte des 1990 avec settlement 10000 MW ins-

tallés. Si l'on échappe à la nécessité d'enrichir l'uranium et de stocker le plutonium, la fabrication des éléments combustibles est plus onéreuse, car la manipulation du plutonium requiert davantage de précautions. Le retraitement pose aussi des problèmes difficiles, car il suffit de quelques kilogrammes de plutonium pour avoir un début de reaction nucléaire dans les bains de dissolution des combustibles irradiés. Dans un premier temps, la France envisage de retraiter les combustibles irradiés des surgénérateurs dans l'atelier de La Hague qui doit traiter à partir de cette année les combustibles des réacteurs à eau. Quand le rythme de construction des surgénérateurs le justifiera, il faudra construire une usine spéciale. Le programme de surgénérateurs français est conditionné par l'existence d'une

La rentabilité passe aussi par une amélioration du taux de surgénération du réacteur. Pour l'instant, Phénix ne fabrique encore que 1,1 kilogramme de plutonium pendant qu'il en brûle 1 kilogramme. Super Phénix fera à peine mieux, en fabriquant 1,2 kilogramme. Compte tenu des besoins d'auto-alimentation, un réacteur aurait besoin de quarante à cinquante ans pour fabriquer en outre le combustible nécessaire à un second réacteur de même taille!

Malgre toutes ces difficultés et les nombreux problèmes qui restent à résoudre, dont le moindre ne sera pas de convaincre l'opinion publique de la sureté de ces réacteurs, il est probable que le gouvernement français se prononcera sur le programme Super Phénix dans les prochaines semaines, peut-être au cours du conseil restreint qui se tiendra sur l'énergie au mois de mars. Une absence de décision qui se prolongerait au-delà de l'été signifierait une remise en cause du programme français, et il n'est pas certain que l'Allemagne et l'Italie conserveraient le même désir de participer au programme.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

**>>>** 

The first of the second

Contraction

iso viga

-

 $:: :_{i}$ 

2 9 2

September 1

## UNE FAÇON D'UTILISER L'URANIUM

N réacteur nucléaire est une cen-trale thermique où le fuel ou le charbon n été remplacé par un combustible nucléaire. La fission des atomes par des neutrons est accomoagnée d'un détagement de chaleur, oul est alors évacuée du cœur du réac par un fluide de refroidissement. dernier échange ses calories avec de l'eau qui est vaporisée. La vapour va faire tourner une turbine, qui entraîne un alternateur; ce dernier produit de électricité. Les réacteurs actueis, dits à eau

légère, « brûlent » de l'uranium enrichi et sont refroidis simplement par de l'eau, souvent sous pression. Un réacteur surgénérateur « brûle » du plutonium et est refroidi par du sodium liquide, qui cède ses calories à un circuit d'eau. Super Phénix a ainsi besoin de 4,5 tou-nes de combustibles nucléaires et de 5 000 tounes de sodium. La caractéristique du surgénérateur est que le cœur de plutonium est entouré d'uranium naturel, qui se transforme pen à per en plutonium sous l'effet du bombardement des neutrons. Un tel réacteur produit ainsi du combustible nouveau au fur et à mesure qu'il en brille. Le plutonium est ainsi un corps artificiel qui n'existe pas dans la nature et qui se forme dans les réacteurs lorsque de l'uranium est irradié. On extrait ce plutonium en retraitant les combustibles irradiés. Le surgénérateur présente l'avantage de brûler ce dont le réacteur à eau légère ne veut plus, uranium appauvri et plutonium. Il faut

cependant que deux réacteurs à eau légère de 1 000 MW fonctionnent pendant vingt aus pour fabriquer le pluto-nium nécessaire à la première charge nium nécessaire à la première charge d'un surgénérateur de 1298 MW. Le rythme d'introduction des surgénéra-teurs dépend donc de la disponibilité en Pour E.D.F. et le C.R.A., le programme

de surgénérateurs se justifie par la rareté relative de l'uranium sur notre planète, et surtout sur le marché inter-national. Les pays détenteurs d'impor-tantes réserves, le Canada, l'Anstralle, les Etat-Unia, sont peu soncieux de vendre leurs ressources, sûrs de voir grimper les prix beaucoup plus encore qu'ils ne l'ont fait ces dérnières années Les réserves connues ou vraisemblables s'élèvent à environ 15 millions de tonnes dans le monde, de quel alimenter envi-ron quatre mille centrales de 1 000 mégawatts pendant leurs trente ans de vie. et aller jusque vers l'an 2020-2050. On peut estimer cependant que d'au-tres gisements seront découverts d'ici à l'an 2000.

Rien he presse donc, sur le plan mondial La position française est moins confortable. Avec les mines exploitées sur le territoire national, ainsi qu'au Gabon et au Niger, la France contrôle en principe 200 à 300 000 tonnes d'ura-nium, de quoi alimenter cinquante à solvante-dix centrales. Mais le programme actuel prévoit déjà cinquante centrales en France en 1985. L'arrivét du surgénérateur est donc urgente aux yeux d'E.D.F. et du C.E.A.

Depuis 32 ans, le journal spécialisé 💳 "Les Annonces" est toujours le n° 1 pour

l'achat et la vente de fonds de commerce boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout I ,50 F et 36 , rue de Malte. 750 l l Paris 🚐

> **GROUPE BANCAIRE ET FINANCIER** DE TOUT PREMIER PLAN développe son Service Inspection

#### et recherche jeunes inspecteurs

de formation supérieure, ayant des connaissances des opérations bancaires.

li est indispensable :

osseder plusieurs années d'expérience pratique sin d'une équipe d'inspection ou de contrôle au sein d'une équipe d'inspection ou de contrôle d'une Banque, d'avoir une personnalité affirmée, le goût des contacts

umains, des aptitudes aux négociations Veaux et une grande objectivité de jugement.

Les postes sont bases à PARIS et comportent des déplacements en France et à l'Etranger. Adresser C.V. manuscrit detaille avec photo et rémunération souhaitée à NoPC 28586 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

هكذا من الأصل

## MÉTÉOROLOGIE

# SITUATION LE 9-2-76 A O h G.M.T. PRÉVISIONS POUR LE 10 II 76 DÉBUT DE MATINÉE ■ Brouillard Verglas

Evolution probable du temps en France entre le lundi 9 février à 6 heure et le mardi 16 février à

Le courant perturbé atlantique, qui était bloqué les jours précédents près des côtes européennes, pénètre maintenant sur l'Europe occidentale par suite de l'éloignement des hautes pressions continentales. Dans ce cou-

des régions françaises, publié par l'INSEE, constitue l'annexe III du

projet de loi de finances pour 1976, consacrée à la régionalisation du budget d'équipement et à l'aménagement du territoire. Elle

rant, la perturbation, qui abordalt lundi maiin les iles Britanniques, traversera la France en y apportant un passage pluvieux suivi d'un temps un peu plus frais, mais maritime. Mardi matin, cette perturbation n'affectera pas encore nos régiona méridionales, où des formations bruneuses seront observées, sauf près de la Mediterranée, où les éclaircies prédomineront. Sur le reste de la

- Syndicals et sociétés multi-

de travail. La stratégie et les poli-tiques syndicales sont ensuite exposées grâce à divers exemples concrets, que ce soit au niveau des secrétariats professionnels inter-

nationaux ou à celui des confédérations internationales (160 pages,

30 francs).

La Documentation française vient de mettre en vente les textes suivants :

— Statistiques et indicateurs

du Moyen-Orient et la crise de l'énergie, et un dossier sur les Etats arabes du Golfe (94 pages, 15 francs).

très nuageux avec des plutes passagères. Ces dernières seront surtout
localisées du Nord-Est au nord des
Alpes (neige vers i 000 mètres), ainsi
que de la Manche à la Vendée. Le
soir, les plutes se localiseront des
Pyrénées centrales au Nord-Est et
au nord des Alpes, tandis que les
nuages deviendront plus abondants
près de la Méditerranée. Un type de
temps plus variable avec des averses
et des éclaircies passagères s'établira
après le passage de la perturbation,
atteignant le soir les Ardennes, le
nord-ouest du Massif Central et le
Bassin aquitain. Les vents, de sudouest puis de nord-ouest, se renforceront: lis deviendront assez forts à
forts sur le nord ou pays. Cette perturbation sera accompagnée d'un
adoucissement, mais de l'air un peu
plus frais aborders le soir le quart
nord-ouest de la France.

Lundi 9 février. à 7 heures, la
pression atmosphérique réduite au
niveau de la mer était, à Paris - Le
Bourget, de 1030.2 millibars, soit
772.7 millimètres de mercure.

Températures tie premier chiffre
indique le maximum enregistré au Les publications de la Documentation française

France, le temps sers le plus souvent très nuageux avec des pluies passa-gères. Ces dernières seront surtout

— Syndicais et sociétés multi-nationales font l'objet du n° 58 des Travaux et Recherches de prospective de la DATAR. L'adap-tation des attitudes des syndicats face au puissant développement des sociétés multinationales est examinée à travers les relations de traveul La etratérie et les roli-772.7 millimètres de mercure.
Températures ile premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 8 février; le
second, le minimum de la nuit du
8 au 9): Ajacrio, 12 et 7 degrés:
Bierritz, 13 et 9; Bordeaux, 12 et 4;
Brest, 11 et 5; Caen, 10 et 2; Cherbourg, 9 et 1; Ciermont-Ferrand, 11
et 2; Dijon, 1 et 1; Gremont-Ferrand, 11
et 2; Dijon, 1 et 1; Gremont-Ferrand, 11
et 2; Cilile, 4 et 1; Lyon, 3 et 2; Marseille,
13 et 6; Nancy, 2 et 1; Nantes, 12
et 3; Nice, 13 et 6; Paris - Le Bourget,
9 et 4; Pau, 14 et 7; Perpignan, 17
et 8; Rennes, 11 et 3; Strasbourg, 1
et 1; Tours, 9 et 0; Toulouse, 14
et 7; Pointe-à-Pitre, 30 et 21.
Températures relevées à l'étran-

\* Ces publications sont en vente à la Documentation française, et 7; Pointe-à-Pitre, 30 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 3 et 1 degré;
Athènes, 2 et -1; Bonn, 3 et 2;
Bruxelles, 4 et 2; lles Canaries, 20 et 16; Copenhague, -1 et -2;
Genève, 2 et 0; Lisbonne, 16 et 10;
Londres, 10 et -2; Madrid, 14 et 2;
Moscou, -4 et -6; New-York, 2 et 0; Paima-de-Majorque, 17 et 6;
Rome, 13 et 6; Stockholm, -3 et -9. 31, qual Voltaire, 75340 Paris Cedex 67. Télex : DOCFRAN 204826 ou dans toutes les grandes librairies. Vente par correspondance : les commandes doivent être adressées directement à la Documentation française, accompagnées du titre de paiement libelié au nom du régis-seur des recettes, C.C.P. 9960-93 Paris.

# PROBLEME Nº 1377

HORIZONTALEMENT

I Fut d'Ulysse le plus clair-voyant des amis ; Monnaie étran-gère. — II Dissimule des opéra-tions clandestines. — III Le centre même de la Ville Eternelle ; Pour les atteindre, il faut par-venir à les gagner. — IV. N'a pas l'habitude de pardonner à ses victimes ; Terme musical. — V. Pour César, ce pouvait être une Pour César, ce pouvait être une chose importante; Fit preuve

d'une indiscutable correction. d'une indiscutable correction.

VI. Abréviation : Sur une carte
du Maroc. — VII. Avides ; Affaiblit en prenant de l'importance.

— VIII. Endura les pires souffrances : D'un auxillaire. — IX.
Sont en voie de disparition. —
X. Forme de savoir ; Sorti. —
XI. Parties ailleurs.

**VERTICALEMENT** 

1. Procure quelque travail aux officiers de l'état civil; Les routes du ciel — 2. A bien tenir l'. Partie du bâtiment. — 3. Evoque d'affreux tourments (épelé); Icid'affreux tourments (épelé); Ici-bas ou ailleurs, ils retiennent des regards. — 4. Etaient peut-être plus prédisposés que d'autres à voir rouge; Consacrée. — 5. Echange de balles; Points car-dinaux. — 6. Son aventure vaut de l'or!; Etat étranger. — 7. Avec elles, il est préférable d'être sur la bonne pente. D'un auvisur la bonne pente; D'un auxi-liaire. — 8. Le guide du philo-sophe. — 9. Filles de feu; Font l'objet d'études pour un ethno-

Solution du problème n° 1376 Horizontalement

I Pneu; Peau — II. Eon; Leur. — III. Dièses. — IV. Irré-

## solue. — V. Vienne. — VI. Anas; Bl. — VII. Rémes; Oui. — VIII. Est; Esse. — IX. Stères; Es. — X. Iota. — XI. Ordinaire.

**MOTS CROISÉS** 

Verticalement

1. Pédicures. — 2. Noir ; Ester. — 2. Enervante. — 4. Seine ; Rli. — 5. Lésées ; Eon. — 6. Pesons ; Esta. — 7. Eu; LN; Os ; Al. — 8. Arquebuse. — 9. Liesse.

GUY. BROUTY.

#### Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 8 février 1976 : DES DECRETS :

• Modifiant certaines dispositions du code électoral. Relatif à la dotation d'ins-tallation des jeunes agriculteurs, et arrêtés, portant application de ce décret et relatifs à la capa-

cité professionnelle agricole. ● Réglementant la catégorie d'instruments de mesures : compteurs d'eau froide.

• Portant réorganisation de la chambre de commerce et d'in-

inno

passy

ACTUELLEMENT

l'aménagement du territoire. Elle rassemble les résultats les plus caractéristiques de la situation démographique, économique et sociale des régions (360 pages, 40 francs).

— Les différentes fonctions et utilisations sociales du sport sont présen'ées dans le n° 33 de la Revue 2000, intitulé « Sport et Société ». Une série d'articles, sous de brillantes signatures, examine toutes les questions que susmine toutes les questions que sus-cite le rôle du sport dans une société industrielle (64 pages, 13 francs).

- Les cahiers des charges des sociétés nationales de télévision et de radiodiffusion, de l'Etablissement public de diffusion et de l'Institut de l'audiovisuel, dont le premier tirage avait été épuisé, font l'objet d'un nouveau tirage (163 pages, 15 francs).

- Un dossier emploi (nº 2) portant sur l'industrie du papier-carton est publié par le ministère du travail, de l'emploi et de la population. Il comporte des informations statistiques concernant l'évolution économique et sociale dans cette industrie, traitant aussi bien de l'emploi que de la structure de l'appareil productif des-investissements ou du commerce extérieur (169 pages, 15 francs).

 Le ministère de l'industrie et de la recherche ouvre une nou-velle collection, « Les dossiers de la recherche », avec le rapport du comité consultatif de la recherche en informatique, présidé par A. Lichnerowicz, intitulé Réflexions et propositions pour une recherche en informatique et automatique (160 pages,

30 francs). - Au sommaire du n° 70 de la revue trimestrielle Maghreb-Machrek, on note des articles sur accurer, on note des articles sur le Fonds koweitien de développe-ment économique arabe, qui est le plus grand organisme d'inves-tissement du monde arabe, sur le suitanat d'Oman devant la rébei-

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

99 P 169 P 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 14 F 273 F 402 F 520 F

ETRANGER

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - - SUISSE

115 F 210 F 307 F 408 F

71. - TUNISIE

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines or olus), nos abonnés sont involvés à formular leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeria.

avant leur départ

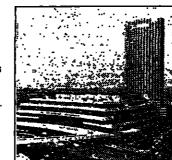
125 F 231 F 337 F 449 F



Pour vos vacances d'été ou d'hiver, vos évasions de fin de semaine Pour vos déplacements d'affaires

Quels que soient vos moyens et les horizons dont vous rêvez

CENTRE INTERNATIONAL DEPARTS Porte Maillot Metro : Ligne nº 1 Porte Maillot Autobus : 73 82 43 PC S.N.C.F. : Petite Ceinture Porte Maillot



Du 6 au 14 FÉVRÆR 1976 Ouvert de 10 h a 18 h les 6, 7, 8, 14 Février et de 12hà 18h du 9au 13 Février inclus

Les Offices nationaux et régio-naux de Tourisme vous documen-teront sur les pays et régions que vous souhaitez visiter. ses, vous-présenteront en détail leurs programmés qui rivalisent d'originalité, de qualité, d'efforts sur les prix et les services.

 Les spécialistes qui conçoivent et • Les grandes Compagnies qui organisent vos déplacements par air, mer, fer ou route, les Chaînes hôteorganisent pour vous circuits, sé-jours, croisières, répondant à tous

locations de voitures on de bateaux, assurances, banques, documenta-tion touristique, vous expliqueront comment ils peuvent contribuer à la bonne organisation de vos voyages

les gouts, comme à toutes les bourlières qui assurent votre héberge-Réservations et inscriptions sur place

## 1<sup>ère</sup> Semaine mondiale du RISME et des VOYAGES

"TOUTE UNE PROFESSION RASSEMBLÉE A VOTRE SERVICE"

## Le tour du monde en plein Paris!

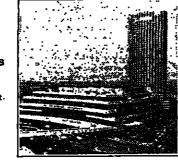


et vos congrès

Que vous soyez jeune ou moins jeune, seul, en famille ou en groupe

visitez la

#### 1<sup>ere</sup> Semaine Mondiale du Tourisme et des Voyages



ment vous parleront prix, confort, services, facilités. Les prestataires de services divers.

PARIS 190 144, bd de la Villette PARIS 140 : 90, bd Jourdan Mº Cl Fabien et J. Jaurès BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur

5 mn Pte des Lilas - 858.16,46 300L0GNE : 82 bis, rue Gallieni 505.45.12

PARIS13º: 40, quai d'Austerlitz face gare d'Austerlitz

FOSSES-SURVILLIERS zone industrielle de Fosses Près Gare SNOF : 471.03 44

COIGNIÈRES (NIO): près Trappes route du Pont d'Aulneau 461.70.12

539.38.62

PARIS 18° Tel 606 05 73

114 Rue DAMREMONT

50 m Porte d'Orléans.

SAINT-DENIS : 73, rue de la République - 820.92.93

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaures, RN 5 - 368,44,70

SARCELLES 29, av. Division Leclero: RN 16 - 990.00.77

 $M^2$ 

OUVERT : Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h-21 h.Sam. Dim. Fêtes 9 h-20 h

DES PRIX EXTRAORDINAIRES

DANS TOUTES NOS QUALITES

Vous pouvez également profiter de ces offres exceptionnelles à

NDE DE L'ECONON

Se recording and a service of the se

\* Date the control of Sales (1988)

ACHOR - CONCENT PLOR

N ARGENT

A STATE OF THE STA

132

11 18 4 25

Minimum transport of the second of the secon

激品的工业会

Ber St. Circ.

All Programmes and the second second

100

1.225

그래요 그 속으로 보다.

Transfer to

 $(1/2\pi)^{2} M^{2/3}$ 

12.5

Hara Server is

د از م<del>و</del>د دوي

The second second Transfer<sup>th</sup> . The c Tara i -

🛶 🗆 🕒 🛊 zez 🗥

7 (8) 12 5 5 m

 $\omega_{2}^{2}=\omega_{1}^{2}+\omega_{2}^{2}+\omega_{3}^{2}=\omega_{3}^{2}$ 

research of the same FINE ALL ALL A

d'Alfred San

گاگ اگانت matte to 1990 **公理中央が**なっていて and the mean CANADA AND A CHREATEN STORY And the same of 14 3 A. Care With the second eres -3-de -7

## E 2-1 A 18 50 M. FEV M. 155.50 医线线点 一个 <u>≭</u> ¥⊋e√ Water:

grade 12 are -

. M. 122

1.24 miles

es inspecteurs

Territor e.

#### Tuyau crevé

Ou attendait beaucoup de ce - Vendredi - sur les courses de chevaux. Avec Ivan Levai, on élait tranquille, on allait enfin tout savoir, les trucs, les scandales, les combines, la malia du turi... On n'arriverait pas à lui faire croire que tout se passe pour le mieux dans le meilleur des milieux ! Il insisterait : voyons, et l'affaire Bride abattue, pour ne citer que la dernière, et ces parieurs qu'on inculpe, et ces lockevs qu'on - suicide -, qu'on tabasse, qu'on arrête (1)... Vous nous parlez de ce coup de cravache trop maladroit pour être honnête, il y a quinze lours encore, sur les naseaux de la lument d'Alain Delon dans le prix d'Amérique, vous ne nous direz tout de même

On ne nous a rien dit, ellectivement. Pour la bonne raison qu'on n'a rien demandé. A personne. Pas plus qu'ivan Lavai, Alain Cancès — il menait l'en--- n'a jugé utile d'interroger le président du P.M.U. ou

son secrétaire général, ou le chet du Service des courses et du jeu de la police, ou le président de la Société d'encouragement. Il no doit pas aimer dérenger les gens. Il est gentil. Il nous a inviun mordu du harnais et nous a présenté un de ses cousins, un berman, un garçon charmant qui nous a emmenés à l'hippodrome de Cagnes. Mª Pollack était là. lls ont bavardé.

A un moment, ils nous ont expliqué ce que c'est que de faire le - papier ». Ce n'était pas la peine, on sait, on y passe le plus clair de nos week-ends. Contrairement à ce qu'ils ont l'air de croire 5 % seulement des parieurs jouent leur date de naissance ou leur numéro de téléphone. Les autres, les millions d'autres, attendaient autre chose d'une émission intitulée - T'as pas un tuyau? ». On e tini par leur en donner un, le tuyau du siècle, en les priant de le garder pour eux : si parlois Fon - tire

un cheval » dans les courses de handicap, c'est uniquement pour jui permettre de s'habituer au parcours ou de perdre du poids à la réunion sulvante. Est-ce donc la seule raison de ces paresses ineltendues ? Absolument Et toute la question - seuls les initiés, les privilégiés du « rond » en connaissent la réponse, - c'est de savoir comment distribuer au départ les chances d'arrivée. A qui le dites-

Une suggestion : si on mettai les pur-sang de Longchamp à l'école des bergers allemands, des chiens policiers présentés dimanche sur T.F.1 par François de la Grange ? On parviendrait peut-être à percer le secret si bien protégé des courses de chevaux. C'est notre demière

CLAUDE SARRAUTE.

Le Monde des 19, 20 et 21 no-pre 1974.

#### LUNDI 9 FÉVRIER

CHAINE 1: TF I

De 11 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 12 h. 25 (C.), J. O.: slalom géant messieurs et, à 13 h. 35 (C.), Restez donc avec nous.

Un livre à lire Jean des Cars Louis II de Bavière OU LE ROI FOUDROYE

Un volume illustré, relié skivertex, gardes quadrichrosnies, titres frappés à l'or.

PERRIN

20 h. 30 (R.), La camera du lundi : Regards sur l'histoire : « Louis II de Bavière » de H. Kautner (1955), avec O.W. Fischer. R. Leu-werick, M. Koch. P. Bildt.

Ne pouvant régner comme il le désire, décu dans ses amours et dans ses affections. Louis II, roi de Bavière, se retire en ses châteaux et sombre dans un rêve esthétique. Vers 22 h., Débat : La formation de l'empire allemand : 23 h. 15, J. O. (résumé filmé) : 23 h. 30,

CHAINE II : A2

12 h. 15. J.O.: slalom géant messieurs: de 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 17 h. 30. Fenêtre sur...



20 h. 30. Jeu : La tête et les fambes, de P. Bellemare : 21 h. 45. J. O. d'hiver (patinage artistique : danse libre) : 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Emissions régio-20 h. 30 (R.). Prestige du cinéma : « Ne nous fâchons pas », de Georges Lautner (1985), avec L. Ventura, J. Lefebyre, M. Darc, M. Cons-

tantin (N.).

Un gangster devenu honnête se trouve obligé, par amitié, de récupérer une créance auprès d'un petit bookmaker. Celui-ci, faux minable et faux jeton, lui attire des tes d'énnuis.

FRANCE-CULTURE

20 n., Poésie; 20 n. 5, « Fentasio », d'Alfred de Musset; 21 h. 20, 1. autra scène : « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo... « Récits d'un pèlerin russe », avec J. Laloy; 22 h. 35, Enfretiers avec Jiri Pelikan, par R. Pillaudin; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

\*\*Belshazzar » (Haendell, avec F. Palmer, R. Tear, M. Lehane; 23 h. 20, Les dossiers musicaux; 24 h., La cié, par A. Almuro; 1 h., Sérénade pour la madone des sleepings.

#### MARDI 10 FÉVRIER

CHAINE ! : TF 1

De 11 h. 35 à 20 h., Programme iminterrompu, avec, à 12 h. 25 (C.O.), J. O.: slalom géant messieurs et, à 14 h. 5 (R.), un film: « Remontons les Champs-Elysées », de S. Guitry (1938), avec S. Guitry, L. Baroux, J. Delubac, L. Lanvin, P. Mingand, (N.)

Sacha Guitry, transformé en instituteur, ruconte à sos élèces l'histoire des Champs-Elysées. Beaucoup d'imagination, et de l'esprit à revendre. A voir. ou revoir.

20 h. 30, Variétés : Festival de la magie à l'Olympia. Réal. D. Sanders. Un spectacle présenté chez Bruno Coquatris en goût 1975.

21 h. 30, J. O. d'hiver (résumé filme) ; 21 h. 45, Chronique historique : Ces années-là, de M. Droit (1955) ; 22 h. 45, Emission littéraire : Pleine page, d'A. Bourin et P. Sipriot. Avec Alain Robbe-Grillet (pour « Topologia d'une cité lantôme »), et Françoise Mallet-Joris (pour « Allegra »). 23 h. 45, Journal.

CHAINE II : A2

12 h. 25, J. O. d'hiver (sialom géant messieurs: de 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur... 20 h. 30, Les dossiers de l'écran (film): «Mardi? C'est donc la Belgique», de M. Stuart (1969), avec S. Pleshette, I. McShane, M. Natwick, F. Ferguson.

Des touristes américaine visitent, en dis-huit jours, et en autocar, l'Angieterre, la Beigique, l'Allemagne et l'Italie. Un voyage fade, fade,

Vers 22 h., Débat : L'industrie des vacances. 23 h. 15, Journal.

CHAINE III: FR3

19 h., Pour les jeunes: 20 h., Les animaux chez eux. 20 h. 30, Westerns, films policiers, aventu-res: - l'Homme de la Sierra -, de S. Furie (1968), avec M. Brando, A. Comer, J. Saxon, E. Fer-

En 1850, au Tezas, une sorte de hors-la-loi doit se livrer à une cruelle compétition pour défendre, contre un bandit mexicain, son honneur, son cheval, et., une jemme. Scènes statiques et esthétisme ravageur.

22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ininterrompue, avec Roger Caillois; 20 h. 5 Dialogues: « La part de la Franca », avec Henri Peyre et Victor Bombert, protesseurs à New-York et à Yale; 21 h. 20, Musiques de notre temps: Ellane Radigue; 22 h. 35, Entratiens avec Jirl Pelikan, par R. Pillaudin; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 21 h., En direct de la saile Playel... i Musici, avec Pina Carmirelli : « Concerto grosso opus 6 no 4 en ré majeur » (Corelli), « Concerto en ut mineur pour violoncelle, cordes et basse continua » P. 434 (Vivaidi), « Concerto en ré majeur pour clavecin et cordes BWV 1054 » (Bach), « Concerto pour violino scordato », opus 9 no 12 en si mineur « la Cetra » (Vivaidi), « Concerto en ré majeur pour clavecin et cordes BWV 1054 » (Bach), « Petite Musique de nuit » (Motarti); 23 h., Jean-Philippe Rameau et ses critiques, par G. Geay; 24 h., Non écrites : « le Brésil », par P. Kast; 1 h., Sérénades pour la madone des sleepings.

#### TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 9 FEVRIER — La Fédération de l'éducation nationale (FE.N.) expose son point de vue à la « tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40. MARDI 10 FEVRIER

— M. Roger Chinaud (R.L.) et notre collaborateur Pierre Vians-son-Ponté débattent du « jour-

son-Ponté débatient du « journalisme politique » sur FranceCulture, à 17 heures.

— Le pasieur de Cabrol s'exprime à la « tribune libre » de
FR 3, à 19 h. 40.

— MM. H. Barre (banquier).
J. Dupuis (UNAT), M. Dursort
(SNAV). P. Florenson (Bureau
d e s équipements collectifs),
A. Laurent (« Libéres les vacances »). C. Morin (Fédération nationale des techniciens supérieurs
din tourisme). P. Sautet (Air du tourisme). P. Sautet (Air France) et G. Trigano (Club Méditerranée) participent au débat des dossiers de l'écran à propos de « l'industrie des vacan-ces » sur Antenne 2, vers 22 heu-

#### Le Monde **DOSSIERS**

ET DOCUMENTS LE NUMERO DE FEVRIER EST PARU

II comprend dans la série « Société »

LA MONTAGNE

et dans la série « Économie »

LA SÉCURITÉ SOCIALE

Prix de vente, le numéro : 2 F. Abonnement I an (16 numéros) : 18 F. Sur demande, tarif dégressif pour abonnements groupés expédiés à une même adresse.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucune limite d'age
Aucune limite d'age
Aucune diplôme exigé
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 695
ECOLE PRÉPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Scole privée fondée en 1873
sonmise au contrôle pédegogique de l'Etat
4, rue des Petits - Champa.
75008 PARIS - CEDEX 02

Edité par la S.A.R.J., le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saul accord evec l'administration. mission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Cinéma

ARTS ET SPECTACLES

Murique

« Pelléas et Mélisande »

au Théâtre de Nancy

Certes, on a été une nouvelle fois sensible à l'extraordinaire

nontée du drame, à l'émotion transperçante de l'orchestre (fort bien traduite ici par un ensemble de qualité, malgré quelques dé-faillances, sous la direction sub-

faillances, sous la direction subtile, poétique et souvent intense
de Jean Périsson), à l'innocence
déchirante de ces jeux interdits,
au drame de Golaud qui ferait
a pieurer les pierres s. et l'on se
retrouvait, après la mort de
Mélisande, au bord des larmes
comme si l'on renait de perdre
le plus cher des êtres.
Mais pour peu que l'on garde
en mémoire la voix et les expressions de Jansen et de Joachim,
de Bacquier-Golaud à Aix. de
Söderström-Mélisande à Londres,
on ne pouvait se consoler de lant

Söderström-Mélisande à Londres, on ne pouvait se consoler de lant d'occasions perdues, de tant de virtualités et d'impondérables envolés. Jeu banal, gestes inachevés, placements incertains, non signifiants dans une œuvre où tout est sens, cela dénotait un travail hâtif, insuffisamment branché sur le courant musical avec des interprétes oui n'appoient pas eu le

prêtes qui n'avoient pas eu le temps de devenir les personnages. Renée Auphan est, cependant, une émouvante Mélisande, au tim-bre d'une belle couleur; mais

trè d'une veue coueur, mais l'héroîne vibrante, combattante de l'Héritière n'est pas la petite prin-cesse mystérieuse et clairvoyante, victime passive de la fatalité, dont elle donne une image amoin-

aont elle donne une tmage amorn-drie, gauche, peureuse, sauf dans la dernière scène d'amour où elle s'épanouit et retrouve loute sa stature. El sa voix généreuse a quelque mal à observer la dis-crétion dans l'intensité du phrasé debuscula compani à l'emple

debussyste, appuyant à l'excès les mois qui doivent s'exhaler comme maigre elle («C'est que

etc.).
Bon garçon sympathique, Timo-thy Nolen ne rappelle que de loin le prince enchanté et, malgré un joli timbre, la voix un peu lourde

et nasale, tirant dans l'aigu, manque d'harmoniques et de subtilité

pour le plus français des rôles

Au contraire, Marc Vento in-carne un Golaud très fuste et pre-

nant, brutal et tourmenté par

cette question lancinante qui le

prend aux entrailles, même si la voix n'a pas toujours l'étoffe et

la fustesse nécessaires, tandis que

Joseph Rouleau est un Arkel un

peu tonitruant, aux déclamations

emphatiques. On passera sur l'in-traisemblable Yniold de Monique

Stiot pour louer la Geneviève de Jeanine Collard.

Les décors de Georges Wakhe-vitch correspondent assez mal à

l'esthétique « debussyste » : dans une sorte de vaste grotte bleue à

la manière baroque se succèdent des éléments assez pauvres aux

motifs sylvesires, une seconde grotte d'où une cascade pétrifiee tombe dans la fontaine des aveu-

gles, au dernier acte un lit en jorte pente qui ne nous cache rien de l'agonie si discrète de Méli-

sande, etc. Et les costumes a his-

toriques » ne valent pas mieux, sans doute pour raison d'éco-

La représentation reste certes honorable, mais on voudrait tant sentir palpiter vraiment cette œuvre bouleversante de fracheur,

d'émotion, de lumière et d'ombre

épaisses, où tout l'univers de la nature et des hommes entre en

vibration, où chaque brin d'herbe, comme chaque être, est investi d'une signification musicale.

Petite/nouvelle/

chants et de musiques de l'Irak aura lleu au Palais des congrès le 10 février, à 21 heures. C'est la première fois qu'une troupe folklo-

rique de ce pays vient en France ■ Les comédiens-français .. socié-

la les comencies-trançais : sorte-taires et pensionnaires — devalent tanir, ce lundi, deux réunions au cours desquelles servient évoquées-leurs canintes de voir rentrer au Théâtre de Mollère des « vedetles »

extérieures à la Maison, et don

ils craignent pent-être la concur

n'autre part, M. Pierre Dux, administrateur général, réunira la troupe, le 12 février, pour présenter les membres de la nouvelle com-mission consultative de la mise en

scène : Terry Hands, Jean-Pierre Miquel, Claude Régy et Jacques

II Un spectacle de danses,

JACQUES LONCHAMPT.

chantés.

## « A CHEVAL SUR LE TIGRE »

« Se faire une âme vierge, tout droit en prison pour trois ans. Là oublier de ce que l'on sait et de ce que l'on a vu ailleurs, mettre un cœur et un œil-neus au seril fait la connaissance de Trancheun cœur et un œil heufs au service d'un ouvrage, ce comportement aux antipodes du respect
débilitant nous permet de découvrir avec évidence des aspects
imprévus ou méconnus de certains ouvrages, souvent à notre
propre stupéfaction. »
Cette déclaration d'intentions
de Louis Propress en préses à badinent pas avec la vie humaine. Ils l'obligent à se faire complice de leur tentative d'évasion et il part finalenent avec eux.

Giacinto est loué, dans ce film de 1961, par Nino Manfredi, gui devait être, plus tard, le merveilleux Gepetto du Pinocchio de Comencini.

Cette déclaration d'intentions de Louis Ducreux, en préface à sa mise en scène de Pelléas et Mélisande pour le Théâtre de Nancy, était parfaitement justifiable. Pourtant — est-ce le fait d'un trop petit nombre de répétitions ou d'un cœur et d'un œû moins neuls qu'il ne l'aurait souhaité? — Ducreux n'a pu, cette fois, renouveler de jaçon appréciable la représentation du chef-d'œuvre de Debussy, malgré le talent qu'il a naquère manifesté dans ses réalisations de Lulu ou des Mamelles de Tirésias. Certes, on a été une nouvelle Ici Nico Macfredi traverse une histoire de prison et d'évasion comme les protagonistes de la Grande Pagailie (1960) traversaient la débâcle militaire italienne de 1943 : par la fuite en avant. Giacinto est - à cheval sur la tigre - et, s'il en descend, il sera mence, selon un proverbe chinois peut-être inventé par les Italiens. En tout cas, pour Comencini, le - tigre -, c'est la vie en iup 18 enausventa no'up eisosa fait pas de cadeaux à l'homme, même s'il y a, cans son existence, des moments comiques.

A cheval sur le tigre est une fable où l'on rit souvent, jusqu'à evoir envie de plaurer, car le rire mêne progressivement, implecablement, au tragique. Cette transformation de la comédie en tragédie s'incerne particulièrement dans « l'assassinat d'hon-

Giacinto Rossi, chauffeur de ca- neur - que rate Papaleo avec sa mion poussé par la misère, tente, cuillère au manche alguisé, suivi de nent, un voi qui le mène tout sa chute mortelle du haut d'un toit. puis dans les retrouvailles de Giacinto et de sa famille, prélude à la séquence finale du sacrifice-trahison. D'un bout à l'autre, les décors réels : la prison, les paysages, les maisons, le chantier maritime, distillent, fil-més en noir et blanc, une atmosphère de mauvais rève.

Ce pessimisme comme l'écriture moderne (non psychologique) de l'œuvre expliquent peut-être qu'elle ait plu au public italien de 1973, alors qu'elle n'avait pas été acceptée en 1961. Pour nous, qui découvrons A cheval sur le tigre, il apparaît mie c'est un maillon très important d'une - chaîne de la vie » où l'Incompris et Pinocchio répondent aux chroniques historiques de la Grande Pagaille et du jeune Casanova, où compte tenu des différences culturelies (et non des différences de genres), Giacinto l'ingénu est une victime du destin social comme les ieunes ouvriers de Un vrai crime d'amour et la marquise de Comment suis-je tombée si bas? C'est pour cela qu'il faut voir ce film d'auteur dont l'age, en fait, importe peu,

JACQUES SICLIER. ★ Eivsées-Lincola, Studio Médicia (v.o.).

#### Un film sur les immigrés n'est pas un film «suisse»

Sur la place Kulturhuset de Stockholm, une grende place modeme, interdite à la circulation, un vieux bus est stationné. Les rideaux sont tírés, les portes fermées. Présence insolite qui trouble, les passants, éveille les soupçons des policiers. A l'intérieur du véhicule, nauf hommes attendent la nuit... pour sortir chercher de l'eau à boire, faute de pouvoir manger. Ils sont turcs. Venus dans l'espoir de trouver un emploj, ils ont été trompés, volés par un « passeur - de travailleurs immigrés, turc lui-même. Sans passeport, sans carte de travail, ils sont hors la loi dans cette capitale da l'opuience occidentale. Etrangers. Au bout de deux jours, de deux nuits, deux d'entre eux seront tués dans les rues sombres et glacées, les sept autres

Le Bus est le premier long métrage de Bay Okan, comédien turc vivant en Suisse depuis plus de dix ens. Il joue lui-même le rôle d'un des neuf « martiens » que sont ces travailleurs immigrés, biottis dans l'autocar bieu. terrorisés, frigorifiés, perdus, Le Bus devait être présenté au cours des Journées cinématographiques de Soleure, qui ont eu lieu du 27 janvier au 1° février. Ces rencontres prognisées sont l'occasion chaque année de procèder à une certaine sélection d'œuvres réalisées en Suisse.

Le 27 janvier, Bay Okan, et la société suisse Héllos films, qui a produit ce film, on fait savoir qu'ils refusaient de le montrer à Soleure. Trois autres des nouveaux longs métrages prévus à ces rencontres n'ont pas été présentés pour des raisons diverses, différentes.

Pourquoi avoir renoncé à cette occasion de faire « reconnaître » le Bus par la presse étrangère? Selon Bay Okan et selon son producteur, la section films de l'Office fédéral des affaires culturelles, en refusant de délivrer le certificat d'origine suisse pour le Bus, exerce une réelle censure. Cette mesure annule en effet le permis de distribution directe délivré le 20 janvier par l'Association sulsse des distribu-

Pour l'Office tédéral des affaires culturelles, ce film, entièrement tourné en Suède, ne peut être considéré comme sulsse. Le Bus a cependant été produit par une société suisse et monté en Suisse, l'ordonnance 1 de la loi sur le cinéma permettant de faire des prises de vues à l'étranger. Bay Okan a choisi la Suède, Stockholm, parce que pays, la ville, lui paraissaient adaptés à son scénario.

Si aucun distributeur suisse ne veut utiliser son contingent de films étrangers pour importer le Eus, ce long métrage ne pourra être projeté dans les salles de cinéma de la Confédération helvétique. La société Héllos films vient d'intenter un recours contre cette décision fondée sur des arguments tels que : - le Bus n'est pas un film objectif », et que « le thème est traité uniquement du côté des travailleurs étrangers ».

Il y a dans cette confrontation de deux mondes qui s'ignorent, dans cette critique dénuée de tout sentiment, une vérité qui dérange. Et si cette - histoire était aussi un peu un documentaire ?

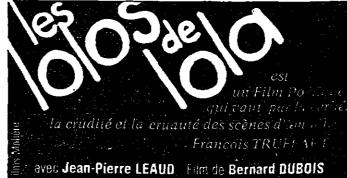
MATHILDE LA BARDONNIE,

#### U.G.C. MARBEUF - RACINE - LA CLEF - 14 JUILLET



**MERCREDI** 

U.G.C. Marbeuf - la Clef - Entrepôis



and renouvement

But de Luncour WEBE 12 A PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY O Park Chickey AND PAVE BARROW Water Street MERCREDI

MIMDED SAFE 14 NEET MOIO PARMASSE

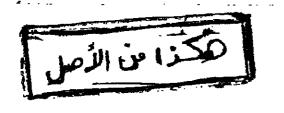
POTAGE.

و المائية

TP\$2725

SU<sub>US</sub>

OPAVES. PLAGE. THE MA SENDERS



1.045 B 37

ter sign

- 44.35

## ARTS ET SPECTACLES

## Expositions

#### Le nouveau renouveau de Jean Dubuffet

(Suite de la première page.)

Pendant la période de l'« Hour-loupe » durant laquelle il chantournait ses personnages et historigit ses formes abstraites pour en faire d'abord des tableaux, ensuite des sculptures et enfin des archi-tectures, Dubuffet avait fini par devenir un entrepreneur de spectocles dont il déléguait la réalisation aux autres, ses collaborateurs du grand atelier de Perigny. Aujourd'hui, il a donné congé à ces douze années « hourloupéennes » qui tournaient trop bien, trop rond et commençaient pour un artiste qui avait fait profession de foi de tout bousculer dans l'art dit culturel, à ronronner : « J'al eu peur de m'an-kyloser, dit-il, j'al décidé de rompre le cycle : j'al besoin d'explorer de nouveaux chantiers de la création, et j'aime les terrains inconnus où l'aventure me stimule... >

« Parachiffres »

et « mondanités »

villas en polyester et les collines abruptes de sculptures grimaçantes, non pas pour retrouver la toile des le peintre brouillait la clarté des traits obliques et paralièles de la période de l' « Hourrableaux, mais des feuilles de pa- loupe ». Et c'est du tourbillon des

Nommé maître de ballet et

la place ovec un enthousiasme

intact et une mentalité de pionnier.

Installé dans sa caravane, il a

commencé tout de suite à secouer

la population à la danse : d'abord

une opération portes ouvertes au

théâtre, puis une offensive pour

(le fameux revêtement de scène en

linoleum indispensable à la danse

quiourd'hui). Il a même distribué

danseurs pour annoncer les specta-

depuis son accident musculaire,

de la danse, — augmenter le nom-

faire de l'animation de quartiers,

toucher les établissements scolaires,

les maisons de jeunes, travailler en

ligison avec le Conservatoire et,

l'été, sillonner la région et danser

dans tous les sites des environs; commencer prudemment avec des

ouvrages classiques et amener peu

à peu la population de Rouen à une

danse contemporaine; mais avant tout, établir le contact avec le

EGLISE SAINT-SEVERIN mercredi 18 février, à 20 h. 39 (SOM)

ENSEMBLE GUILLAUME DE MACHAUT

Billets : Durand, J.M.F., Librairie Saint-Séverin.

DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Michel BEROFF - Guy DEPLUS Jean-Jacques KANTOROW Philippe MULLER Philippe MULLER Jacques ROUVIER BEETHOVEN - RAVEL - BARTOK Loc. tous les jours de 11 h. à 19 h.

obtenir des améliorations internes ble. »

Le Théâtre des Arts de Rouen saisi par les ballets

les uns et les autres pour intéresser préélectorale tout n'est pas facile.

des affiches dans la rue avec ses comme il faut. Tout d'abord quel-

cles. Il a des projets ambitieux : un « Opus 11 » sur la musique de améliorer le niveau de la troupe — Vivaldi, pas trop difficile, pour

Giuliano se consacre à la pédagogie « Elles », variation chorégraphique

Done

pier. Lorsqu'on ne sait pas où on va, qu'on sait seulement qu'il faut y aller, la solennité du tableau d'entreprendre chefs-d'œuvre. Or, il veut faire « des choses sans importance où

on peut se laisser aller ». « Changer de forme, c'est chan-ger de contenu », avait dit naguère Dubuffet. Ayant changé de manière, de médium et de support, il a danc repris son alphabet plastique à son tumulte premier, adopté la couleur acrylique mate et pelliculoire, et peint sur des feuilles de popier qui sont ensuite marouflées sur toiles. Ces œuvres marquées par l'éphémère commencent par des essais sans importance > et s'achèvent dans l'encadrement d'un tableau qui fait bonne figure

sur les cimaises d'un musée. Le nouveau départ s'esquisse par l'écriture confuse de trajectoires d'allures incertaines, Chaque fois c'est une série nouvelle, logique et surprenante à la fois. La main erre dans un lacis bouillonnant qui finit par s'organiser Les nouvelles aventures de Du- en profils de monstres en gestabuffet avaient commencé avant tion. Les « parachiffres » semblent l'année 1975. Soudain il quitte les une acte d'effacement symbolique,

chaque fenêtre existe un specta-

teur en puissance pour le théâtre.

Mais il admet que pour l'y amener,

il faut de l'argent et qu'en période

« Je travaille sur une pente savon-

c'est une sorte de quitte ou dou-

rouennaise, Juan Giuliano a pré-

ques croquembouches de sa facon :

Vivaldi, pas trop difficile, pour

apprivoiser la troupe : ensuite.

à partir des « Bonnes », de Jean

vinski, où la lumière joue un rôle

important dans la tension drama-

tique. Le plat de résistance, « Gi-

selle », fait penser à ces chromos naîfs qui reproduisent des peintu-

res célèbres. L'acte blanc est d'une

belle venue. Il permet de découvrir

un beau danseur, Falco\_Kapuste,

et Monique Jonotta, une Française.

orchestre pour accompagner les bal-

lets, et une salle très cossue, très

confortable : il faudra avoir l'æil

MARCELLE MICHEL

Au Théâtre de Rouen, il y a un

très appréciée outre-Rhin.

sur ce qui s'y posse.

Pour sa première opération

« parachiffres » que montent les nités » qui suit. Le trait propre ment tracé y devient cursif andularit et les formes informes Malgré leurs grimaces, les « effigies » finissent par ressembler comme des frères à l'homme du commun, dont Fernand Léger avait peint l'expression iconique livrée en transparence sous des plages de couleurs vives.

Mais surtout, ce qu'il y a de nouveau ici, c'est là fièvre. Jamais Dubuffet n'a été aussi rapide. Toutes les toiles se ressemblent par série et chaque série renvoie à l'autre : les « parachiffres » aux « mondanités », les « mondanités » aux « effigies incertaines » puis aux « paysages de promenades », aux « sites » et aux chateaux ». Pour retrouver au prix du chaos, le jaillissement premier : « Il est difficile de se désintoxiquer, difficile d'échapper à l'aimantation de ce qui s'est imposé », dit-il. Cette remise en question, il l'avait opérée plus radicalement encore aux années 30, lorsque, mis en présence de ce qui devalt devenir l' c art brut », il découvrait le « caractère spécieux » de l'art culture qui restituerait des recettes alors que l'art des analphabètes et des és de l'âme est riche d'une liberté d'invention proportionnelle

à leur inculture. C'est cette découverte qui lui avait permis de proposer soudain un nouveau système de référence à la peinture. Jean Dubuffet le soit bien aujourd'hui : l'une des · Juan Giuliano jette sur la ville fonctions de l'artiste consiste à chorégraphe au Théâtre des Arts le regard du Dr Knock et ne serait trouver de nouveaux systèmes qui de Rouen, Juan Giuliano a investi pas loin de penser que derrière permettent de revivifier l'art en le renouvelant. Il dit : « Trouver un nouveau nord. » Dès que l'artiste change de direction c'est tout le mécanisme du langage plastique qui doit changer. L' « art brut » avait suffisamment excité son intellect pour lui permettre de bâtir un langage plastique et une philosophie de la création, Si bien que l'image de l'œuvre grimaçante de Dubuffet restait liée à celle de l' « art brut » dont il avait réuni senté un programme de ballets très

> musée de la rue de Sèvres. li a fini par l'envoyer au diable, en quelque sorte loin de son horizon, en Suisse, d'où cette collection était venue, assuré que la ville de Lausanne la dorlotera dans un hôtel particuli nagé en musée. (Il est inauguré le 23 février.) Même la série de l'« Hourloupe », qui avoit duré plus d'une décennie, peut être vue comme une tentative de Dubuffet d'échapper à l'« art brut ». Explication qui vaut aussi pour ce nouveau renouveau. A soixantequinze ans, Dubuffet n'en a pas fini de tuer le père.

une formidable collection dans son

JACQUES MICHEL

\* Les dernières œuvres de Jean Dubuffet, au Musée des arts déco-ratifs. payillon de Marsan, 107, rue de Rivoil. Préface de Gastan Picon et François Mathey.

#### THEATRE DE LAVILLE mardi 10 et samedi 14

2 séances supplémentaires

'échange

**Paul Claudel** location : 2, place du Châtelet téléphone 887.35.39

MARDI 10

10-25 février nouveau récital

Ulich Brecht + Québec

THÉATRE GÉRARD PHILIPE 59, bd Jules-Guesde

es théâtre 243.00.59-FMAC-agenc

#### THEATRE @Bl.iouz

**LUNDI SOIR** 9 février

à 21 heures JOHN CAGE

intégrale des sonates interludes pour piano préparé par Gérard FREMY

76, rue de la Roquette (11°) 885-78-51

Don Juan revient de guerre d'Odon Von HORVATH mise en scène Marcel BLUWAL 17 rue Maite-Brun PARIS 20e MP Gambetta - Tel. 636.79.09

• • • LE MONDE — 10 février 1976 — Page 21

Quatrième soirée des ÉCRITURES CONTEMPORAINES RAYMOND ROUSSEL Roland Bertin Chantal Darget Shella Finn Sami Frey Tves Lefebyre THEATRE RECAMIER





Le Centre Culturel Irakien à Paris et l'Association de Solidarité Franco-Arabe Présentent pour la 1<sup>ter</sup> fois en France LA TROUPE NATIONALE

D'ART FOLKLORIQUE DE ITRAK

MARDI 10 FÉVRIER 1976 A 21 HEURES **PALAIS DES CONGRÉS** 

PRIX DES PLACES : 1 20 F \_\_ 2 15 F \_\_ ETUDIÁNTS 5 F

Réservation sur place à l'A.S.F.A. 12-14, rue Augereau, Paris 7º - ou au Palais des Congrès le 10 toute la journée

# lorsque la femme paraît le cercle des bonshommes se débine à grands cris!

Après LES VALSEUSES



Le nouveau film de BERTRAND BLIER

le film qui remet les choses à leur place

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS





## **SPECTACLES**

## Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère ; le Jeu de l'amour et du hasard (abt babillé).

## Les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. 30 : Cours d'initiation su cinèma; 21 h. : Lucrèce Borgia.

#### Les autres sailes

Bouffes-Parisiens. 20 h. 45 : la Cartoucherie, 20 h. 30 : Des moutons, pas des dragons.
Comedie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Daugun, 21 h. : Monsieur Masure.
Gaite-Montparnasse, 20 h. 45 : le Roi des cons Le Lucernaire, 20 b. 30 : le Singa bleu.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.

Nouveantés. 21 n : les Deux Vierges.

Palais-Royal, 20 h. 30 : Rencontres.

Plaisance, 20 h. 30 : le Lai de Barabbas. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : la Caverne d'Adullam. Récamier, 20 h. 30 : Ecritures contemporaines.
Saint-George, 20 h. 30 : Nécoutez
pas, mesdames.
Théatre Campagne-Première, 20 h :
Zouc; 22 h. 30 : le Partage du
vide.
Théatre d'Edyar, 20 h. 30 : Segur 19-76.

#### Les catésthéâtres

Au Bec fin, 20 h. 45 : Nadine Mons ; 21 h Embrassons-nous, Polle-ville ; 23 h : Incroyable Monsieur Barbotin.
Biancs-Manteaux, 20 h. 20 : Alain Scoff; 21 h. 20 : Jean Sommer; 22 h. 30 : F. et M. Jolivet; 23 b. 45 : Jacques Willeret.
Café d'Edgar, 20 h 30 : Robert, attends-moi ; 22 h. 15 : Frissons sur le secteur. Café-Théitre de l'Odéon, 20 h. 45 : Cafe-Théatre de l'Odéon, 20 h. 45 : Huis clox. Coupe-Chou, 20 h. : le Sang des fleurs : 21 h. 30 : Neo-Cid. Cour des Miracles, 20 h. 30 : la Petite Cullière ; 21 h. 30 : La goi-den est sauvent farineuse ; 22 h. 30 : Douby. Le Fanal, 20 h 45 : la Care de Pey-Blanc ; 32 h 30 : le Pacte Petit-Casino, 21 h. : Montehus.

#### Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Prio Story
Deux-Anes, 21 h.: Serre-vis compris.
Dix-Beures, 22 h.: Valy, François.
Georges et les autres

#### Vidéo

Videostone, de 14 h. à 24 h. : Festival du vidéo pop' music.

Elysèe-Montmartre, 20 h. 45 : Elsloire d'Osse d'Osse (14-Juillet, 11° (357-94-81).

Olympia, 21 h. 30 : Hommage & CE GAMIN, LA (Fr.) . Saint-Andrédes-Arts, 6° (328-48-18) ; 14-Juillet, 11° (357-90-81).

Théâtre Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.

## théâtres

Théâtres de banlieue Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h.: Deux pour cent.

#### Jass et pop

Café d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums. Théatre Campagne-Première, 23 h. 30 : François Faton-Caben. Théatre Montfetard, 20 h. 30 : Open Jazz.

#### Les concerts

Theatre Essaion, 18 h. 30 : R. Lombroso. pano (Schubana, Schubert, Lisat) : 20 h. 30 : L.-Cl. Thirlon, piano (Schubert, Prokofiev, Debusy, Albenia).

Centre culturel du Marais, 19 h. :

J.-F. Heisser, plano (Granados, de Falla, Seriabine, Ginastera).

Maison de la Radia, 20 h. 30: Shella Armatrong, Boprano, et John Constable, plano (Purcell, Haydn, Mozart, Woiff, Schubert).

Palais des constres, 20 h. 30: Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm, avec 1. Periman, violon (Vieuxtemps, Pranch).

Conservatoire de musique, 20 h. 30: J. Matkowska, violon; R. Terral, plano, et A.-M. Dunat, soprano (Brahms, Frokofiev, Bach, Haendel, Schubert, Ravel).

Théâtre Oblique, 21 h.: G. Fremy, plano (J. Cage).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:

Bellis Salnt-Germain-des-Prés, 21 h.:
Orchestre Bernard Thomas, avec la
chorale Audite Nova, dir. Jean
Sourisse (Schubert, Mendelssohn,
Mozart, Haydn).

## cinémas

#### La cinémathèque

Chaillot, 19 h.: Crainquebille, de J. Feyder; 20 h. 30: Die Budden-brooks, de G. Lamprecht; 22 h. 30: le Dernier des hommes, de F. W. Murnau.

#### Les exclusivités

ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-97): Normandie, 8° (359-61-18): Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Opèra, 8° (073-34-37): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19): Grand-Pavois, 15° (531-44-58): Royal-Passy 16° (527-41-16)
AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All.) (v.o.): Studio Galande, 8° (033-72-71)

A NOU'S LES PETITES ANGLAISES.

(033-72-71)

A NOU'S LES PETITES ANGLAISES

(Fr.). Gaumont-Théaire. 2º (23133-16); Saint-Germain-Studio. 5º
(033-42-72). Montparnasse-83 8º
(544-14-27). Elysées-Lincoin. 8º
(335-26-14): Saint-Lazare-Pasquier.
8° (337-35-43); Concorde. 8º (35992-84). Gaumont-Convention 15º
(828-42-27): Mayfair. 16º (52527-05): Clichy-Pathé. 18º (52227-05): Giumont-Gambetia. 20º
(797-02-74): Quintette. 5º (03335-40)

L'ARBRE DE GUERNICA [FT.] : Claoche - Saint - Germain. 6º (533-10-82). 10-82),

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchette, 5\* 163357-59): Hautefeuille, 8\* (633-79-38);
Collisée, 8\* (359-29-48); Français, 9\*
(779-33-88); Pauvette, 13\* (33156-86); Montparnasse-Pathé, 14\*
(228-85-13): Gaumont-Convention,
15\* (328-42-27); Victor-Hugo, 15\*
(727-49-75); Caravelle, 18\* (38750-70); Gaumont-Cambetta, 20\*
(707-02-74).

RONS RAISERS DE HONGRONG

BONS BAISERS DE HONGKONG (FT.) Marignan, 8 (359-92-82); Brooklyn, 10 (770-89-53) LA CECILIA (Ft.): la Clef. 5° (337-90-90); Racine. 6° (633-43-71); U.G.C.-Marbeuf. 8° (225-47-19); 14-Juillet. 11° (357-90-81).

Les films marqués (\*) sont interdits au moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

a cinémathèque

a cinémathèque

baillot, 19 h.: Crainquebille, de J. Feyder; 20 h. 30 : Die Buddenbooks, de G. Lamprecht; 22 h. 30 : le Dernier des hommes, de F. W. Murnau.

Ele Dernier des hommes, de F. W. Murnau.

Es exclusivités

CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Aig.), v.o. Noctambuies, 5° (233-42-49); COUSIN, COUSINE (Fr.) : Imperial 2° (742-72-52); Panthéon 5° (333-15-41); Studio Parnasse, 6° (323-42-34); Studio de la Harpe, 5° (333-33-43); Marignan 8° (359-82-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43); Cambronne, 15° (734-42-96); Murat 16° (228-89-75).

DEHORS, DEDANS (Fr.) (\*\*) : Le Seine, 5° (325-92-46), à 14° h. 30 et 21° h

Seine, 5° (325-92-46], å 14 b. 30 et 2h. 30
LS DENTS DE LA MER (A.) vo.:
Quintette, 5° (033-35-40); Bonaparte, 6° (325-12-12); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 9° (339-92-82), vl.: Gaumont-Richelleu, 2° (233-58-70); Bretagne, 6° (222-57-97); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Beider, 8° (170-11-24); Liberte, 12° (331-08-19); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19); U.G.C.-Gobelins, 14° (331-51-51); Blagte-Convention, 15° (232-58); Napoléon, 17° (380-41-46); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (Fr.) Res., 2° (338-83-93); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); George-V, 8° (225-41-46); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Paramount-Oréans, 14° (540-45-81); Parsy, 16° (289-62-34); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24); Les Images, 19° (522-47-94); El CEREGUI (Mar. v.o.) : Le Seine, 5° (325-92-46). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.); Studio des Ursulines, 5° (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); LAS FLUTE ENCHANTER (SUEd.)

(233-47-19)

LA FLUTE ENCHANTEE (sued., v.o.): Vendóme, 2º (073-97-52); U.G.C.-Odéon, 0º (235-71-08); Biarritz, 8º (723-89-23); Bienvenüe-Montparnesse, 15º (544-25-02)

LA FLUTE A SIX SCHTROUMFFS (Belk.): Saint-Germain-Village, 5º

LA FLUTE A SIX SCHTROUMFFS (Beig.): Saint-Germain-Village, 5\* (833-87-59); Gaumont-Rive Gauche, 6\* 1548-26-36); Gaumont-Madeleine, 8\* 1073-56-03); Monte-Carlo, 8\* (225-09-83); Les Nations, 12\* (343-46-77); Gaumont-Sud. [4\* (331-51-16).

LE GITAN (Fr.): Rio-Opern, 2\* (742-82-54); Ambassade, 8\* (359-19-08); Achens, 12\* (343-47-48); Fauvette, 13\* (331-56-86); Montréal-Club, 18\* (507-16-81)

LES INSECTES DE FEU (A.) (\*) (v.c.): Cluny-Palace, 3\* (633-47-76);

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

#### Lundi 9 février

Luxembourg, 6 (833-97-77); Mercury, 8 (225-75-90); vf. : Les Nations, 12 (343-04-87); Montparmasse-Pathe, 14 (325-55-13); Gaumont-Convention, 15 (828-63-77). JACQUES BREL (A.) v.o. : Dragon.

JACQUES BREL (A.) v.o.: Dragon. 6' (548-54-74)

JANIS JUPLIN (A.) v.o.: Cinoche Sant-Germain. 6' (633-10-82).

JEANNE DIELMAN (Fr.) . Hautefeuile, 6' (633-79-38); Olympic, 14' (783-67-42).

LE JOURUR DE FLUTE (Ang., v.o.): Bilboquet. 6' (222-87-23); U.G.C.-Marbeuf, 8' (223-47-19).

EONFRONTATION (AII, v.o.): Studio Saint-Severin. 5' (033-59-91)

BAMMA ROMA (IL, v.o.): Marais, 4' (278-47-86); Hautefeuille, 6' (633-79-38): 14-Juillet, 11' (357-90-81)

4° (278-47-85); Hauterenile, v (633-78-38); 14-Juillet, 11° (357-90-81)

MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBEE SI BAS ? (11, v.o.); Quartier Latin, 5 (326-84-65); Blarritin, 8° (726-69-23).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.); Clumy-Ecoles, 5° (033-20-12); Arlequin, 6° (548-61-25); Haussmann, 9° (770-47-55); Biarritin, 8° (723-69-221).

NASHVILLE (Angl., v.o.); Luxembourg, 6° (833-97-77). Elysées Point-Show, 8° (225-67-29).

ON A RETROUVE LA 7° COMPAGNE (FT) ABC, 2° (226-55-54), Danton, 6° (326-88-18), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Paris, 8°, (359-53-99). Gaumont-Opera, 9°, (073-95-48). Diderot, 12° (343-19-29), Fauvette 13° (331-60-14), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)

PARFUM DE FEMME (Ital, v.o.); Quintette, 5° (033-35-40), Elysées Point, Show, 8° (225-67-29) — V F. Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Français, 9° (770-33-88)

PRIMATE (A., v.o.) Marais, 6° (278-47-86) à 15 h 40, 19 h et 22 h 20

LE SALVAGE (Fr.): Gaumont-

PRIMATR (A., vo) Marais, e<sup>a</sup> (278-47-86) a 15 h 40. 19 h et 22 h 20

LE SALVAGE (Pr): Gaumont-Champs-Elysées, 8\* (339-04-67), Quintette 5\* (033-35-40), Gaumont-Lunière, 9\* (770-84-64), Saint-Lazare - Pasquier, B\* (387-35-42), Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16), Montparnasse - Pathé, 14\* (321-51-16), Montparnasse - Pathé, 16\* (322-37-41) SEPT MORIS SUR ORDONNANCE (Pr) (\*) Quintette, 5\* (033-35-40), Concorde, 8\* (359-92-34), Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13), Calippso, 17\* (754-10-68) Sindio République 19\* (805-51-97)

LE SOLITAIRE DE FORT HUMBOURT (A., v.): Cinémonde-Opéra, 9\* (770-1-90)

LE TRAIN ROUGE (Suisse, v.o): Marais, 4\* (278-47-86), \$ 14 h, 17 h 70 et 20 h 40

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.): Studio Giag, 5\* (033-89-22), Ermitage, 8\* (359-15-71), — v.f.: Haussmann, 9\* (770-47-55), Studio Raspail, 14\* (326-38-88).

UNE CHOSE TRES NATURELLE (A.) (\*\*) (v.o.): Action Christine, 8\* (325-85-78), Bollywood Boulevard, 9\* (770-10-41) Mac-Mahon, 17\* (380-24-81)

17\* (330-24-81)
UN GENIE DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (IL. vo.) Saint-Michel, S\* (326-79-17) Elysées-Cinéma, 8\* (223-37-90) — V. Res. 7\* (236-83-93), Rotionos, 6\* (633-08-22), Ermitage, 8\* (359-15-71), UGC Gobelius, 13\* (331-06-19), Magic Convention, 15\* (828-20-64), Mistral, 14\* (538-52-43), Murat, 16\* (288-99-75), Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24), UN SAC DE BILLES (Pr.) Paramount-Gaite 14\* (226-99-34)

LES VECES ETAIENT FERMES DE L'INTERIEUR (Pr.) Marignan, 8° (355-92-82), Maréville, 9° (770-72-85) Montparuasse-Pathe, 14° (326-65-13)

(326-63-13)

VERONIUE OU L'ETE DE MES
TREIZE ANS (FT.) Studio de
l'Etolle, 17\* (380-19-53)

LA VILLE-BIDON (Fr.) : La Cief, 5\*
(337-99-90) Studio Gir-le-Cœur,
6\* (325-99-25)

LE VOYAGE DES COMEDIENS
(Grec. v.o.) : Saint-André-des-Arts,
5\* (325-48-18), à 12 h., 16 h et 20 h

#### Les festivals

B. KEATON Le Marais, 4 (278-37-85): les Trois Ages.

COMEDIE (TALIENNE (v.o.): Olympic, 14 (783-67-42): Séduite et abandonnée.

RELLINI (v.o.): Acaclas, 17 (754-97-30), 13 h.: Juliette des esprits: 15 h. 20: les Clowns, 17 h.: Amarcord: 19 h.: Pellini-Roma: 22 h. 15: Satyricon.

PAUL NEWMAN (v.o.): Action La

PAUL NEWMAN (#0.): Action La Farette. Se (878-20-50): Luke, la Main (ruide. R. REDFORD (#0.): Boite & Flima, 17° (754-51-50), 13 h. 45 : Gatsby le Magnifique; 16 h.: Jeremiah Johnson; 18 h.: Nos plus belies années.

P.P. PASOLINI (v.o.) Botte & Frims.
17° (754-51-50), 20 h.: les Contes
de Canterbury; 22 h.: les Mille
et Une Nuits. et Une North.

M. BRANDO (v.o.): Botte à Pilms.

17° (734-51-53), 14 h. (sam. à 14 h. et 24 h.): Viva Zapata; 18 h. (sam. à 16 n. et 24 n. 15): Reflets dans un cell d'ort; 18 h.: Quelmada; 20 h.: le Dernier Tango à Paris; 22 h. 15: le Poursuite Implitorable.

#### Les grandes reprises

AFRICAN QUEEN (A., v.o.) : Studio Marigny, 8 (225-20-74). H. Sp.

C. CHAPLIN : Studio Jezz-Cocteau, 5º (033-47-62) : le Dictateur,

AMARCORD (IL. v.o.): New-Yorker, 9 (770-63-40) (sf mar.). DROLE DE DRAME (Fr.): Actua-Champo, 5° (033-51-60), BELLZAPOPPIN IA. 7.0.); Grands-Augustina, 6° (633-22-13), L'HORIZUN (Fr.); la Pagode, 7°

(551-12-13). LE RIU : A) : Ranelagh, 16\* (236-64-44) a 20 h., sam et dim. à 14 h. 30 et 19 h. 30. NINOTCHEA (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7: (783-64-68) 20 h. 30, perm. sam. et dim.

#### LES FILMS NOUVEAUX

A CHEVAL SUR LE TIGRE, film italien de Luigi Comencini. arec Nino Manfredi. VO.: Studio Médicis. 5. (632-25-97); Elgsées-Lincoln. 3. (259-26-14).

LE VCEC (A. PROMESSA), film portugals d'Antonio De Macedo V.O. : Studio Logos, 5° (033-26-421.

LE SILENCE DES ORGANES, film français de J.-N. Cris-tiani : Le Seine, 5º (325-92-46) tiani: Le Seine, 5° (325-92-46)

LA MONTAGNE ENSORCELEE, film américain de John Hough, V.O.: Ermitage, 8° (359-15-71) (en soirée): V.F.: Rex. 2° (236-83-93): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08): Ermitage, 8° (en matinée): Liberté, 12° (343-01-59): Bienvenüe: Montparnasse, 15° (534-25-02): Cambronne, 15° (734-42-96): Terminal Foch, 16° (704-49-53).

LES GRANDS MOYENS, film français de Rubert Cornfleid, avec Catherine Rouvel : Publicie Champs-Elysèes, 8° (720-74-23); Paramount-Opéra, 9° (473-34-57); Maz-Linder, 9° (470-40-04); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); P.L.M. St.-Jacques, 14° (539-58-42); Paramount-Montparnasse (326-22-17); Paramount-Montparnasse (326-22-17); Paramount-Molilot, 17° (753-24-24); Moulin-Rouge, 18° (606-63-26)

189 (806-63-26)
LE VISITEUR, (ilm américam de Jack Gold. V.O.: Hautefeuille, 6° (633-79-38); Elysées-Liacolo. 5° (633-39-36-14); V.F.; Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Les Nations, 12° (343-04-67); Garmont-Convention, 15° (623-42-27).

(323-42-27).

UN APRES-MIDI DE CHIEN, film américain de Sidney Lumet, avec Al Pacino. V.O.; La Cief. 5° (337-90-90); U.G. C. Blarritz, 8° (723-69-23); Bour Mirh. 5° (323-43-29); Publicis Champs - Elysées. 8° (720-76-23); V.F. Rex. 2° (236-83-93); Caméo. 9° (770-20-89); Miramar. 14° (326-41-02); Miramar. 14° (326-41-02); Miramar. 14° (326-41-02); Miramar. 15° (734-42-95); Murat. 16° (288-99-75); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

4 CHEYAL SUR LE TIGRE.

5° (033-25-42).

LA FETE SAUVAGE, film francais de Frédéric Rossif: Capri, 2° (503-11-69); Studio Alpha, 5° (032-39-47); Publicis St-Germain, 6° (222-72-60); Paramount-Opérs, 8° (359-49-34); Paramount-Opérs, 9° (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-29); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-29); Paramount-Gobelins, 14° (526-21-7); Paramount-Montparasse, 14° (526-22-17); Paramount-Malliol, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25).

LE SILENCE DES ORGANES.

moonant groups textile technique

cotte d'in orde le direc**teur** 

MIRE DE CONSULTATIONS

LE DROIT PRIVÉ

solo in less

iris 🏙

171

dol régiona

per an important wing.

et de loi sies I 500 em

à partir de Mercredi Pub. G. Cravenne Une histoire d'amour impardonnable

Un film produit par SERGE SILBERMAN · Ecrit et réalisé par JEAN-BAPTISTE ROSSI disprés son propre roman (EXTIONS ROBERT LAFFONT) 5000 FRANCE DOUGNAC • OLMER JALLAGEAS et 1000 MARIE DUBOIS • PASCALE ROBERTS • MARTINE KELLY • BERNARD VERLEY • JEAN GAVEN Cher décorateur PIERRE GUFFROY : Directeur de la photographie EDMOND RICHARD : Directeur de la production ULLY PICKARD

THE REAL WALL

EX. BENGLES CAR

を表現しています。 をまます。 をまます。 をまます。 をまます。 をままする。 をまする。 をまする。 をまする。 をまする。 をまする。 をまする。 をまする。 をまる。 を

Marie Shares

ME LINES TO THE STATE OF THE ST

| 100円 | 日本教育 | 日本 | 10円 | 1

COLUMN PROPERTY COLUMN PROPE

24 2 1824 4 4114 1844 4 41 4 4 4 4

会議を持ち、1000 1997 12 開意所 新海 日本経過中の中である。 日本経過中の中である。

## ## **##**13#3

LES FILMS HOUND

TILMS HOME

W.

CAPITAUX OU

OFFRES D'EMPLOI

Offres d'emploi "Placards encadrés" 36.00 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,00

Réf. 110

Réf. 111

**Réf. 112** 

Réf. 113

Réf. 114

Réf. 115

Réf. 116

Réf. 117

**Réf. 118** 

Réf. 119

ARCHITECTE

La ligne La ligne T.C. 26,00 Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)



emplois internationaux

La figna La ligna T.C.

65,00

44.37

9.18

emplois internationaux

emplois internationaux

#### Pour un important complexe de restauration et de loisirs (500 employés) à TEHERAN

une Société hôtelière française engage immédiatement :

DIRECTEUR GENERAL	Réf. 101
DIRECTEUR ADMINISTRATI	F
ET FINANCIER	Réf. 102
DIRECTEUR	
RESTAURATION	Réf. 103
DIRECTEUR DES LOISIRS	Réf. 104
DIRECTEUR MAINTENANCE	
ET ENTRETIEN	Réf. 105
DIRECTEUR DU PERSONNEL	Réf. 106
DIRECTEUR CENTRALE	
D'ACHATS	Réf. 107
CONTROLEUR GENERAL	Réf. 108
ASSISTANTS DE DIRECTION	Réf. 109

Nous offrons une activité intéressante, une rémunération élevée en fonction de la position et nous assurons le logement.

Nons vonlons des candidats disponibles rapidement, dynamiques, faisant preuve d'esprit d'initiative et connaissant bien l'anglais (iranien apprécié).

Adressez c.v. détaillé avec photo et prétentions en précisant la référence du poste qui vous interesse, à Havas Contact 156 bd Haussmann 75008 Paris.

## BUREAU D'ETUDES MAROCAIN ASSOCIE à GRAND BUREAU D'ETUDES FRANÇAIS recherche

1) UN INGÉNIEUR DES EAUX ET FORÉTS

30 ans minimum. 2) UN INGÉNIEUR DES TRAVAUX **FORESTIERS** 

25 ans minimum pour inventali et aménagement forestiers. RESIDENCE RABAT

Adresser candidalure à : SETECHYDRATEC tour Gamma D, 58, quai de la Rapée, 75583 Paris Cedex 12 q.tr

IMPORTANTE SOCIETE
D'EXPERTISE COMPTABLE et
da COMMISS. AUX COMPTES
Implentation internationale

CONSEILLER

DE GESTION-

ORGANISATION Centrale - Aris et métiers MEC - ESSEC - ICG ou équiv.
Expérience cabinet d'organisation administrative et générale
de conseil de gestion,
d'informatique.
Séjours prolongés en
COTE-D'IVOIRE

NOW I REWARDING EUROPEAN CHEMICAL/PLASTICS

## SALES ASSOCIATE POSITIONS

Coated Fabrics • Wall Coverings

You have a B.S. in Business or Chemistry, speak English, French, German fluently and have a minimum of 5-8 years' sales oriented experience Chemical/Plastics products. The positions and their responsibilities are:

SALES ASSOCIATE, COATED FABRICS. — Your career experience has been in vinyl and urethane coated fabrics used in : Furniture e Luggage e Marine Products e Automotive of Others.

Others.
 SALES ASSOCIATE, WALL COVERINGS. — Your marketing and sales experience in the European market has been in wall coverings.

Sales and marketing duties for both of these key positions would include:

Direction of all of your products' sales activities in selected.
 European countries as well as development of new marketing opportunities through support of existing distributors and establishment of new distribution outlets.
 Participation in related shows and trade fairs.

A strong merchandising background coupled with solid over-all business talents are important assets you should bring to these positions. As General Tire is in a strong growth position within the chamical/plastics industry, significant career growth opportunities could be yours in these European marketing positions. They both carry attractive salary and total benefits plans that you'll like. Start your General Tire Chemical/Plastics sales career now. Send your resume and salary history to:



Mr. Steve ENGLER, Personnel Manager,
GENERAL TIRE Plustics International Company, One General Street, Akron, Ohio 44313.

An Equal Opportunit y Employer M/F.

#### important groupe textile côte d'ivoire

#### le directeur technique

de son usine de bouaké

Le poste implique la responsabilité de la pro-duction, de la maintenance et de l'animation d'un ensemble filature, tissage, confection, employant 400 personnes. Les candidats devront avoir: - au moins 10 ans d'experience dans activité similaire secteur textile.

- une formation d'ingénieur textile Mulhouse, Roubaix, Epinal ou équivalent. Rémunération intéressante. Avantages sociaux. Logement. Voiture fonction. Poste à pourvoir: meilleurs délais.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 92 Cabinet Serge BAILLY 40, avenue Hoche 75008 PARIS

Pour déplacement : IRAN
DIRECTEUR DE CHANTIER
possédant grande expérience
installation pétrochimie
contrôle supervision, réalisation,
Anglais indispensable,
GESTION 2000
102. rue La Faysthe. Paris-10\*.
TEL.: 878-73-04.

CHEF D'ENTRETIEN

CHEFS DE CUISINE

MAITRES D'HOTEL

CHEFS DE RANG-

CUISINIERS

COMPTABLES

CONTROLEURS

ANIMATEURS Sports et jeux

TECHNIQUE

CHEF DES ECONOMATS

PERSONNEL D'ENTRETIEN

ARCHITECTE URBANISTE Pour Hambourg INGÉNIEUR BÉTON ARMÉ INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

DESSINATEURS PERSPECTIVES

Expérience exigée : 2 ans. mécanique générale. photo à : E.L.P.. 10, bd Gabriel-Péri, S.A.R.T.U. MALAKOFF. Tél. : 735-96-50. 2, rue de la Liberté - ALGER

> Pour Hôpitul Europées au ZAIRE

## MÉDECIN-ANESTHÉSISTE

ALTITUDE 400 M - EXCELLENT CLIMAT recherchons d'urgence

Contrat 6 mois renouvelable.
Frais de séjour pris en charge.
FORT SALAIRE VERSE EN FRANCE.
Appeler le 380-71-45, poste 240

## **Programmeurs**

Recherchons plusieurs programmeurs expérimentés pour des postes dans les pays arabes (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Une bonne conneissance du Français est nécessaire. La connaissance de l'Arabe est

Les demandes doivent être adressées avec curriculum vitae, à :

DAR AL HANDASAH Consultants (Shair and Partners) U.K. Ltd., 91 New Cavendish Street, London, W1, G.B.

## emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

## ingénieur résident

#### IRAN

Société d'Entreprise Générale, notre dévelop-pement à l'étranger nous amène à rechercher pour la réalisation d'un contrat en Iran un INGÉNIEUR RÉSIDENT.

Sa mission sera double : • être à Téhéran le représentant du Bureau d'Études, de la Société pour le contrat

en cours:

être sur place l'organe de liaison entre la Société et les partenaires traniens.

C'est avant tout un spécialiste en mécanique ou en électromécanique que nous cherchons, parlant couramment l'anglais.

Si vous êtes intéressé par ce poste écrivez sous référence 20.175/M aux Conseils en Recrute-ment d'EUREQUIP que nous avons chargés de l'examen des candidatures.



EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir - B.P. 30 92420 Vaucresson



#### emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

## emplois régionaux

## EMERSON ELECTRIC INDUSTRIAL CONTROLS DIVISION

## C.A. 15 millions en expansion à l'exportation recherche pour son siège social à LYON

## ingénieur électro technicien

onse assurée et motivée.

ayant une bonne expérience et le goût de la

Ce poste comporte une large autonomie avec possibilité de progresser vers d'importantes responsabilités. Ecrire CABINET GATIER Service L. 32, rue Berrame - 89006 LYON

## Cabinet Gatier

#### CENTRE DE CONSULTATIONS

· . recherche pour BORDEAUX des

## JURISTES DE DROIT PRIVÉ

syant une solide formation théorique licence en droit au minimum

Une expérience d'enseignant en faculté, de notaire, avoué, avocat, clerc, conseiller juridique, juriste d'entreprise, serait appréciée.

Adresser curric. vitas détaillé et prétentions à :

Importante Société Nationale connaissant forte expansion dans secteur privitégié recherche de le cadre de son implantation sur l'OUEST son

#### DIRECTEUR RÉGIONAL

Expérience vents directe, coupons-réponses, recrutement formation, animation. Résidence souhaité Angers ou Nantas. Rémundration élevée (fixe important + frais + pourcentage C. A.). Libre rapidement. Adr. C.V. détaillé + photo et réf, indis. Ecr. nº 229.287, Régie Presse, 85 bis, r. Réaumur, 2°.

imp. B.E. d'urban. et d'amén. rech. pour la règ. Rhône-Alpes,

#### SECRETAIRE GENERAL DE L'USINE D'ALENCON

Nous fabriquons des systèmes d'onduleurs statiques à thyristeurs servant au contrôle des vitesses de moteurs alternatifs et à l'alimentation aans coupure pour ordinateur dans la gamme de 10 à 1.000 EWA. Nous cherchons pour notre Service Après-Venta de LYON

UN TECHNICIEN DYNAMIQUE

pour se joindre à notre équipe chargée des équipements dans le Sud de l'Europe.

Surope.

Il devra être très bon spécialiste en électrotechnique et électronique:

Il devra avoir de l'expérience dans les systèmes de contrôle industriel;

Il devra être capable d'organisar indépendamment des activités en français et en anglais;

Une comprehence de le langue italienne que experience est embatiée.

e l'un compaissance de la langue italienne ou espagnole est souhaitée.

Nous offrons un salaire élevé, un travail intéressant et de bonnes possibilités de promotion.

S'adresser à M. VAN DIEPEN. EMERSON ELECTRIC INDUSTRIAL CONTROLS DIVISION Service Après-Vente - 118, avenue Prèssensé, 68200 VENISSIEUX.

Filiale d'un groupe français employant plus de 1600 personnes. la Société est l'une des plus importantes entreprises françaises de Carrosserie Automobile. Elle recherche pour son usine d'ALENCON un Secrétaire Général qui déchargera le Directeur de l'usine (650 pers.) des tâches qui ne sont pas liées directement aux problèmes techniques : gestion du personnel, contrôle de gestion, secrétariat général.

France 26, RUE MARBEUF 75,008 Paris volus adressers note d'information Cadres et dossier de candidature sur demande, Réf. 630 M.

SOCIETE IMMOBILIERE recherche pour ROUEN INGÉNIFIA EXPERIMENTE pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en VRD Diplôme exigé.

Société Française de diffusion recherche

NOUS RECHERCHONS pour un complexe industrik de la région RHONE-ALPES

2 INSPECTEURS ZONE EXPORT ANGLAIS COURANT

POUVANT : assimilier des connaissances techniques de base en méca-nique, assurer la formation et l'information au niveau des ventes, animer le réseau.



Entreprise Bâtiment - T.P. (Nord-Nord-Ouest), filiale Groupe de première impor-

#### INGÉNIEURS TRAVAUX

E.C.P. - E.N.P.C. - E.T.P. - Débutants

Après une formation de qualité, la respon-sabilité giobale d'un chantier leur sera conflès (gestion humaine et linancière).

La diversité de nos réalisations et des implantations de notre Groupe favorise une évolution de carrière conforme aux goûts et aptitudes.

Env. C.V., ph., prét. à ROUST 408, HAVAS, 136, av. Ch.-de-Gaulle, 92522 Neully-s-Seine.

ENTREPRISE INDUSTRIELLE REGION OUEST recherche

#### UN INGÉNIEUR **DE PRODUCTION**

QUALTES recherchées:

Expér. similaire dans un service expert;

Disponibilité (vayages réguliers et fréquents);

Esprit d'initiative et de recherchée;

Nous proposons un poste d'avenir à un candidat de formation AM ou équivalent justifiant d'an moins 6 années d'expérience industrielle (usinage et assemblage tôlerie et mécanique petits et moyenne séries - Méthodes - ORGANISATION

Esprit d'initiative et de recherche;
Standing d'ensemble (prisentation et contacts humains).

Envoyer C.V. manuscrit, photo
(retournée) et prétentions :
sous référ. no 1.091, à :

Prix de la Production).
Notre préférence irs à un homme d'usine, de personnalité affirmée, ro m pu aux techniques de
GESTION - Budgétisation des activités - stocks Prix de revient, et ayant le seus des contacts
humains.

Centre de Psychologie et d'Efficience

AMENAGEMENT

Form. gde Ecole, le cand. devra av. une expér, en mat. d'urb. au niv. du transp, du station., des VRD acquise ds le cadre d'éq. piuridiscipi., soit en BET, soit ds un serv. publ. Poste à pourv. imm. Adr. C.V. et prêt. et C.V. manuscrit au ne 228.911 ne 2.182, « le Monde » Pub q tr. REGIE - PRESSE, & bls, rue 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Réaumur, PARIS-2», qui trans. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence 6.524 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 73063 Paris Cedex 62, qui transmettre. 17 r. des acacias Paris

CRIDON BORDEAUX - TOULOUSE 8, rue Mably. — 33000 BORDEAUX.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadres" 36,00

44,37 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI. 8,00 CAPITAUX OU 65.00 75.89 PROPOSITIONS COMMERC.

## ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. LIMMOSILIER 30,35 26.00 Ashat-Vents-Location 32,00 37,36 EXCLUSIVITES 25,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

------

Firme internationale commercialisant une gamme importante de matériels dans le domaine du traitement . . . . . . . domaine du traitement

La ligne La figne T.C.

42,03

9,18

## monitrices techniques

Mission: à Paris ou en Province chez nos clients, elles démontrent, enseignent et forment les utilisateurs sur nos équipements.

utilisateurs sur nos equipements.

Profil: 25 ans minimum, excellente présentation, elles ont un niveau BTSS accompagné de quelques années d'expérience de secrétariat et de l'administration des affaires.

Elles devront disposer d'une large autonomie d'action (nombreux déplacements en France).

Salaire intéressant + frais de déplacements, nombreux avantages sociaux liés à une grande Entreprise

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo sous référence 4206 à

O Torganisation et publicité Il sera répondu à toutes les candidatures

(France) **ORDINATEURS** 

## jeunes ingénieurs

De formation niveau Scientifique Supérieur

Bonne connaissance des circuits logiques.

Aptitude pédagogique.

Anglais conversationnel.
Lieu de travail-Paris, proximité porte d'Orléans

Adresser lettre, CV et prétentions à P. GUERIN ICL FRANCE 16, Cours Albert 1er 75008 Paris

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE Union de Transports Aériens recherche pour sa DIRECTION FINANCIERE:

## 1 AUDITEUR INTERNE niyeau senior

HEC, ESCP, + DECS, ou équivalent Environ 3 ans d'expérience dans un cabinet international. MISSIONS .

Audit opérationnel Siège, débouchant sur des tâches de conception et d'organisation. Audit agences escales réseau (occasionnel.) Anglais indispensable. Poste évolutif sulvant résultais.

DES JEUNES RESPONSABLES COMPTABLES DECS ou experience équivalente 23 ans minimum. Sérieuses connaise

ances d'anglais requises. Missions très fréquentes d'organisation, de formation, de supervision OUTRE-MER (Afrique, Extrême-Orient, Pacifique). Larges perspectives de Jormation et de

Envoyer lettre manuscrité avec C.V., photo et prétentions à DIRECTION des AFFAIRES SOCIALES et JURIDIQUES, 50, rue Arago - 92806 PUTEAUX

La filiale française d'un Groupe Erranger Important spicitalisse dans l'étuée et la tréalisation de marifeleis électroniques de frants inchaîcité, proche haulleus Sus-Ouest de Pariz, charche

CHEF DE SERVIGE

PROJETS ET DEVELOPPEMENT

90 000 F + ESE ou équivalent ayant au moles 5 ans d'acquirence. Réf. 85/UR

INGENIEURS DE PROJETS

65 000 F + Diplâmée Electronicieses ayant au moins 2 ans d'acquire. Réf. 86/M

Le premier (réf. 85) en collaboratios succ le D.T. surre la responsabilité de la gestion de son carvica et notamment durar arquaisar et autive les truvatus d'un laboratoire et des logisticars de Projets (Réf. 86) dens la responsabilité d'étales de définition de matérials d'étales de la finition de matérials d'étales de définition de matérials d'étales de la finition de matérials d'étales de la finition de la langue de matériales de des la fi

**EXXXXXXXXXXXXXXXX** 

Une première expérience commerciale vous donnera:un atout supplémentaire,

mais si vous ne l'avez pas, nous pouvons vous offrir l'occasion de l'acquérir. Nous completerons votre formation économique ou commerciale par la connaissance approfondie de nos produits crédit et leasing, qui vous mettront en contact avec tous les secteurs de l'économie française pour le financement de leur équipement professionnel.

La puissance de notre groupe financier vous assurera une réelle possibilité de carrière, des revenus fixes ainsi que de nombreux avantages. Des postes sont à pourvoir d'une part à Metz, Nantes et Roden, d'autre part dans une équipe d'intervention qui nécessite une grande mobilité sur la France entière.

Nous sommes disposés à étudier votre candidature Adressez-la sous réf. 406 à CARDEL B.P. 516, 75761 PARIS CEDEX 16

MESSIER - FONDERIE D'ARUDY

Fonderie séronautique (Pvr-AtL) 420 personnes

recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL

-- Formation école ingénieurs + gestion (I.A.E., C.P.A., etc.).
-- Expérience commerciale dans exportation.
-- 30 ans minimum.



emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux



• Voulez-vous conseiller à haut niveau ? Souhaitez-vous que vos connaissances actuelles soient utilisées pour résoudre des

#### Alors si vous êtes un JEUNE DIPLOME de l'enseignement supérieur commercial

## Burroughs

INDUSTRIELLE

DIRECTEUR TECHNIQUE

ET DE PRODUCTION

MIQUE AYANT POSITION PRIVI-LEGIEE DANS FABRICATION PRODUITS DE BASE DIVERSIFIES

Sera responsable des unités de fabrication en France
Reportera directement à la Direction Générale et participera au travail de réflexion du Comité de Direction.

Ce poste peut convenir à un INGE-NIEUR GRANDE ECOLE (ECP -AM - ENSI etc...) de 33 ans mini ayant plusieurs années d'expérience

industrielle de fabrication et désireux de résider dans une ville universitaire du centre Ouest.

Connaissances céramiques seraient

ráfér, 121 M 830

30, rue de Mogador 75009 PARIS

appréciées.

offre carrière intéressante à

saura répondre à vos ambitions en vous donnant - la formation complémentaire nécessaire à l'application de ses méthodes et à la connaissance de ses produits

- et la possibilité de diffuser une gamme incomparable de matériel de traitement de l'information dans un marché dont l'expansion constante lui a permis en quelques années de doubler ses effectifs et de tripler son chiffre d'affaires.

Que vous ayez ou non des conneissances en informatique, et dégagé des O.M., des posies vous attendent : PARIS - LYON - LIMOGES -DIJON - MONTPELLIER - NICE - TOURS - AMIENS - CAEN - LILLE -NANCY - NANTES - REIMS - RENNES - ROUEN et STRASBOURG.

Envoyez lettre C.V. et photo &/rél. L.M. à François SEIDNER S.A. BURRQUGHS 230, avenue Laurent Cély - 92231 Gennevilliers

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE TROYES (Aube)

**ASSISTANTE** DE DIDECTION **GÉNÉRALE** 

Bilingue français/anglais;
Rédigeant avec alsance;
Pratiquant la sténodactylo;
Pouvant justifier d'au moins
10 ans d'expérience de secrétariat de direction dans l'industrie.

NOUS EXIGEONS : -- Ouverture d'esprit ; -- Discrètion ; Ordre ; Courloisie ;

Adr. lettre manus. avec photo (retournée) et C.V. à : Mine DUSEAUX, 4 ter, rue Bégand 18800 TROYES.

mportant cabinet immobilie AUXERRE recherche

COLLABORATEUR (TRICE)

pr vente programme immobilier mission comprenent accueil recherche de citentèle, courrier, action publicitaire, etc. Références dans l'immobilier souhaitées, possibilité de logt. Selaire fixe + Intèress. + frais. Réponse à toutes candi-datures. Ecr. LEIGNIEL, 13, r. de l'Horloge, 8903 AUXERRE.

GROUPE IMMOBILIER DE 1er PLAN

Jeune Cadre

responsable de programmes

● 2 à 3 ans expérience similaire, ● Formation : DES Droit, IEP, HEC, ESSEC.

Adresser C.V., prétantions sous référence ORIN (à mentionner sur l'enveloppe) à

EMPLOIS :: CARRIERES

**DIRECTEUR** 

**TECHNIQUE** 

La Société fabrique et commercialise des emba lages en carton ondulé. Elle fait 55 M de C.A., ave 185 personnes.

185 personnes. Le poste convient à un ingénieur mécanicien de plus de 35 ans possédant une bonne expérience de direction d'atelier. Rémunération 110,000 + logement de fonction. Lieu de travail : Charente.

26, RUE MARBEUF 75008 Paris vous adressers note d'information et desser de candidature sur simple demande. Réf. 500M.

2 30 rue Vernet 75008 PARIS

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à : MESSIER - PONDERIE D'ARUDY - 64260 ARUDY.

SUR LITTORAL LANGUEDOCIEN Société 300 personnes Fabrication et Distribution de Produits Industriels recherche

## JEUNE CHEF DU PERSONNEL

Le titulaire du poste devra:

Diriger le Service dès qu'il aura une bonne connaissance de la Société; Concevoir et marice de la Societe;
 Concevoir et mettre en place de nouvelles procédures orientées vers la gestion prévisionnelle rendue nécessaire par la croissance de l'Entreprise;
 Disposer d'une formation supérieure et de 3 ana minimum d'expérience dans la fonction:

fonction;
Témoigner de qualités d'organisation et de contact humain.
Les candidatures seront examinées avec la plus grande discrétion.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions sous n° 8156 à ∢le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris, qui transmettra.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

420 personnes cherche pour poste CHEF D'ATELIER

Caractère organisation.
 Expérience de conduite d'atelier de métallurgie (Mécanique, Fonderie, etc.).
 35 ans minimum.

Env. C.V. man., photo et prét. 23 réf. M. 82.344 à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

IMPORTANTE BANQUE REGIONALE use ds une ville Universitaire recharche COLLABORATEUR SPÉCIALISTE

**OPÉRATIONS** DE CHANGE ET DE CRÉDITS DOCUMENTAIRES

yant quelques années d'expe-ence. Adresser C.V. avec photo prétentions s/référ. 1.334 à LICHAU S.A., 18, r. Louvois 083 Paris Cedex 02, qui tr.

SUD-OUEST

IMP. Sté IMMOBILIERE rech.
pour diffus, produits financiers |
COLLABORATEURS
HOMMES OU FEMMES Nous demandons :

Une résile moliv. pr la négoclation nav. une client. ht niv.
De préf, une expér. similaire.
Nous offrons :
Une poss. de gains tr. impt.
Une poss. de gains tr. impt.
Salarié ou mandataire).
Env. CV+ ph. à Havas ne 22.827
54, c. Ch.-Rouge, 33-Bordeaux.

LA DIRECTION FINANCIERE D'UN IMPORTANT GROUPE D'ETABLISSEMENTS FINANCIERS (Paris 15°) RECHERCHE UN

#### 1 - ATTACHE DE DIRECTION

PROFIL:
Le candidat devica pouvoir justifier:
SUP de CO. etc...);
C'une experience professionnelle d'au moins 2 ans, acquise de préférence dans un Etablicaement financier on bancaire;
Le bonnes notions de la fiscalité des entreprises;
Le d'un esprit de synthèse et de qualités de rédaction.
Prostre

POSTE Suspensible d'assister le Directeur et son Adjoint dans Statesphalo d'assister le bireureur et aon Adjunt dans les donaires suivants :

préparation des décisions financières de toute nature;

contacts avec les autres directions pour la recherche de solutions concrétes à des problèmes précis.

missions de coordination eu sein des Services Finan-

#### 2 - UN COLLABORATEUR Pour son service BUDGET, ANALYSE et ETUDES PREVISIONNELLES

Le cand dat devis pouvoir justifier :

• d'una fermation de type BTS ou FUT (Finance-Comptabile) ; e d'une expérience professionnelle d'un ou deux ans; POSTE

POSTE
Le candidat sere chargé:

• Principalement du Contrôle Budoètaire et aura notamment a crondomer les actions des différents services intéressés en feur apportant une assistance technique, en particulier par la mise à jour du manuel de procédime. Accessoirement de participer aux études prévision

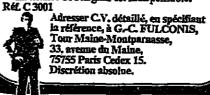
Enroyer C.V., photo et prétentions sous N° 51969 8 à : BLEU Publicité, 17, rue Lebet - 94300 VINCENNES Cui fransmettra

#### CHEF COMPTABLE Paris F 75 000

DISTRIBUTION Une société internationale spécialisée dans la distribution de produits importés crée pour la

société française le poste du Chef Comptable.
Dépendant hiérarchiquement du Directeur
Général et fonctionnellement du Directeur
Comptable européen, il supervisera 6 personnes
et sera charge de l'ensemble des opérations comptables et budgétaires : préparation des états financiers mensuels et annuels, mise en place du contrôle budgétaire, contrôle de la trésorerie, amélioration des systèmes et procédures

comptables existants. Le candidat âgé de 30 ans minimum aura une expérience comptable d'au moins 5 ans acquise dans une société de préférence internationale, où il aura développé des qualités d'organisation et de gestion d'une équipe comptable. La bonne comnaissance de l'anglais est indispensable.



**GROUPE D'ASSURANCES** DE TOUT PREMIER PLAN

CADRE COMMERCIAL

POSTE Le titulaire deviandra, après un stage rémunéré, responsable des relations commer-claies à un haut niveau avec une importante

PROFIL

Formation Supérieure (Sup. de Co. ESSEC, Sc. ECO ou Droit) et connaissance souhaitée de l'anglais;
Aisance dans les contacts humains, réel sens de la négociation et goût pour le travail en équipe;
Activité à Paris - Age : 25 ans minimum. Disponibilité immédiate.

Adr. C.V. et photo se nº 8.154, «1e Monde » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Massey Ferguson

Constructeur mondial de matériel agricole leader sur le marché français vous propose

#### responsable de la promotion des ventes

La diversité de nos produits (tracteurs, moissonneuses, engins de T.P.) et de notre clientèle nécessite des approchés promotionnalles spécifiques de ces différents marchés. Ce responsable aura à concevoir et mettre en place des actions originales pour des gammes de produits nouveaux ou récemment pris en charge (comme le matériel T.P. Hanomagi dans le cadre d'une large marge de manceuvre en liaison avec l'Italie, l'Angletserre, l'Allemagne.

Le candidat : un homme, jeune, qui, en entreprise, a délà acquis une solide expérience de la promotion des ventes, si possible de biens d'équipement, qui a bien sûr une formation commerciale supérieure, qui sache se faire comprendre en anclois.

Envoyer c.v. detaillé et prétentions sous référence PB/FV à Ph. BIARD. 22 Avenue Gollée 92380 LE PLESSIS-HOBINSON.





TECHNICON

5. A.

· pine-land

:東京戦

1. (42 epil) \$4

1.0

MOENIEUR MEGRMATICIEN

يخو د در د خ محي جادو د ر

7 Ft

MISTERNES INTERNES

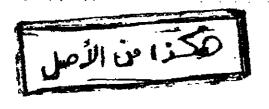
eune ingénieur

OR CHARLES

ESP, A.M., 10451, 10K

DIRECTION fin de not erat trements

ne Process - Francisco DE TOUT PER PER PER PE PARTICIPATION DESCRIPTION Mines inspecteurs



entre de

Paychologie

A ppliquée

47.74

المحلوث المرادي

17.5

2005

J-12/2

) parties Barrio

€r Ar

172

OFFRES D'EMPLOI Olfres d'emploi "Placards encadrés" 36,00 42.03 ninimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,00

65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location

**EXCLUSIVITES** 32,00 37.36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

#### offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC.

TECHNICON S.A. Leader mondial de l'automatisation des analyses de laboratoire recherche

1) PLUSIEURS ANALYSTES FINANCIERS Ecole Supérieure de Commerce, Anglais courant, Deux postes à pourvoir pour la division inter-

nationale. Grande disponibilité demandée pour voyages. 2) UNE DACTYLO

Bilingue anglais pour interprétation et frappe des devis pour commandes exportation.

3) UNE STÉNO-DACTYLO Bilingue anglais, traitement des commandes

4) UN COMPTABLE Ayant première expérience comptabilité analytique.

Envoyer C.V. et prétentions à : M. Jean-Claude MOINARD, Directeur Financier et Administratif TECHNICON S.A. - Zone industrielle, B.P. 10 - 95330 DOMONT.

SOCIĒTĒ (6)

pour son Service d'Inspection Générale

(section d'Audit Informatique)

INGENIEUR

INFORMATICIEN

être libérées de leurs obligations militaires,
 étre titulaires d'un diplome d'enseignement

posséder quelques années d'expérience professionnelle.

- de larges possibilités de développement de

Écrire avec C.V. et prétentions sous référence 126

Service du Recrutement 9, place Édouard VII - 75009 PARIS

Schlumberger

Schlumberger Limited est une société internatio-nale spécialisée dans la fabrication d'apparails électroniques et de comptage ainsi que dans la prestation de services techniques pour la recherche pétrolière. Son chiffre d'affaires dépasse 1-500 mil-lions de dollars et se caractérise par un taux de croissance et de profits élevés.

**CONSULTANTS INTERNES** 

De récentes promotions nous amènent à recruter des collaborateurs pour notre service chargé de conseiller nos filiales dans leur gestion. Pour notre bureau de Paris, nous recherchons des candidats jeunes, ambitieux et capables d'accéder à des postes de responsabilité. Les qualifications minime requises sont un diplôme d'enseignement supérieur, une excellente connaissance de l'angiais, une expérience pratique de 2 à 4 ans dans une ou plusieurs des spécialités suivantes :

gestion de l'informatique dans une société américaine ou internationale;
 révision comptable dans un cabinet d'audit international;
 gestion de la production dans une société américaine ou internationale.

Prière de bien vouloir soumettre C.V. et prét. à : Mr. G. C. Johnson, Schlumberger Limited, 42 bis, boulevard La Tour-Maubourg, 75007 PARIS.

Grand Groupe Français de rang international

jeune ingénieur

ECP, A.M., ICAM, IDN

ayant de prélérence quelques années d'axpérience industrielle en fabrication ou en gestion.

Seion son acquis protessionnel, il sera préparé par différents stages à la

DIRECTION

d'un de nos établissements

en Europe - Etats-Unis - Amérique du Sud ou Afrique du Sud, dans le cadre d'une carrière internationale,

Ecrire avec C.V. à M. Morizot, 11, bd de la Madeleine - 75001 Paris. Discrétion garantie.

GROUPE BANCAIRE et FINANCIER

**DE TOUT PREMIER PLAN** 

développe son Service Inspection

jeunes inspecteurs

Voir annonce dans page
«Le Monde de l'Economies
No PC 28586 CONTESSE PUBLICITE

et recherche

LES CANDIDATS DEVRONT :

IL LEUR SERA PROPOSÉ :

Lieu de travail : PARIS

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE

SOCIETE D'INGENIERIE

Société Française faisant partie d'un groupe international, notre expansion nous oblige à étoffer les structures de notre Direction Marketing/Vente, et nous cherchons :

2 CHEFS DE PRODUITS DE PREMIER PLAN 1) Produits gros électroménagers: 2) Biens d'équipement du foyer

Notre marque est solidement implantée et notre réussite n'est plus à prouver. Nous souhaitons confier cetta ligne de produits à un respon-suble (homme ou femme) pos-sédant un bagare technique (formation ingénieur ou équi-valent), et des aptitudes pour le marketing.

Il sera responsable de l'analyse du marché, du plan de marke-ting, de l'aboutissement des projets conflés au Développe-

diversification.

Une grande aptitude au marketing et des bases solides dans
ce domaine sont indispensables. Toutefois, la préférence
sera peut-être donnée à un
candidat de formation scientifique ou technique en raison
de la rigueur et de la préférence de la rigueur et de la précision ne la ligueur et de la precision nécessaires dans les opérations et de la technicité du produit. Analyse du marché, plan de marketing, réalisation des pro-duits, positionnement et lan-

Anglais soubaité. L'équipe actuelle est dynamique et elle réussit. Elle doit s'étofier car il est nécessaire d'augmenter son potentiel humain. Nous offrons à ses deux nouveaux membres un important volume de travail et une rémunération satisfaisante qui évoluers en fonction de leurs performances et de leur potentiel de carrière.

Adresser C.V. détaillé et photo à : B.E.D. - Nº 1.044 - 67, Champs-Elysées 75008 PARIS.

**INGENIEURS** 

SPECIALISES DOMAINE ALIMENTAIRE

unités de production clés en mains.

Adresser CV sous référence 20203 à :

en France et à l'étranger.

Ayant déjà plusieurs années d'expérience de ces

industries et d'engineering. Chargés d'affaires, ils auront la responsabilité

d'étudier, concevoir et réaliser d'importantes

Postes basés en banlieue Sud avec déplacements

AGENCE DE PUBLICITÉ

(50.000.008 C.A.)

CHEF DE PUBLICITÉ

CONFIRME

(+ de 5 ans expérience sur budgets grand public) sachant rédiger, capable de définir ou de parti-

Du goût pour la création, et la connaissance de l'anglais ou de l'aliemand est souhaitée.

Adresser C.V. détaillé (indiquer. l'importance des budgets gérés en précisant ceux dont la responsa-bilité était entièrement assumée et ceux où elle était partagée), photo, dernier salaire et rémunéra-tion désirée à : N° 229.34 - REGIE-PRESER, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE de DISTRIBUTION ALIMENTAIRE recherche

RESPONSABLE

SERVICE IMPORT-EXPORT

poste nécessite une expérience :

— dans la promotion des ventes, le lancament des produits, le marketing ;

— dans les relations a v s c transitaires,
douanes, banques.

Connaissance de l'anglais et du portugais sou-

Lieu de travail : PARIS

Adresser C.V. et prétentions à HAVAS CONTACT, 156, boul. Haussmann. — 75008 Paris, nº 47.074.

**EDITEUR JEUNESSE** 

recherche pour PARIS

**Directeur Artistique** 

Merci d'envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09 s/r.181. qui transmettra.

Société Prestations de Services

GEDEV SÉLECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

#### CARRIÈRE BANCAIRE

Une Banque Prançaise affiliée à un groupe multinational e sa Division Exploitation et propose à un

EXPLOITANT confirmé (cl. VI, VII)

de participer à son expansion

Il sern responsable du suivi et du développement des comptes d'entreprises d'un secteur déterminé d'activité économique tant en France qu'à l'étranger.

Une bonne maîtrise de l'anglais est nécessaire. Les candidatures seront examinées rapidement et discrètement par EUPAC, 34. rue Balard, Paris-15e.



# Chargé d'études

Notre département analyse et études économiques recherche un jeune cadre débutant ou avec débat d'expérience diplômé Gde École Commerciale, Sciences Eco., pour lai confier la responsabilité d'études de marketing de produits grand Public.

• Formation assurée.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous la référence 348 à :

PHILIPS Départem. de Personnel, 50, avenue Montalgne, 73608 PARIS.

Premier réassureur français

assistant au chef de departement

Orienté tout d'abord vers le suivi administratif et technique des contrats, ce poste doit évoluet vers des responsabilités élargies comportant notamment des contracts commercieux et la négociation des affeires traitées dans la zone géographique du Département. Ce poste peur convenir à un jeune candides ayant un niveau d'Etudes Supérieures, intéressé par une Société susceptible de lui apporter une formation rechnique congulamentaire et de réelles perspectives de cerrière. Allemend et anglais indispensable (hollandies très souhaitable). Réporter et discritton assurées à te les tres man. + CV + photo + rêm. adressée se réf. B/3905 è Mme Butterfilm.

bernard julhiet psycom

BANQUE PRIVÉE MARTINIQUAISE recherche pour sa division

MARKETING EXPLOITATION COMMERCIALE

à FORT-DE-FRANCE UN DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (H.E.C. - E.S.B.E.C. - SUP. de CO - DAUPHINE -SCIENCES ECO ou équivalent), ayant si possible expérience bancaire. Deux ans minimum d'activité professionnelle.

. Senies les candidatures des postulants d'origine Antiliaire seront retenues. Env. curr. vitae, photo et prétentions à n° 41.241, CONTESSE Publ., 20. av. Opéra, Paris (1°r), qui tr.

SOCIÉTÉ 1.000 PERSONNES proche bonlieue Ouest recherche

JEUNE INFORMATICIEN AYANT QUELQUES ANNÉES DE PRATIQUE

PARIS recherche INGÉNIEUR COMMERCIAL

Pour créer et animer un département dont il deviendra le Directeur.

Expérience dans VENTE de SERVICES INFORMATIQUES; Connaissant matériel I.B.M.; Résultats immédiats exigés.

Envoyer C.V. manuscrit, prétentions et photo à N° 1597 PUBLICITÉS REUNIES 112, bd Voltaire 75911 PARIS, qui transmettra.

#### offres d'emploi

Diffusion des équipements d'électronique médical du

## groupe ROCHE **KONTRON** médical

#### Chef de Produit

- d'excellente formation universitaire, commerciale on technique;
   faisant preuve d'une solide expérience de la vente;
   s'exprimant correctement en anglais.

  Il sera chargé du lancement de matériels nouveaux, définira les plans d'action, les mattra lui-même en pratique en appuyant directement les contacts des équipes technico-commerciales auprès des services hospitaliers.

  Bureaux à Barie Déplacement

Bureaux à Paris. Déplacements province. Adresser curr. vitae et photo à KONTRON S.A., sous référence C.P., 7, rue du Dôme. 92100 BOULOGNE.

Très importante Société PRODUITS CHIMIQUES banlieue Nord recherche

CADRE COMMERCIAL ACHATS ET VENTES PRODUITS SPÉCULATIFS

CHEF DE PRODUITS

**HUILES ESSENTIELLES** (formation technique assurée si nécessaire)
Très belle situation si compétente
Réf. G. 875.

CADRE COMMERCIAL SUP. de CO., Chimiste industriel, ... pour poste

CHEF DE PRODUITS

Matières Prem. pr caoutchouc et Mat. Plastiques (formation technique assurée si nécessaire)

Bon vendeur, bon Animateur. Il aura à définir la politique de son département en matière de Ventes à l'industrie

Adr. C.V., photo et prêt, en précisant la réf. à : iFO 3, rue Saint-Philippe-du-Roule.

Nous sommes une importante société français de transports en service rapide et groupage Afin de répondre à l'accroissement du tonnage que nous traitons, nous recherchons :

#### UN DIRECTEUR **D'EXPLOITATION**

Directement rattaché au responsable de l'agence de Paris, il veillera ;

— à la parfaite organisation des services camionnage et expéditions;

— à la planification des structures face à l'évolution du tonnage;

— à rechember les meilleures solutions techniques pour satisfaire au maximum nos clients.

Il devra justifier d'une forte personnalité, compte tenu du nombre de personnes qu'il aura à animer.

animer. Salaire de bon niveau, Statut cadra. Larges perspectives d'évolution.

Documentation sur poste avant premier entretien.

Adr. lettre man., C.v. détaillé, salaire actuel et photo sous réf. 1.302, 54, rue des Petites-Ecuries, 75010 PARIS.

Appréciation professionnelle remise au candidat.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LES MINI-ORDINATEURS **DE GESTION** 

INGÉNIEUR CONFIRMÉ Chargé de la conception et du développement de programmes - produits d'applications de gestion sur MINI-SYSTEMES TRANSACTIONNELS.

Le candidat, diplômé de l'enseignement supérieur Jevra : — posséder une solide expérience des mini-ordi-nateurs et des applications classiques de gestion;

dominer suffisamment l'outil pour être un concepteur créatif et soutenir ses idées à l'échelon national et international.

Lieu do travall : BANLIEUE SUD

Adr. C.V., photo, prét., ss le nº 41.165, CONTESSE Publichté, 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

DIRECTEUR FINANCIER IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

TRÊSORIER DU GROUPE H.E.C., ESSEC, SCIENCES PO, SUP. de CO

Expérience professionnelle minimum 5 ans dans la trésorerie d'une entreprise ou (de préférence) dans une banque ou établissement financier (cré-dit, devises, gestion de trésorarie).

Imaginatif, ayant sens du contact humain et de la négociation, ouvert. Larges perspectives d'avenir pour esprit à la fois vif et concret.

Disponible très rapidement. Salaire à débattre, Adresser curr. vitas, photo et pret., nº 41.458, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS (1ºº), qui tr.

Analyse et programmation. Informatique répartie sur micro-ordinateurs BASIC

Adresser C.V. & nº 41.231, CONTESSÉ Publicité, 20. av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

## groupe international

Section tertisire - C.A. consolidé 400 millions recherche

#### POUR SON SERVICE D'AUDIT INTERNE UN AUDIT INTERNE

Débutant ou ayant une expérience d'un 2 ans dans la fonction (non indispensable). Le candidat diplomé des Grandes Ecoles Commerciales (4- DECS si possible) parlera couramment l'anglais et aura de bonnes connaissances en allemand.

Basé à SAINT QUENTIN en Yvelines (78), il se déplacera fréquemment en France et

à l'étranger. Salaire annuel: 60.000 F.+

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétent. à No 41180, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

## IMPORTANTE BANQUE AMÉRICAINE

## Analyste Crédit

- Pormation universitaire (HEC, ESSEC, ESCP, - bilingue fançais-anglais ; - expérience bancaire appré expérience bancaire appréciée mais non indis-pensable.

Ce poste présente des perspectives de carrière intéressantes dans un groupe bancaire interna-tional en piein développement. Envoyer C.V. cétaillé et photo sous référ. 4237 à

> organisation et publicité Z RLE DE USABBIGO, 75081-MARIS, OLD TRANSMETTRA

#### INTER INFORMATIQUE TRAVAIL TEMPORAIRE

SECRETAIRES - STENOS
NIVEAU B.T.S.
SI poss. capacité en droit
81, rue REAUMUR (2º)
234-32-07 - 234-32-24
178, rue MONTMARTRE (2º)
231-17-43 - 588-45-67
6, rue ANATOLE-FRANCE
PUTEAUX - 775-88-04

TIGEST **PROGRAMMEURS** COBOL

ininimum 2 ans d'expérience Se présenter ou tél. : 85, rue La Fayette - Paris 9 285-09-62 - 878-09-44

Nous sommes une société fran-çalse de première importance

#### PERSONNES DE CARACTERE

capables après un STAGE REMUNERE d'affeindre en capable d'atteindre en quelques mois UN SALAIRE de 4.000 à 6.000 F mensoels Nous leur offrons :

— une formation complète, — une activité presante, — un plan de carrière précis

SI vous pensez pouvoir faire • PEAU NEUVE > écrivez avec C.V. et photo, à nº 1,593, Publicités Réunies, 712, bd Voltaire, 75013 Paris

La préférence sera donnée candidats ayant fait :
— SOIT de bonnes études,
— SOIT la preuve de leur personnalité.

#### M. J. C., 14, rue de Bellevue, 77340 Pontault-Combault ANIMATEUR

permis V.L. Indispensable Envoyer demande avec C.V IMPORTANTE SOCIETE D'EX-PERTISE COMPTABLE et de COMMISSARIAT aux COMPTES IMPLANTATION INTERNAT. offre plusieurs postes PARIS - ABIDJAN

Pour animer équipe de révis et d'audit aux côtés d'un Expert-Fondé de Pouvoirs EXPERT COMPTABLE

MÉMORIALISTE sieurs années expéris Cabinet indispensable

Avantages en nature Situation d'avenir 2 - PARIS OU ABIDJAN

CHEFS DE MISSIONS

RÉVISEURS DECS complet Expérience de Cabinet exigé Larges responsabilités

Situations de réel avenir Pour ABIDJAN logement assur Adr. C.V. manuscrit et prêt. 8 M. G. Louvel, 21 bis, r. Lord-Byron, 75008 Paris. T. 359-58-73 IMPORTANTE SOCIETE

rche pour son sièg Gare-de-Lyon CADRE COMPTABLE

M° Porte-de-Saint-Cloud (Homme ou Femine)
Chéf de groupe
Formation 8TS - BT ou DECS
Responsabilité de comptabilité
gérérale jusqu'au bilan avec
l'assistance de deux comptables.
Rémisoération annuelle 48,000 F.
Tel. M. AUMONT: 346-130
ou écrire sous référ. RANE
(a mentiamer sur Yenvelgope) à
EMPLOIS ET CARRIERES
30, rue Vernet - 75008 Paris c COMPTABLE
D.E.C.S. ou équivalent,
minimum 30 ans, quelques an
nées expérience pr organisation
et mécanisation de ses services.
Adresses C.V. à : Formation
Professionnelle Automobile,
52, rue Copernic. 7514

#### B.E.P. RÉDACTEURS (TRICES) Sinistres, dégâts des eaux, cidre 42, boul. Magenta, PARIS (10°)

Société conseit d'entreprise à Paris recherche UN INGENIEUR

CHEF DE GROUPE
(référence E 312)
pour encadrer une dizaina
d'agénteurs

[[ est ingénieur dipième d'une
grande école;
- Il a pélemenent reussi comme
conseiller d'entreprise;
- Il est souhaitable qu'il aft eu
auparavant des responsabilifés dans une entreprise produisant des biens d'équipen.;
- Il a 33 ans minimum.

UN INGÉNIEUR EN ORGANISATION (référence E 313)
confirmé ou nonil a reçu une formation
lechniques d'organisation
il a de sérieuses référe

our ces deux postes, écrir avec C.V. et pritientions à F. SENARD-GERMAIN, 79, rue Aristide-Briand, 92800 LEVALLOIS-PERRET.

#### RECHERCHONS CHEF DE PRODUIT HOMME EXPERIMENTE

REMUNERAT, IMPORTANTE AVANTAGES.

Ne pas se présenter, mais C.V. et photo à : MICRO-ELECTRONICS, 98, qual Maréchal-Joifre, 92400 COURBÉVOIE, Leader français dans sa branche SOCIETE MECANIQUE

yenne importance recherche son DIRECTEUR **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

30 ans minimum
qui apportera une
EXPERIENCE
— JURIDIQUE
— FISCALE
— COMPTABLE
— GESTION
de qualques années de quelques année: Résidence : ALBERTVILLE. C.V. détablé



DE SERVICE DE PERSONNEL RÉGIONAL pour gestion et administration d'un effectif de 550 personnes réparti dans la rég. paristenne, Nord ef Est de la France RESPONSABLE

Expert - Comptable
POITOU - CHARENTES
offre (-spiembre 1976)
Responsabilités niveau Direction
à Experiences plusieurs années.
Rémunération correspondante.
Ecr. à 8.115, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

SOCIETE DE PRODUITS FRAIS recherche

CHEF

REPUIL EXPORT
d'une entreprise de Second
Gevre Egolpement.
Ce poste nécessite la connaiss.
courante Angulas techn, et
de référ. dans une ou plusteurs
entrep. Bătiment. Ase min. 35 a.
Connais. habit, marché MoyenOrient souhait, Adres, C.V. dét.
à no 763, Chanove Consell,
253, bd St-benis. Courbevoie,
92400. Adresser C.V., photo (retourn et prétentions, à SPEDIC 7, rue Euryale-Dehaynin 75019 PARIS, sous rélér. V 221, qui transmettra Société Expertises Comptables Paris 9 - recherche

· COLLABORATEUR
NIVEAU RÉVISEUR
Ecr. A.D.L., 6, rue ÉtienneJodelle - 75018 Paris Collège Libre de Juilly erche pour remplaceme **PROFESSEUR** expér. Sciences naturelles. Julily, 77230 Dammartin-en Goële. Tél. 436-23-85.

Personnalité industrielle, rivant un ouvrage politique satirique, cherche, pour env six mois, à Paris-Concorde, Importante administration Centre de Paris scherche pour renforcer pe équipe Informatique : UNE JEUNE FEMME ANALYSTE - PROGRAMMEUR sonfirmé, avant minimum 1 an de pratique en qualité d'analyste organique, parfalle connaissance renant en dictée le texte, tro ois deux heures par semais matini, le tapant, faisant ( outre quelques études documentaires.

organique, parraite contraissente langage Cobol, si possible expérience sur matériel HB 6600 ou Burrouchs 3700. Ecrire av. C.V. sous référence à No 8,158 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7560 Paris-9«. Ecr. avec photo ss réf. 29% LM à Mme R. GENSINGER CARRIERES FEMININES 10, rue Royale - 75008 PARIS. ASSOCIATION DE JEUNES recherche pour son secrétariat national à Paris

IMPORTANTE SOCIETE sectour télécommunications proche baulieus recherche RESPONSABLE

le la sestion, de l'admini-et de l'organisation INGÉNIEURS Adres. C.V., lettre man. et photo à : Comité de Sélection Concordia, 27, r. du Pt-Neut-le ÉLECTRONICIENS E.S.E., E.N.S.T., I.S.E.P.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE usceptibles, après formation 'offectuer déplac. Sr chantier en France et à l'étranger. recherche POUT SERVICE ETUDES COMMERCIALES Env. C.V., photo et prétent. 1.E. IMPACT, 9, rue Arsèn Houssaye, 75008 PARIS. JEUNE FEMME

ETOILE - MONCEAU Société d'Expertise Commis POUR EXPLOITATION DES STATISTIQUES offre postes stables et salaires élevés à ET PRÉPARATION **ASSISTANTS** DES ÉTUDES

 DECS complet obligatoire.
 Expérience minimum exigée de 1 à 2 ans cabinet.
 Libre rapidement.
Adr. C.V. manuscrit et prét. (
ORBIS-G.P., 28, av. Franklin Roosevelt, 75008 PARIS. Expér. PHARMACEUTIQUE et bonnes notions de secrétariat souhaitées.

Adresser C.V. lettre manuscrite, uhoto et prétent., ss nº 4116, 1 T P 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. BASIC IMPORTANTE SOCIETE BANLIEUE QUEST de PARIS recherche recrute PONT DE SAINT-CLOUD AT2 B

AT3

CIRCUITS LOGIQUES

AT3

ELECTRONICIENS SEMI-CONDUCTEURS

AT3

ETUDE D'ALIMENTATION prés. 39. rue Claude-Terrass Paris 16°. 525-43-18,

UN PRÉPARATEUR DE FABRICATION spécialists du moutage plastique (injection, mpression et transfert). Capable de concevoir de dessiner les moutes correspondants.

Ecrire avec reference no 41.533 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris-let q.l. Importante Société d'assurances recherche ANALYSTE

mirme synt plusieurs années expérience d'analyse et de programmation (conception et réalisation personnelles de traitement) et conneissance pratique de la programmation. de la programmation.
Prendre contact avec
M. SAIN-GUILLY - 280-75-92
Ou M. MARY - 280-75-92

CONTROLLUR INTERNE Le candidat, de formation supérieure comptable (DECS inhimum), dura pour tâche le intrôle, au sens le plus large, toutes les Stés du Holding fa, partisenne et province),

SOCIETE COMMERCIALE ET FINANCIERE recherche :

COMPTABLE
Expériments. Anglais parté
écrit courain. Conneissanc
financem., fiscalité, droit
sociétés. capable initiatives.
trav. indépend. Emploi à
Boulegne-Billancourt.

Adresser C.V., photo, prét. No 41.341, Contesse Public 20. av. Opéra, Paris-1-, q. 20. av. Opera, Paris-ie, q. fr.
Société Proche R.E.R.
Nanterre Préfecture, recherche
RESPONSABLE COMPTABLE
Expérimenté, min. 27 a., pour
fillale important groupe Internat.
Situation d'avenir. Anglais exigé.
Ecrira E.O. FRANCE
327, rue de la Garenne,
72000 NANTERRE.

Organisme formation d'adultes trangers recherche pour son siège social, Paris-B ASSISTANTE stion des opérations de for ation des formateurs et de

mation des formateurs et des cycles d'enseignement aux travailleurs étrangers, Passé professionnel d'entreprise ou d'organismes sociaux cutiureis. Exp. 
en secrétariat de gestion ou de 
direction. Connaiss. complable 
organisation et administration. 
Capable d'assurer une fonction 
évolutive à responsabilités. Confacts humains nécessaires. Déplacements fréquents en province, Avant. socx. Ec. av. C.V. 
et prél. A.E.E., Serv. du Personnel, 32, r. de Penthilavra (87).

CONSEILLERE DU TRAVAIL

Age min. : 30 ans.
ayant quelques années
expérience en entreprise
métallurale. Adr. C.V., prét.
41,092. Contesse Publicité
av. Opéra, Paris-Is., q. tr BUREAU D'INGENIERIE recherche :

Jeune INGÉNIEUR Formation électronique et nformatique pour supervise des études concernant des systèmes automatiques.

Adresser C.V. et prétendions SOMEPOST, B.P. Nº 1 SOMEPOST, B.P. No 1 POST ORLY AEROGARE.

ETABLISSEMENT DE CREDIT PARIS recherche pour Service Contentieux RÉDACTEURS (TRICES) JURIDIQUES

Avant DEUG, en droit, capecit DUT juridique. Libérés C.N stage de formation assuré (notamment formation pratique à l'analyse financière).

Recherchors collaborateur informaticien pour contacts entreprises extérieures et mise au point applications informatiques et précominance comptabilité analytique et prix de revient, nombreux déplacements. Très la bon biveau analyste, expér. Coboil min. 2 ans, appraclant les relations burnaines. Ecr. à 7,967.

CENTRALE D'ANNONCES.

17, rue Réaumur, PARIS (27).

imp. Sté rech. Jeune diplôme MAITRISE INFORMATIQUE Connaissant anglair.

Ecrire avec C.V. a no 1.45, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX, qui transmett.

12, rue Jean-Jaurès, 92-Puteaux. recherche PROGRAMMEURS-ANALYSTES

> SOCIETE recherche SECRETAIRE-

BILINGUE FRANÇAIS

Société produits chimiques Levallois, recherche

SECRÉTAIRE JEKETAIKE
Haut niveau B.T.S.
Anglais indispensable.
Profil 30 ans minimum
able prise en charge ;
administrative,

administrative, service exportation. Tél. : 757-74-00, poste 224.

**IVRY-SUR-SEINE** 

sommes une entrep étallurgique de pointe, directeur de la gest cherche une

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

érience dans un service comptable ou financier)

Secrétaire

de direction .

## secrétaires

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE PORTS DE CHARENTON

recherche SECRÉTAIRE STÉNODAGTYLO

parfait. bilingue anglais, 30 ans minimum, 5 ans expér. esprit d'initiative, dynamique, organisée. Activités variées et motivantes.

Poste basé à PARIS, mais réponse sa le nº 808 à : HAVAS STRASBOURG, qui transmettra

## CANETT!

NEUILLY-SUR-SEINE Société en constante expansion dans la branche des composant électroniques et électrotechniq

recherche SECRETAIRE

COMMERCIALE auprès du Chef du service commercial.

Eile devra :

- Assurer les tâches adminis-tratives du service y compris le courrier, l'administration des ventes et les statistiques.

Ce poste convient:

A candidate 22 ans minim., sténodactylo, formation commercial, habitude contacts, responsabilités. Expérience deux ans minimum dans poste similaire. Bonne rédaction, organisée, dynamique, godi du travail en équipe. Salaire : en accord avec aptitudes.

Ecrire C.V. détailé, photo n tournée, prétent, sous référ. l J.-E. Canetti J.-E. Canetti 15, r. d'Ortéan 15, r. d'Ortéan

JNE FEMME bachelière B.T.S. souhaité pour secrétariet admi-nistratif. Dectylo indispersable, même débutante. Tél. : 345-87-80.

DIRECTEUR COMMERCIAL recherche SECRÉTAIRE ALLEMANDE

TRILINGUE (ANGLAIS - FRANÇAIS)

our poste orienté exporta

pour assurer le secrétariat et le suivi des tableaux de bord de son service.
Vous avez 29 ans minimum, une formation scientifique (par exemple, le baccalauréat sciences expérimentales), du goût pour les chiffres et de l'aisance dans leur présentation.
Vous êtes très disponible.
Horaire à la carte. Écrire ss réf. 3009 LM à Mme F. MAXENCE CARRIÈRES FÉMININES rue Royale, 75008 PARIS.

> Steno-dactylo Urgent pour MALAKOFF DACTYLOS **EXPÉRIMENTÉES**

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

> Voir notre immobilier et autres rubriques en page 27

## demandes d'emploi demandes d'emploi

14 ANS DEXPERIENCE UNILEVER, PHILIPS SOFINCO Ia HENIN COGID MARKETING

RESPONSABLE COMMERCIAL - MARKETING Haut niveau - A.T.C., 38 ans

ous propose de développer vos marchés. Expérience des contacts à tous niveaux.

L'Institut de Formation Léo-Lagrange forme des serétaires de collectivités (Centres sociaux Coopé-ratives, Associations, etc.) et des employés de bureau Une formation compléte est donnée aux

stagiaires, composée de cours théorique et de stages pratiques.

La formation se termine et nous espérons vive-ment que les employeurs en recherche de per-sonnel de cette qualification n'oublieront pas de nous contacter: La responsable des secrétaires au 878-12-29.

L'Institut de Formation Permanente Léo-Lagrange, 9, rue Cadet - 75009 PAFIS.

## RECRUTEMENT ET GESTION PERSONNEL OUTRE-MER

SPECIALISTE (20 ans expérience) - Cadre -42 ans - Bilingue Angiais. Etudierait toutes propositions France ou Stranger. Pour premier entretien, écrire à numéro 5,209,

COFAP) 40, rue de Chabral 75010 Paris q. tr

## **EXPORTATION**

Cadre 35 ans - Tril. franc.-angl.-esp. Expér approf. export. prod. finis et fabric. sous lic. dans 2 groupes notor. et dimens. mondiales. Exc. réf. prof. groupes notor, et dim et résultats prouvés ultats prouvés sur nbreux marchés exter.

Rivel proposit, sér. et molivantes : Dévelop. activité export. exist. (C.A., profit):
 Création département export;
 Conseil export apprès P.M.E.

Ectre n° 1.414, c LE MONDE > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

INGÉNIEUR 3 ans d'études et travaux aménagements pour l'eau potable et l'assainissement, reau potanie et rassamissement, cherche situation dans société d'études ou entreprise dyns-

Ecrire HAVAS CONTACT, 156, boul Haussman, 75068 PARIS, référence nº 67.359.

Personnalité culture et expérience économ, euro-arabes blan introduite hauts niveaux, Maghreb, Afrique noire, Moyen-Orient, cherche collaboration temps plein ou partiel pour négociations et lance-ment grosses affaires financières, industrielles, commerciales, touristiques. Petites sociétés s'abs-tenir.

Ecrire nº 1391 c Le Monde > Pub. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9º

ARCHITECTE DPLG
Urbaniste, Nombr. références et
oppériences bureaux d'études,
examinerait 'toutes offres
France et étranges
Ecr. nº 1.40, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9. Secréi, Si a., siéco-dactylo, exp. Connaiss. Italien-allemand, ch. mi-temps (après-midi) Ecr. nº 8.133. e le Moode » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9».

J. H., 22 ans. dégagé O.M. possédant
B.T.3. COMPTABLE
Cert. ECO. D.E.C.S. cherche poste de comptable de société parisienne en expansion. Ecr. nº 307 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réeumur, Paris-2º, q.f.

Chef de Chamier, libre de suite. Bi, Réno Iradit. Mâçonn. B.A. Préda, corn. éra second. 51 a., 2º échel. Paris - Banileue Ecr. nº 6.168. ele Mande : Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-8°. Jeane de 48 ans (en fonction)
ch. Direction Commerc. ou Dir. Générale de P. M. E., secteur biess équipement ou produits consommation. Motivé par gout respons, et volonté diriger. Auto-uldacte 7 a. exp. dir. gén., sér., réf. marketg, gest., relat. hum. Ecr. à 41.4% CONTESSE PUB., 20. av. Opéra, Paris-Ie, qui tr.

J.H., 26 a., maît. Sc. Eco., opt. gestion, ch. situal. Ec. Al. Gras, 3, villa Saint-Michel. PARIS-19.

J. F., 27 ans, docteur se lettres, plus. années rédactr. et secrét. direct. dactylo, rech. poste stable et sérieux temps complet ou partiel. Ecr. à nº 4.118 L.T.P., 31, poul. Bonne-Nouvelle-27, q. tr.

J.H., libre de ste, deg. O.M., doct. 3º cycle chimie métaliu, de en. exp. labo de métaliurs, ch poste ing. France. Ang. cour, not. russe. Ecr. M. FELDMAN, 72, r. A.-Lepère, \$3100 Montreuil. Secretaire direct: commerciale, 20 ans d'exper, pouvant assurer collaboration efficace ou traveller seule, confiance absolue, chi poste et salaire en rapport compétences - 250-32-49. Camédien 27 a., ch. petit rôle ds production ciné. 992-14-55.

H. 27 a., ik. éco. inter, ik. so-cio, DES Sc. Eco., angl. + esp., dég. C.M., ch. emploi bánque ou étab. financ. Ecr. M. Gordon Jacquela, 44, av. Prés.-Pompidou. 92500 RUEIL-MALMAISON.

Cadre ccial, 40 ans, ayant gravi H., 30 a., expert complable, tous les échelons de la hiérarchie cciale, term, stage longue administrat. fiscale, et digerait durée de responsable de format. Angl. cour., ch. enpol. mi-temps. Ecr., re 1.409, « le Monde » Put. 5 bis, rue Réaumur, Paris (21). S, r., des Italiens, 75427 Paris-9. 85 bis, rue Réaumur, Paris (27).
Attachée de presse dipl., 25 a, sp. ralat. publiq. et r. presse tourisme, foires et techniques diverses, cherche emploi similaire.
Ecr. à 1.420, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75.42 Paris-9.
J.H., 27 a., lib. OM, lic. droit prive, bac G2, niv. cert. compt. DECS, début., ch. poste juridique, administratif. Comptable. Ecr. à 1.418, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75.427 Paris-9.
J.H., 20 ans ajourné, niv. bac,

J.H., 20 ans ajourné, niv. bac, libre immédiatement, recherche poste conflance. Tét. 927-96-63. J.F., 27 a., bac, notions dactylo, trilingue allemand, englals, exper. standard réception bureau, ch. pl. stable. Hemchelufilan Michèle, 144, rue du Point-du-Jour, 92-BOULOGNE.

## représentation demandes'

de TOULOUSE à PERPIGNAN

Ecrire ou téléphoner à Gilles ROULLET 4. résidence du Para 94430 CHENNEVIERES 933-80-69

DIRECTEUR DE PERSONKA

59 ans. Langue pratique de la fonction et de tous les problèmes s'y rapportant. Expér. des entreprises américalnes, Part. comasissance de l'anglais. Libre suite liquidation entrepr. ch. DIRECTION DE PERSONNEI. De SECRETARIAT GENERAL entrepr. Paris ou rég. parisien. Ecr. nº 40.981. Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.i. J. 29 ans. lic. droît affaire de l'I. E.P. exp. Cabén. purid. ch. poste collab. Ecr. SIPEP/D, 3, rue de Cholsett, 73002 Paris:

JURISTE - FISCALISTE
29 ans
Docteur en Droit
experimenté
briguerait poste cié
Bordeaux, régions Sud-Ouest
ou Centre-Ouest

cr. nº 1.405, « le Monda » Pub. , r. des Italiens, 75427 Paris-P JEUNE CADRE JEUNE LAPKE

(29 ans) dans Compagnie

6'Assurances
cherche emploi
équivalent région Sud-Est.
Ecr. nº 436 M, REGIE-PRESSE
85 bls, rue Réaumur, Paris
ou tel. 702-21-47, après 20 h.

> DIRECTEUR RELATIONS **SOCIALES**

H. 45 ans, formation supérieure (Droit, Sciences Pol.), Maîtrise de l'ensemble des aspects de la cherche situation en rapport PARIS, PROVINCE, AFRIQUE.

Ecrire Havas Angers, nº 800. ES.CP. EXPERT COMPTABLE
MEMORIALISTE, 33 ans, 7 ans
Expert comptable ou entreprise
Expert comptable ou entreprise
Paris. Ecr. nº 22.613 M, REGIEPRESSE, 85 b., r. Réaumur - 2.

LADRE DE BANCHE (I. VII 32 ans, diplomé études supér, sér, références dans immobiler (crédit acquier, financement de la promotion), parlant angles ramment, cherche poste de conseble de Sté de Promotion

TECHNICIEN 27 ANS DUT ELECTRONIQUE AUTOMATISME

recherche poste

DESSINATEUR D'ÉTUDES REGULATION

- CONTROLE
- INSTRUMENTATION

USINES EXPORT
ogénieur gde expér. dirigeral:
ogénieur gde expér. dirigeral:
conter et réalisations
(Cimenteries - Pétrachimie,
Engrais, etc). 140,000 F.
cr. nº 8.182, « le Mende » Pub.,
r. des Italiens, 75427 Paris-7.

i ans, nationalité française, origine égyptienne, possède tolalement anglais, français, arabe, formation expérience administrative, commerciale

arabe, formation experience, administrative, commerciale et compriable, peut voyager, herche poste à responsabilités Etude toutes propositions. Ecrire HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 7508 Paris, nº 67.884. 4, av. du Parc, 921/0 vanish.

J.F., 22 s., études commerciales,
BTS publicité. ANGLAIS courant
+ ESPAGNOL, cherche poste
commercial utilisation de ces 2
langues, 5,000 F. Ecr., LOISEAU,
13, allée de Giseh,
7/420 CHAMPS-SUR-MARNE. Suis une femme et al 32 ans, seconde direct. collect. 2.000 lts et parte angials, rech. direction centre accueii internat. Etudier. aussi autres propos. direct. col-lect. dimension humaine. Ecr. HAVAS TOULON nº 26.113.

The State of the S

And the second

Michele, 144, rue du Polint-duJour, 92-BOULOGNE.
Architecto D.P.L.G., 28 a. exo.
B.E. et chardiers, étud. tie prop.
ARCHITECTES - B.E.
ENTREPRISES ou autres sectors d'activités, prétér. Middie de la France.
Ecr. à 8.15s, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7, J. H., 27 a., lic. Sc. Ecn. +
Ecols de commerce, cherche poste administratif ou commercial Tel.: \$31-71-53.
Cadre expérimenté, 15 a. d'activités régions sud de la Loire. Ecr. J. OLIVIER, 9, rue saint-billés région sud de la Loire. Ecr. J. OLIVIER, 9, rue Saint-Dinier, 7516 Paris, qui tr. INGENIEUR CIV. MUNES, 24 a., exp. transports, écon. utb., ch. emploi études économiques.
A. DELAUNAY, chez Jeanneau.
J. F., 21 s., 3 a. exp. dans édit. ch. empl. secrétaire. Libre suite.
Ecr. à 1.616, « le Monde » Pub., 5.r. des Italiens, 75427 Paris-7. ECT. HAVAS TOULON nº 26.113.
Diplômé de l'enseign, colai sup.,
24 a., ang. cour., bnes not. ail.
et ital., ch. poste dans une
entreprise basée à Paris.
ECT. à 1.401, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris <sup>94</sup>.
Dipl. INSA, Génie phys., 24 a.,
ch. emptol. règ. indit. ECT. Mme
GAMBLIN, 24, rue Royet,
67300 CALUIRE.

soyez présent en LANGUEDOC

and who is

्रा स्ट्राप्ट्रेस्ट स्ट्राप्ट्रेस्ट

ν ... <u>Σ</u> 二、原本资**料等**等的

4114

offre

1.70

Control Story

Environmental Story

Environmental Story

Environmental Story r . Salet EDETTE 10.00 M

... ..

6 F \$

The state of the s

aports loisins

1984 - 148 B

هكذا من الأصل

DIRECTED

OFFRES D'EMPLOI

Prix exceptionnel, placement, Stud. 40 m2. URGT - 755-96-76.

Stud. 40 m2 URGT - 755-76-76

AVENUE JUNOT
Voie privée - Caime
Duptex hors classe, 180 m2
décoral, et aménag, exception,
1,200,000 F - 342-96-36

16, RUE BOURG-TIBOURG
Soleil - Très caime
Ravissant 2/3 P \_ cuisine, bains,
caractère, VIST merdi : 13/17 h.

164 AV. VICTOR-MIRO

14° Av. VICTOR-HUGO Exceptionnel, Apri 180 m2. So-feil, balcon sur magnifique cour 18° siècle. Services - 633-23-96.

TROCADERO 430 m2 env. Appt 12 pileces - Canviendr, protession sibérale - Prix interessent 742-06-48/05-87

MARAIS Magnifique Studio confort. Px 95,000 F. Tél. 278-33-57

Fél. 278-33-57

GIER S A. 59, av. d'Iéna
260-36-80

VDS SELECT. GDS APPTS
STANDG DS 169 - NEUILLY.

PI VOLTAIRE (même) - Grand
Chambre de service. 286-92-15.

16º Vue sur Seine Bel appartement 2/3 pièces, cuis, équipée, bair tél. 290.000 F. - 508-52-89.

Part, à part., 12°, 5' Bols Vincennes, rue calma, patit Imm. neuf, 9d siand., appt. étage, seul à l'étage, 75 m<sup>3</sup>

lerrasse-lardin, 70 ==1, cave gar. s/s. Tél. 9 à 13 h. :

gar. s/s. 76f. 9 à 13 h. :
224-81-40.

20e 139, R. DES PYRENEÉS
imm. 75, standing. Living
dote, ch., 70 m2 + loggia, park.
Cause revente frais d'actes réduits. 290.000 F. - 343-32-47,
10e 4 p. tt conft, 6º et., asc.
Soiell. Vue. 320.000.
CAILLET - ELY. 83-04

CAILLET - ELY. 83-04
Propriétaire vend directement
MARAIS Dans immeuble
XVII\* classé
Magnifiquement rénové
Stædios tout confort, 116-000 F.
Duplex caractère, 180-000 F.
Grenier aménagé, 118-000 F.
Placement idéal - Crédit 80 %.
Visites tous les jours, 10-18 h.
17, rue Vieblie-du-Temple (47)

XVIº Qual Kennedy, direct.
potalire, appt. très grand luxe
(vue sur Seine), 330 m² utiles,
seion, s. à mangar, bibliothèque
buréau, boudoir, 4 chbres,
3 bains, 3 services, 3 lignas tét.
sur autocom, Park, Syrème
sécurité très sophistiqué.
Profession libérale possible. Prix
lustifié, Tél. à partir de 20 h. :
267-50-94.

AVENUE DE ST-MANDE

TRES PARE A PARIS
Somptueuse villa sur le foit
3 pces 77 m2 + ferrasses 80 m2
VUE IMPRENABLE - SOLEIL
Maximum 300,000 f (orêdit propriét.). - 345-86-41 (fres bureau)

EXCEPTIONNEL

AV. FOCH (8° étage)

APPARTEMENT STANDING
100 m2 + balcon 15 m2
+ cave + parking
Prix total : 1,250,000 F

et lecons

Prof. CAPES donne cours angl. Ecr. Damak. 15. r. Cité-Univers.

proposit.com.

capitaux

SOLUTIONS A DIFFICULTES financ CONSULT, GRATUITE SYL-45. Ceb. M.B.: 357-64-56. DISPOSE BUREAU COMPLET PR PROFESSION LIBERALE, Cherche collaboration française ou allemende, - 747-02-20, mailn.

travail

a domicile

<u>Demand</u>e

VILLA GEORGE-SAND 16 B. 6 p., 192 m2, serv., cave

DEMANDES D'EMPLOI

Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00

minimum 15 lignes de hauteur

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

DE PERSON

MAN FILLIANT

0.70

RELITE

 $\mathbb{E}_{\mathbb{T}^n} = -_{2 \cdot 2^n \otimes_{\overline{\mathcal{M}}(\mathbb{T}^n)}}$ 

:()

进场原

rolging

**Termination** in Principle 7. 5 **对路底** YAMIN

pagaga and a man and a day 7 of 5

#### représent. offre

FRANCE DIFFUSION de la haute fidélité recherche V. R. P.

Tél.: '924-96-16, poste 26.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES
30, RUE DES SAINTS-PERES
Dans bei imm. XVIII\* siècle,
ravalement rue, décidé et payé.
Basu séigur + 2 P. sur rue
et grande cour très cleir,
culs., enirée, wc., bns moderne,
ch. ceni., 75 = 1, Tél. et crédit
possib. Veir -PPTAIRE: lundi,
mardi, 14 h. 30 à 19 heures.

R. de GRENELLE, bel app

s/jardins, séjour + 3 chbres 90 ws, 3º étage, partal) état Immeuble 1964. GARAGE. Cabinet DORMION. 924-12-04.

PROX. OBSERVATOIRE.
ODE. 42-70, ATELIER ARTISTE
+ 3 P., ASC., CACHET. HAUT!

Téléph.: 969-33-98

SEVRES - Sur parc

TERRASSE, UNIQUE. Living
dble + 2 chambres - 622-02-12.

BOULOGNE (proximité Bols)
rue du Châleau, directement
Propriétaire, bet Appl moderne
4 p p. 78 m2 + 5 m2 de balcon,
7 cave et parkg. URGENT. Prix
30.000 F. Tél. h, b.: 225-21-44.

20,000 F. Tel. h. b. : 225-21-64.

78 LE PECO

Domaine de Grandchamp
Appt grand standing 220 m2
surface habitable + dépend,
avec jardin privatif 809 m2
Entièrement rénové ±60,000 F
Téléph. : 90-25-53 et 18-43

ST-CLOUD, LUX, 3/4 P.
100 M2, VUE PANOR, TEL.
PARK, 500,000 F, 704-88-18.

Nestiliv, Résident, Très beau

PARK, 500,000 F, 70405-15.

Neolily, Résident, Très beau
4/5 P., 120 ac environ, it cft.,
gd balc, 266-27-53.

ASNIERES, 8, pl. Hôtel-Ville,
5 mn Parls, bei appt. 80 M2,
situal, 1-orotre, irom. P. de T.,
2º ét., 3 P. princ., 2 bei.

Mardi-merc. 15-18 h, 905-59-70.

BITTES-CHAUMONT - Appart.
Caract. 100 m2, terrasse planthe 40 m2, cuis, et sanit, lox, equipée, 650.000 F. - 742-38-73.

Prox. PLACE DES VOSGES da petiti ensemble sur verdure beaux appartements ments et de caractère. Rénovés. 278-46-43.

bateaux A VENDRE

VEDETTE 10,50 M. entièrement révisée moteur Diesel Perkins Chantièrs de La Rochelle Téléph. 073-02-88, 973-03-60. P. FOSSEY, « la Jainière ». 78270 BENNECOURT

sports loisirs

AIDE-COMPTABLE Dactylo

Exp. reconverement compt. clients
Cherche travail à domicile.

Ecr. no 6.167, « le Monde » Pub.

5, rue des Italiens, 75427 Peris.

CLUB ANGLAIS Paris. 033-01-73. A PAQUES et l'ETE a Londr

## ANNONCES CLASSEES

Offre

charges 440 F.
Parking en sus : 63 F.
S'adresser bureau de gérance
(sauf dimanche)
de 14 h. à 17 h. 30
LES PARCS DE LA NOUE

1 à 13, rue de la Noue, BAGNOLET. Téléph. 858-02-3 Mª GALLIENI Bus: 78 et 101 N.

92-VILLENEUVE-LA-GARENNE

92-VILLENEUVE-LA-GARENNE
sans intermédiaire
appartements bon confort:
4 pièces 77 = 7, toyer é95 F,
733 F, charges 238 F,
S'adresser bureau de gérance,
de 9 à 12 heures,
11, allée Saint-Exupéry,
Villeneuve-la-Garenne.
Téléph. 753-8-51.
Transp.: S.N.C.F., 9 minutes,
gare Nord, arrét Saint-Denis,
ou bus 137 à la Porte
de Clignancourt,
Villeneuve-la-Garenne,
arrét:: Stade.

immeubles

LA FAYETTE

<u>Paris</u>

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26,00 32.00 37.36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29:19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

## L'*immobilier*

a	ppartements ven	ite
Paris - Rive droite  10. RUE DE LA TERRASSE Mº Villiers, immble standing, BEL APPT 3-4 P. 120 m2, lout confort, profession possib. chambre de bonne. 470,000 F. Mardi, 13 h 30-18 h 30, 266-16-65 Praximité Piece COLOMBIE	MARAIS Immeuble caractère Culs wc., bains. 70 m2. Rénové. Poutres. TEL. 310.000 F. CREDIT - 325-89-90.  GARE DE LYON Dans Imm. P. de T., 2º élage, 3/4 p. it ctt., px evceptionnel vu urgence. TEL. 386-84-67.	BECON (gare). Bon imm. 5/6 P., tf cff., calme, verdi MARTIN. Dr. Droll. 742-99 BOULOGNE. Maison 6 Pin 120 = 7, 3 niveaux. 270,000 ALGRAIN. 761. : 225-00-57/99
Sm. 320 M2, magnif, réception, 4 chbres + 2 chbres service, 1.800.000 F - 742-82-73 MONCEAU - 7 P. 220 M2 POSSIB. PROFESS. LIBERALE Jes étage. Imm. grd standing, ch. serv. 1.400.000 - 704-83-18.	EXCEPTIONNEL directment sur AV. FOCH (19° etage)	APPT 2 PIECES, 106 m de plage JUAN-LES-PINS. IA RECENT. 4º ét. Px 160,006 Cab. MANCONI, bd de la nede, 06 Juan-IPins. T. 61-18
EGL, AUTEUIL - Hôtel particu- tier 250 M2, sur 4 niveaux, tout contort. Jardin - 551-61-23	100 m2 + balcon 15 m2 + cave + parking. Prix total : 1,250,000 F.	appartem. achat

La ijgne La ligne T.C.

38.00

65.00

8,00

44,37 9,18

75,89

achat Ecr. nº 41.303, CONTESSE P. 20, av. de l'Opéra, Paris (1er) PAIE COMPTANT 3/4 PIECES
Tout confort - PARIS
A particulier. — Tel.: 266-32-35. Paris Rive gauche ACH. COMPTANT APPARTEM.
TTES SURFACES QUARTIERS
RESIDENTIELS. COMFRERES
ACCEPTES. FAIRE OFFRE.
GILER S. A. 59, av. d'iéna
260-36-80 ALESIA IMM. RECENT Grand standing APPT de CLASSE. 5/6 p. 2 bas Bella cuis, équipée. Etage élevé Balc.-terrasse · Solell · Parking Px 763.00 · VERNEL. 526-61-50

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète urgent directement 3/4 pièces, Paris prétérance rive gauche. Ecrire: LAGACHE, 16, avenue Dama Blanche, 94 Fontenay-sous-Bois. Prox. CHAMP-DE-MARS alelier ariste en triplex it cit., 65 m². 340.000 F. Facil Jean FEUILLADE. 579-38-27. MONTSOURIS, Séjour, 3 chbres, cuis., bns. Clair, 320,000, DEGOVE, 540-55-31. Recherche Paris-15-, 7- arrandt, pr bons cliests, ppis ites suri, et immeubles, PAIEM, COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.Barihaidi, 15-, Tél. 579-39-27, Parile, rech. près invaides et 2 p., ret-de-chaussée ou le ét. KANN, 39, av. de Saux (7-) DISPOSE PAIEMENT COMPT. DENFERT-RASPAIL. Bei imm. P. de T., 1900. 4 P., 95 at + baic. + ch. serv., tél. Profes. libér. possib. 266-27-55. Imm. neuf, 2 appts. Itxueux équipé + lerrasse. 7.000 F le M2. = FAC ». 337-49-59. 5°. POUR ARTISTE, 150 m³ caves volitées XIII°, iard. privatif original. Prix élevé exceptionnel. 527-34-36. DISPOSE PAIEMENT COMPT

SAINT-ANDRE-DES-ARTS nm. classé 58 MZ, 11 cff. Té Sud. 300.000 F. 325-61-19. POUR CLIENT ETRANGER echerche 5 à 7 pces, ft confi, 8°, 16°, 17°, Rive gauche Neuilly - 245-79-85 VAVIN-LUXEMBOURG. ODE. 42-78. Séjour + chambr TEL RAFFINE. TEL\_RAFFINE.
PRES CONVENTION
19°. Immeuble rénoué sur rue,
cour el lardin, Appts. occupés
1, 2 et 3 PIECES.
JOUBERT ET ANDRE,
5, rue A.-de-Neuville-17°.
Tél.: 924-96-18, poste 26.

CES APPARTEMENTS VENDUS A PRIX NON REVISABLES PEUVENT-ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS v° SAINT-MICHEL Studios, 2/3 P., 4/5 P. Studio 27,50 ≈², 208.000 F Livrables 2° trimestre 1977.

constructions

neuves

XV= Mo DUPLEIX

- Studette 22 mc + terrasse
156.000 F.

- Studios 28 mc : 175.000 F.
2, 3 et 5 pièces.
Livrables 2-trimestre 1977. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69.

94, F6 POISSONNIÈRE Beau STUDIO 41 m2, 11 confort Tél. Soleil. Livraison imméd FRANK ARTHUR. - 924-97-69 bureaux a 20 BURX. Ts quartiers

R. Condurceit, bei imm. pierre de taille, tapis escalier, 36 ét. Immeuble plerre de taille, tapis escalier, 36 ét. Immeuble plerre de taille, 1925 chiff, cent. par l'immeuble. ASC. Sir porte de service, ch. cent. roquette, penderies.

150 M2 environ. 480.000 F. TEL.: 18747-52.

XVIº Qual Kennedy, direct. potaire, appl. très grand luxe (vue sur Seine), 30 m² utiles, seion. s. à mangas ribitionitéaue buréau, boudoir, 4 chbres, 3 blons, 3 services, 3 lilens; 164 chimbeaue buréau, boudoir, 4 chbres, 3 blons, 3 services, 3 lilens; 164 chimbeaue sur autocom. Perk. Système

SEVRES - Sur parc. NEUILLY. BOIS

/ole privée, superbe réceptio

4 chbres + services, lardin,

soleil; 577-60-10, matin.

URGENT. Cessation d'activité, Sié Civile vend son Hôlel partic. à Boulogne. Usage professionnel ou habitation. Superficie 160 === SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE
A LOUER cing bureaux à parîtr de l'unité dans immeuble de
bureaux, grand standing, clima-fisation, serv, télex, téléphone,
selle de conférences, parkines.
Téléph.; 29-62-52 Sur VASTES ESPACES VERTS JASMIN, hötel partic. 1925, 8 P., 225 = 1 jard. 140 m² + possib, gar. 4 voit, 1.550.000, 92440-92.

Téléph.: 293-62-52

44, bousevard de la Bastélle
Immeuble neuf à louer
2.000 m2 divisibles
Prestations de qualité
Parking - Téléphone

Pichard Ellis - 225-27-80

Téléphonizus 2 lignes 6 postes.

exclu/ivité/ d'annonces immobilières pour

les professionnels et les particuliers. Une annonce un jour au choix. • La repétition de cette annonce le jour suivant.

32 F la ligne au total + TVA. Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

fonds de commerce locations non meublées **SUPPORT** 

**PUBLICITAIRE** CHAMP-DE-MARS (VIII) 5º ét.
Splend, 6 p.
Chbre serv. et cave. Tél. Travx
prévus. 5.000 F + ch. - 246-97-89. MONCEAU
Imm. neuf B' ét., vue sur parc,
luxueux studio 40 ss, baicon,
tél. 1.400 F + charg, 227-07-66.

PARIS 11°
SANS COMMISSION GROSSE CLIENTELE - Réseau d'Agents Equipe spécialisée - Local centre Paris 100 m2 Loyer 1.500 P par mois - Ball neuf, 9 ans. Ecrire sous n° 8152 à « le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 Paris (9°), qui tr.

SANS COMMISSION Immemble tout confort. Studio 24 st. joyer 755 F. ch. ges 130 F. parking 112 F. 2 pièces 56 st. joyer 1.150 charges 214 F. parking 112 5 pièces 100 st. joyer 1.975 charges 382 F. parking 112 51 bis à 61, aven. Parmentie Téléph. 805-73-88. SNACK-BAR - PIZZERIA Affaire de premier ordre. Centre ANTIBES. Px 1.300.000. CABINET MANCONI bd de la Pinéde, 06 Juan-les-Pins. Tél.: 61-18-38.

Tél.: 61-18-38.

FDS CCE D'IMPRIMERIE

Plein centre de NICE.
30 années d'existence.
Clientéle assurée.
Intéressant 350.000 a débatire.
CABINET MANCONI bd de la Pinéde,
06 Juan-les-Pins.
Tél.: 61-76-38. PARIS (19°) Méiro Piace-des-Féles SANS INTERMEDIAIRE Immeuble toul contorr plèces 62 m2, loyer 1.151 charges 270 F. parks 112 plèces 87 m2, loyer 1.500 charges 379 F. parks 112 S'adresser au Régisseur :

A VENDRE
mportante brasserie S.A.R.L.
500.000 F moyenne annuelle
Plus de 3.000 F par jour. Région paristenne LA DEFENSE - R.E.R.
CHOISISSEZ V/FTAGE RUIZ IMMOBILIER /. place Danloup, 31000 TOULOUSE Tél.: (61) 62-79-24. 2 PCES Neuf. 52 m2. Park. Tél. 90 F + charges 4 PCES Neuf. 82 m2. Park. Tél. 1528 F + charges 5 PCES Neuf. 101 m2. Park. Tél. 1,830 F + charges 774-53-93 - 11/19 b.

Toutiouse. Vds import. Ilbrairie papelerie-disques. Sans concur 600.000 F + stock. Ecrire nº 1.419 « Le Monde » Pub., rue des italiens, 75427 Paris-N PARIS-EST
93 - BAGNOLET
SANS COMMISSION
pces 80 ma, loyer 900 à 960 F,
charges 361 F,
pces % ma, loy. 990 à 1.046 F,
charges 440 F.
Parking en sus : 63 F. locaux

commerciaux 6° ST-GERMAIN - ST-PLACIDE

Très belle boutique agencée mo derne 120 m2, belle vitrine, bor passage. Rapport 91.006 F l'an Prix 750.000 F. - 544-46-09. Vends locaux dans centre COSNES-SUR-LOIRE

COSIL-JON-LOIRL
Café, tabac, journaux, librairie, superficie 122 m2;
Colffeur mixte, parfumerie, 72 m2, auto-école, 72 m2, discues, 72 m2, redio, télé, disques, 72 m3, PASSIER
48, rue David-d'Angers, 49130 LES PONTS DE CE

locations non meublées Demande

<u>Paris</u> Partic. à partic. rech. 3 pièces cuisine, saile de bns, w.-c., tèlé-phone, très clair. Dans 6°, 7° ou 14°. Tél. le soir : \$33-66-86. Récion parisienne

Ch, sans agence 4 à 6 plèce Versailles, - 742 · 38 · 18. Sté européenne cherche villas, pavillons pr ses cadres. Durée 2 à 6 ans. 283-57-82 (poste 1).

locations meublées Offre

<u>l'arıs</u> . Près Tour Elffel, 2 p., s. d'eau cuis. équip., w.-c., tél., calme 566-59-01 ou 734-80-05.

appartements occupés 12e URGENT - A SAISIR
Prop. vd ds imm. renové
Asc. en cours. 3 P. Tt confort.
Av. vue sur Seine. — 387-57-84. BOULOGNE (r. Louis-Pasteur), vente à investisseur, six studios occupés dans belle résidence moderne : 22 et 34 °°2, avec Caves et parking.
Tél. (heures bureau) 225-21-64.

Immobilier (information) LOCATIONS SAMS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE des LOCATARRES, 18, r. La Michedière, M° Opéra Prais aboun, 300 F. 7/2-78-73

villas 97.-WILLEBON-SUR-YVETTE Pav. 6 P., sur terrain 900 \*\* 350.000 F. Tel. : 991-25-53.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

> 233.44.31 renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 beures peut paraître des le landemain

pavillons

terrains VENDRE terrain de 28.000 e is à GENNEVILLIERS, Zor dustrielle, embranché S.N.C.F 250 m de bord de Seine,

Dépt. Allier, vos terr, 1,39 ha b situé pr taire élang. (70) 45-42-1:

propriétés MEUDON BELLEVIE Malson ancienne de caractère 12 p. princ, et dépend. s/parc boisé env. 2.000 m2. - 622-41-92.

Le mercredi et le vendredi

viagers

RASPAIL - LIBRE dans 5 ans

p., 120 m2, tt ct, imm. récent 0.000 + 4.000 F. 1 Tâte 77 ars. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00

Vendez aux melli. conditions
FONCIAL 36 ans de référence
Expertise gratuite
19, boul. Maiesherbes - 264-32-35

Porte-Dauphine. STUDIO LIBRE

36 M2 57/asc. Balcon tt confort. 50.000 F cpt + 1.800 F/M. sur

15 ans FONCIAL

CONSEIL Expertise Indexation gratulte - Etude LODEL, 35, bd VOLTAIRE, PARIS. - 700-00-99, NICE, 37, av. Foch. - 80-69-85.

nos lecteurs trouveront la rubrique about the charge

NORMANDIE
Près de Conches dans harmeau
proximité Bourg, 140 m² habří.
sur 2 niveaux. Vaste sélour,
alion av. cheminée, 4 chbres,
cuisine équipée, saite de bains,
chauf. central, sarase voltures.
3.500 m² clos, plantés de jeunes
arbus fruitiers et divers.
28.000 F.
Maitre JOURDAIN,
27170 Beaumont-le-Roger.
Tél. (16-32) 44-20-09. Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

#### OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY (Essonne), le mardi 17 février 1976, à 14 heures

locaux indust.

km PARIS EST. 800 m² au so + cour camions + BUREAUX 80.000/an. - 729-35-27.

maisons de campagne

> **UN PAVILLON** sis à

de Justice à EVRY (Essonne), le mardi 17 février 1976, à 14 heures UN PAYILLON de 6 pièces et garage à ÉTRECHY (91)

Vente sur salsie immobilière au Palais

YERRES (ESSONNE)

15, rue Charies-de-Gaulle

MISE A PRIX: 10.000 FRANCS
Consignat. indispens. pour enchérir. Renseignements à Met TRUXILLO et AROUN, avocats associés à CORBEILESSONNES, têl. 496-30-26 et 496-14-18.

de 14 heures à 16 heures.

de 14 heures à 16 heures.

Cabinet de Me P. ALQUIE, J. BIATARANA et E. HARRIAGUE, avoc. ass. A BAYONNE. 28, rue Lormand, tél. 25-00-30 - 25-08-90 - 25-05-53
VENTE SUR SAISIE IMMOBIL. an Trib. de Grande Instance BAYONNE
le lundi 23 février 1976, à 14 heures PROPRIÉTÉ BATIE A USAGE D'HABITATION

avec dépendances, dénommée OLHABERRIETA Sise à CIBOURE (P.-A.)

Route d'Olhette - Près du Golf-Club de la Nivelle SUPERFICIE de 4 ha 58 a 21 ca MISE A PRIX: 250.000 F

Prais en sus - Consignation de garantie obligatoire.

Beuls les avocats peuvent pousser les enchères.

Signé.: P. ALQUIE.

Ad). 20 Tribunal de Commerce à Paris, le 19 février, à 14 h. 15 - Fonds FABRICATION ET POSE DE MATERIELS ISOLANTS

BAII : APPARTEMENT : rez-de-ch., antich., 5 p. princip. ; sous-sol, 2 piec., cuisine, 2 caves ; entresel, 2 soupentes ; 1° étage, locaux 24 m2 37, avenue Franklin-Roosevelt à PARIS (8°) M. à priz. 20.000 F (NE pouv. être bais.). Consign. 20.000 F. S'adr. Me DEMOR-TREUX, not., 67, bd St-Germain ; Me GIBARD, synd., 69, bd St-Germain.

Vente sur surenchère au Palais de Justice à Paris, jeudi 26 février 76, 14 h. En deux lots : dans un immemble à PARIS (16°)

21, boulevard Exelmans et avenue de VERSAILLES, sans numéro

UNE BOUTIQUE plus cave et dépendances annexes vestigire et remise MISE A PRIX: 88.000 FRANCS

UN APPARTEMENT comportant : salon, salle à manger, chambre, cuisine, salle de bains w.-c., débarras, entrée, boudoir. MISE A PRIX : 264.011 FRANCS

M<sup>es</sup> A. Le juge de segrais et H. Ambroise-jouvion, Avoc. à la Cour à Paria, 9, rue Guénégaud (6°), tél. 326-70-91 et 633-17-98; Mes Marcel et Pierre CHEVROT, avoc. à Paris, 8, rue Tronchet, 073-24-82; Mes Pierre AMBELOUIS, avocat à Paris, 55, quai des Grands-Augustins, 326-92-72; Mes Henri GONDRE, administrat. judiciaire à Paris, 14, rue de Llège; on ne peut enchérir que par avocat postulant près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Crétail et Nanterre.

Adj. av Tribunal de Commerce à Paris, le 19 février à 14 h. 15 - Fond VENTE GROS ET DÉTAIL DE LIVRES 5 et 7, rue des GRANDS-AUGUSTINS, PARIS (6°)
BAIL: au n° 5, rez-de-ch., local. 5 pièces, vestibule; 2° étage, local.
M. à prix 100.000 F (pouv. être bals.). Consign. 50.000 F. S'ad. M° DEMORTEUX, not., 67. bd St-Germain; M° CHEVRIER, synd., 16, r. Abbè-Spée.

Vente sur sala. immob. et sur surench. du 1/10 au Palais Justice Bobig le mordi 24 février 1976, à 13 h. 30 - EN 8 LOTS 3 LOGEMENTS DE 2 PIÈCES - UN STUDIO UN GARAGE et 3 CAVES

5-5 bis-5 ter, impasse JULES-DAUNAY, ST-DENIS (93) MISE A PRIX. LOGEMENT, rez-de-ch., 38,500 F; 2- lot, ce-de-ch., 28,510 F; 4- lot, LOGEMENT, rez-de-ch., 44,110 F; 5- lot, STUDIO, rez-de-ch., 28,510 F; 4- lot, LOGEMENT, rez-de-ch., 44,110 F; 5- lot, CARAGE, 44,860 F; 6- lot, CAVE, 1,110 F; 7- lot, CAVE, 1,100 F; 5- lot, CAVE, 1,100 F

Yadr. Me EDITH DUBREHIL-PAIOT, Cherche-Midt, tal., 549-07-57 et
544-44-96; Me BORONAT, avocat, 64, rue d'Amsterdam, Paris; Me ALLE-MANT, avocat, 122, bd Saint-Germain, Paris; et à tous avocats près les
Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

## La tentation de l'aveu

Aix-en-Provence. - A certains « détails » près, c'est une banale histoire. De u x suspects, interrogés en octobre 1975 par la police judiciaire de Marseille dans une affaire criminelle, ont subi des sévices. Le jeune magistrat charge de l'instruction s'en est ému et, après avoir procédé à l'audition des policiers, a transmis, début janvier, le dossier au parquet. Le procureur, sans doute soucieux de menager la réputation de la police, demande que le juge soit dessaisi. La chambre d'accusation d'Aix - en - Provence doit rendre sa décision le

Le 15 octobre 1974. Richard Vil-lagrass, employé de banque à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), est tué dans sa volture par des mal-faiteurs qui s'enfuient avec l'arfaiteurs qui s'enfuient avec l'argent qu'il convoyait. Aucun tèmoin n'a assisté à l'événement. Pendant un an l'enquête piêtine. Puis, le 27 octobre 1975, sur dénonciation d'un c indicateur »—dont l'identité reste inconnue de la justice, — Yves Bonnet, vingt et un ans, et Patrick X., mineur, cont internellés par le service rèsont interpellés par le service rè-gional de la police judiciaire de Marseille. Ils passent aux aveux et sont inculpés : vol qualifié, ho-micide volontaire, etc. Un troisième. Jean-Francois Schurdevin. vingt et un ans, détenu pour un autre motif, mis au cause par l'inautre motif, mis au cause par l'indicateur et par les « aveux » des deux premiers, subit le même sort (bien qu'il nie les faits), ainsi que Jean-Pierre Chabert, vingt-six ans, accusé d'avoir fourni des indications nécessaires à la réalisation du hold-up.

Interrogé par M. Denys Millet, juge d'instruction à Aix, le jeune Patrick, cependant, se rétracte et accuse les policiers de l'avoir fait parler sous la torture. Yves Bonparler sous la torture. Yves Bon-net fait de même devant son avocat, le bâtonnier Raymond Filippi. Le juge fait procéder à des examens médicaux. Ceux-ci, deux et trois jours après les faits allégués, font état d'ecchymoses et de diverses blessures légères et. surtout, paraissent corroborer les affirmations des deux inculpés, selon lesquelles les policiers au-raient tenté de leur introduire une matraque dans l'arus. Le juge d'instruction établit sans peine que les charges qui pesent sur les inculpés reposent exclusivement sur leurs aveux.

De notre envoyé spécial

alibi : le premier était dans son entreprise, le second dans un cen-tre de formation professionnelle. La voiture qui a servi su hold-up et qui, d'après les procès-verbaux d'interrogatoire de la police, au-rait été jetée dans un canal n'a pas été retrouvée par les plon-

Quel était donc le but des poli ciers? Trouver des coupables à tout prix? En fait, la cible pou-vait sembler tentante. Schurdevin était déjà détenu pour vols qualifiés. Bonnet avait commis une agression. Patrick X... avait une agression. Patrick X... avait été poursuivi pour vols de voitures. En outre tous les quatre étalent connus pour leur appartenance à un milieu de jeunes toxicomanes de Marignane, comme il en existe tout autour de l'étang de Berre. Patrick, en particulier, se droguait depuis trois ans. Vaguement efféminés, les cheveux mi-longs, ils avaient l'allure de hippies plus que de casseurs p. Il n'était pas difficile de leur faire peur, de leur promettre, s'ils avonaient en bloc, l'indulgence pour d'autres délits. promettre, s'ils avoiaient en diet, l'indulgence pour d'autres délits. En leur permettant d'invoquer le caractère « accidentel » du meurtre de Villagrasa, on leur évitait, en même temps, les

Le juge d'instruction ne s'est pas arrêté à ces constatations, ni à ces suppositions. Il a pro-cédé à l'audition des policiers qui ont pratiqué ou assisté aux inter-rogatoires, et les a confrontés aux inculpés, Parmi eux se trou-vaient — circonstance aggra-vante — des officiers de police pudiciaire. Dans la seconde quinzaine de décembre, les rôles se précisalent. Le 5 janvier, le juge en référait au parquet.

#### Un magistrat de confiance

Celui - ci réagit rapidement. Dans sa requête du 9 janvier, où il demande que M. Millet soit dessaisi de l'affaire, le procureur de la République d'Alx, M. Henri Moulis, estime que le juge a violé l'article 80 du code de procédure pénale, qui prévoit que, lorsque des faits nouveaux sont portes à la connaissance du juge d'instruction, selui-ci doit immédiatement communiquer au parquet les « plaintes ou les pro-cès-verbaux qui les constatent ».

Le procureur ajoute que l'au-dition des policiers aurait dû être effectuée à la demande du parquet, par un magistrat instruc-teur désigné par la chambre cri-minelle de la Cour de cassation,

EST ÉCROUÉE APRÈS UN AVORTEMENT MORTEL ce qui est la règle quand il s'agit d'officiers de police judiciaire « susceptibles d'être inculpés » d'un crime ou d'un délit commis dans la circonscription où ils sont territorialement compétents (artiels 537 du code de procédure M. Yves Trocheris, juge d'instruction à Paris, a fait écrouer à Fleury-Mérogis le Dr Suzanne Korb-Horowitz, quarante-sept ans, gynécologue, établie 95, avenue du Bac, à La Varenne-Saint-Hilaire (Val-de-Marne). 2 près l'avoir inculpée d'homicide involontaire et d'avortements il-lévaux.

UNE FEMME MÉDECIN

cette femme, survenue le 26 oc-tobre dernier, quatre jours après son intervention.

Au tribunal de Paris

CONDAMNATION

DE TRAFIQUANTS

DE FAUX PAPIERS

POUR IMMIGRÉS

La treizième chambre correct

La ireizième chambre correctionnelle du tribunal de Paris vient de condamner à quatre ans de prison ferme et 2000 francs d'amende M. André Mathieu, dessinateur industriel, né en 1934, domicillé à Paris. Actuellement en chômage, il avait établi de fausses attestations de visite médicale et de faux permis de séjour qu'il vendait au prix de 300 francs à des travailleurs immigrés clandestins.

D'autre part, M. Mathieu a été condamné à verser 5000 francs de dommages et intérêts à l'Office national d'immigration (ONI). C'est la première fois que l'ONI bénéficie de dommages et intérêts dans cette sorte d'affaires et qu'un trafiquant de faux papiers d'immigration et condamné avec une telle sévérité.

● PRÉCISION. — La condam-

nation — pour infraction aux lois sur les sociétés — de M. Jean-

sur les sociétés — de M. Jean-Pierre Willot, dont nous avons fait état dans le Monde daté 8-9 février, étalt assortie du sur-sis. M. Jean-Pierre Willot avait été condamné par la onzième chambre correctionnelle de Paris à deux ans d'emprisonnement et 80 000 francs d'amende.

sont territorialement competents (article 687 du code de procédure pénale). M. Moulis conclut que tous les actes d'information concernant les sévices subis par les inculpés dans les locaux de la police sont entachés de nullité. volontaire et d'avortements li-légaux.

Pratiquant, contrairement aux prescriptions de la nouvelle loi, des avortements à domicile au lieu de les réaliser dans le ser-vice spécialisé d'um hôpital ou d'une clinique, et, le cas échéant, au-delà des dix premières maines de grossesse, elle est ac-cusée par le mari d'une de ses clientes, un menuisier italien, d'être responsable de la mort de cette femme, survenue le 26 ocpolice sont entachés de nullité.

Qu'il s'agisse d'un procès d'intention, ce n'est guère douteux.

L'objectif du parquet semble être d'abord de sanctionner un jeune magistrat, qui se serait rendu coupable d'excès de zèle et, ensuite, d'étouffer une affaire qui risque de faire du bruit puisque, en raison de l'usage qui aurait été fait des matraques, des officiers de police judiciaire pourraient être traduits en cour d'assisses.

être traduits en cour d'assises.

La position du magistrat instructeur n'est pas indéfendable en droit, dans la mesure où l'audition des policiers pouvait paraître nécessaire pour dissiper les charges pesant sur les inculpés. L'article 81 du code de procèdure penale prévoit en effet que « le juge d'instruction procède, conformément à la loi, à tous les actes d'information qu'il juge utile à la manifestation de la vérité ». La jurisprudence, constante, précise qu'il est seul à apprêcier leur nature, leur nécessité, leur nombre et leur ordre dans le temps (Paris, Chambre d'accusation, 27 juin 1967). Quant à la référence à l'article 687, elle doit être interprétée à la lumière de l'article 105 du ticle 687, elle doit être interprétée à la lumière de l'article 105 du même code, qui prévoit que l'acte d'inculpation doit reposer sur des « indices graves et concordants de culpabilité ». Le magistrat instructeur peut, en l'espèce, invoquer le besoin de clarifier les responsabilités.

Si M. Millet avait suivi la procédure recommandée par le parquet, et lui avait transmis le dossier dès la réception des examens médicaux, rien ne permet de penser que les présomptions pesant sur la conduite des policiers auraient été prises au sérieux. Il n'est pas invraisemblable, estimeton à Aix, que l'affaire ett été classée sans suite ou confiée à un magistrat « de confiance ». Une nouvelle fois, la police de Marseille aurait pu s'être impunément livrée à des violences graves contre des suspects. Est-ce un hasard si le parquet demande que M. Millet soit dessaisi au profit de M. Girousse, premier juge d'instruction, connu pour être, en dépit mens médicaux, rien ne permet de truction, connu pour être, en dépit de son appartenance au Syndicat de la magistrature, un farouche

défenseur de l'ordre établi ? OLIVIER POSTEL-VINAY.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

## INDUSTRIES ALIMENTAIRES

## Le plan d'adaptation de Lesieur : deux cent soixante-dix emplois seront supprimés

Prévu des septembre dernier, alors que Lesieur annouçait pour le premier semestre de 1975 des pertes supérieures à 180 millions de francs, le plan d'adaptation à l'environnement , qui a été élaboré par les cadres de la firme, vient d'être présenté au comité central d'établissement.

Sa mise en œuvre devrait entraîner en année pleine une réduction des frais d'exploitation reduction des frais d'exploitation de 50 à 60 millions de francs pour la division des produits alimen-taires et de 12 à 15 millions de francs pour la division des pro-duits d'entretien, soit au total quelque 13 % des coûts d'exploi-tation.

En ce qui concerne la division alimentation, les dirigeants du groupe ont indiqué qu'ils limiteralent au maximum les pertes sur les matières premières dues aux fluctuations de cours en ramenant les stocks de 120 000 à 73 000 tonnes de graines.

En outre, deux unités de trituration à Bordeaux (70 000 tonnes) et à Marseille (20 000 tonnes) vont être fermées, ramenant la capa-cité d'écrasement du groupe à 390 000 tonnes, Enfin, le nombre 390 000 tonnes, Enim le hemoire des enirepois va être porté de vingt et un à douze, et la gamme des produits passers de deux cent quarante à quatre-vingt-dix-neuf articles.

Ce plan devrait entraîner la suppression de deux cent soixan-te-dix emplois. Des dispositions ont été prises pour ne pas rem-placer les saiaries quittant l'en-treprise et pour permettre la

#### MATIÈRES PREMIÈRES

#### L'AUSTRALIE ACCUMULE DES STOCKS DE LAINE

Pour empécher les prix de la laine de baisser en cessous du seuil de 1,43 dollar U.S. le kilo-gramme (6,43 F), l'Australian Wool Corporation constitue des stocks depuis plus d'un an. Ceux-ci s'élèvent aujourd'hui à 1.7 million de balles de laine, représentant une valeur de plus de 630 millions de dollars U.S. Selon le ministère de l'agricul-ture des Etats-Unis, des rumeurs concernant la dévaluation du doi-lar australien seraient à l'origine du ralentissement des ventes de laine australienne vers l'étranger.

[Les prix de la laine augmentent depuis l'autonne. Sur le marché de Roubaix - Tourcoing, approvisionné pour plus de moitié par l'Australle, le kilo de laine peignée, qui valait 17 F en septembre, est passé à 18 F en novembre, à 19 F en décembre, et vaut maintenant entre 26 et 21 F (÷ 23,5 % en quatre mois). Sur certaines qualités, la demande est forte, mais les acheteurs français n'ont pas l'impression d'une réten-tion volontaire de l'Australie en vue de faire monter les cours.]

● LA CONFEDERATION DE L'INDUSTRIE BRITAN-NIQUE escompte pour 1976 une reprise « modeste », selon un sondage réalisé en décembre auprès de deux mille chefs d'entreprises. La C.B.I. prévoit une augmentation des ventes à l'étranger et des investissements, mais elle estime pro-bable une aggravation du chômage au cours des quatre prochains mois. Comme M. Wilson, les industriels jugent toutefois qu'il serait prématuré et dangereux de relancer l'activité. — (A.F.P.)

mise anticipée à la retraite à cinquante-sept ans avec une garantie de revenu; mais le problème du reclassement de deux contraits parsonnes rate parte par biène du reclassement de deux cent six personnes reste posé. Au niveau de la structure financière du groupe, les discussions engagées ces derniers mois entre les principaux actionnaires — famille Lesieur et Banexi d'une part, groupe de la Navigation mixte d'autre part — n'ont pas abouti VIE ECOM

## **AGRICULTURE**

#### M. ROBERT DE WILDE directeur de l'Interprofession laitière

M. Robert de Wilde, ingénieur agricole, vient d'être nomme direc-teur du Centre national interprofessionnel de l'économie lai-tière (CNIEL), organisme qui regroupe les producteurs, coopé-ratives et industriels.

l'Agé de quarante-six ans. M. de l'ide a occupé les fonctions de chargé de mission dans les deux cabinets formés par M. Jean-François Deniau, au secrétarist d'Etat à l'agriculture. Attaché agricole à Londres (1957) puis à Washington (1959), M. de Wilde à été nommé en 1964 administrateur principal à la direction des marchés agricoles de l'O.C.D.E. avant d'entrer au Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles (FORMA), où il fut nommé, en 1957, chef de la division « orientation des productions ».)

 LA FRANCE a été le plus grand consommateur de vin de Porto en 1975. Ses importations ont atteint 13.2 mil-lions de l'itres, solt 34.8 % des exportations portugaises de

■ LES BRITANNIQUES importent moins de vin. En 1975, les importations de vin de la Grande - Bretagne n'ont atteint que 2,57 millions d'hectolitres contre 2,89 millions en 1973 Cette diminution a essentiellement affecté deux pare : la France qui a mi essentiellement affecté deux pare : la France qui a mi essentiellement affecté deux pare : la France qui a mi essentiellement est de la france qui a mi essent essentiellement affecte deur pays : la France, qui a vu ses ventes de vin en Grande-Bretagne tomber de 739 000 hl. à 602 000, et Chypre (227 000 contre 301 000) Par contre l'Espagne (924 000), l'Italie (295 000) et l'Allemagne de l'Ouest (199000) ont maintenu, voire leurs ventes.

(Publicité)

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris ANGLAIS - AMÉRICAIN EXPORTER C'est COMMUNIQUER Objectif : Langue des affaires Animateurs : Hommes d'affaires

Animateurs : Hommes d'Attaires angiais et américains Public : cadres d'entreprises Méthode : Discussion de cas, jeux de rôles. laboratoire Horaire : 1 séance hebdomadaire de 2 h. 30 pendant 15 semaines INSCRIPTIONS:

Centre Parisien de Management Malesherbes 108, bd Malesherbes, Paris (174) Têl. 267 - 32 - 40. Michèle DERNE

ME AUX ENTRESS SES POUR L'APPLICATION

HE LA LOI SUE LE LENGUE FRAMEANNE

DU ST GEGENERE 1975

#### CONCOURS POUR L'ADJUDICATION DE LA CONSTRUCTION ET FOURNITURE DE 43 LOCOMOTIVES DIESEL-ELECTRIQUE ET DE LEURS PIÈCES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES (PIECES DE PARC)

Les Chemins de Fer Portugais (C.P.) font savoir qu'un concours a été ouvert pour l'adjudication de la fourniture susmentionnée, laquelle doit être divisée en deux lots distribués de la facon suivante :

13 iocomotives (le prix d'option pour 20 locomotives devont être indiqué) destinées au service du complexe industriel de

« SINES » ; 2) 30 locomotives de ligne, à circulation sur tout le réseau, dont 10 devront être équipées d'installation pour le chauffage électrique des trains.

La livraison des 13 locomotives envisagées pour le complexe « SINES » est prioritaire; devant être achevé dans le déla de 12 mais à compter de l'envoi de la lettre ratificative de l'adjudication, tel qu'il a été prévu au numéro 12-4 du programme de concours respectif, aucun retard n'est admis pour cet appro-

La livroison des 30 locomotives pour le service de ligne, généralisée à tout le réseau, devra commencer par les 10 engins de traction diesel-électrique dûment équipés pour le chauffage électrique des trains.

L'ouverture des soumissions cachetées aura lieu le 31 mars 1976, vers les 15 heures, à la Direction Industrielle des C.P., Gare de Santa-Apolonia, Lisboa 2, où les offres proposées, ainsi que toute documentation accessoire présentée par les soumissionnaires, seront à délivrer, jusqu'à 17 heures au plus tard, du jour qui précède celui désigné pour l'ouverture de leurs soumissions.

Le programme de concours, cohier des charges, soccifications techniques et questionnoires se rapportant au concours (pour l'un et l'autre des deux types de locomotives) de même que les renseignements qui peuvent devenir nécessaires, pourront être demandés à la Direction Industrielle susnommée, Gare de Santa-Apolonia, Lisboa 2, PORTUGAL.

## FAITS DIVERS

#### A Paris

Aucun témoignage, aucun indice matériel ne vient s'y ajouter. Yves Bonnet et Patrick X. ont un

#### TROIS HOMMES ARMÉS S'EMPARENT DE LA RECETTE DU CINÉMA REX

Trois hommes armés et masqués se sont emparés, dans la soirée du 8 février, de la recette du cinéma Rez, 1, boulevard Poissonnière, à Paris (2°), soit une somme de 90 000 F. L'un des agresseurs a blessé le directeur de l'établisse-ment, M. Bernard Delorme, en le crosse de revolver, tandis que ses complices maîtrisaient le veilleur le nuit et l'enfermaient dans une en compagnie de

A ce moment, un quatrieme homme, qui se trouvait devant le cinéma su volant d'une voiture Renault 16, a tenté de renverser un gardien de la paix alors que ce dernier s'apprétait à l'interpeller. Le policier a tiré quatre coups de feu sur le véhicule, mais le malfatteur a réussi à prendre la fuite, ainsi que ses trois complices.

En Savoie

#### DEUX JEUNES SKIEURS SONT TUES PAR UNE AVALANCHE

Deux garçons âgés de quatorze ans, qui skiaient hors des pistes, ont été tués par une avalanche, dimanche 8 février, à La Léchette (3 000 mètres), au-dessus de Bonneval-sur-Arc (Savole). Il s'agit de Didler Anselmet, de Bonnevalsur-Arc, et de Gilles Boniface, de Bessans (Savoie). Trois autres skieurs du même groupe, pris par la frange de l'avalanche, sont sains et saufs.

 Cinq morts à Etain (Meuse)
 Deux véhicules pilotés par des gendarmes se sont télescopés, le 8 février, près d'Etain (Meuse) dans des circonstances encore mai connues. Les deux conducteurs et trois passagers ont été tués sur

## CATASTROPHES

#### Au Guatemala

## Le nombre des victimes du tremblement de terre pourrait s'élever à vingt mille morts

Guatemala (AFP., AP., Reuter, U.P.I.). — Le bilan de la catastrophe sismique du Guatemala ne cesse de s'alcurdir. Dans la province guatémaltèque. « Partout, les villages sont rasés et des ponts effondrés. Les routes la journée de dimanche 8 février, on avait dénombré douze mille terne plus tard, on en était à nuive mille trente-cing. Mais, des nivres à De très nombreux de national des soins ou province guatémaltèque. la journée de dimanche 8 février, on avait dénombré douze mille huit cent quatre morts : quéques heures plus tard, on en était à quinze mille trente-cinq. Mais, comme on estime qu'il reste au moins 50 % des décombres à déblayer, certains pensent que le nombre des victimes pourrait être de vingt mille au moins. Quant aux blessés, on en a recensé trente mille trois cent vingt-huit soignés.

vingt-huit soignés.
« De nombreux corps n'ayant pu être retirés des décombres des innombrables maisons effondrées dans les quartiers pauvres de la périphérie de Guatemala, c'est un paysage de cauchemar : les rues sont toujours encombrées de pans de murs et de débris de toutes sorts toute de l'incide toutes sortes, faute de l'équipe-ment lourd nécessaire pour déga-

ger les chaussées. »
Une habitante d'El Gallito, un des faubourgs les plus pauvres de Guatemala, a déclaré, devant de Guatemala, a déclare, devant la télévision mexicaine: « Je n'oi pas mangé depuis trois jours, et mes trois enjants n'ont presque rien eu, à part les morceaux de pain dur que des gens compatissants nous ont donnés. L'armée devrait prendre cela en main et donner au peuple les aitments venant de l'étranger. De cette manière, il y aura plus d'organisation et de justice. »

La confusion règne cependant

nisation et de fusice. »

La confusion règne cependant sur l'aéroport international de Guatemala, où les secours arrivent mais tardent à être distribués. Le comité de secours s'y est implanté et distribué depuis est implante et depuis le 7 février quinze mille rations quotidiennes (la capitale comp-tait, rappeions-le, plus de un mil-lion d'habitants).

■ Aucun Francais — ni parmi les résidents permanents ni parmi la mission archéologique dirigée par le professeur Henri Lehmann n's été victime du séisme du Guatemala, a précisé l'ambassade de France à Gustemala.

des vivres. » De très nombreux villages ne pourront être secourus avant une semaine ou deux, si l'acheminement des secours se poursuit au rythme actuel. Cependant, des hélicoptères géants Chinook américains viennent d'arriver du Taras at manufacture. Chinook américains viennent d'arriver du Texas et pourraient contribuer à sccélérer l'arrivée des secours.

La situation dans les agglomérations provinciales commence à être connue, au moins pour cer-taines localités. A Chimaltenango, ville de 20 000 habitants située à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest du Guatemala, il y aurait 1 200 tués et 2 500 blessés ; et pour le département de Chimaltenango, détruit, semble-t-il, à 95 %, on aurait dénombre 4 500 morts. A San - Martin - Jilotepeque (à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de la capitale), on aurait retrouvé 1 200 corps et 1 700 dans le département d'El-Pro-

Partout la situation devient de plus en plus dramatique : l'élec-tricité a pu être rétablie partielle-ment, mais l'eau potable et les ment, manquent potonte et les vivres manquent partout. Si bien qu'on signale l'apparition de cas de typhoide, séquelle classique des grandes catastrophes. La bron-chite se serait d'autre part déclarée, les rescapés passant les mits à la belle étoile, ou au mieux dans des voitures, de crainte que de nouvelles secousses (de mercredi à dimanche, on en a compté cinq cents) ne fassent s'écroller les maisons et dans le capitale les maisons. Et dans la capitale la température nocturne est tom-

bée à 12 °C. Les autorités reconnaissent que la pénurie et le chaos règnent dans tout le pays. «Il nous faut des vivres, des vétements, des médicaments... Il nous faut de l'eau... Il nous faut de l'eau... Il nous faut des lanceflammes pour incinérer en masse

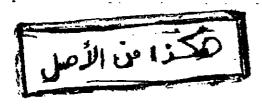
les cadavres que l'on n'a même pas le temps d'enterrer.» Et la radio diffuse des appels engageant la population active à reprendre le travail ce lundi 9 février...

#### 650 000 MORTS EN SOIXANTE-QUINZE ANS

Depuis le début du siècle, les grandes catastrophes sismiques ont tué probablement plus de 600 000 personnes. A ce chiffre il faut alouter les très nombreuses victimes de tremblements de terre, moins dramatiques, certes, mais qui, ici ou là, ont tué, chacur, quelques dizzines ou quelques centaines de personnes. Il est probablement raisonnable d'estimer à 650 000 au moins le nombre total des victimes dues aux sélemes survenus dans les solxanteoulnze demières années.

Parmi les séismes ayant tué plus de 10 000 personnes depuis 1900, on peut citer : Messine-Reggio de Calabre (Italie, 1908). 82 000 morts; Avezzano (Italie, 1915). 30 000 morts: Kansu-Shansi (Chine, 1920), 100 000 à 120 000 morts; Tokio-Yokohama (Japon, 1923), 143 000 morts: Quetta (Pakistan, 1935), 30 000 morts ; Erzincan (Turquie, 1939), 25 000 à 30 000 morts : Concepcion (Chili, 1939), 25 000 morts; Agadir (Maroc, 1980), 15 000 monts; Qazvin (Iran, 1962). 12 000 morts: Khorassan (Iran, 1968), 12 000 morts; Ancash (Pérou, 1970), 54 000 morts.

Sans compter les violents séismes survenus en Chine en 1966, 1970, 1973, 1974 et 1975, dont on ne sait rien.



M. Galley a, par ailleurs, rendu hommage à la qualité des travaux du Libre blanc publié par les organismes d'H.L.M. le 6 mai 1973 « Ces travaux, a-t-il déclaré, présentent des solutions concrètes qui font l'objet d'un examen approfondi des services du ministère. a

M. ANDRE BERGERON DE-NONCE LA • POLITIQUE DANGEREUSE » DES MEDE-CINS. — Evoquant le diman-

CINS. — Evoquant le diman-che 8 février, à Grasse (Alpes-Maritimes), le conflit qui

oppose la médecine libérale et la Sécurité sociale, M. André

Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, a dénoncé « l'intransigeance » de la

Confédération des syndicats médicaux, ajontant : « Les médectus mènent une politique

dangereuse et la situation ac-tuelle ne peut se prolonger. » Auparavant. M. Bergeron S'était prononce sans réserves of fauvar de l'élection de Pas-

en faveur de l'élection du Par-

en faveur de l'électior du Par-lement européen au suffrage universel II avait également déclaré que « si les accords [salariaux] de la jonction pu-blique et nationalisée n'étaient pas reconduits, ce seruit, en France, un morreau de la dé-

mocratie qui s'écroulerait ».

LE PRÉSIDENT DES MÉTALLURGISTES C.G.C. attaque vivement le président de sa Confédération. Evoquant le samedi 7 février. à Lille, le confit qui l'oppose à la Confédération générale des cadres. M Paul Marchelli, président de la fédération C.G.C. de la métallurgie, s'en est pris vivement à M. Yvan Carpentié, président de la Confédération. Pour M. Marchelli, les militants de la métallurgie sont

tants de la métallurgie sont « littéralement poignardés dans

le dos », notamment à la règie Renault, où, « parallèlement aux sections syndicales C.G.C qui se battent, un syndical maison se crée avec la recon-naissance de la direction

naissance de la direct conjédérale de la C.G.C. »

— (Соттегр.)

FAITS ET CHIFFRES

Syndicats

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Affaires

LE BARON EMPAIN ENTRE AU CONSEIL DE MERLIN-GERIN - Le conseil d'admi-nistration de Merlin-Gérin, présidé par M. Paul Merlin, a coopté le baron Edouard-Jean Empain provident de

Jean Empain, prèsident de Schneider S.A. en remplace-ment de M. Henri Arminjon.

EN ITALIE la production in-dustrielle a diminué de 9.5 % en 1975 par rapport à 1974.

Toutefois. après une chute de 12.7 % au cours du premier semestre, une certaine reprise a été enregistrée au second. —

● AUX ETATS-UNIS, LA BA-LANCE COMMERCIALE a enregistré, en 1975, un excédent record de 11 milliards de dol-lars, après avoir été défici-taire de 2,3 milliards en 1974. Le surplus le plus important

taire de 2,3 milliards en 1974.
Le surplus le plus important remonte à 1964 (7 milliards de dollars). Les exportations ont atteint l'an dernier 107 milliards de dollars, en augmentation de 9 % par rapport à 1974, et les importations 96 milliards, en diminution de 4 %. Toutefois, en raison de la reprise, l'excédent commercial enregistré en décembre a été un des plus faibles de l'année (579 millions de dollars contre 1,1 milliard en novembre).

liard en novembre).

LES COMPETENCES DES ORGANISMES D'H. L. M. seront élargies à l'aménage-

ment du territoire en matière d'acquisition foncière, de tra-vaux de lotissements et de ré-

vaux de lotissements et de re-novation urbaine, a annonce M. Galley, ministre de l'équi-pement, le 6 février, à Bayonne. Le ministre a précisé qu'il avait signé le matin même un projet de décret en ce sens avec le ministre de l'économie et de l'impage.

et de finances.

Logement

Economies étrangères

(A.F.P., Reuter)

LOGEMENT

Libres opinions —

**UNE RÉFORME, POUR QUI?** 

par CLAUDE MASSU (\*)

P ARMI les - réformes - annoncées par le président de la République, cella du logement vient en bon rang. On l'annonce, sous sa forme définitive, pour fin juin, afin qu'elle puisse entrer en

application dès 1977. Je voudrais montrer ici ce qui, à notre avis.

personne. Sans doute pour des raisons opposées, souvent contra-dictoires, dont la finalité est fort différente !! faut effectivement qu'une

politique du logement permette à chacun d'être logé dans les conditions dignes de notre époque. C'est dans la dignité, dans la sécurité.

l'aide à la pierre ne sont pas satisfaisantes ne doit pas pour autant

amener à en condamner le principe. Supprimer l'aide à la pierre, c'est

casser la construction, c'est maintenir de nombreuses familles dans

logés, c'est dire que le problème quantitatif est loin d'être résolu

l'amélioration du parc de logements existant conduira à une nouvelle et importante pression de la demande. Améliorer l'habitat ancien

suppose dans le même temps de développer une politique dynamique

Or les mesures proposées vont à l'encontre de cette nécessité

les promoteurs, qu'ils solent publics ou privés, sans la garantie attachée au lancement de leur programme, seront conduits à les tances avec beaucoup de parcimonie. La tendance sera tout naturellement de

limiter la construction neuve à ce qu'ils considéraront comme la partie

solvable de la population, et cela sans le concours de l'aide personnelle au logement. Au lieu d'ailer vers la suppression de la ségré-

Ce sont ceux-là mêmes qui, responsables pendant de nombreuses

années des opérations de rénovation, vidant les centres des villes de leur population modeste, avancent aujourd'hui l'idée de la réhabilitation

de l'habitat ancien. L'exemple de Pans est à cet égard particulièrement éloquent. Nous ne contesterons pas la nécessité de faire effort pour

l'amélioration de l'habitat ancien. C'est indiscutablement un des élé-

ments essentiels d'une véritable politique du logement social. Le

programme de la C.N.L. établi en 1960 contenait des propositions

aboutir à un résultat important, sauf - et cela n'est pas dit dans le - rapport Barra - - à créer les conditions du rachat du patrimoine

ancien, au moins dans les villes et les agglomerations, par des

groupes importants ayant le soutien des financiers et des banquiers

nature dans les prochaines années, et aller dans le sens de la concen-

on nous propose la mise en place d'une side personnelle au logement (A.P.L.), qui serait généralisée. Et cela sous le prétexte de lutter

question de fond est posée. Veut-on faire d'une partie importante des

habitants de ce pays des assistés, des citoyens diminués, dependants? Ou bien, au confraire, veut-on que chaçun puisse faire face

De plus, la mise en place de l'A.P.L. ne tradult-elle pas une orien-

tation vers une politique des loyers chers, généraleurs de profits élevés tirés de la situation tendue, d'un patrimoine immobilier qui

du pouvoir actuel, qui reste la réduction de la consommation des Français. Contraindre les familles à consacrer une part encore plus importante de leurs ressources à leur logement apparaît bien comme

posées ignorent presque totalement le rôle important que pourraient, que devraient, jouer les usagers par la voie de leurs représentants. Ce seul fait montre bien l'orientation. l'objectif de la réforme actuelle. Ces réflexions, loin d'être exhaustives, justifient les réserves, le désaccord que nous exprimons en lace d'une réforme dont nous pensons qu'elle n'est pas au service des familles modestes de notre pays

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE AU SEUIL DE 1976

nue par

le Professeur Dr. N. KLOTEN,
Président du Comité des « Cinq Sages », Tubingen.
le Dr. Carl-Horst HAHN.
Président du Directoire de la Société Continental Gummi-Werke,
Hanome
le Dr. F. Wilhelm CHRISTIANS,
Membre du Directoire de la Deutsche Bank, Dusseldor;
le Professeur Dr. Kurt H. BIBDENROPF,
Secrétaire Général de l'Union Démocrate Chrétienne (CD.U), Bonn
Collegne de manuellement, plané apple la présidence du

Colloque franco-allemand placé sous la présidence de M. Alain POHER, président du Sénat.

19 février 1976 à 15 h. 30
Palais du Luxembourg
Cocktail.

AIDE AUX ENTREPRISES POUR L'APPLICATION

DE LA LOI SUR LA LANGUE FRANÇAISE

DU 31 DÉCEMBRE 1975

Le Conseil international de la langue française, Association reconnue d'utilité publique (décret du 20 décembre 1972), est en mesure d'apporter son concours aux sociétés qui rencontreraient des difficultés pour l'application de la loi.

— Aide à la traduction des termes techniques étrangers;
 — Problèmes de grammaire et de syntaxe;
 — Aide à la rédaction de documents;

de la langue française dans l'entreprise.

Le Conseil International peut Intervenir dans les secteurs

Orthographes nouvelles;
 Information sur les travanz des commissions de terminologie;
 Dictionnaires techniques;
 Séminaires de formation sur les divers aspects de l'utilisation

Personnes morales 750 F (accès aux services de consultation).

N.B. — Les subventions au Conseil international de la langue française (105 ter, rue de Lille, 75007) sont déductibles jusqu'à concurrence de 0,50 % M du revenu des personnes physiques et 3 % des bénéfices des personnes morales

Renseignements et inscriptions : le Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie. e Miromesnii, 75008 PARIS. Tel. : 387-33-88 (frais de participation : 250 F).

contre la ségrégation sociale, de réduire les inégalités sociales. Le caractère démagogique et paternaliste de la proposition ne saurait être négligé maigré sa forme alléchante. Mais, en fait, la

Le pays risque ainsi de voir la propriété immobilière changer de

Pour justifier la nouvelle orientation de la politique du logement.

Mais croit-on vraiment que les mesures précontsées pourront

gation, nous courons le risque de voir celle-ci s'accentuer.

Vouloir opposer la qualité à la quantité conduit à estomper le caractère

que les familles veulent assurer leur habitat.

Tout le monde reconnaît que la situation actuelle ne satisfait

Mais le fait que les conditions actuelles du développement de

Il y a encore, selon les chiffres officiels, selze millions de mal-

La volonté affirmée de donner au cours du VIIIF Plan la priorité à

• • • LE MONDE — 10 février 1976 — Page 29

Joël PICARD

CONSEILLER DE DIRECTION

Une Importante Société commerciale recherche, dans le cadre

de son expansion vers les pays de langue allemande, un Cadre Commercial Export Sous l'autorité du Responsable

Développement, il aura pour mission de créér ou renfoncer l'implantation de la Société, de réaliser par stratègle spécifique à chacun des pays les objectifs de vente, de s'assurer de la bonne gestion des commandes Ce posie convient à un candidat âgé de 35 ans environ, diplômé (Ecoles Supérieures de Commerce ou équivalent), ayant acquis une solide expérience de commerce ou équivalent), ayant acquis une solide expérience des dessa l'exportation de produits de create possessemente.

rience de equivalent, ayant acquis une solice experience dans l'exportation de produits de grande consommation à un poste de responsabilité globale des ventes. Une bonne disponibilité pour des déplacements fréquents, une excellente pratique de la tangue allemande et le goût des contacts directs avec la clientèle sont Indispensables. Lieu de résidence prévu, ville importante de Rhône-Alpes, La rémuné-

ration sera liée à la valeur du candidat. Persi

Aucum renseignements ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats

Adresser C.V. en rappelant la référence à :

Joël PICARD : 35, rue Treachet, 69006 LYON - Téléphone ; 89-12-07

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

S.O.N.E.L.E.C.

**Direction Commerciale** 

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3/76

le cahier de charges contre la somme de 100,00 DA

S.O.N.E.L.E.C. - Direction Commerciale

Gué de Constantine. — KOUBA

ALGER

loppe faisant apparaître sur le pli intérieur de manière

apparente la mention « APPEL D'OFFRES INTERNA-

TIONAL Nº 3/76 - A ne pas ouvrir ».

Les offres doivent parvenir sous double enve-

La date limite du dépôt est fixée au 28 février 76.

fourniture de lampes.

délai de rigueur.

HUNCH OF MOUNTAINE

uropean Banks

où coopèrent sept

des plus grandes

banques européennes

@ SOCIETE GENERALE

partout présente dans le monde

est membre de

Un avis d'appel d'offres est lancé en vue de la

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer

CADRE COMMERCIAL EXPORT

AGRICULTUE

M. ROBERT WE

Ca linapoletaja

Cost

de construction

tration au profit des riches.

à ses dépenses en fonction de s

seralt demain insuffisam en regard des besoins?

The te star CONTRACTOR OF THE WHAT TO DE STORY 

Marie Tel Marie Marie Marie Marie Tel Marie Tel Marie Tel Marie Ma

ME STORE BOTT OF LEXE

5.44 F A Section 12 cm E THE PARTY MARKET MARK

1 <u>4 - 1</u> - 12 1 

3555 \$15 PA and property 

Application of the second A Section 2 Mote 4

THE STATE SHEET STATES

---

STATE OF THE STATE

T. L.

والمعادين والمراجع

# **alecteur:** were referen



## LA VIE ÉCONOMIQUE

**AFFAIRES** 

## DEUXIÈME SAUVETAGE DE LIP

- L'État accorde 7 millions de francs de prêts à long terme
- Un nouveau directeur général va être nommé

Réuni dimanche 8 février à Paris, le conseil d'administration de la S.S.H.E.M. (Société européenne d'horlogerie et d'équipements méca-niques), gérante des actifs de l'ancienne société Lip, annonce dans un communiqué qu'il a finalement décidé de participer au redressement de l'entreprise en souscrivant à une augmen-tation de capital de 5 millions de francs. Cette mesure, réclamée par M. Neuschwander en décembre 1975, lui avait été alors refusée par les actionnaires. De leur côté, les banques ont également accepté d'apporter leur contribution en consentant 6 millions de francs d'avances à court terme pour renflouer la trésorerie. Enfin, le Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) a octroyé à la société 7 millions de francs de prêts à long terme. Ces crédits entrent dans le cadre de la procédure du CIASI (Comité interministériel d'aménage-

ment des structures industrielles) (« le Monde - des 17 et 31 janvier).

Par ailleurs, le communiqué du conseil d'ad-

ministration précise qu' « il a été décidé de nommer un directeur général chargé de mener à bien le plan de redressement et de le moduler aux vues de changements économiques ou tech-

une partie importante de ces concours financiers va servir à combler les déficits des deux derniers exercices, soit 12,8 millions de francs en 1974 et de 5 millions à 8 millions de francs en 1975, selon M. Neuschwander, qui souligne que ces chiffres sont conformes à ce qui était prévu dans le plan de relance établi à la fin de 1973.

Le deuxième sauvetage de Lip semble donc-maintenant assuré. Reste à savoir quelles struc-tures de direction seront mises en place.

--- BILLET ---

## Le commencement de la fin de l'aventure

Neuschwander - el Dieu sait s'il en a -- ont sans doute pris connaissance avec une grande satisfaction du communiqué qui vient d'êtra publié. Tout Indique, en effet, que, sous une apparence anodine, ce texte annonce un événement d'importance : le départ prochain de M. Neuschwander de la direction de Lip. Oh I certes, la chose n'est pas dite aussi clairement. Nulle part il n'est fait allusion à un effacement du jeune patron de Lip. On prélère annoncer la nomination imminente d'un nouveau directeur général. La formule est plus élégante, mais le résultat est le même : avant la tin du mois de têvrier, il y a fort à parier que M. Neuschwender aura passé la main.

Est-ce une surprise? Oui et non. Tous les gens qui, depuis plusieurs semaines, ont suivi l'allaire, savent pertinemment que M. Neuschwander avait, ces derniers mois, entamé son credit. au propre et au figuré. On pensait toutefois qu'un délai de arâce lui serait accordé.

Les événements se sont précipités. Pourquoi? Désir de liquider une fois pour toules les séquelles de l'attaire Lip? Peutêtre. Geste d'apaisement en direction des patrons des petites et moyennes entreprises qui avalent vigoureusement réagi aux déclarations en tayaur de Lip faites par M. Giscard d'Esteing ? Cette hypothèse ne doit pas être forcément écartée. La colère des petits patrons a, dit-

● LES ADMINISTRATEURS DE BIENS ET LA CONSOMMA-TION DE FUEL DOMES-

TIQUE. - M. Roger Baratte,

président de la Confédération

nationale des administrateurs

on, vivement surpris l'Elysée. Le départ de M. Neuschwander, qui apparaitra, bien sûr, comme une condamnation, peut effectivement apaiser le courroux du patronat. faire mieux accepter l'aide publique apportée à la firme de Besançon. Mieux même : l'opération Lip pourra ainsi, par certains côtés, passer pour exemplaire, puisque les «erreurs» avec le départ de M. Neuschwander, patron-symbole, Lip

rentre dans le rang... Le deuxième sauvetage de l'entreprise bisontine, qui oblient entin les fonds que son P.-D. G. réclamait depuis deux mois. semble, cartes, assuré. Mais c'est aussi la commencement de la fin d'une certaine aventure...

Dans cette affaire, M. Neuschwander a incontestablement facicilité la tâche de ses adversaires. Par ses erreurs de gestion d'abord : ses prévisions pour 1975 se sont révélées fausses et les conséquences pour les stocks ont été lourdes. Sans doute, tout chef d'entreprise doit-it bénéficler d'un droit à l'erreur. Mais tardé à se rendre compte qu'il falsait fausse route et n'a pas s'imposalant. Ce retard à réagir, dangereux pour una entreprise - normale - l'était plus encore pour Lip qui, il faut le rappeler, ne bénéficiait pas de conditions de redémarrage exceptionnelles. contrairement à ce que d'aucuns voudraient faire croire. A la vé-

rité, Lip exigeait un gestionnaire

de biens et syndics de copro-priété (C.N.A.B.), s'élève, dans

un communiqué, contre la

récente annonce du gouverne-

ment de maintenir intégrale-

ment les restrictions de fuel.

celui-là.

Mais II y a plus. Le patron

de Lip, en multipliant les déclarations optimistes et les manifestations publicitaires, s'est mis à dos non seulement une proiession qui détestait Lip, mais peu à peu une large partie du patronat traditionnel. La publication de son livre, Patron, mais... (Ed. du Seuil), les débats qui l'ont entouré. l'écho qui en a été donné, ont encore aggravé la situation. Les patrons dits de gauche qui, tels MM. Riboud (B.S.N.), et Gillet (Rhône-Poulenc), avalent eldé au sauvetage de Lip en 1973 ont, à leur tour, eté lassés. Confrontés eux-mêmes à de graves problèmes de gestion concernant leurs propres groupes, ils ne pouvaient qu'être agacés par M. Neuschwander qui n'avait pas compris que le temps n'était plus à la réflexion sur la tratemité. l'entreprise-modèle ou le patronat de progrès, mais à

M. Neuschwander a perdu. li fait figure de vaincu. Son échec est, dans une certaine mesure. celui de l'aile marchante du chante, il est vrai, claudique depuis plusieurs mois déjà... quand elle ne se contente pas purement et simplement de mettre ses pas dans ceux du C.N.P.F. « Peut-on être patron et de gauche? - interrogeait M. Neuschwander dans son livre. Dans quelques semaines il ne sere plus patron. Vollà qui clari-

PHILIPPE LABARDE.

(De notre correspondant.) ploie mille cinq cents personne quante dans l'usine mère de Tours. semble bien engagé.

trois ans; 2. L'étalement su des avances bancaires - les ban ques ne réclameront pas d'intérêt pendant les trois premières ennées 3. La garantie de la COFACE (Comministère des finances. Enfin, l'injec million par Senelle-Maubeuge qui détient un peu plus de 10 % des

Ce plen, qui a été mis sur pied grace à la détermination du personnel et de l'administrateur provisoire. qui, aidé du maire de Tours, a su convaincre les banques et les action naires de consentir un nouvel effort devrait permettre de remettre Voyer, dont l'activité est toujours restéc normale, sur ses rails et d'éviter des

• UNE ECOLE DE COMMERCE FRANCO - IRANIENNE VA ETRE CREEE A TEHERAN. — Aux termes d'un accord signé entre MM. Agid, secrétaire général de la Fondation francaise pour l'enseignement de la gestion, et Bonekdarbour, secretaire général de la chambre de commerce, d'industrie et des mines d'Iran, cette et des innes d'air, cette et école supérieure de gestion pouvrira ses portes le 1<sup>17</sup> octo-bre. Dirigée à la fois par un directeur iranien et par un codirecteur français, elle recevra une cinquantaine d'étudiants par an pour un cycle de quatre années d'études, dont la troi-sième année se déroulers en Europe. C'est là une brêche ouverte dans le quasi-monopole de la Harvard Business



#### LA SOCIÉTÉ VOYER SEMBLE REMISE A FLOT

Tours. - Le sauvetage de l'entreprise Voyer S.A., spécialisée dans les charpentes métalliques, et qui emdens trois usines, dont six cent cin-

Le plan de redressement homolo gué le 28 janvier par le tribunal de commerce de la Seine, comporte quatre points. 1. Un moratoire des sous-traitants et des fournisseurs huit et douze ans du remboursement pagnie française d'assurance pour commerce extérieur) pour les 48 millions dus par la filiale dahoméenne idatex sur l'initiative du tion de 9 millions de francs apportés par l'actionnaire principal (à 50 %). le groupe britannique Norcros, et



## hommes d'affaires au Proche-

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Dollars		Deutse)	hemarks	Francs suisses		
48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	4 4 3/4 5 1/4 5 3/4	5 5 1/4 5 3/4 6 1/4	3 3 3/8 - 3 3/8 3 5/8	4 3 7/8 3 7/8 4 1/8	1/2 1 2	1 1 1 1/2 2 1/2

4 1/8 | 2 2 1/2

(Publicité) RÉPUBLIQUE DU ZAIRE Département des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire

#### OFFICE ROUTES AVIS D'APPEL **D'OFFRES**

L'Office des Routes lance un appel d'offres International pour la fourniture de matériel routier et de véhicules automobiles divers, en vue de la réalisation d'un programme pilote d'entretien routier dans la région du Bas-Zaīre.

La fourniture comprendre huit lots différents :

LOT 1: 21 niveleuses de + 125 CV SAE. LOT 2: 6 buildozers de + 150 CV SAE et 1 excavatur de + 60 CV SAE.

LOT 3: 10 chargeurs sur pneus de + 80 CV SAE.

LOT 4: 4 unités mobiles de graissage.

LOT 5: 62 camions à benne basculante et 6 à benne
fixe. Tous de 7 à 8 tounes de charge utile.

10 camions-citernes à oau et 4 camions-citernes gazoil, tous de 5 000 à 6 000 litres. LOT 6 : 22 pick-up bâches de 500 à 750 kg.

LOT 7: 4 comions ateliers. LOT 8: 11 caravanes de chantier.

Pour chaque groupe d'équipement, un lot de pièces de rechange de première urgence devra être prevu. Le dossier complet d'appel d'offres peut être obtenu :

— Auprès de la direction générale de l'Office des Routes,

Boîte Postale Nº 10 899 à Kinshasa (bâtiment situé avenue ex-Deschamps à Kinshasa-Gombé) contre paiement d'une somme de 20 (vingt) zaîres ou versement de la même somme au compte N° 968 727/26 ouvert au nom de l'Office des Routes, direction générale, auprès de la Banque Commerciale Zaïroise à

Auprès de l'Union Mondiale ORT, 1-3, rue de Varembe, 1211 Genève 20 (Suisse), contre paiement d'une somme de 40 (quarante) U.S. dollars ou sa contrevaleur en francs suisses ou par versement de la même somme au compte N° 151 842/4 ouvert au nom de l'Union Mondiale ORT, auprès de la ciété de Banque Suisse, 2, rue de la Confédération,

1200 Geneve, Suisse. L'ouverture des soumissions aura lieu à Kinshaso, le mercredi 21 avril 1976, à 10 heures précises à l'adresse de l'Office des Routes susmentionnée.

Le marché est réservé aux pays membres de la Banque Mondiale ou à la Suisse.

Office des Routes.

#### **Emprunt Hiver 75-76** 700 millions 10,20%

La CAECL est un | Intérêt annuel: 10,20% établissement public national géré par la Caisse des Dépôts.

L'emprunt Hiver 75-76 a pour but de permettre aux collectivités publiques locales (départements, communes, etc.) de financer leurs équipements publics qui améliorent la qualité de l'endroit où vous vivez.

soit 102 F par obligation de 1000 F. Taux de rendement

actuariel brut: 10.20% Amortissement: en 20 ans en 10 séries égales tous les 2 ans. Garantie : le service de

l'emprunt est garanti par la loi qui fait obligation aux collectivités locales d'inscrire à leurs budgets les dépenses correspondantes. Cotation: les emprunts CAECL sont cotés à la Bourse de Paris.

Souscriptions sans frais auprès des comptables du Tresor (receveurs, percepteurs), des banques, des Caisses d'Epargne et dans tous les bureaux de poste.

Caisse d'aide a l'equipement des collectivites locales 56 eue de lille-75007 paris

#### BANQUE WORMS

La Banque Worms emet ce jour un emprunt oblightaire de 100 millions de francs, divisé en 160 600 chillions de francs, divisé en 160 600 chillions de 1600 F norminal. Ces obbligations rapportennet un intérét annuel de 162 F par nure, soit 10.80 % constantes, le premier amortissement interrenant le 9 février 1971. Le rendement actuariei brut à l'emission est de 10.20 %.

Le produit de cet emprunt renforcera le volume des capitaux permanents de la banque et ini donnera de nouveaux moyens pour étendre la durée de certains concours bancaires et financiers à si cilentéle.

La notice légale publiée au Bulierin des amontes légales obligatories du 9 février 1975 précise que le développement de l'actuarié de la banque s'est poursiir de majère suisfaisante pendant l'année 1975. La société à réalisé un chiffre d'affaires hors droits et hors taxes de 64 396 400 F, supérieur de 32 % au chiffre d'affaires néalisé au cours du dernite trimestre 1974, 48 millions 657 383 F.

Cette forte progression par rapport à celui de l'exercice précédent permettant de majore le divisorit en mettant de majore le vitte de la celui de la recui de la celui de la veru en volui en



#### COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Chiffre d'affaires consolidé 1975 du Groupe C.G.E.

Le chiffre d'affaires consolidé toutes taxes comprises de la Compa-gule générale d'électricité s'est életé en 1975 à 19750 millions de francs et le chiffre d'affaires hors taxes à 17440 millions de francs.

L'augmentation du chiffre d'af-

faires consolidé hors taxes par rap-port à l'exercice précédent (15387 millions) est de 13,5 %; à struc-tures comparables, le taux de crois-sance est identique. La répartition entre les principaux secteurs d'activité a évolué de la manière suivante :

.•	Chiffre d'affaires hors taxes 1975 en MF	Variation 1975/1974 en %
Electromécanique Entreprise électrique Entreprise Télécommunications Căbles Accumulateurs et piles Matériaux Grand public Divers	4 988.1 2 159.5 2 334.1 3 320.3 1 427.7 1 401.7 748.6 424.6 635.4	+ 10,5 (1) + 12.6 + 12.4 + 27.3 + 5.6 + 10.2 + 22.3 (2) - 3.7 + 10,6
TOTAL	17 440	± 13.5

(1) + 13.5 % à structures constantes. (2) + 8.5 % à structures constantes

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

(PUBLICITE)

Société Algérienne de Génie Civil et de Constructions (FILIALE SONATRACH)

ALGEC

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture de matériel de travaux publics et d'usinage. Les entreprises intéressées penvent retirer le cahier des charges à la Direction Technique d'ALGEC, Cité Boumerdès, ALGER, à compter du 28 janvier 1976.

Les offres doivent être envoyées sous double enveloppes cachetées et devront porter la mention « Appel d'Offres International ».

Les soumissions doivent parvenir au plus tard le jeudi 4 mars 1976 (4-3-76) au Siège d'ALGEC - Cité Boumerdès, à 16 heures.

INSE DE PARIS

١.

IANCIFRS DEC 00										-	
IANCIERS DES SOCIETA		_					· • LE	MONDE -	10 févri	er 1976 –	- Page 31
THE SOCIETY	LES	MARCHES	FINANCIERS		Cours Deraie	VALEURS C	ours Dernier écés, cours		ours Dernier		Cours Dessier précéd. cours
	EURO - OBLIGATIONS	LONDRES	B. A. L. O.	Paternella (La) Providence S.A	118 118 204 282 S	. Duc-Lamothe	09 . 305	Rousselot S.A 5 Source Réunies 2	88 - 580 81 . 200	Alzo	80 79 50 155 156 .
efacts	Ralentissement des émissions	3 Te Stock Exchange on lundi 6	Le BALO du lundi 9 février public	(Ny) Sade Santa-Fe	136 - 138 -	. Emault-Somma 2 . Facon	46 · . 24; · . 21 613 54 · . 55 ·	Synthelaho 2 Tham et Molh Ufiner S.M.D 1	48 . 248 72 72 12 . 112 30	Fosaco Gevaert Giaxo	32 32
	sur le marché international de capitairs semble actuellement se ra lentir malgré le mouvement actu- de baisse des taux d'intérêt dans l		uz des sociétés d'économie mixte (GIMIXTE) — Emission d'un em-	Sofinex	45 . 45 !	0 Franke)	68 . 455 90 . 4197 80 59 . 61 40	Agache-Willot Filès Fournies	73 20 73 50 29 20 29 20 76 60 77	Pfizer Inc Procter Camble Continuits	138 40   135 20 416 406 14 70
<b>mprunt Hiver 75.76 700</b> millions 10,20%	dentri maigré le mouvement set a de baisse des taux d'intérêt dans l monde, illustré en dernier lieu pa une nouvelle et forte réduction d' taux de l'escompte au Royaume-Un	dans l'ensemble.  OR (ouverture) (doffars) : 130 75 contre 130	représenté par 227 600 obligations de l	Madag. Agr. Ind Mirrot	74 74 0 35 40 35 4 33 88 36 .	û Maasthin	71 50 1/4 . 42 14[ 220	Saigt Frèresd	27 201 27 20   14 58 15 16 1	Est Asiatique Canadien Pacif Wagons-Lits Barion-Rand	67 45 67 83 83
200 mmmons 10,20%	a 3 1/2 %, seconde baisso d'un demi point consécutive et quatrièm modification dans le même sen depuis le début de cette année Cette situation a pour effet d'orien	VALEURS CLUTORE COURS	Groupement des grands magasins et magasins populaires. — Emission de 109 600 obligations de 1000 P.	Salins de Midi	183 10 183 i	Nadella Nodet-Congis Paugeot (22. oct.) Resserts-Hord	98 · 96 50 97 134 · 190	Beimas-Vieljeux . 1' Messag, Marit 1' Nat Navigation			
CARCITATION IN ANNUAL STATE OF THE PARTY OF	ter les investisseurs vers le march secondaire, sur lequel un chiffr d'affaires record vient à nouveau	6 War Lose 3 2 % 27 1/8 27 1	portant un intérêt de 10.80 %, amot- tissables en douze ans à partir du 2   9 février 1970.	Allobroge Rapania	203   205	Roffo	31 32 20	Transof (Pio Clot   1	96 50 106 50 52 10 52 45 14 79 114 50		
tonder.n.	des nouvelles émissions ne surprene guère les spécialistes, comme on	Shell   384   381   1   1   1   1   1   1   1   1   1	emprunt de 100 millions de francs, représenté par 100 000 obligations de	Berthier-Savece	695 687 692 695 165 162	0 Satam	31 20 228 60 55 168 92 58 92 50	S.C.A.C	1 (47 CA1		100 107.20
The second secon	onférence de trois jours organisé par le c Pinanciai Times », à Lon dres, sur les problèmes monétaire	Rio Tinto Zine Corp . 197 185	Société immobilière de location		225 234 418 425 287 272	Trailet	86 ) 87 .	(Li) Baignol-Farj	58 . 68 59 . 370	laterteckalgae Métali. Minière Promptia	2380 385
Commence & Marie Commence	devises en particulier, les crainte d'une saturation du marché, qu	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	(SILIC). — Emission de 100 000 obligations de 1000 P, portant un intérêt de 10.80 %, amortissables en dix ans à partir du le octobre 1980.	Genviala	170 . 170 118 30 120	At. Ch. Leire. France-Dunkerque	53 18 52 76 76 20	Cigarettes indo 1	49	S.P.R. Vilnex Oce v. Grinten Rorento MV	170 181 80 130 130 . 266
the state of the s	nier, sa sont éloignées. Cela perme aux emprunteurs de relever san difficultés le montant des émission en cours.	BHONE-POULENC. — Erratum un « mastic » s'étant produit dan	Groupement des industries de la mer et des activités sous-marines (GIMER). — Emission de 100 000 obli-	Lesienr (Cie fin.). Martell	869 . 866 173 . 175 8 262 . 267	Indus. Maritime Mag. gén. Paris	. I i	Corp Trieu 2 Duonesne-Parina 2 Essilor 7 Ferrallies C.F.F. 3	12 220 15 298 76	SICA Plac. mstitat./1254	v
大学は今日本200mmである。 1980年1日本200mmである。	miers orateurs à la conférence du	lire ainsi le premier paragraphe	ilt; rêt de 10,80 % et amortissables en : dix ans à partir du 9 février 1978.	Nicolas Piper-Heldsleck Potia Rochefortaise	43E	East Vicky 3	15   314	Locatei3	52 131 1 55   560	1 re catégorie.   1061	92 49 19482 84 Emission Rachat
	mit mal comment le marché de	légèrement inférieur à 18 millian de francs ( 13 %). »	pair de 97139 actions de 100 F, por- ds tant le capital de 13877000 F à 23590900 F (sept pour dix ancien-		241 241	Sofitel	47 50 80 185	Newsfer 2 Publicls 1 Sellier-Leblanc 1 (Ly) Tan. Fr. Rénn Waterman S.A. 3	120 120 180 180 10 15 40 5 50		Inches set
	à absorber autant d'émissions nou- velles qu'en janvier (près de 2 mil- liards de dollars), soit, sur une bas- annuelle, un chiffre de 24 milliard	en numeraire dans les délais l g plus brefs.	Magnant Emission à 55 F de 63 453 actions de 50 F, portant le	★ Onipel	124 [22	Bidot-Bottin	38 10 38 50	Brass. de Maroc.	285 15 105 20	Aetimo [	166 86 149 27 166 12 167 63 170 65 162 92 151 16 144 31
編集の第四分という。 編集。 連集、	de dollars, soit trois fois et demie le volume record de l'an dernie (7,1 miliards de dollars, selon le Crédit suisse White Weld).	- Chiffre d'affaires consolidé ( l'exercice 1975 : 18.74 milliards ( francs contre 22,22 milliards (	(une pour deux anciennes).	Bénédistine Bras. Indechine Cusenier Dist. Indochine	339 350 422 439 331 339	Navarre   Néogravere   (B.) Pap. Bascogne 2	17 70 18 40 128 12 204 50	Min. et Métall	475	America-valor Assurances Piac Bourse-Investiss.	272 54 260 18 121 35 115 86 131 70 125 70 137 82 133 16
	vral dire, excessive, viennent s'ajou-	LORDEX Bénéfice brut prot	de — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	Dist. Rémiés Ricqlès-Zan Saint-Ranhaéi	238   236    86 60   29 50	1 . 1	10 18 118 . 14 84 60	Emprent Young	4 70 153 . 6 98 28 90	Convertibles	271 03 258 74 114 17 108 99 125 04 119 37
MARK DE LILLE TROOT PLAN	dollars pour le seul mois de jan- vier). Or, les autres marchés finan- ciers drainent aussi d'important capitaux, comme le montrent les	(+50 %). Le dividende (7 P n pour 1974) sera sensiblement au menté. GENERALE DE RADIOLOGIE.	Co DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)	Sogapal Union Brassaries	60 10 50	A. Thiery-Sigrand.  Box-Marché  Mars Madagasc  Marrel et Preto			5 . 580 7 . 267	Elysées-Valegrs Engrene-Croice	F23 73  F64 23
Sentence of the second of the	récentes statistiques de Mall Street et du Stock Erchange de Londres 63,85 millions d'actions traitée durant le mois de janvier à Wall	Chiffre d'affaires pour 1975 : 699 millions de francs (+ 26.6 %). PRESSES DE LA CITE. — Chiff	ne COURS DU DOLLAR A TOKYO	Siamna Sucr. Benchen Sucr. Soissonnais	216 . 215 . 139 . 138 . 0323 . 0823	Optorg	89 .   189 10 .   309 45 .   44 (5	B. N. Mexique i B. ragi. Intern 507 Bewring C.I 35 Commerchank 35 Bowater 1	6 20 12	Eparene Valent	181 87 173 48
- 19	Street, tandis qu'à Londres le chiffre d'affaires a augmenté de 75 % avec 16,8 milliards de livres de titres de	millions de francs (+ 34,8 %).  BOUYGUES. — Chiffre d'affain provisoire pour 1975 : société mèr	es 1 doltar (en yens) 301 56 381 34	Chaossen (Us.) Motobécase	44 18 45 E 95 . 95 .	Classe	86 85 /. 85 85 18	Bruxelles Lamber Gén. Belgique 31 Latonia 16 Rollnes 24	2 313 9 108 50 1 60 242	Fortune 1 France-Croissanc.	297 78 284 29 128 60 106 56 138 131 74
Aggraphy Copting and Control of the	toutes catégories traités. C'est pourquoi la plupart des experts participant au symposium du « Financial Times » voient vanir	1.4 milliard de francs (+ 6.4 %) groupe, 2.03 milliards de franc (+ 15.7 %). LUCIA. — Perte de 1.9 millio	Toux du marché monétaire Effets privis	Saviem S.E.V. Marchai Bols Der. Océan	69 70 70 20 71	Croszet	38   35 .6   385 19   88 21   121	Robeco 34 Cavenham 1 Lyons (1.) C Coodyear 1	3 . 33 2 15 11 90 13 20 106 40	France-Carantle France-levest Laffite-Rend	216 09 211 86 130 13 124 23 122 70 117 14
gradus gradus gare and the control of	une période de plus grand calms pour le marché des euro-obligations une vitesse de croissance en quel- que sorte, durant laquelle les inves-	de francs pour l'exercice 1974-197 Distribution, par prélèvement su les réserves, d'un dividende glob	VALEURS January Senior	Barie	291 . 295 104 104 105 105 135 135	Mersa-Gerin Deéanic	67 185 40 45 45 65 50 146	PireiD	5 50 5 05 7 . 47 . 6 20 5 20	Laffitte-Tokyo Neuv. France-Obi. France Placement Sestion Rondem	143 33   136 83   272 80   260 43   154 40   147 32   193   17   164 41
Market and the second of the s	tisseurs deviendraient plus sálectifs sans aucun doute, le marché ayant toujours un bel avenir en tant	GENERALE ALIMENTAIRE. — Be nélice consolidé pour le premis semestre de l'exercice 1975-1976	(ACTIONS OF PARTS) CORT	Chim. de la rente ( Ciments Vicat Cochery	0187 181 54 222 80 222 64 83 83	Pile Wonder 4   Radiologie 3   SAFT. Acc. fixes 0	75 . 477 40 . 353 50 25   1621	Pakheed Holdleg	237	Gest. Sél. France. I.M.S.)	154 81 147 60 144 30 137 69 171 83 164 04 149 51 142 73
April 1995 Comment of the Comment of	que source régulière de capitaux à moyen et à long terme.	19,5 millions de francs contre 11 millions.	8 Sks Ressignet, c. 7 1 p. 5   146 Up. intern. immob., c. 20   1 c.p. 3 a.	F.E.R.E.M	105 108 96 98 10 130 10 139 10	SEB S.A 5	!	A.E.G. 16 Beil Canada	D 160	latersélection Livret portet Oblig. ties catég.	134 24 128 15 199 60 190 55 165 88 1119 48
amagicae 等の上のではないです。	BOURSE DE PAR	IS - 6 FÉVRI	ER – COMPTANT	Jéna Industries	123 121 225 222 40 58 40 66 62 61 96	Cefflac	33 61 11 50 41	Honaywell Inc 23 Matsushita	8 215 8 90 8 90	Pierre Luvestiss Rothschild-Exp Select-Croissance	130 27 127 35 176 39 167 44 1 258 50 248 78 543 91 519 24
end training a state of the sta	VALEURS & % dg VAL		Cours Dernier VALEURS Cours Dernier	Origny-Desvroise . Porcher	119 . 119 130 18 135 . 220 225 .	Escaut-Mensa () Fonderie précis Gueognes (F. de).	76 173 19 29 15 81 60	Sperry Rand 21 Xerex Corp 28	4 206 2 276	Sélection Mondia; Sélection-Rend S.F.I. FR. et ETR.	115 34 110 11 136 54 138 26
Approximately the second of th	3 % 38   057   France (	Lyon-Alemand	105   113 20 Ug, Imp. France.   126	Sablières Soine	285 383 185 182 61 70 53 70	Senelle-Maub	0 80 73 1 10 80 58	Finsider	118 170	Sivarente Sivlater	124 43 118 79 148 85 141 34 126 35 120 62
age to the page 特別 (co. 10 co. 10 c	5 % 1920-1950	ico A.I.R. 263 263 Séquanaise Bang. 263 SLIMINCO. Sté Cent. Bangua	162   162   Acier Investiss   167 50 108   72 72 20   Gustley Sélect   196 10 203	Savoisienna	173 . 6( E8 5! . 56 90	Hoaren († Kinta (2) Mokfa (4)	9 (28 50	Mannesmann 55 Stael Cy of Can. 612 Thyss. c. 1000 26 Blyvoor 6	5 126 2 264	Sojetar	287 68 255 54 321 74 387 15 157 87 150 71 130 28 124 36
The second secon	4 1/4-4 3/4 % 53  90 .     874   Emp. N. Eq. 5   68   104 50   1728   Emp. N. En. 6% 66   102 70   2 115   Alsacien	SOFICOMI     Sovabali    Banque   371   371   UCIP-Bail	53   153   Invest. at Eest   178	Poplep	28 10 29 20 155 158 .	Amrep G 21 Antargaz Hydroc St-Depis . 14	2 273 170	ne peers (bett') - 1	7 80 17 50 18 90 127	Deijapon Deisic	297 62 284 12 159 89 152 64 120 10 114 63 229 89 218 56
The state of the s	Emp. 7 % 1973 [19 15 0 42]   Banque     E.D.F. 6 1/2 1950 4 67   Banque     5 % 1960   193 (a) 4 977   Banque	larvet 231 10 230 80 U.a. Ind. Crédit 2 tat. Paris 538 538 Warus 196 194 Cie F. Stein Ro 1	138   130 Abeille (Cie Ind.).   205 212   130   130 Abeille (Cie Ind.).   205 212   130	1 1.	180 30 108 . 96 86	Liffe-Bonnières-C. 2: Donn F. Pétr. 2: Shelf Française d	7 208 7 257 257 18	Johannesburgh   1   Middle Witwat President Stem   E	4 112 18 8 57	9/2 Actigest Fredinter	113   16   108 30     14    16   134 76     133 39   127 34
	Cours Dernier Coffee.		12	Pathé-Cinéma	476 . 470 108 . 109 50	Carbone-Lar	5 95 60	Stiffonteig C. Vaal Reefc	7 70 7 50 F	pargne-Unie uro-Croissance. Inancière privée	296 79 283 33    38 25   131 99    316 25 30  9
<b>G</b> E	E.D.F. parts 1958 419 420 (M) Créditel	(a. nouv.) 109   109   Midi.   5 1. Indust.   168   158   Reste funcière   16 17 Mag.   169   169   160   16	275 (Ry) Centrest   127   127   128   549   (ng) Champex   4131   4133   128   129	Patho Marcon	69 .] 70 105 0185	I // vi Corlege   9/	3 50 43 10 8 50 37 8 24n	Alcan Alum	8 248 8 164 90 1	iestion Mobilière Jondiale Invest. Iblisem	140 86 134 47 199 D1 189 99 187 54 179 D4 126 81 121 36
aphigares compression of the grant of	Cb. France 3 % 140   140   Fineztel.	re Solat.   216 80   216 80   Voltures a Paris.   2    129   129   Cogiff	18 .   1/8   Gaz et Eaux   365   368 .   E	Ateliers G.S.P	[33   0   150   10   150   10   48 50   64 51   289   205	Grande-Paroisse . 16 Ruiles G. et dér   11	a'  100 .	Minerals Resoure.       Moranda             Yieille Montagne	1 80 12 . 15 3 40 151 90 F	ipuma l'aninter licavimme L Est	145 14 138 58 281 79 269 01 180 38 172 20 367 27 350 62
The second secon	li ASS. Gr. Paris Viali III     185 d.   Hydro-Ed	ergie 42 68 44 30 immindo i ique 660 159 20 immierest 127 10 Cie Lyon imm	87 88 Lehor at Cie	Bernard-Moteurs, B. S. L	\$1 \$8 50 289 280 189 168 307 389	Lariffetx-Lafranc. Novacel 9 Parcor 22	174 1 91 3 287	British Petroleuse 6	145 . S 30 68 50 4	ogiater:	121 78 116 25 399 87 381 74 162 97 165 68 169 65 152 41
at the same of the		Janachii. 178 90   178 .   U.G.I.M.C   1			194 195 . 510 516		2   172	Petrofina Canada.	86 6B	Cours précédent	====
Application of the State of the	Compte type de la brièveté de délai qui complète dans pes dernières éditions, dans les cours, Elles sont corrigées le	des erreurs penyent garfois figurer lendemain dans la première édition.	MARCHÉ A	<del></del>		💻 cotatios d	es valeurs aya	décidé, à titre exp et fait l'objet de tra s plus garantir l'ex	osactions entre	14 h. 15 et 14 h. 3 erpiers: cours de	i). Pour cette l'après-culdi.
	Chargest VALEURS Preced. Premier Dornic cours	or Courst Sation VALEURS Preced. Pre-	mier Dernier Compt. Companium Communic Communic Communic Communic Communic Communication Communicati	- I	cours Compe	ATI BIDE		niemier i		Précéd. Premier 2 ciôture cours	ceurs Compt.
Agraem Operati	587 4,56 % 1973 521 90 525 524 6 1988 C.N.E. 3 %. 1349 1373 1378	250 E. J. Lefebert 255 90 250	7 774 770 (70 Olida-Caby (83 448 444 50 85 Upril-Parities. 87 46	. 180 188 19 87 87	80 445 88 795 129 820 .	(leht ) 125 5	1 195 1 196	775 } 980	Sen. Electric Sen. Motors Saidfields	241 236 : 285 28 28! 18 17 85	236 60 236   280 12 284 29   18 10 17 60
	483 . 480 . 479 385 Air Liquide 374 88 271 80 371 8 77 Als. Part. land . 72	. 296 35	380 388 80 375 111 Paris-France. 114 11 78 Penburronn. 80 21 186 186 186 186 186 186 186 186 186 18	0 114 30 114 50 1 8 88 98 80		Tél. Ericss 820 Terres Roug 73 7 Themson-Br 247 5 	M 747   747	58 77 0 260	Sakfields  Horm. Co. Hoschst Akti Imp. Chem Imperial Oil. I.B.M	18 17 85 27 70 23 35 281 50 283 50 34 35 34 15 108 186 50	285 50 283 50 34 20 33 85 106 50 106 18
	76 Alsthorn 72 50 75 50 75 44 Antar P. Ati. 43 40 42 80 42 82 42 E Applicat. gaz 230 231 232 E 66 certif 74 30 74 72 8 66 certif 74 30 74 72 8 165 Arger Prima Ed. 45 165 466 166 466 166 166 166 166 166 166 166 166	. 73 58 4 42 20 456 Ferodo 444 435	165   P.II.E	0   114 30   14 50   18 88 98 80   105 68   18 8 61 90 92 10   12 80 112 80	61 50   335 . 79 40   330 72 . 71 .	— ((abl.) 276   U.L.S.   181     U.C.B.   327   Ua. Fr. Baues 328   U.T.A.   76     Usinar   72 5   — ((abl.)   121 3   Valloures   192   V. Cilquot P.   530	319 319 325 325 76 78 76	322 . 113	intersicks)	134 50 134 20 124 10 119 20 247 60 248	134 20 133 80 118 20 118 20 245 244 80
4.50	22E	8 72 68 65 Fig. Va. Est. 68 96 65 77 72 Fraisslett 72 80 77 150 7 150	18 65 10 84 05 103 Perrier 113 22 50 72 50 72 64 Pétroles B.P. 95 134 152 10 151 295 Peugeut 326 50 20 35 30 35 310 (chl.). 325 44	8 84 39 88 60 0 320 98 320 20 3 0 328 50 327 98 3	81   122   129   192   129   192   129   192	- ((obl.)	72 . 72 0 122 . 121 188 28 189 542 . 546 566 . 661	80 119 60 250 188 20 6 536 610 569 51	NOISE HYDRO.	226 205 00 7	200 58 253
- 1	181 Acx. Navig. 181 179 179 108 Babe-Fives. 183 60 184 50 184 50 185 Bail-Equip. 167 157 . 157	0 182 50 85 Sajeries Laf. 88 88 185 10 135 Sie d'entr 140 144		0 76 50 79 . 0 84 . 53 50 . - 395 . 394 . 3 . 172 50 172 80 1		Amer. Tel 247 4	264 264	10 240 10 288	Philips Prés. Brand. Quilmès & Randfond.	282 282 81 82 78	282 10 281 83 80 81 10
	176   Barl-Invest.   176   18   179   179   179   179   179   174   175   17	.   178 20   197 .   Ste Fanderie.   200 20   196 .   171   187 .   Gégéralo Occ   178 .   179 .   102 50   240   G. Trey, Mars   235 .   230	5 [ 197 ] 199 88	1. 1	143	Amguld 146 . Astar . Mines . 194 5 B. Ottoman 239 BASF (Akt) 289 5	18 58 13 193 30 193 193 30 193 193 30 232 228 238 193 50 242 193 50 242 194 55 14 195 14 55 14 196 138	150 39 50 190	KEELU. SEINE.	78 gm 33 10	AS 35 AU
THE SAME AND THE S	176   B.C.T.   173   18   171   171   171   171   172   173   184   17	- 633 - 552 Hacsette	50   235   231   33   235   335	. 82 20 82 10 0 0 98 30 6 6 55 96 22 183 50 13 13 50 11 22 22 50 23 15 50 11 22 25 20 25 20 83 10 83 10 83 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	81 225 96 58 68 65   15 88   120	Bayer 235 73 / 73 / 74 8 Charter 14 8 642 6	735 50 242 72 . 71 6 14 55 14 0 136 . 138	240 . 18 88 C 73 60 194 85 14 50 369 135 10 34	Rie Tinto Zinc St-Helena Schinmberger Shell Tr (\$ )	203 90 201 68. 17 90 114 88 118 20 17 90 351 88 382 90 35 542 559	17 \$5 17 25 116 \$9 117 354 \$0 350 34 50 33 80
The second secon	1820	19190 1 765   Inst. Weitebal 719 .   718	719 718 225 Prétahai St. 230 474 463 129 Prical 138 80 93 93 20 205 Primagaz. 286 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	. 229 50 229 58 2 0 138 . 137 50 13 . 265 205 20 2 0 83 10 63 10	28 50 408 37 - 18 05 - 565 52 - 154	Depts. Bank. 579	574 574 167 50 166	400 . 520 46 17 50 37 . 575 15 184 88 200	Siemens A.G. Sony Tanganyika Untiever	542 589 1 41 30 41 15 56 15 55 215 70 212 50	542 . 548 40 70 41 16 55 15 35 212 50 213
in a cost	1350   Castato   1338   1335	5 82 05 65 Rieber-Col. 65 IV 64 245 20 Lab. Sellon 240 240 135 38 240 Lab. Sellon 240 240 150 75 50 191 Latarge 199 30 149	85 94 62 Printemps 63 36 60 64 50 63 30 430 Radar 5.A 441 (lob.) 485 (lob.) 497 485 485 (lob.) 497	488 435 45	35 18 548 76 40 515 26	DuPort Nem. 705 East, Kodak. 688 . East Rand 26 Ericsson 194	895 708 498 40 497 28 35 25 193 50 194	688 . 22 495 10 165 96 2 26 50 168 90 194 72	Valor Corp. U. Min. 1/18. West Drief West Been	22 50 22 48 164 50 162 50 169 30 164 58 77 25 10	22 40 22 30 162 50 163 162 80 185 75 60 78
K AFF	77   Chipt. Comms.   77 40   77 20   77 21	D 142 . 365 La Hénia 363 50 351	351 358 535 Radiotech 605	68) 595 50 0 [14 (8 [15 80 ]] . 139 80 139 80 [3	90 235 16 [18	Erros Corp. 411 . Ford Motor . 223 9 Free State . 115 5	. 1 419 201 418	4/5 . 123 50 220 2	West Hold Zambia Cop	135 138 70 2 18 2 10	138 138 70 2 15 2 05
	120			684 664 84 109 188 10 11 258 50 257 58 21 458 458 4	54 <b>1</b>	< YALE offert; E. : Coupen of pas jadiqué. Il	URS DOMNANT étaché ; d. : y a en cotati	LIEU A DES OPERAT demands; • dreit d na unkone, portão :	lons fermes : Haché. — Lor Haus la colour	SEULEMENT 3 qu'au = premier 16 = dernier com	cours > n'est
MACON THE STATE OF	47 Cirrafe		578 573 86 Sacilar 88 40	69 20 69 78 (6 653 663	S II CC	OTE DES C	HANGE		MARCH	IÉ LIBRE L	DE L'OR
	*476 Cie Bantzire 476 . 474 50 479 5 315 C.E.E. 329 . 322 . 222 9 135 C. Entrepr. 137 . 135 90 136 9	0 475 1746 Mais. Phénix. 1790 1788 0 318 . 113 Mar. Wendel 108 109 10 126 52 Mar Ch. Rén 84 10 54	90 109 90 108 50 139 Sauteer 145	1 451   asi	45 .   MA		OURS COUR Préc. 6.	échangé de gré à gré entre bapques	MCHNAIES ET	DEVISES COU	
	91 G. Fancapr. 91 19 91 19 91 14 91 14 91 14 91 14 91 14 91 14 91 15 91 15 91 16 91 17 91 17 91 17 91 17 91 17 91 17 91 17 91 17 91 17 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91	1 50 50 50 M.E.C.i 51 80 61 173 123 Met. Morni 119 90 122 243 1380 Michelm B. 11378 1379	22E3   225   210   Schpalder   246 30   25 61   25 62   25 61   26 22   1   2   25 6	203 . 202 [5 9 68 9 68 9 0 114 . 114 . 11 2 184 18 184 20 [6	65 i Allema	(5 can. 1) ens (190 DM)!	4 485 4 4 4 478 4 4 73 775 173 9	98 4 445 50 172 75	Or fin (kilo en l Or fin (kilo en l	harre)	19445
LAEN.	358   Créd. Feoc.   344 801 344 501 345   138   C.F. (symm   139 50   189 18   139 11   121   Créd. Indext.   146   1	0 135 10 570	570 20 E65 . 310 S.L.A.S 297 18 	300 300 25 345 345 34	89 Belgiqu 40 Danem	18 (100 fr.) ari: (100 fr.) Is (100 pas.)	1 408   14 4 12 720   72 8 7 459   7 4 9 078   9 8	14   11 05 20   72 50 62   7 300 81   9 05	Pièce française Pièce française Pièce suisse (2 Noice latine fi	224 1 (10 fr.)	80   226 58   177   193 56
And the second s	93 C. Mert U.P., 91 80 93 89 93 51 161 Creusst-Laire 157 50 160 160 . 226 80 227 226 8	0 93 86   225   Mamifaex   290 80 284   157   0   468   Mamifa   460 50 480   297 78	50 460 50 460 60 81 S.I.M.K.O.R. 82 1860 Sk. Russignal 1915 .	3  78 10  # 10  7	60   Narvêg 79 50   Pays-B	(100 tc.1.)	5 989   5 9 90 829   80 9 87 725   168 9	95 5 525 78 88 75 50 167	Souverain Pièce de 20 de Pièce de 10 de		50 199 80 978 475
A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR	146 D.B.A. 144 141 141 145 145 Denzin-ME. 144 20 145 146 146 146 146 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147	. 188 20   188   Mavig. Mixte.   124 50   132   145   162   Mobel-Bazel.   197 18   197 6 63   25   Mond 26 50   27	133 133 580 Segmenter-Aff 688 107 105 29 275 Sugz 272	576 576 56 273 90 273 90 27	66 Portug 70 20 Subde Subse	al (109 esc.)	6 448   18 4	50 13 50 80 101 75	Pièce de 5 da Pièce de 50 pe Pièce de 10 fla	llars 284 ses 757	762 60
a majoritation of the second	775   Dame2 755 734 731 .	732 .   110   Nouvel Gal.   108 20   110	1[0   109 ] 280 . Tales-Luz   276	.  277  278 :.! 27	a j "	ł .	' ' '	. 1			_

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. OUTRE-MER
- 3. AFRIQUE SAHARA OCCIDENTAL l'armée marocaine poursui sa progression.
- 4. PROCHE-ORIENT Washington gurait dogné le feu vert à Jérusalem pour jouer à fond la « carte jor-
- 5. EUROPE
- ossassiné au Pays basque. : yingt - cin la droite.
- 6 à 8. POLITIQUE
- Le fin des travoux da vinc deuxième congrès du P.C.F.
- 16. RELIGION La formation des séminaristes autourd'hui.
- 10. EDUCATION La partition de l'université
- de Clermont-Ferrand.
- · Les Jeux olympiques d'hiver à lansbruck. - RUGBY : la victoire de la France sur l'Irlande.
- 12. LA RÉGION PARISIENNE . La loi Barrot ne pous permet pas de défendre réellement les occupants
- 13-14. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - Construire à l'anglaise (1)), par Michèle Char
  - AMENAGEMENT DU TERRI-TOIRE : le colloque de

#### MONDE DE L'ECTHONIE

- (Pages 15 à 18.) (Pages 15 à 16.)

  Perspectives pour 1978: la reprise en aile de mouette.

  Où l'on parle à nouveau du deutschemark et du franc.

  La France veut se lancer avec l'Allemague dans l'aventure des surgénérateurs.

  Pétrole et politique en Extra-
- 28 22. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : A cheval sur le tigre, de Luigi Comencini.
- 28. JUSTICE Violences policières à Martentation de l'aveu.
- 28. CATASTROPHES Le tremblement de terre au Guatemala aurait fait vingt

#### 28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

\_ LIBRES OPINIONS : - Une jui ? - par Claude Massu. - AFFAIRES : deuxième sauvetage de Lip.

## LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (23 à 27); Aujourd'hul (19); Carnet (9); « Journal officiel » (19); Météo-rologie (19); Mots croisés (19); Finances (31).

Le numéro du « Monde » daté 8-9 février 1976 a été tiré à 524 194 exemplaires.

## ACTUELLEMENT TISSUS

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque"

au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.

de 10 Fà 175 Fle mètre

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

 $\mathsf{C} \mathsf{D}$ 

## La conférence de presse de M. Stirn

#### Mayotte : un petit peuple à démontré d'une manière exemplaire qu'il ne voulait pas de l'indépendance

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a com-menté ce lundi matin 9 février les résultats du référendum de dimanche à Mayotte.

dimanche à Mayotte.

a Je n'ai pas besoin de vous rappeler les chiffres, a déclaré tout d'abord le secrétaire d'Etat. Ils sont significatifs à un double titre : tout d'abord, il y a eu une proportion de votants qui a atteint 84 %, aiors qu'en décembre 1974 cette proportion était de 77 %. Autres chiffres significatifs : les Mahorais ont volé dans une proportion supévolé dans une proportion supé-rieure aux quatre cinquièmes en javeur de leur appartenance à la

priance.

n Ils ont ainsi contredit les thèses qui expliqualent leur volonté de rester français par leur opposition à l'ancien président des Comores. M. Ahmed Abdallah. On peut dire qu'il y a vraiment un fait mahorais historique datant de 1840. Ce fait est indiscutable. Il s'est exprimé dans un scrutin qui a été libre et démocratique. La France n'a exercé aucune pression. exerce aucune pression.

» Je voudrais faire une autre remarque : l'attitude de cette petite population est très courapetite population est très courageuse. On dit toujours que les petits peuples veulent l'indépendance tout comme les grands. Or cette fois-ci un petit peuple a démontré d'une manière exemplaire qu'il ne voulait pas de l'instruction d'une base française à Mayotte, ministre a répondu : a Ce n'est plaire qu'il ne voulait pas de l'instruction d'une base française à Mayotte, ministre a répondu : a Ce n'est pas la politique de la France. Nous allons voir comment mettre que son destin reste lié à celui de la France.

Interrogé au sujet du futur statut de l'île, le secrétaire d'Etat duristique et agricole. »

a repondu : « Ce statut sera pro-bablement très proche d'un statut national. peut-être départemental, mais nous devons d'abord consulter les Mahorais eux-mêmes sur ce point. Je me rendrai très bientôt dans l'île et l'aurai des consultations avec la population elle-même. Nous verrons ensuite quelle solution nous adopterons.»

M. Stirn a aussi souligné que Paris souhaitait entretenir des rapports de coopération et d'ami-tié avec le gouvernement comorien. Interrogé sur les réserves émises par certains pays africains et par l'O.U.A. qui reprochent à Paris de démembrer les Comores, le se-

de démembrer les Comores, le se-crétaire d'Etat a invoqué ce qu'il appelle le facteur insulaire. « Au-tant, a-t-il dit, il est normal que les frontières soient conservées sur le continent après l'indépen-dance des différents territoires, autont il serait absurde de les conserver dans des iles où s'ex-prime un facteur d'insularité. » Je comprends que l'Afrique en général soit attachée à l'intangi-büté des frontières, cela lui épargne des conflits permanents. Mais ce serail une application exces-

sive de la logique cartésienne que de vouloir appliquer aussi ce prin-cipe à un archipel...» Interrogé sur l'avenir de l'île et sur l'éventualité de l'instauration

#### Djibouti: tout sera fait pour qu'il n'y ait plus de drames

Evoquant ensuite l'avenir de Djibouti, le ministre a d'abord affirmé que l'opération déclen-chée par les Français pour déga-ger les enfants était absolument

ite ministre : La manifestation annoncée pour mercredi par l'opposition sera très probablement interdite, car le gouvernement les enfants étalent d'origine somalienne, mais que le problème était de savoir si c'était le septième de savoir si c'était le septième eterroriste qui, avant d'être tué, avait encore eu le temps de les tirer, ou si ces balles provenentes de fusils de sold Il ne s'est pas prononcé sur ce point

## Dale Carnegie:



## Sachezparler en public dans 4 mois

XPRIMEZ VOS IDEES. Déve-loppez assurance et facilité de contacts. Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 38 pays. Des anciens du Cours Dale Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite

## jeudi 12 février à 19 h

Hôtel Sheraton, 19, rue du Commandant - Mouchotte, Paris - 14°. (Métro: Montparnasse.)
Autres sessions à Avignon,
Bayonne, Bordeaux, Cannes, Grenoble, Lens, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice, Nimes, Pau, Mantpellier, Nice, Nimes, Pau, Saint-Etienne, Tarbes, Toulon, Toulouse, Tours ainsi que Breuxel-les. Renseignements: G. Weyne, Téléph.: 954-61-06 et 954-62-32.

#### partez **AMERICAIN** LOGOS

CENTRE PRIVÉ DE FORMATION

4.Villa Ornano **75018 PARIS** Tél.:255.09.05 TOURS -NANTES-ORLEANS En ce qui concerne l'attitude du gouvernement français à l'égard de l'opposition légale de la L.P.A.L (Ligue populaire africaine pour l'indépendance), le ministre a d'abord affirmé: « La manifestation annoncée pour mercredi par l'opposition serve le probable.

ranties soient données pour Ces garanties comprennent la présence des troupes françaises, un consensus international et un les quatre experts étalent « fati-qués à l'issue d'une journée d'au-tant plus éprouvante que l'orga-nisation matérielle du colloque laissait à désirer ». Mais comment se fait-il que la délégation catho-lique — alertée dépuis le début de la rencontre par le désir des

régime convenable pour les mino-rités. » C'est lorsque ces critères senot réunis que nous consulterons le Parlement pour faire approu-ver le principe d'un réjérendum.» Le secrétaire d'Etat s'en est pris à l'attitude de M. Mitterrand, qui critquait M. Ali Aref : a La question de la légalité ou de la représentativité de M. Ali Aref n'est pas l'affaire de la France.

#### LE COURS DE LA PESETA EST ABAISSÉ DE 11 % PAR RAPPORT AU DOLLAR

La Banque d'Espagne a notifié officiellement ce lundi matin 9 février qu'elle abaissait de 11 % son cours d'intervention à l'égard du dollar, le ramenant de 59,70 pesetas à 86.54 pesetas pour un dollar. La monnaie espagnole avait

été mise en flottement le 22 janvier 1974, en même temps que le franc français, et, à l'inverse de celui-ci, elle est restée flottante. la Banque centrale intervenant néanmoins pour stabiliser son cours à l'égard du dollar. La mesure qu'elle vient de prendre cor-respond donc à une dévaluation de facto de 11 %. A Paris, la peseta a été cotée lundi matin 6.71 F contre 7,46 F (en juin 1975, au moment de la chute du dollar. elle était tombée à 7,19 F). Le gouvernement espagnol justifie cette manipulation monétaire par la nécessité de « défendre la peseta », victime d'une speculation a la baisse : depuis la mort du général Franco, de très fortes sorties de capitaux se sont produits. dialogue avec toutes les tendances exprimées dans le territoire.

En ce qui concerne l'avenir, M. Stirn, tout en reconnaissant que la situation restait « difficile » et « tendue » a affirmé que s'il n'y venit de s'il propriette s'il propr

L'opposition doit arriver à un dia-L'opposition doit arriver à un dia-logue avec M. Ali Aref. Je crois que par deux fois M. Ali Aref l'a invitée à outrir ce dialogue, mais que jusqu'ici la réponse a été négative. Quant au gouvernement trançais, il ne peut pas intercenir directement dans la discussion. C'est seulement quand les diffé-rents partis se seront répnis que rents partis se seront réunis que la France pourra ouprir aussi un

avait pas d'interventions exte-rieures on pouvait arriver à une solution raisonnable et à

Cité du Vatican. — Une erreur. une regrettable maladresse : c'est

ainsi qu'on qualifie au Vatican l'adoption d'un texte antisioniste par la délégation catholique qui

par la delégation catholique qui participait à la rencontre de Tripoli (le Monde du 8-9 février). Dès son retour à Rome, samedi 7 février, le cardinal Pignedoli, président du secrétariat pour les non-chrétiens, a réuni quelques journalistes dans son appartement.

pour leur expliquer ce qui s'était passé. Ces explications n'ont éclairei qu'à moitié le point le plus troublant de cette affaire :

pourquoi les quatre délégués ca-tholiques, dument mandatés, avaient-ils donné leur accord à

deux passages d'un texte (les arti-cles 20 et 31) dont le cardinal se

sent obligé « de se détacher non seulement comme représentant du Saint-Siège, mais comme chré-

tien » ?
Le chef de la délègation catho-

lique ne nie pas que les Pères Abou Mokh (Syrie), Roest Crol-lius (Pays-Bas), Maurice Borr-

tement l'arabe » et le Saint-S

est sûr de « leur fidélité ». Certes

les quatre experts étaient « lati-

musulmans d'étendre le débat au domaine politique — n'ait pas

fait preuve d'une prudence plus

Le cardinal Pignedoli reconnaît que les surprises n'avaient pas manqué au cours de ce col-

loque. N'était-il pas défini — à tort — dans les textes officiels

comme une rencontre entre une délégation libyenne et une délé-

gation de l'Etat du Vatican ? Les

catholiques devalent être étonnés ensuite par le nombre des invités :

la réunion de travail s'est trans-

formée en une assemblée dans laquelle les déclarations chaleu-

reuses ou passionnees rempor-taient souvent sur l'échange d'idées. Les responsables de l'Eglise n'ignoraient pas non plus que le colone! Kadhafi est capable

M. CHIRAC

SE RENDRA « A BREF DÉLAI »

EN VISITE OFFICIELLE A TRIPOLI

MM. Chirac et Sanvagnargues se

rendront en visite afficielle en Libye « à bref délai ». Ce voyage à Tripoli du premier ministre et du ministre des affaires étrangères a été annoncé

par M. Jean Sauvagnargues, qui participalt, dimanche 8 février. au

Le premier ministre libyeo, le commandant Jalloud, est de son côté attendu, mardi 10 février, à

Prais, où il sera reçu par M. Giscard d'Estaing et par M. Chirac.

iournal télévisé de TF L

BACCALAUREAT

DetC: Math. Phys, B: Math. Eco.

Pâques,4h par jour, pendant10 jours.

6h per semaine, pendant: 8 semaines.

Autres préparations: MEDECINE\_PHARMACIE.

16 18, rue du Cloitre Notre. Dame, 75004. 325 63 30

IPESUP. Enseignement Supérieure Privé.

SCIENCES.PO\_HEC\_MATH SUP\_MATH SPE\_ENA.

STAGES de REVISION

Stage intensif pendant les vacances de

Cycle continu de début avril à fin mai,

reuses ou passionnées taient souvent sur

consultation avait été rapide et

et Jacques Lanfri (France) aient approuvé le texte et lui en aient parlé avant sa lecture blique et son adoption par accla-mations. Ils « connaissent parjai-

LE DIALOGUE ISLAMO-CHRÉTIEN DE TRIPOLI

Mgr Pignedoli désavoue les délégués catholiques

qui ont signé la déclaration commune

De notre correspondant

#### A Moscou

## De mystérieuses radiations sont détectées à l'ambassade des États-Unis

De notre correspondant

Moscou. — Le « ghetto » diplomatique de Moscou n'a plus qu'un seul sujet de conversation depuis samedi 7 février : l' « afdepuis samedi 7 février : l' a af-faire » de l'ambassade des Etats-Unis. Le sujet a de quol captiver même s'il peut paraître quelque peu « rétro » en cette période de détente ; en tout cas l'histoire est mystérieuse à souhait. Voici les quelques faits connus : Jeudi dernier 5 février. M. Stoessel. l'ambassadeur des Etats - Unis. convoque à sa résidence pour le jour même tout son personnei; jour même tout son personnel; augune raison n'est donnée. Les journalistes américains ayant manifesté trop d'intérêt pour la nouvelle, la réunion est annulée : le lendemain, l'ambassadeur

de réactions imprévisibles. Ses déclarations, au début du collo-que, les avaient d'ailleurs un peu

indisposés. Mais par leurs fonc-tions mêmes, ils savaient combien

sont lièes chez les musulmans la révélation divine et ses implica-

tions politiques.

Quant à la déclaration finale, le Saint-Siège ne la considère pas

comme approuvée. Les deux paragraphes incriminés ont été transmis par le secrétariat aux autorités vaticanes, a qui, seules, sont compétentes en la matière :.

Or, le Saint-Siège n'a pas changé d'attitude à propos de la Palestine

et notamment de Jérusalem. réclamant toujours pour cette ville un statut « internationalement

garanti », comme on nous le conflait le mois dernier de source

autorisée. Le cardinal Pignedoli affirme que le texte ne sera signé qu'après des modifications — et pas seulement des articles 20 et 21. On peut se demander néan-

moins si, d'un commun accord, les deux parties ne choisiront pas, plutot, d'en rester là. — R. S.

reçoit par petits groupes la plu-part de ses collaborateurs et leur annonce que leur santé peut être mise en danger : des appareits d'écoute ou de brouillage dirigés sur l'immeuble qui abrite l'am-bassade émettent de mystérieuses radiations.

collaborateurs de rester à leur poste ou de quitter Moscou, mais cette précision n'est pas confirmée. L'ambassade observe en effet le plus grand silence sur toute cette affaire et déclare seulement que les réunions de vendredi étaient consacrées à 2 des questions internes 5.
Selon les renseignements obte

nus par ailleurs, les spécialistes américains, qui viennent réguliè-rement à Moscou pour vérifier la sécurité de l'ambassade, auraient détecté pour la première fois, il 7 a neuf mois, les radiations en y a neur mois, les tautations en question. Il ne s'agirait pas de rayons X mais d'ondes électroni-ques dont la nature est mal con-nue et qui seralent émises par des systèmes d'écoute ou de brouillage installés à proximité de l'ambassade. Un système de protection ayant été mis en place — on parle de plaques de plomb — l'intensité des radiations aurait brus-quement augmenté en décembre dernier. Selon le médecin de l'am-bassade. il n'y aurait pas de dan-ger immédiat pour la santé des diplomates. Mais l'Inquiétude de l'ambassadeur serait due à l'ignorance dans laquelle on se trouve encore des effets possibles des ra-

immeuble de dix étages qui est à quelques minutes du Kremlin. Outre la chancellerie, cet immeuble comprend un certain nombre d'appartements réservés aux diplomates accomplissant les tra-vaux les plus « sensibles ». Le toit de l'ambassade est hérissé d'an-tennes de toutes sortes. Rappelons que l'on avait appris, il y a un an dans le cadre de l'enquête du Congrès américain sur les activités de la C.I.A., que certains tech-niciens de l'ambassade étalent parvenus à capter les conversa-tions téléphoniques des dirigeants soviétiques lorsque ceux-ci com-muniquaient à partir de leurs vol-

JACQUES AMALRIC.

#### Alors vivez au moins une fois l'incomparable massage thailandais. ⇒'est une expérience inoubliable. ← Un massage tout en raffinement et subtilité, pratiqué en bain d'eau tiède et parfumée, par de jolies et : délicates masseuses aux mains de A découvrir de toute urgence. Comme un nouvel art de vivre pour l'homme d'affaires. Traitements spéciaux et tous autres types de massages sportifs ou de relaxation

A 'la Règle à Calcul', découvrez les plus récents calculateurs scientifiques

de poche Hewlett-Packard.

Institut Corporel Claude Massard

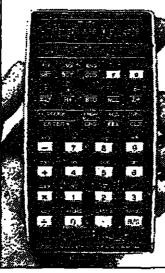
Tél.: 261 27 25 - 261 27 26

6 rue de la Paix 75002 Paris

#### **HP-25**

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchementsfonctions trig , log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes d'applications.

1116 Fttc



HP-21 5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 570 F ttc

4

ira j

#### **HP-22**

calculateur universelscientifique, statisticien, y', Σ+, Δ%, droite de tendance · amortissements, annuités.



65-67, bd Saint-Germain, 75005 Paris. Tél.: 033 02.63/033 34.61 1<sup>er</sup> distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT (P) PACKARD

COMPLET